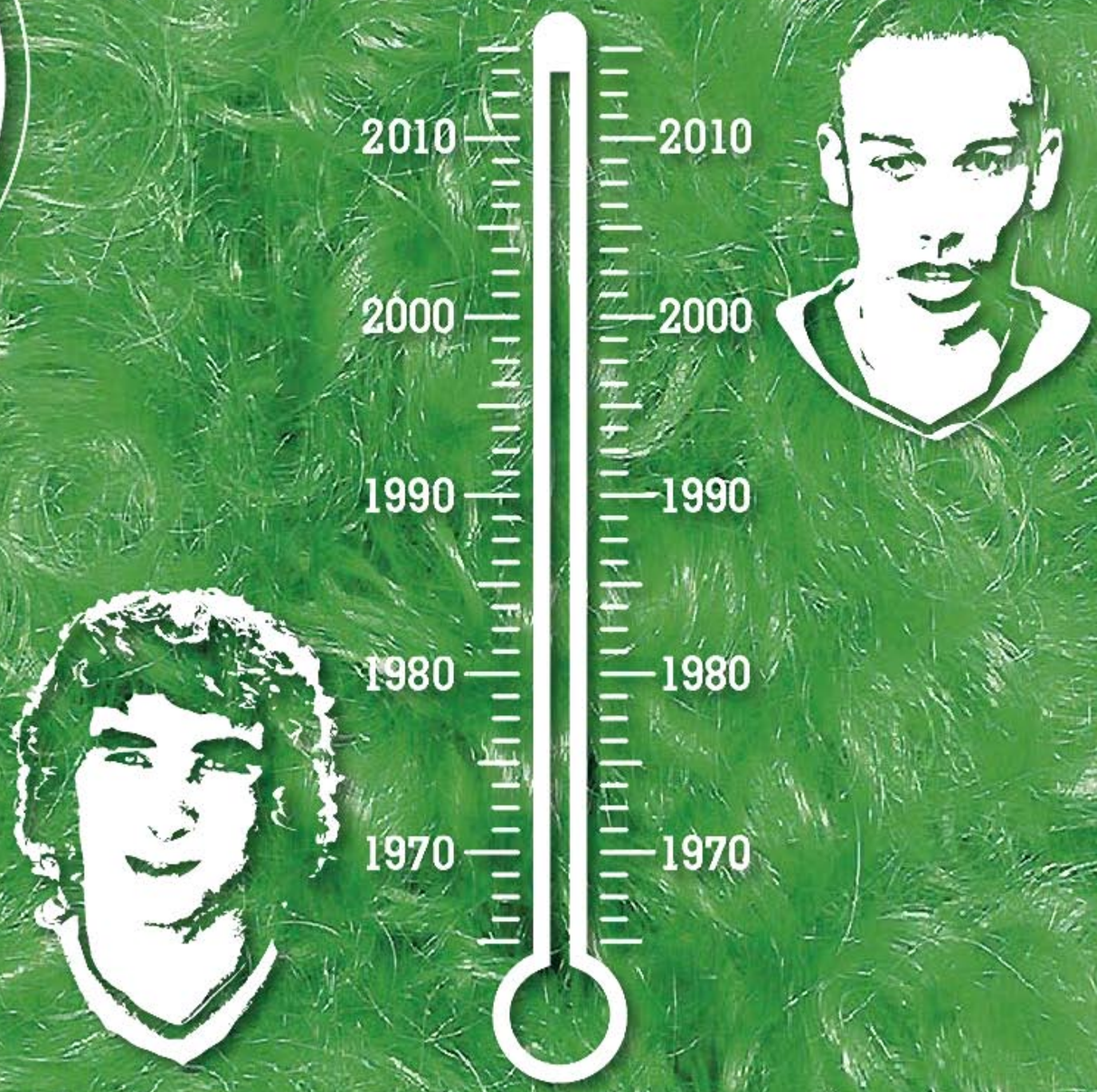
GIGNAC | ENZA-YAMISSI | LORIENT | LE POIRÉ-SUR-VIE | LEWANDOWSKI | SYLLA

FRANCE
football

8 PAGES SPECIALES N° 3500

2,60 €
MARDI 7 MAI 2013
N° 3500 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

NOUVEAU
LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS



HOULLIER-ARTUR JORGE
« LE PSG EST BON, MAIS PAS ENCORE TRÈS BON »

ALAIN ORSONI
« ON RACONTE N'IMPORTE QUOI SUR MOI »

MONACO
VERS UN RECRUTEMENT PRINCIER

SAINT-ÉTIENNE
LE RETOUR DE LA FIÈVRE VERTE

M 00705 - 3500 - F: 2,60 €
ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

DÉFENDRE LES SIENS
À TOUT PRIX

DWAYNE JOHNSON

INFILTRÉ

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

AU CINÉMA LE 8 MAI

METROPOLITAN FILMEXPORT
EXCLUSIVE
participant MEDIA
© 2012 SNITCH FILM HOLDINGS, LLC TOUS DROITS RÉSERVÉS.
www.infiltre.fr
IMAGE NATION
W9
jeuxvideo.com
20 minutes .fr
SKYROCK PREMIER SUR LE RAP skyrock.fm

agency DESIGN BY TASTE / CRÉDITS NON CONTRACTUELS

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Contre leur **camp**

D'un match à l'autre, il arrive que l'on ne reconnaisse pas un joueur ou une équipe. Il est beaucoup plus rare que l'on ne reconnaisse pas un public. C'est pourtant le sentiment que l'on a éprouvé, vendredi soir, au « spectacle » d'un Saint-Étienne - Bordeaux (0-0) disputé dans une ambiance relevant plus d'une cathédrale que d'un chaudron. Les supporters avaient décrété la grève des encouragements pour protester contre la fermeture d'un bloc du stade, celui des Green Angels, un groupe qui s'est distingué par l'utilisation répétée de fumigènes, pratique interdite par la loi.

Oui, ceux-là même qui deux semaines plus tôt avaient fait de la finale de la Coupe de la Ligue un événement si festif ont abandonné leurs favoris en rase campagne le soir où ils pouvaient monter sur le podium à la place de Lyon. D'une certaine façon, ils ont sanctionné leur club d'un match ferme à huis clos alors que la commission de discipline de la Ligue lui en a déjà infligé deux avec sursis pour les débordements en question. Certes, il ne s'agit pas de mettre dans le même sac quelques excités qui ne veulent rien entendre aux règlements et la masse des fidèles de Geoffroy-Guichard qui ne cherche pas à exister autrement qu'à travers un bruyant soutien. Il n'en reste pas moins que la majorité silencieuse portait bien son nom et qu'aucune tribune ne s'est rebellée contre ce mot d'ordre aussi stupide qu'irresponsable. Résultat, le seul but inscrit a été celui des supporters des Verts contre leur camp.

Ceux-là même **qui avaient fait de la finale de la Coupe de la Ligue un événement si festif** ont abandonné leurs favoris en rase campagne.

On comprend d'autant mieux la déception de Christophe Galtier et de ses joueurs, qui, au vu de la partie, sont en droit de penser qu'ils auraient pu l'emporter avec un public normalement constitué. Premières victimes d'une solidarité aveugle, ils risquent de déplorer la perte de ces deux points à l'heure de l'attribution des prix, moyennant quoi les leaders des groupes ultras ne devront pas venir se plaindre s'ils continuent de jouer la Ligue des champions à la PlayStation. Ces derniers doivent savoir par ailleurs que, si les sanctions de la Ligue leur semblent sévères, elles restent en deçà des mesures que l'UEFA pourrait prendre s'ils venaient à tirer des feux d'artifice lors d'un déplacement européen la saison prochaine.

À l'heure où la fièvre verte se répand à nouveau bien au-delà du Forez, il ne faudrait pas que celle-ci monte à la tête de quelques meneurs de revue en quête d'un pouvoir factice. On imagine la stupéfaction de tous les sympathisants du club, de Roubaix à Perpignan, de Morlaix à Menton, lorsqu'ils ont découvert un Geoffroy-Guichard frappé de mutisme au moment où Aubameyang et ses coéquipiers ferraillent pour un objectif qui n'a pas été atteint depuis plus de trente ans. Les grévistes n'ont pas seulement posé un lapin à leur équipe, ils ont aussi manqué à leur communauté. Il ne leur reste plus qu'à se faire pardonner... ■

PHOTO
PIERRE DOUBLEV.

FRANCE football

SOMMAIRE
_7 mai 2013

ENTRETIEN

4. **Orsoni** « Mettez-vous deux secondes à ma place... »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Fièvre verte** C'est grave, docteur ?
22. **Paris** Les nerfs à vif
24. **Houllier-Jorge** « Le PSG est bon, mais pas encore très bon »
28. **Enza-Yamissi** Les mille et une vies du Fauve
30. **Gignac** Est-il redevenu Gignac ?

I à VIII. **SPÉCIAL N° 3 500**
Nicollin : « Faire la une de *France Foot*, c'est aussi bien que faire celle de *Paris Match* »

32. **Lorient** Le miracle organisé
34. **Monaco** Les chantiers princiers
38. **Lewandowski** La tête et le physique de l'emploi
42. **Étranger** La double défaite du Qatar

45. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

54. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
55. Programme télé
56. **Rétro** 12 mai 1968
58. **Que deviens-tu ?** Bernard Diomède

Monsieur,
la technique qui
consiste à m'amener
sur **des sujets dont
je ne veux pas
parler...**

Alain Orsoni
« Mettez-vous deux secondes à ma place... »

Il a connu les attentats, la cavale, la prison. Généralement peu disert, le président de l'AC Ajaccio a accepté de parler. Mais plutôt de foot. Et un peu du reste, aussi.

TEXTE YOANN RIOU, À AJACCIO | **PHOTO** ALEX MARTIN

Il avait prévenu. « Pour parler de mon club et de foot, je suis disponible. » On n'a malgré tout pas pu s'empêcher d'essayer d'entendre le président de l'AC Ajaccio, cinquante-huit ans, un des anciens leaders nationaliste du FLNC (Front de libération nationale de la Corse), sur bien d'autres thèmes tant sa vie a été escortée de nombreux épisodes peu ordinaires. « Alain Orsoni a organisé de multiples attentats sur l'île de Beauté et à Paris. Il a levé "l'impôt révolutionnaire" auprès de grands patrons et participé aux négociations secrètes avec l'Élysée sous Mitterrand. Il a connu la cavale, les tribunaux d'exception, la prison, la trahison aussi », est-il notamment écrit en quatrième de couverture de son autobiographie, *Un destin corse. Le maquis ardent*, publiée en 2011. Orsoni, qui quitta son île (pour l'Amérique centrale, puis Barcelone) en 1996 en raison d'une guerre entre nationalistes, avant de s'y réinstaller douze ans plus tard, nous a longuement parlé à quelques heures du match face à Montpellier (2-1), au bar du *Sofitel* de Porticcio, où la bande d'Adrian Mutu effectuait sa mise au vert. « La politique et le nationalisme, c'est fini depuis très longtemps », a insisté en préambule le dirigeant de l'ACA, dont le frère, Guy, a été assassiné en 1983. Un entretien pittoresque au cours duquel le dirigeant, mis en examen dans une affaire liée à l'assassinat d'un pompier en 2009, raconte son drôle d'attachement à cette île et à ses footballeurs.

« Le 13 juin 1981, alors que Bastia remporte la finale de la Coupe de France contre Saint-Étienne (2-1), vous étiez en prison, à Fleury-Mérogis*. Racontez-nous... Monsieur, la technique qui consiste à m'amener sur des sujets dont je ne veux pas parler... On est bien d'accord que l'on ne parlera ici que de foot. À l'époque, j'étais détenu politique, j'avais été condamné par la Cour de sûreté de l'État, qui a fort heureusement été dissoute depuis. En 1981, il y avait eu une protestation organisée par les détenus politiques corses *(NDLR : au sein de Fleury-Mérogis)*, ce qui m'avait conduit au mitard. Le mitard, c'est quoi ? La prison de la prison. Vous êtes enfermé vingt-quatre heures sur vingt-quatre, avec juste une heure de promenade dans une cour aménagée. Au mitard, on n'a pas de radio, de télé, on n'a rien. Le soir de la finale avec Bastia, dont j'étais un supporter acharné, j'entends de ma petite cellule les hurlements d'un commentateur radio qui viennent d'une autre pièce de la prison, sans comprendre ce qu'il disait. Je demande au gardien quelle équipe avait marqué. Le type me répond : "Je ne m'intéresse pas au football." Je n'ai su que le lendemain que Bastia avait gagné. Le directeur du bâtiment D de la prison, monsieur Padovani, un Corse, avait été très sympa, en m'enregistrant le match. Le lendemain, il m'avait apporté la cassette et j'avais pu voir la finale après coup.

À l'issue de cette finale, le capitaine de Bastia, Paul Marchioni, aurait dit au président de la République, François Mitterrand... *(Il coupe.)* Il aurait dit : "Pour que notre joie soit complète, Monsieur le Président, libérez les détenus politiques corses." Déjà que c'était un héros... Pour nous qui étions jeunes, militants, c'était quelque chose d'extraordinaire qu'il dise ça au président de la République. Pour vous dire la vérité, je ne suis pas certain qu'il l'ait dit, mais tout le monde a raconté cette histoire. Je connais très bien Paul, je sais qu'il était nationaliste et qu'il est un type adorable. Je ne lui ai jamais posé la question, je préfère continuer à croire que c'est vrai, ça m'avait fait trop plaisir. *(Paul Marchioni assure d'ailleurs qu'il n'a jamais tenu ces propos, voir encadré page 6.)*

> J'ai fait **un certain nombre de conneries** et c'est vrai que je les ai même écrites. **Je les assume.**

MUTU, ICI À LA LUTTE AVEC LE RENNAIS DANZÉ. « IL A UN SALAIRE LARGEMENT INFÉRIEUR À 100 000 € BRUT PAR MOIS. »

MAO

Marchioni : « J'aidais les prisonniers politiques »

Paul Marchioni, capitaine de Bastia lors de la finale de la Coupe de France 1981, donne sa version des faits : « Je n'ai pas tenu ces propos. Mais j'avais des idées nationalistes, j'étais régionaliste. J'aidais beaucoup les prisonniers politiques corses en participant à des soirées de soutien. Ma famille était de gauche, mon père était un fanatique de François Mitterrand. Après qu'il m'ait ce soir-là donné la Coupe, je l'ai félicité pour son élection. Comme j'avais voté pour lui, je lui ai dit que c'était une double victoire pour moi : son succès à l'élection présidentielle un mois plus tôt et le nôtre en Coupe de France. Il m'a tiré vers lui et m'a embrassé. » ■

En décembre 1977, Bastia avait réalisé un exploit retentissant en huitièmes de finale retour de la Coupe de l'UEFA en s'imposant en Italie contre le Torino (3-2 après le 2-1 de l'aller). Racontez-nous où vous étiez… J'avais suivi la campagne européenne 1977-78 de Bastia avec ferveur. C'était de la folie. J'étais allé à Zurich pour la demi-finale aller contre les Grasshoppers. Pour ce match retour contre le Torino, je faisais mes trois jours pour le service militaire à Marseille. Je ne vous cache pas qu'à l'époque mes convictions étant bien établies, je n'avais pas vraiment envie de faire mon service militaire, même si j'avais fait la préparation militaire para et que j'avais été moniteur à la préparation para. J'avais donc décidé pendant ces trois jours de jouer au dépressif afin de tenter d'être exempté. Et un dépressif, ça ne s'intéresse pas au football, donc, je ne pouvais pas suivre ce match à la télé. Je ne pouvais pas manifester de l'intérêt pour la rencontre. Et, à 6 heures du matin, je me suis promené dans les couloirs en cherchant à savoir le résultat. Un homme est passé en lisant le journal. Je me suis baissé afin de faire mes lacets et j'ai vu qu'en première page il était écrit : "Fantastiques Bastiais." Je me le rappelle encore. Je m'étais retenu pour ne pas exploser de joie. Finalement, j'avais été exempté, et le médecin m'avait glissé : "Je ne sais pas si vous méritez un oscar d'acteur ou si vous êtes vraiment dépressif."

Deux des plus grands exploits du football corse, vous les avez donc vécus en prison et pendant vos trois jours… Pardon, mais j'étais dehors pour tous les autres. On allait voir les matches à Bastia, c'était une évidence.

Alors que vous aviez dix-sept ans, vous étiez monté à Paris pour la finale de la Coupe de France 1972 entre Bastia et l'OM (1-2). Avant ce match, vous auriez descendu les Champs-Élysées avec d'autres supporters en criant : "Viva Corsica !" À l'époque, je n'étais pas encore militant. Dans le métro, avant cette finale, les gens lançaient ce slogan : *"Viva u babbu."* Ça signifiait : "Vive le père." Vive le père de la nation corse, Pascal Paoli *(1725-1807)*, qui avait proclamé l'indépendance de la Corse. À l'époque, à l'aube des années 70, c'était le début d'une renaissance forte de la revendication nationaliste. À Paris, ce jour-là, on avait chanté *Dio vi salvi regina,* l'hymne corse.

Si Mutu marquait 18 buts, il devait toucher 200 000 €. Plus une clause "rigolade" que sérieuse. "

Si, demain, le Sporting Club Bastia était en finale de la Coupe de France, vous l'encourageriez ? Ah ! ah ! ah ! ah ! évidemment, je serais pour Bastia. En cas de finale entre un club corse et une équipe non corse, je serai de toute façon en faveur du club corse par sentiment et par solidarité. C'est parfaitement naturel. J'ai des rapports cordiaux avec les dirigeants du Sporting Club Bastia. Il y a, certes, une rivalité entre Bastia et Ajaccio, surtout depuis que l'ACA est revenu en L1 *(en 2011)*. Bastia avait eu l'habitude de régner sans partage sur le foot corse ; maintenant, ils ont un concurrent. Moi, quand j'étais petit, mon père m'emmenait systématiquement assister aux matches de l'ACA et du Gazélec…

Quand vous étiez en prison, vous embêtiez votre voisin de cellule en lui disant que c'était foot à la télé le soir ? On n'avait pas la télé.

Entre votre vie de nationaliste, d'organisateur d'attentats, avec les machines à sous, vos cavales… *(Il coupe sèchement.)* Eh bien, on va arrêter-là l'interview. On va arrêter tout de suite. Vous parlez de ma passion pour le football, c'est très bien, mais quels sont les exemples que vous utilisez ? La prison machin, la prison truc… Maintenant, la cavale, les machines à sous… Non, non, je vous remercie, on en termine là. J'avais été très clair avec vous : j'accepte l'interview sans aucune restriction si l'on parle de foot. Est-ce que vous me comprenez ? Est-ce que vous êtes en train de me prendre pour un imbécile ? Involontairement peut-être.

Nous voulions juste vous demander : avec la vie que vous avez eue… *(Il coupe.)* Mais la vie que j'ai eue, je vous ai dit qu'on n'en parlait pas. Il y a suffisamment d'abrutis qui écrivent des saloperies en permanence sur mon compte… J'en ai assez qu'on raconte n'importe quoi sur moi. J'en ai

peugeot.fr

LES GRANDS ESSAIS PEUGEOT

GAMME 3008

à partir de **18 390 €** (1)

sous condition de reprise (2)

TOUTE LA GAMME À L'ESSAI

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 6,7. Émissions de CO_2 (en g/km) : 155.**

(1) Somme restant à payer, déduction faite d'une remise de 2 760 € sur le tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013, et d'une prime reprise Peugeot de 1 700 €. (2) 1 700 € de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable du 2 mai au 29 juin 2013 pour toute commande d'une 3008 Access VTi 120ch, neuve, hors options, livrée avant le 31 août 2013 dans le réseau Peugeot participant. **Modèle présenté :** 3008 Féline HDi FAP 115ch avec option peinture métallisée **au prix de 27 320 €** (tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013), déduction faite d'une remise de 3 570 € et d'une prime reprise de 1 600 €.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

marre de me faire bananer, de lire des papiers immondes, des conneries innommables sur mon compte. Je suis un type qui a fait un certain nombre de conneries et c'est vrai que je les ai même écrites. Je les assume. Soyez gentil : ou on parle du club et du foot ou on arrête tout de suite.

Par rapport à toutes les émotions connues lors de votre vie d'avant, finalement, n'est-ce pas un peu ennuyeux d'être président d'un club de L1 ? Non, c'est extrêmement passionnant. L'adrénaline est permanente dans le football. Mais je ne m'éterniserai pas à la présidence du club, c'est une certitude.

Vous avez souvent dit que vous partiriez quand les travaux du stade seraient finis… C'est à peu près certain, oui. Les travaux doivent se finir la saison prochaine. Je pense que l'enceinte, qui s'appellera Michel-Moretti *(le nom actuel est François-Coty ; Moretti s'est suicidé en 2008 alors qu'il était président du club)*, sera prête à la fin de la prochaine saison. Je suis convaincu que, dès que le stade sera inauguré, je repartirai probablement à l'étranger. L'ACA me prend quasiment tout mon temps. Mes enfants aimeraient que je sois plus disponible.

Cela vous agace-t-il si on vous demande comment un club comme Ajaccio a pu engager des joueurs comme Ochoa ou Mutu ? Non, ça ne m'agace pas. Ça me désespère. Il y a des choses vachement simples à comprendre. On a eu un coup de cul pour Ochoa. Il a signé à Ajaccio, Inch' Allah, bravo, coup de chance, paf, et c'est magnifique. Et Mutu, il a un salaire largement inférieur à 100 000 € brut par mois, alors que des joueurs à 150 000 € ou 200 000 € en L1, il y en a plein. On avait convenu à son arrivée que, s'il marquait 18 buts cette saison, il toucherait une prime de 200 000 €. Plus une clause "rigolade" qu'une clause sérieuse.

> On continue de m'habiller avec **des costumes et des chapeaux que je n'ai absolument pas portés.**

Comment vit-on avec cette suspicion tenace ? Je me fous que l'on me croie ou que l'on ne me croie pas. Je suis en permanence "suspect de" uniquement par rapport à mon passé. J'ai des enfants, une famille, et quand j'entends les conneries que l'on raconte sur moi, ça me met hors de moi. Je suis arrivé à ne plus accepter aucune interview, sauf dans le domaine du foot. Mettez-vous deux secondes à ma place. On continue de m'habiller avec des costumes et des chapeaux que je n'ai absolument pas portés. Dire que j'en ai marre, ce n'est rien. Je suis désespéré par ça.

C'est vrai que vous ne touchez que 4 000 € de salaire comme gérant de la structure professionnelle de l'ACA ? Absolument. 4 000 € brut mensuels, point barre.

Là encore, vous comprenez qu'on puisse douter de cette version… Je suis quelqu'un du peuple, je ne suis pas riche, je ne suis pas un grand entrepreneur, je n'ai pas des tonnes d'argent, contrairement à ce que certains peuvent penser ou affirmer.

Vous êtes toujours salarié de l'entreprise Pefaco, basée à Barcelone, concessionnaire de l'organisation d'un certain nombre de jeux (dont des machines à sous) ? Non, c'est fini ça. Je n'ai plus rien à voir avec cette entreprise pour laquelle j'ai travaillé de longues années. Ça s'est terminé quand il y a eu ces dix mois d'interruption *(dix mois de prison entre 2009 et 2010)*.

Qu'est-ce qui est le plus excitant : le monde des machines à sous ou le foot ? Ah, le monde du foot, y a pas photo ! Vous trouvez quelque chose de bandant, franchement, dans les machines à sous ? Moi, non. Il y a un fantasme incroyable chez les Français par rapport aux jeux. En France, on a tendance à penser que "jeux" impliquent vice, milieu interlope. C'est en partie vrai parce que l'État français a systématiquement privilégié, notamment dans l'attribution des cercles de jeu, à Paris par exemple, un certain nombre de connivences parfois étranges. Mais le jeu existe depuis la nuit des temps. Je déconseille vivement aux gens de jouer

GÉRARD PIERLOVISI/PANORAMIC

QUAND LE PRÉSIDENT DU 19e BUDGET (20 M€) DE L1 TRINQUE AVEC LE N° 1 (300 M€)…

MERCI QUI ? MERCI LEONARDO !

« JE ME TROUVAIS À BARCELONE dans la semaine du quart de finale retour de Ligue des champions entre le Barça et le PSG *(NDLR : 1-1, le 10 avril)*. On était à deux jours de la rencontre. Impossible de trouver un billet, évidemment, raconte Alain Orsoni. Je n'aime pas emmerder les gens, mais là, j'avais trop envie d'assister à ce match. J'ai appelé Leonardo. Je lui ai dit : "Écoute, je suis à Barcelone." Il me répond : "Président, il n'y a plus de places." Le lendemain, il m'appelle pourtant pour me dire qu'il m'a mis deux billets à disposition. Un grand monsieur du football, Leonardo. C'est un miracle qu'il m'ait trouvé ces places, deux super billets en plus. J'ai vu le match avec mon frère Stéphane, qui vit en Espagne, en bas des tribunes, près de la pelouse, près de la ligne médiane. » ■ Y. RL

> Je ne me sens pas menacé. Parce que, ici, à part le club, je n'ai ni entreprise, ni affaires, ni propriété ; **je n'ai rien.**

aux machines à sous, hein. Elles ont été inventées pour faire gagner de l'argent à leurs propriétaires.

Quel était votre rôle à la Pefaco ? Je ne m'occupais pas de machines à sous directement. J'allais notamment au Nicaragua, au Salvador, au Guatemala, en Équateur, au Venezuela pour prendre des contacts afin d'essayer de trouver des contrats pour cette entreprise.

En 2008, une tentative d'assassinat à vos dépens avait été déjouée par les services de police. Des individus avaient prévu de vous buter le jour du match ACA-Vannes, à la fin du mois d'août de cette année-là… Oui, ils ont été condamnés.

Quelle avait été votre réaction lorsque vous aviez été mis au courant de cette tentative d'assassinat avortée ? Je ne l'avais pas cru. Je m'étais dit : "C'est n'importe quoi." Mais ils *(les enquêteurs)* avaient raison.

Vous n'aviez pas eu envie de dire alors : "Si c'est comme ça, je m'en vais" ? J'ai eu envie de le dire, oui, mais, en même temps, dans la vie, je ne suis pas quelqu'un qui renonce. En plus, je ne me sens pas menacé. Parce que, ici, à part le club de foot, je n'ai ni entreprise, ni affaires, ni propriété ; je n'ai rien.

Pas menacé en dépit du climat qui règne en Corse ? Je n'ai toujours pas compris pourquoi on a tué Antoine Sollacaro *(avocat d'Orsoni et de l'ACA abattu en octobre 2012)*. Je ne comprends absolument pas non plus comment on a pu tuer ce pauvre homme *(Jean-Claude Chiappini)*, l'autre jour à l'aéroport d'Ajaccio. Un homme que je connaissais. Je connais la moitié de la Corse et l'autre moitié me connaît. C'était un type gentil, responsable du parc naturel régional de la Corse. Il n'y avait pas d'immobilier ni de "machin". Je ne comprends pas. Ça, c'est le côté fondamentalement mauvais de la Corse : cette espèce de violence endémique. Là, je parle de la violence des crimes de sang qui dure depuis des années. C'est dramatique. Il y a des bandes rivales qui s'affrontent, il y a des morts, des meurtres. 98 % des Corses condamnent ça, je condamne ça.

Quand vous vous rendez au stade, aujourd'hui, avez-vous peur après ce qui aurait pu se passer en 2008 ? Je suis totalement inconscient probablement, mais pas du tout. Je ne ressens aucune peur. Vous ne croyez pas que je vis en pensant tous les jours à des conneries pareilles ?

Avez-vous des gardes du corps ? Absolument pas. Cherchez-les, là. Vous n'avez qu'à regarder quand je m'en irai tout à l'heure. J'ai eu une voiture blindée, je l'ai vendue il y a plus d'un an. Je considère ne même pas en avoir besoin. Je vous autorise à tirer un coup de fusil dedans pour vérifier. Mais, après, faudra me rembourser la carrosserie, hein !

Que ferez-vous après le foot ? Je n'en sais foutre rien pour l'instant, cher Monsieur.

Au fait, ça fait quoi d'être le sosie d'Yves Montand ? C'est flatteur… Les femmes qu'il a eues… Marilyn Monroe et quelques autres… Bravo, le mec se débrouillait bien. C'est très énervant parce que, putain, qu'est-ce que j'aurais aimé avoir sa voix et gagner un paquet de monnaie comme lui ! *(Rire.)* Mais si je vous chante *À bicyclette*, vous allez partir en courant. » ■ Y. RL

** Entre 1980 et 1981, il a fait dix-neuf mois de prison pour avoir participé, avec d'autres nationalistes, au mitraillage de gendarmes devant l'ambassade d'Iran à Paris. Il fut libéré dans le cadre d'une loi d'amnistie.*

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC STÉPHANE FATTORETTO

CONFIDENTIEL

L'OM veut débaucher. L'OM serait à la recherche d'un nouveau responsable pour diriger son centre de formation. Les noms de Patrick Rampillon, en poste à Rennes, de Jean-Marc Nobilo, un proche de José Anigo, et de Bertrand Reuzeau, l'actuel patron du centre du PSG, sont avancés.

Mollo, le méli-mélo. Prêté par Nancy à Saint-Étienne en janvier sans option d'achat, Yohan Mollo pourrait quitter les Verts, qui n'avaient pas voulu inclure une clause supérieure à 4 M€ dans les négociations avec l'ASNL. L'OM serait entré en relation avec l'entourage du joueur, encore sous contrat avec le club lorrain jusqu'en 2016. Nancy avait acheté le milieu offensif à Grenade pour 1,5 M€.

Objectif Kanon. Convaincu par son potentiel, plusieurs clubs français suivent le défenseur central Wilfried Kanon (19 ans). L'AC Ajaccio et Rennes s'intéressent à ce jeune Ivoirien parti tout jeune en Roumanie. Son club du Gloria Bistrita serait disposé à le laisser partir après avoir refusé une offre de Cluj (L1 roumaine) et d'un club russe lors du mercato d'hiver.

SECRET DE VESTIAIRE

Leaders d'une équipe du Havre ragaillardie, Benjamin Mendy et Ryad Mahrez soignent leur look. Ils arborent ainsi tous deux depuis la semaine dernière la même crête blonde dégradée sur les côtés. Un hommage à Marco Reus, le stratège du Borussia Dotmund.

MICHEL LUCCIONI/NICE MATIN/PHOTOPQR

L'INDISCRÉTION

AC AJACCIO-MONTPELLIER, C'EST SUSPECT

Vendredi 26 avril, plusieurs opérateurs de jeux suspendent la prise de paris sur le match du lendemain AC Ajaccio-Montpellier, rencontre qui sera remportée par les Corses 2-1 grâce à deux buts dans les dix dernières minutes et un penalty raté de Younès Belhanda. Match truqué ? Il y a huit jours, l'excuse d'un « bug », une erreur dans l'évaluation de la cote de l'AC Ajaccio, est avancée, d'où un match « déréférencé » par précaution. Dont acte. Sauf que l'affaire est loin d'être classée et est aujourd'hui entre les mains du pôle économique et financier du parquet de Bastia, qui a ouvert une enquête préliminaire pour corruption et escroquerie. Des faits sont effectivement troublants. Des mises anormales ont été faites le vendredi, essentiellement à Bastia, à 90 % sur une victoire d'Ajaccio pour une somme globale de 200 000 €, là où habituellement elle est plutôt de l'ordre de 30 000 € pour ce type de rencontre. Parallèlement, 140 000 € ont été joués sur Internet le vendredi dans un laps de temps très court, poussant les opérateurs à suspendre par précaution le match de leur grille. L'affaire est aujourd'hui loin d'être classée. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PEP GUARDIOLA

À part la moquette, qu'est-ce que vous allez pouvoir changer au Bayern ?

BERNARD PAPON

CHRONO

LUNDI 22:15 Nul à Sedan, **Monaco** n'est pas encore en L1. **MARDI 14:00** Gareth **Bale** (Tottenham) est élu joueur de l'année par ses pairs. **15:00** Trois supporters (deux de l'ASSE, un de l'OL) prennent de **trois à cinq ans d'interdiction** de stade après avoir jeté des canettes sur des CRS lors du derby du dimanche. **22:30** Et un club **allemand en finale** de C1. **MERCREDI 12:00** Décès de Pierre **Pleimelding,** ancien international et buteur du LOSC, à soixante ans. **22:30** Et deux clubs **allemands en finale. 23:00** Tout arrive : **Courbis** gagne son premier titre, la Coupe d'Algérie avec l'USM Alger. **JEUDI 14:00** Gareth **Bale** (toujours Tottenham) est élu joueur de l'année par les journalistes anglais. **18:00** Le **Gazélec Ajaccio** ne fait pas appel de sa condamnation à trois points de retrait et est officiellement

TWITTOS

« Il se dit que Higuain serait né hors-jeu. » **Mario Balotelli,** chambreur.

« Je sens que T. Silva, Zlatan et Co. vont se lasser de la France et de son arbitrage light… » **Ricardo Faty,** AC Ajaccio.

« Avis aux personnes cardiaques : veuillez ne plus regarder les matches du FC Sochaux #Incroyable mais #BienVrai #BienBon #AffaireASuivre. » **Cédric Bakambu,** prévenant.

« C'est qui Grégory Bourrillon ? » **André Ayew,** André qui ?

CHIFFRE

46 582

C'est, en euros, la somme que va recevoir l'ex-manager de Blackburn Henning Berg pour… chacun des cinquante-sept jours qu'il a passés à la tête du club avant d'être licencié le 27 décembre dernier. Soit un total de 2,65 M€ (2,25 M£) : en termes relatifs, la pige la mieux payée de l'histoire du foot mondial. La Haute Cour britannique a décidé que les Rovers devraient payer à l'ex-international norvégien l'intégralité du salaire qu'il aurait perçu sur ses trois ans de contrat. Pourquoi ? L'avocat du club lui-même a lâché en plein tribunal que Blackburn (propriété des éleveurs de poulets indiens Venkys) était « un foutoir ».

DIS POURQUOI...
LES ARBITRES NE PARLENT JAMAIS ?

À l'heure où tous les joueurs usent à outrance de tous les moyens de communication (médias, blogs, Facebook, Twitter...) pour échanger, et à n'importe quel moment (même durant un match), les seuls à faire figure d'exception sont les arbitres. Refus en bloc du moindre commentaire à la sortie d'une rencontre, renvoi quasi systématique à leur hiérarchie pour une interview, une hiérarchie également très discrète. Un corps en vase clos. Après le match Évian-TG-PSG de la 34e journée (0-1), on aurait souhaité entendre M. Thual *(photo)* ou M. Castro, dimanche soir. Pas pour se justifier, mais pour expliquer certaines décisions à des spécialistes nourris parfois de fausses certitudes. Les seuls arbitres libres de leur parole sont les retraités.

PIERRE LAHALLE

« LA COMMUNICATION, ÇA NE S'IMPROVISE PAS. » Bruno Coué, arbitre international à la retraite depuis deux ans, livre son sentiment : « Ce n'est pas dans la culture d'un arbitre de discuter devant des journalistes. L'arbitre n'est certainement pas préparé à éviter les pièges que les journalistes lui tendent. La communication, ça ne s'improvise pas, ça s'apprend. Si elle n'est pas maîtrisée, ça peut faire des dégâts considérables. » Avant d'ajouter : « Vous savez, quand un journaliste vient vous voir, c'est souvent quand ça se passe mal. Je l'ai appris à mes dépens. C'est aussi pour ça que les arbitres n'ont pas envie de répondre. À force de prendre des claques, on peut en avoir marre et ne plus vouloir collaborer. » En revanche, le meilleur arbitre de 2005 reconnaît qu'il faudrait quand même échanger un peu plus pour désamorcer les polémiques. « Si la communication est bien faite, cela aura une vraie valeur ajoutée. On le voit dans d'autres professions. » Alors, pourquoi ne pas organiser des cours de com pour les directeurs de jeu ? « Ce serait, à mon avis, une bonne idée », conclut Bruno Coué. ■

L'HOMME À SUIVRE
_Gillot
GRAND RENDEZ-VOUS ET PETIT BRAS

« J'espère que je ne regretterai pas », avait déclaré Francis Gillot cet hiver après avoir prolongé son contrat le liant aux Girondins jusqu'en 2015. Selon la performance de son équipe ce mardi à Troyes, en demi-finales de la Coupe de France, il en saura un peu plus sur la pertinence de son choix. Pour le moment, on ne peut pas dire qu'il a de quoi être euphorique. Entre ses dirigeants, qui continuent de solder l'effectif pour équilibrer les comptes, et ses joueurs, qui, de son propre aveu, semblent choisir leurs matches, son mal au cœur balance. Bordeaux avance à coup de nuls – dernier en date à Saint-Étienne (0-0) –, Bordeaux joue petit bras, Bordeaux emmerde son monde. Le procès d'intention l'a agacé alors que, semaine après semaine, c'est lui qui a répété combien le spectacle de son équipe l'accablait, allant même jusqu'à – faussement – s'étonner devant les journalistes après un derby de la Garonne affligeant (0-0, 29e j.) : « Vous êtes encore là ? Moi, j'ai failli partir. » Il est resté et maintenant il en est là. Francis Gillot a bonne cote, mais son palmarès est vierge. Francis Gillot a démontré qu'il savait gérer un groupe, mais il ne parvient pas à faire décoller celui-là. Que Bordeaux cale à Troyes, dernière occasion d'accéder au tableau d'honneur – avant-dernière en fait, car il faudra gagner la finale –, et on finira par se poser les mêmes questions que lui se pose peut-être : mais qu'est-ce qu'il fout là ? ■

NICOLAS LUTTIAU

INTERRO SURPRISE
_Jean-Pierre Louvel
PRÉSIDENT DE L'UCPF

ALAIN GADOFFRE - L'ÉQUIPE

« Le président de Nancy a proposé de réformer les règles de promotion et relégation entre la L1 et la L2 en passant de trois descentes à deux, dont une après un barrage. Est-ce d'actualité ?
Jacques Rousselot est allé un peu vite. Toute réforme ne pourra venir qu'une fois que nous aurons conforté la licence club, qui doit valoriser les clubs qui investissent dans le développement du foot *(centres de formation, infrastructures, etc.)*. Il faut d'abord renforcer juridiquement et économiquement cette licence.

Ensuite, c'est-à-dire ?
Pas avant 2015-16 dans le meilleur des cas. Ça n'empêche pas de commencer à réfléchir sur ce qui pourrait changer. Mais si chacun fait sa proposition de son côté, ça ne fait rien avancer, au contraire.

Que le président d'un club qui lutte pour le maintien propose de limiter le nombre de relégués, ça peut paraître intéressé.
C'est pour ça qu'il faut une réflexion globale. La finalité, c'est toujours d'intéresser le public. Or, qu'est-ce qui l'intéresse, c'est la lutte pour l'Europe, la lutte pour le maintien, la lutte pour monter. Pas sûr que des Championnats trop fermés soient du goût des fans. »

TOP 5
DES TOURS DE VIS

1. Rudi Garcia. L'entraîneur lillois avait les abeilles après le nul concédé face à Sochaux (3-3, 34e j.), alors que le LOSC menait 3-0. Conséquence : entraînement à 7 heures le lendemain. « Et il n'y a eu personne en retard au rendez-vous », a confié Aurélien Chedjou dans *la Voix du Nord*.

2. Frédéric Hantz. L'actuel entraîneur de Bastia a souvent surpris par ses méthodes, notamment quand il était au Mans. Des entraînements pas forcément synonymes de punition, mais allez expliquer

MAO

ça aux joueurs : reprise de l'entraînement le 1er janvier à l'aube, causeries dans le noir ou footings à 6 heures.

3. Alain Perrin. Jérôme Rothen raconte que son entraîneur à Troyes était un jour furieux de ses joueurs à l'entraînement. Perrin leur demande de tous se mettre sur la ligne de but et d'empêcher, sans les mains, les tirs violents qu'il balance à bout portant.

4. Robert Nouzaret. Jean-Pierre Orst, ancien buteur de Rouen alors à Montpellier, raconte : « Après une défaite à Nice et quatre heures de route, le coach Robert Nouzaret nous avait imposé le décrassage à la sortie du bus. Il était 4 heures du mat. »

5. Carlo Ancelotti. À la suite de l'élimination en quarts de Coupe de France face à Évian-TG (1-1, 4 t.a.b. à 1), le coach du PSG impose à ses hommes une mise au vert exceptionnelle de quarante-huit heures avant d'affronter Nice en L1. Où ça ? Dans un somptueux palace à Versailles ! Dur !

relégué en National. **22:00 Verratti et Sirigu** prennent deux matches de suspension. Pour sa gifle à Valbuena, **Audard** le Lorientais en prend quatre. **23:00 Chelsea-Benfica,** ce sera l'affiche de la finale de l'Europa Ligue. **VENDREDI 22:00** Geoffroy-Guichard siffle l'impuissance des Verts, **Galtier** est en colère. **SAMEDI 15:45** Défaite face à Caen, **Monaco** n'est pas encore en L1. **18:45 Gignac** double, l'OM s'accroche. **20:15** Répétition générale, **Dortmund-Bayern 1-1** et un penalty manqué pour Lewandowski. **DIMANCHE 14:00** Troisième titre de champion d'affilée pour l'**Ajax. 15:45** Ne comptez pas sur **Rennes** pour jouer les trouble-fête : victoire 3-0 de Nice en Bretagne. **16:45 Anelka,** qui a joué dix-neuf minutes cette saison en Serie A, est champion d'Italie avec la Juve, le vingt-neuvième titre du club.

FORUM

CONSO

VOIR

LES FILS D'OLIVE ET TOM

Les Japonais ont toujours été bons pour animer des joueurs de ballon. Après le mythique *Olive et Tom*, *Captain Tsubasa* en version originale, le pays du Soleil-Levant nous propose *Inazuma Eleven*. L'histoire ? Les aventures de Mark Evans, gardien de but et capitaine de l'équipe de l'école Raimon, et de son pote Axel Blaze, lancés pour gagner le tournoi Football Frontier. Gros carton dans les cours de récré, le manga 100 % foot débarque en DVD. Quatre premiers volumes disponibles. 9,99 €.

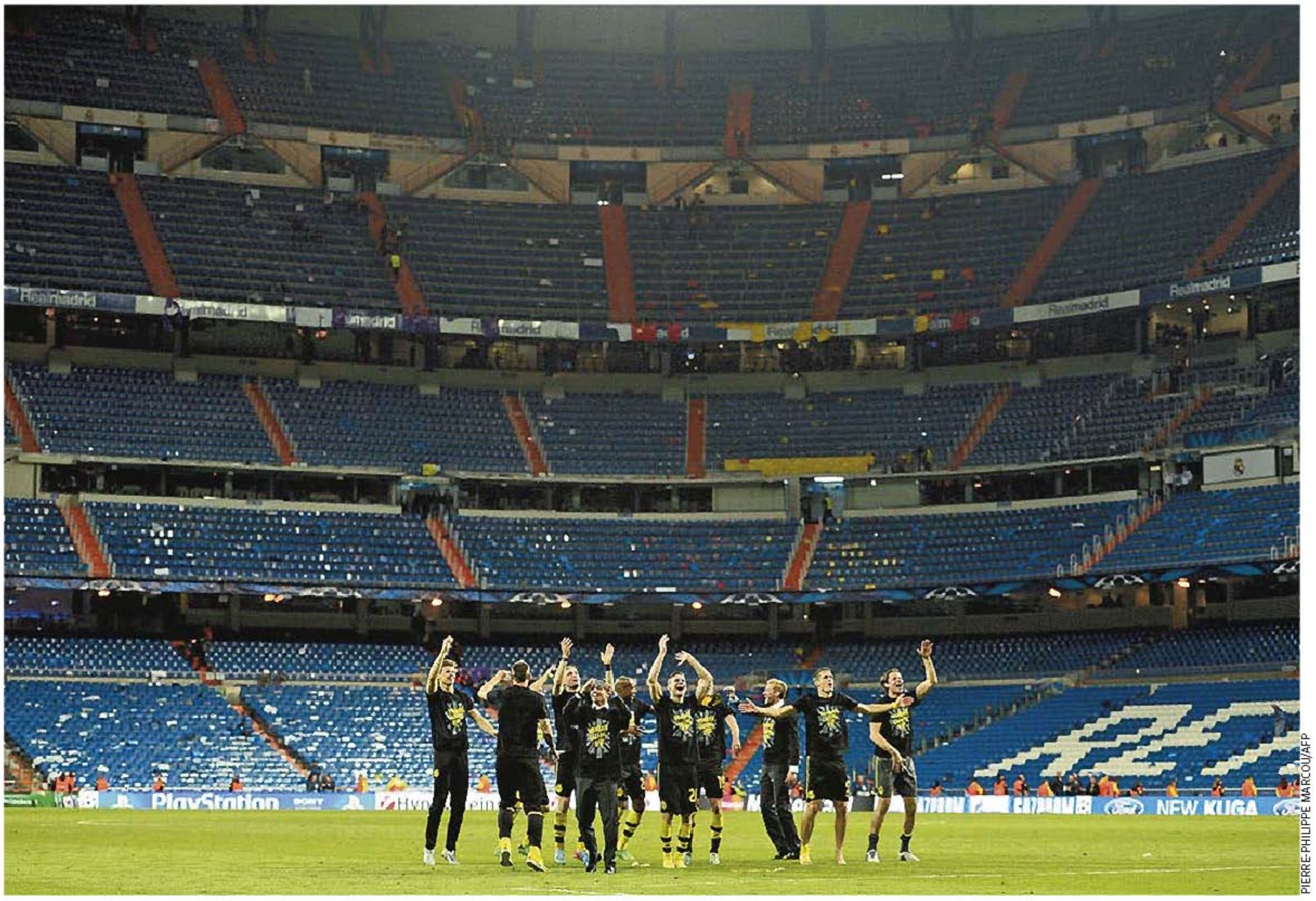
DR

JOUER

FLASHY

Nike propose trois modèles pour dribbler où l'on veut quand on veut. Baptisées Lunar Gato II, Elastico Final II et Bomba Final II *(de haut en bas)*, ces chaussures s'adaptent à toutes les surfaces pour les joueurs de rue et de futsal. Prix : 80 € et 85 €.

DR



PIERRE-PHILIPPE MARCOU/AFP

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Des instants comme ça, on aimerait qu'ils ne se terminent jamais. Dortmund a terrassé Madrid, le Borussia est en finale de la Ligue des champions. Le stade Santiago Bernabeu s'est vidé, les battus se sont cachés pour pleurer ou régler leurs comptes, mais les vainqueurs profitent et profitent encore. En pleine lumière.

DÉPRIME

SI TOI AUSSI TU L'ABANDONNES…

On disait de lui qu'il était le « porte-flingue » de José Mourinho dans le vestiaire et sur le terrain. Celui qui tenait le discours vindicatif du coach, qui mettait les coups aux adversaires. Mais aujourd'hui, alors que le « Special One » s'apprête à quitter le Real, même Pepe lui tourne le dos. Fatigué par les attaques de Mourinho contre Iker Casillas, le défenseur portugais d'origine brésilienne s'en est durement pris à son coach, samedi soir, à l'issue de la victoire du Real Madrid face à Valladolid (4-3).

« Les déclarations du coach n'ont pas été correctes. Iker Casillas est une institution, a expliqué Pepe. On n'a pas le droit de mépriser de la sorte un joueur aussi important. » Mou au Real… Ça finit mal ! ■

F. HE.

L'INFOG

PARIS, MARSEILLE ET LES AUTRES

Diffusions en prime time de la 1re à la 36e journée. (Toutes les rencontres des 37e et 38e journée se joueront en même temps)

CANAL+

- Paris-SG, Marseille — 14
- Lyon — 9
- Lille — 8
- Bordeaux — 7

beIN SPORT

- Saint-Étienne — 8
- Paris-SG, Lille, Rennes — 7
- Montpellier, Valenciennes — 5

Canal+ aime l'OM et le PSG, mais ignore les Verts. Quant aux Niçois, malgré leur belle saison, on ne peut pas dire qu'ils auront monopolisé l'antenne.

* *Ou les mardi et mercredi.*

ANNIVERSAIRES

6-5-1983

Dani Alves. Le défenseur brésilien du Barça aurait aimé un ticket pour la finale de la Ligue des champions le 25 mai prochain, mais trente ans, ça se fête malgré tout.

9-5-1987

Gameiro. L'attaquant du Paris-SG a demandé un cadeau très simple à Carlo Ancelotti, son entraîneur : jouer un peu plus longtemps, sinon gare aux bouteilles d'eau.

11-5-1984

Iniesta. On entend à tout bout de champ que le Barça est désormais en fin de cycle. Mais, à vingt-neuf ans, le milieu de terrain catalan a toutes les chances d'être du prochain.

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

Éric Bauthéac

JOUEUR DE NICE... ET DU CANNES AÉRO SPORTS SECTION PÉTANQUE

ALAIN GADOFFRE/L'ÉQUIPE

«... Vous avez fait un carreau ?
Hier ! Normal, je suis tireur. T'es content quand ça arrive, mais c'est quand même autre chose quand je marque. Des buts, je n'en marque pas souvent. Des carreaux, j'ai l'habitude.

... Vous avez gagné une Coupe ?
Il y a longtemps, car, avant d'arriver à Nice, ça faisait deux ans que je n'avais pas touché aux boules. À Dijon, il n'y avait pas de club. Et puis, ce n'était pas facile de prendre une licence. Arriver du Sud et dire que tu joues aux boules, quand tu es un footeux, ça passe moyen. Faut assurer sur le terrain, derrière.

... Vous avez été battu depuis votre retour sur la Côte d'azur *(il a joué à Cannes de 2007 à 2010)* ?
(Fier.) Je suis invaincu. À l'entraînement, car je n'ai pas pu faire de compétition, encore. Avec le foot, c'est impossible, car c'est le week-end. J'en ferai pendant les vacances.

... Vous avez mis fanny un coéquipier ?
J'ai joué un peu pendant la préparation contre Civelli, Meriem... c'est tout. C'est un hobby pour eux. Moi, c'est mon deuxième métier. *(Il rit.)* Comme je dis toujours, je suis né avec un ballon dans les pieds et des boules dans les mains. Le seul de l'équipe avec qui je joue, c'est Jérémy Pied. Je le forme. Ce n'est pas encore un grand joueur, mais s'il continue comme ça, on lui prendra une licence ! » ■ A. T.

LE PROCÈS

Accusé : Lille

INFRACTION. Dérapage incontrôlé.
ACTE D'ACCUSATION. Je vous le demande, messieurs les jurés, peut-on qualifier d'accidentelle la nouvelle glissade du LOSC à Toulouse (4-2) après celle face à Sochaux ? Quand les dérapages se succèdent avec une telle fréquence, on peut s'interroger sur la tenue de route du véhicule. La campagne européenne manquée avait été un premier indicateur du manque de fiabilité lillois au démarrage. En vitesse de croisière, on a entendu des cliquetis suspects (procès contre l'ancien DG Xavier Thuilot, départ de Landreau, situation financière du club). Et quand il a fallu accélérer pour combler le retard, ç'a fini par coincer en bout de ligne droite.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ce n'est pas notre faute, Monsieur le Président. À force d'entendre qu'on a le meilleur jeu de France, on finit par croire que ça va glisser les doigts dans le nez, qu'on va les passer ces laborieux Marseillais, ces Lyonnais à bout de souffle. On ne fait quand même pas la même course que les tracteurs Troyes, Évian-TG, Sochaux, voire Toulouse, qui tous nous ont pris injustement des points.
VERDICT. Le LOSC doit repasser le contrôle technique. Les pièces d'origine fatiguent, les rajouts de début de saison n'ont boosté le moteur que par intermittence, le conducteur se verrait bien changer d'écurie… À ce rythme, l'Europe va leur passer sous le nez dans le dernier tour. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS D'... AIMER RIBÉRY

Ils avaient tous essayé, en vain. Pas simple de faire en sorte qu'Arjen Robben joue avec ses coéquipiers et défende quand il le faut. Pourtant, **Franck Ribéry est parvenu à faire du Néerlandais son pendant sur le côté droit.** On se souvient des vifs échanges entre les deux hommes, des gifles échangées sur la pelouse, des « T'es pas tout seul » agacés. Ribéry a su se montrer persuasif et l'a eu à l'usure. Le Bayern ne s'en plaint pas.

Ces derniers temps, la question revient naturellement. « Alors Franck, le Ballon d'Or, vous y croyez ? » Aujourd'hui, il ne tombe plus dans le piège, reste flou, humble. Mais il sait qu'il sera un candidat crédible en fin d'année. **Il a bien vu que Leo Messi a préféré fuir le duel** en restant sur le banc des remplaçants lors de la demi-finale retour de Ligue des champions (0-3). Il l'a vu s'enfoncer dans sa doudoune à chacun de ses coups de boutoir sur le côté gauche de l'attaque bavaroise.

En bleu, on l'a qualifié de caïd ; en Allemagne, c'est un cador, qui porte le brassard de capitaine quand Lahm n'est pas sur la pelouse. Ribéry, c'est neuf buts et seize passes décisives (toutes compétitions confondues) avec le Bayern cette saison. **C'est un leader, y compris lorsqu'il s'agit de mener la danse après une victoire.** C'est Kaiser Franck. C'est le modèle allemand.

MAO

STÉPHANE MANTEY

RICHARD MARTIN

ACTIONS DE JEU

Pirès à Metz. En lever de rideau du dernier match de Metz à domicile, le 17 mai, une rencontre opposera les anciens du club mosellan, parmi lesquels Meyrieu, Kastendeuch, Boffin, Gaillot, Blanchard, Song et Pirès, aux anciens internationaux luxembourgeois.

Passeport pour le spectacle. Le FC Lorient peut se vanter d'avoir le stade de L1 avec le deuxième plus fort taux de remplissage (derrière le Parc des Princes), sans doute parce que le public du Moustoir est celui qui a vu le plus de buts (55 , dont 34 des Merlus). Le club innove en offrant à chacun

DR

de ses futurs abonnés un « passeport SuperFan », offrant des réductions dans les boutiques du club et des offres promotionnelles sur des activités de loisir dans la région, en partenariat avec l'office de tourisme local.

Anniversaire. Le Forza Viola Football Club, l'équipe des supporters de Toulouse, fête ses dix ans. Et organise un match le 15 juin au Stadium face à une sélection d'anciens joueurs du TFC. Tous ceux qui ont porté les couleurs de Toulouse et sont intéressés peuvent se faire connaître auprès des dirigeants de l'association (http://www.forzaviolafc.com/contact.html).

Télé. Canal+ propose une enquête de Cécile Allégra sur le sulfureux sujet des paris truqués. *Foot, chevaux, poker : des paris sous influence* est diffusé lundi 13 mai à 22 h 45 sur la chaîne cryptée.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Belle exclusivité pour *Die Zeit*. L'hebdomadaire allemand a publié l'interview-confession d'Uli Hoeness, le président du Bayern, accusé de fraude fiscale, au lendemain de la qualification du club bavarois pour la finale de C1.

« Le 20 mars, à 7 heures du matin, on a sonné chez moi. J'ai ouvert en robe de chambre. C'était le procureur

de Munich qui venait fouiller ma maison. Ils ont emporté mes comptes en banque, mes ordinateurs, mes téléphones et je les ai suivis pour être interrogé. J'étais pétrifié. Pour moi, l'enfer a commencé. Je me suis retrouvé propulsé du mauvais côté de la société. [...] Depuis, je dors très mal, je transpire, je me tourne dans mon lit en cherchant le sommeil. Il ne se passe pas une minute sans que je pense à mon erreur et aux conséquences sur mes proches. Je m'en veux, mais en même temps je me dis que je ne suis pas une mauvaise personne. [...] Dans les années 2002-2006, j'ai beaucoup spéculé, de jour comme de nuit, sur des sommes que moi-même j'ai du mal à comprendre aujourd'hui. C'était extrême, de l'adrénaline pure. (En 2001) [...] Robert Louis-Dreyfus m'a dit: "Faisons quelque chose ensemble." Il m'a dit qu'il financerait, et c'est comme ça que des millions sont venus sur mon compte. C'était juste pour le compte d'Uli Hoeness. »

FOOT TROP CRYPTÉ

ALEXANDRE CHOUFFIER (PARIS)

Plus de vingt caméras, de nombreuses interviewes pendant le match, des super ralentis pour décortiquer la moindre action, des palettes 3D, et j'en passe, tels sont les arguments des chaînes de télé pour nous vendre aujourd'hui un match de football. À mes yeux, cela dénature complètement le plaisir de regarder notre sport favori, car il est impossible de suivre correctement une rencontre. Les gros plans se répètent dès qu'un joueur garde le ballon plus de trois touches de balle et rendent ainsi impossible d'apprécier la construction du jeu, le schéma tactique adopté par les deux équipes. Lorsqu'un joueur déborde, est-ce vraiment important de connaître la marque de ses chaussures plutôt que de se rendre compte des solutions qui lui sont offertes dans la surface de réparation?

Lorsque le jeu est en cours, est-ce le moment idoine pour analyser en détail une occasion que l'on reverra de toute façon trois fois à la mi-temps? Est-ce si enrichissant d'avoir trois fois en interview un entraîneur pour avoir trois fois les conclusions footballistiques classiques? Le réalisateur en fait trop, comme un joueur qui joue à contretemps et veut faire admirer sa technique.

Les diffuseurs ne proposent plus des matches de football, mais une démonstration technico-visuelle autour d'un match de football. Les ralentis, c'est intéressant, mais durant les vrais temps morts d'une partie; les gros plans sont parfaits pour admirer un beau geste *a posteriori,* mais, dans le feu de l'action, seul l'aboutissement de ce geste est intéressant pour les téléspectateurs que nous sommes et ne peut, à mon sens, être perçu qu'en plan suffisamment large.

Tout cela mène au paradoxe que, si l'on veut retrouver une réalisation télévisuelle cohérente, il faut désormais zapper sur Laval-Niort, où, faute de gros moyens techniques, le rendu devant son écran est plus fidèle à ce que peut exiger un supporter de stade, bien assis dans les tribunes.

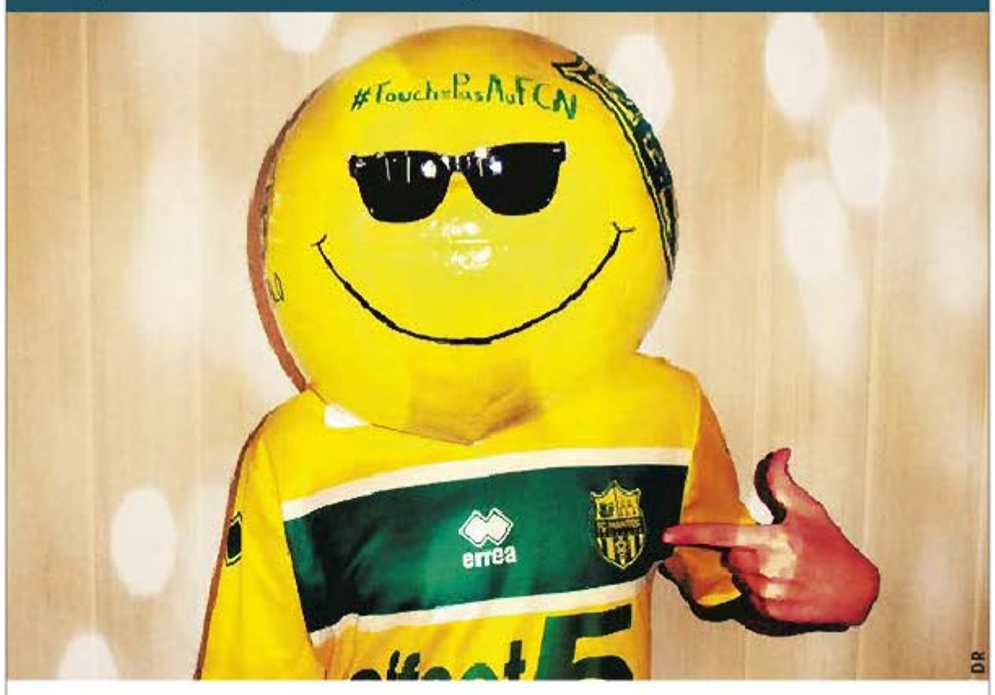
LAISSEZ PARIS TRANQUILLE!

À Annecy, face à Évian, nous avons vu une équipe du PSG extrêmement nerveuse. Or, si nervosité il y a, c'est bien parce qu'à l'approche du but (le titre de champion de France) bien des doutes subsistent. Doutes quant à l'avenir de l'entraîneur, du directeur sportif et de la présence de certains cadres. Mais ces doutes ne sont-ils pas des bruits de couloir que les journalistes aiment colporter? Peut-on croire réellement que Leonardo, Ancelotti, Sakho, Gameiro, Chantôme, Matuidi, Verratti, Thiago Silva, Ibrahimovic, Ménez et Lavezzi vont tous quitter le navire dans les prochaines semaines? En mettant une pression permanente sur ce club, vous vendez du papier, vous fabriquez des rumeurs et vous sciez la branche sur laquelle vous êtes assis. Car, sans ce PSG-là, si le projet QSI venait à échouer, que serait notre Championnat? Ce club, que la majorité des français déteste, paraît-il, est le seul susceptible de nous représenter dignement en Ligue des champions, l'un des rares à pouvoir offrir du spectacle.

STÉPHANE PAPANIAN, PARIS

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*



FABIEN VIERA EST UN SUPPORTER NANTAIS, FABIEN VIERA EST HEUREUX CHAQUE FOIS QU'IL VOIT LES CANARIS. IL S'EST DONC FAIT UNE TÊTE DE SMILEY QU'IL PROMÈNE DANS TOUS LES STADES EN ESPÉRANT CONVERTIR DES FIDÈLES..

PASSE-DROIT

Il y a peu de temps, M. Rousselot, président de Nancy, pour sauver son club, préconisait de modifier le règlement de la Ligue 1, soit une descente et un barrage pour l'accession. Qu'aurait-il préconisé si son club était actuellement en Ligue 2? Assurément le maintien du dispositif actuel en sachant que 18 clubs de L2 ont connu par le passé la L1 (dont des clubs plus emblématiques que Nancy). Alors, pourquoi vouloir une modification dans le seul intérêt de sauver Nancy?

En revanche, M. Thiriez ferait bien de répondre pourquoi la LFP ne fait pas respecter le cahier des charges des deux divisions professionnelles sur les infrastructures des stades. Qu'un club soit autorisé à monter avec une capacité de stade insuffisante, soit, mais pourquoi un passe-droit sur un délai de mise en conformité qui dure sur des années en sachant qu'aucun projet n'est prévu par les collectivités locales? En se penchant sur les cinq dernières saisons, les clubs en infraction sont légion. Pour la Ligue 1 (capacité de 18000 places), on retourve ainsi l'AC Ajaccio, Brest, Évian-TG, Bastia, Nice (ouf, un nouveau stade!), Dijon, Boulogne et Arles-Avignon. Pour la Ligue 2 (stade de 12000 places), Vannes, GFC Ajaccio et même l'AC Ajaccio. Quid de l'année prochaine en L2 avec Le Poiré-sur-Vie ou Fréjus-Saint-Raphaël? Tous les clubs qui montent sont méritants sportivement parlant, mais pourquoi entretenir davantage la paupérisation du football français à tous les niveaux? Les clauses du cahier des charges doivent être connues et réalisées avant de monter, et non pas être réalisées après des années, voire jamais.

LOÏK DENIAUD (PARIS)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Barbots et bobards'

Quel malotru, ce Platini ! Il est invité à Lille en fin de semaine dernière pour faire le point sur les stades prévus pour l'Euro 2016 et alors qu'on lui demande ce qu'il pense de la perte de la cinquième place des clubs français à l'indice UEFA au profit du Portugal, il trouve le moyen d'envoyer un missile à ses hôtes. « Les Lillois, notamment, ont fait deux ou trois années en Europa Ligue et chaque fois ils disaient qu'ils s'en foutaient complètement. Maintenant, les clubs français perdent des places, tant pis pour eux. Il y a de grands clubs qui sont concernés par cette compétition, regardez la finale : Chelsea-Benfica. Donc, les équipes françaises pourraient la jouer et pas la dénigrer et se comporter comme des "barbots." » Tiens, prends ça, « barbot ». Mais c'est quoi un « barbot » ? Un poisson ? Un canard ? Un proxénète ? C'est tout ça à la fois. C'est aussi un petit voleur qui fait les poches. Et c'est un gars qui la ramène, qui se la joue, qui se la pète, qui vise plus haut que son vous savez quoi. C'est quand même pas le genre du foot français. M. Platini, vous vous égarez, vous jouez contre votre camp. Regardez les palmarès ! La France et l'Europe, c'est combien de trophées ? Allez, on compte : un, deux… deux… deux… Ouais, bah deux, c'est pas rien. D'abord, y a pas que l'Europe dans la vie, hein. Demandez aux Grecs ce qu'ils en pensent. Et puis faut pas s'étonner que ça joue à reculons quand vous les envoyez dans des stades de campagne du fin fond de l'Europe à deux jours du week-end. Plutôt que de critiquer à tout bout de champ, M. Platini, vous devriez prendre des conseils auprès de votre ami M. Thiriez. Lui a su s'adapter avec sa Coupe de la Ligue qui était à la Coupe de France ce que l'Europa Ligue est à la Ligue des champions. Et qu'est-ce qu'il a fait M. Thiriez ? Il a organisé tout ça. Des têtes de série pour pas lasser les cadors, une entrée quasiment dans le dernier carré et quand tu la gagnes, tu es champion du monde, tu parades dans le bus à impériale et sur le balcon de l'hôtel de ville. Prenez-en de la graine, M. Platini. Faites entrer les clubs français directement en quarts de l'Europa Ligue et on en reparle dans dix ans des « barbots ».

> « Faut pas s'étonner, M. Platini, que ça joue à reculons quand vous les envoyez dans des stades de campagne du fin fond de l'Europe à deux jours du week-end. »

ÉCONOMIE

FRANK PONS
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LAVAL (CANADA)

LE SALARY CAP N'EST PAS UNE SOLUTION MAGIQUE

Une mini-révolution est en marche avec la décision de la Serie B italienne de mettre en place un plafond salarial la saison prochaine . Ainsi, le salaire d'un joueur de Deuxième Division transalpine ne pourra pas dépasser 150000€ par an dans sa partie fixe, les bonus seront limités, et toute infraction par les clubs entraînera des amendes.

Le succès des ligues à plafond salarial repose sur une absence relative de concurrence extérieure, qui peut être due à un isolement géographique (A-League en Australie) ou au caractère unique de la ligue (notoriété et salaires élevés comme en NBA, NFL). Ce que la Serie B ne possède pas. En étant seule en Europe à prendre cette voie, elle s'expose ainsi à une concurrence accrue et à une fuite de ses joueurs chez ses voisins européens ou plus lointains. Dans les ligues fermées nord-américaines (MLS), le plafond salarial garantit une certaine parité entre équipes et augmente la valeur globale du Championnat plutôt que celle d'une équipe en particulier. Rien de tel en Italie, où le salary cap s'apparente à une mesure défensive, de survie et de réduction de la valeur globale de la Ligue. Jumelée à la décision de limiter le nombre de joueurs de plus de vingt et un ans, la Serie B se positionnerait alors comme une division de formation de jeunes joueurs et plus du tout comme l'antichambre de la Serie A. Enfin, tous les propriétaires supportent inconditionnellement la ligue fermée car leur investissement y est garanti l'année suivante. L'incertitude due au système de relégation et de promotion menace ce front commun. Rien n'empêcherait ainsi un investisseur individualiste (et fortuné) de se payer une équipe en or pour atteindre le Graal de la Serie A… ou de la Ligue 1 malgré les éventuelles pénalités dont le magnat devrait s'acquitter. Dans le contexte actuel et sans politique globale de plafond salarial, je reste donc persuadé qu'un club bien géré avec un projet clair, un autocontrôle des salaires et, bien entendu, le recrutement adapté, connaîtra un certain succès à long terme… Les Verts, récents vainqueurs de la Coupe de la Ligue, en seront, peut-être, l'exemple des prochaines années en gardant le cap et sans folie des grandeurs. ■

FABRIZIO TERRUSO/PRESSE SPORTS

FIÈVRE VERTE C'EST GRAVE, DOCTEUR?

Les annees passent mais la ferveur autour du club stéphanois ne trépasse pas. Comme si l'engouement se transmettait de génération en génération. Radioscopie d'un drôle de phénomène populaire.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË

TE

UNE FERVEUR ANCRÉE JUSQUE DANS LES TRIPES.

« Avant de canner, je suis venu vous donner tout ce que j'avais de l'ASSE.
– …
– Bah oui. J'ai un cancer avec métastases, à qui ça profiterait si je gardais tout ça ? »
Que dire ? Ce jour-là, Philippe Gastal, historien du club et futur responsable du musée de l'ASSE, est un peu pris de court par son visiteur. L'émotion est rude à dompter. Dans ce bureau du centre d'entraînement de L'Étrat, Georges pose tout ce qu'il a apporté, à commencer par une banderole écrue en coton grossier. L'inscription est en cyrillique. On reconnaît les lettres de « Dynamo » et on y voit une main étrangler un coq. Georges Calvel, né en 1935, explique alors : « Elle vient de Simferopol *(en Ukraine)*. 3 mars 1976 ! C'était la seule du stade. On n'était pas nombreux là-bas, hein ! Le match *(en quarts aller de la Coupe des clubs champions ; défaite 2-0 effacée au retour par une victoire 3-0)* avait été déplacé de Kiev où tout était gelé ; mais ici aussi c'était gelé ! Les femmes cassaient la glace à coups de marteau ! » Sûr que Gastal en fera bon usage quand le musée des Verts ouvrira ses portes en décembre 2013 *(voir par ailleurs)*. L'homme en fin de vie a apporté également dans ses fontes des numéros d'époque de *la Tribune-le Progrès,* de *FF,* de *L'Équipe,* de *Football Magazine,* le tout premier hors série de *Onze Mondial* et même un *Pif Gadget* assorti d'un poster dédié aux Verts ! Cet extraordinaire passeur de témoin qu'on voudrait prendre dans nos bras a vu son premier match des Verts en 1948. Saint-Étienne - Roubaix. « Sur des gradins en terre. Dans le but de Roubaix, c'était Julien Darui ! Il en a pris six ! » Une précision avant de revenir sur les ressorts de son legs si authentique : « Ce serait ben bête de garder ça dans mon placard pour que mes filles les jettent. Je tacherai de vous en apporter d'autres… »

« IL Y A LES VERTS… ET LES REDS »

Il n'est guère d'autres endroits que Saint-Étienne pour être le témoin d'un moment comme celui-là. Pour ressentir une ferveur ancrée jusque dans les tripes. Pour toucher une passion aussi prégnante, poignante.
La flambée verte qui escorte le club ces dernières semaines n'a évidemment rien de soudain. Ni de superficiel. Car, sous la cendre, la braise couve toujours. La caisse noire (1982) ou les enlisements sportifs (passages prolongés en L2 de 1996 à 1999 et de 2001 à 2004) n'ont SUITE PAGE 20

ALEXIS RÉAU

PHILIPPE GASTAL, LE GARDIEN DU TEMPLE.

C'EST UNE MAISON VERTE…

L'ASSE va fêter ses quatre-vingts ans cette année. Pendant que le nouveau Geoffroy-Guichard prend chaque jour plus de consistance, le musée des Verts lui, sis dans un des angles de l'écrin, aimerait être inauguré en fin d'année pour être raccord avec l'histoire du club. Son père spirituel, Philippe Gastal, explique : « Ce sera un point d'ancrage entre le passé et l'ère nouvelle. On sera le premier club à se doter d'une telle passerelle entre passé et avenir. » C'est vrai qu'il est à peine croyable que pas un seul de nos clubs n'ait son musée. Question d'attachement aux racines dont l'abandon est – hélas – souvent palpable ailleurs que dans le football. Gastal a des anecdotes : « Un jour, l'ambassadeur des États-Unis en France est venu à Saint-Étienne et a demandé à voir le musée du foot du club… Pareil pour nos adversaires européens les plus récents – le Werder, Rosenborg, Olympiakos, Valence. Tous ont demandé : "Où est votre musée ?" »
37 000 € les poteaux carrés. Ils auront donc bientôt la réponse qui s'étalera sur 850 m², qui leur donneront des nouvelles des 650 joueurs qui ont porté le maillot vert. Les anciens donnent ce qu'ils ont, les supporters aussi. Rachid Mekhloufi a, par exemple, cédé les chaussures avec lesquelles il a marqué les deux buts de la finale de Coupe de France 1968. Chaque événement sera accompagné d'images de l'INA, d'interviews d'acteurs de l'époque. Il y aura aussi des thématiques tout au long de l'année. Les visites pourront être couplées avec la visite complète du stade, de la pelouse aux vestiaires, en passant par le tunnel, les loges et les salons. Comme au Camp Nou… Pour la petite histoire, le musée a essayé de rapatrier les fameux poteaux carrés de Hampden Park de Glasgow, dernier stade en Europe à les avoir gardés jusqu'en 1985. Mais, à 37 000 € la paire, les tractations sont toujours en cours… ■ J.-M. LA.

VIVE LA NOSTALGIE ?

**Courses, champions, matériels, entraînements...
40 pages spéciales pour savoir si le cyclisme version Merckx était vraiment mieux que celui version Wiggins.**

Entraînement : être plus lourd pour se sentir plus léger.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

ICI, ON CULTIVE PLUS L'AUTHENTIQUE QUE L'OSTENTATOIRE.

SUITE DE LA PAGE 18 pas réussi à altérer cet engouement. « Quand on habite pas loin de Saint-Étienne, une ville populaire, on est obligatoirement supporter de ce club, raconte Christophe, un fan qui suit les Verts depuis les années 70. C'est un peu automatique. Ce n'est pas génétique, mais pas loin en fait, car l'héritage familial joue beaucoup. » Gastal confirme : « Cette passion se transmet de génération en génération. C'est la spécificité de ce club. Parfois, quand Dominique Rocheteau rencontre les gens, quatre générations sont représentées. La légende se perpétue. Chacun, au fond de lui-même, se reconnaît un peu dans cette équipe. » Et de faire un parallèle avec Liverpool : « Quel autre club en Europe se fait appeler par sa couleur ? Il y a les Verts… et les Reds. Un stade, une équipe, un public. » Ceux qui connaissent leur petit livre vert sur le bout des doigts savent combien il est nécessaire – voire indispensable – qu'une partie des joueurs ait été formée ici pour que tourne la machine et que cette « ville-foot » se reconnaisse en eux. Avec des stars rien n'a jamais bien fonctionné. Comme si le statut était incompatible avec une enseigne bâtie sur des valeurs populaires et de simplicité. Ici, on cultive plus l'authentique que l'ostentatoire. La preuve : les grands Saint-Étienne furent ceux de Snella (1950-1959 et 1963-1967) et Herbin (1972-1983 et 1987-1990), deux apôtres de la « chose » collective. Deux entraîneurs, également, qui ont duré et dont la longévité a forcément concouru à l'enracinement du message. « Le renouveau de Saint-Étienne, confirme Gastal, c'est cette stabilité qui s'est perpétuée dans le temps. » Moins on touche aux principaux acteurs et moins l'image se brouille. On vénère ici la fidélité plus qu'ailleurs. Une stabilité que l'on a retrouvée ici, vu que Galtier est assis sur son banc depuis décembre 2009. Le plus long mandat de rang côté entraîneurs depuis… Herbin et sa période seventies.

UNE CHAÎNE DE PASSIONNÉS JAMAIS BRISÉE

Le sociologue Pascal Charroin, maître de conférence au département STAPS de l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne, insiste sur cette ferveur « jamais démentie, sauf peut-être quand Saint-Étienne était dix-septième en L2 *(en 1997 et 1998)* ». Une persistance à travers les époques qu'il attribue au parfait passage de témoin entre « la génération 70, les pères et les grands-pères et les fils et les petits-fils ». Une chaîne de passionnés qui ne se serait jamais brisée. Comme s'il s'agissait d'un trésor de famille à perpétuer. Un souvenir inaltérable que sont venues célébrer et perpétuer les 45 000 personnes présentes il y a maintenant plus de deux semaines place Jean-Jaurès pour la présentation de la Coupe de la Ligue. Si l'amour pour le maillot vert demeure, la façon de l'exprimer a-t-elle changé ? Vient-on différemment « aux » Verts ? Quand on demande par exemple à Samuel, trente-deux ans, chauffeur de taxi et abonné, ce qui a pu le séduire chez les Stéphanois, il explique son cheminement : « Je suis d'origine portugaise. Mon père est fan de Benfica et moi de Porto *(dont un fanion orne son rétroviseur)*. Je suis né à Roanne. Lors du premier match auquel j'ai assisté à Geoffroy-Guichard, il y avait Laurent Blanc. Cette ambiance du kop nord m'a tout de suite plu. » La nouveauté pour Philippe Charroin, c'est que « la ferveur n'est plus portée par un public, mais par des groupes particuliers ». Une mosaïque d'inconditionnels assez jeunes. En revanche, une singularité persiste : « Le football phagocyte toujours autant les autres sports et la culture du club leur fait de l'ombre. » On n'en dira pas autant de Lyon.

JUSTE DERRIÈRE L'OM EN TERMES D'IMAGE

L'âge moyen d'un ultra oscille entre quatorze et trente ans. « Après, commente Charroin, les mecs – car il n'y a pas plus de femmes qu'avant – s'excluent d'eux-mêmes. Ils ne sont plus dans le coup à l'instar de vieux rockers qui s'obstineraient à jouer la musique de leurs vingt ans. Et si, avant, dans le virage sud, c'était plutôt les prolétaires du coin, maintenant ce sont des jeunes. Mais rien n'indique que ce sont tous des fils d'ouvriers. En tout cas, la moyenne d'âge a considérablement baissé. » De son côté, Gastal, l'historien du club, a surtout noté des différences comportementales. « Avant, quand on récupérait le ballon pour partir à l'attaque, il y avait une clameur énorme. L'ambiance était en étroite relation avec les circonstances du match. Aujourd'hui, je dirai que c'est une ambiance en continu. » D'autres éléments viennent souligner le renouveau de la flamme et sa permanence. Une étude IPSOS réalisée avant la finale de la Coupe de la Ligue montre qu'en termes de bonne image le club arrive deuxième (derrière Marseille) au niveau hexagonal et quatrième en termes d'intérêt (derrière l'OM, le PSG et l'OL) : 96 % des personnes interrogées le trouvent « sympathique » (alors que la moyenne nationale plafonne à 85 %), 95 % « prestigieux » (contre 75 % de moyenne ailleurs), 95 % « dynamique » (contre 86 %) et 91 % « formateur » (contre 79 %). « Lyon, Paris et Marseille sont assez différents de nous, explique Ludovic, un supporter fidèle depuis une trentaine d'années. On va plus se rapprocher de Lens. Pour Marseille, il y a beaucoup de supporters en PACA et en Île-de-France et après c'est éparpillé. Tandis que j'ai l'impression que la France est verte un peu partout, en Bretagne, en Lorraine, et même à Lyon. L'ASSE n'est pas haïe comme pourrait l'être l'OM ou Paris. Nous, on est aimés un peu partout. »

Des progrès à faire sur les réseaux

ENCORE LOIN DU PSG ET DE L'OM

Indice de notoriété sur Facebook à partir des « Like » recensés

1. Paris-SG	3 010 400
2. Marseille	2 438 500
3. Lyon	797 500
4. Bordeaux	314 900
5. Lille	296 100
6. Saint-Étienne	**165 700**
7. Rennes	123 700
8. Toulouse	97 200
9. Montpellier	78 000
10. Brest	43 500
11. Nice	42 500
12. Sochaux	39 500
13. Lorient	35 800
14. Nancy	29 000
15. Évian-TG	25 900
Bastia	25 900
17. Reims	20 100
18. Valenciennes	19 500
19. AC Ajaccio	9 800
20. Troyes	8 000

VINGT FOIS MOINS SUIVI QUE L'OM

Nombre de followers sur Twitter

1. Marseille	593 300
2. Paris-SG	557 800
3. Toulouse	101 000
4. Lyon	90 000
5. Lille	34 600
6. Saint-Étienne	**30 900**
7. Montpellier	30 000
8. Bordeaux	27 200
9. AC Ajaccio	18 100
10. Rennes	17 900
11. Lorient	12 400
12. Nice	12 000
13. Valenciennes	11 600
14. Bastia	9 600
15. Évian-TG	9 500
16. Reims	9 300
17. Sochaux	8 900
18. Nancy	7 600
19. Troyes	6 400
20. Brest	5 600

QUATRE FOIS PLUS DE DEMANDES DE PLACES

Le vecteur communication numéro 1 de la Loire reste donc plus que jamais vivace et il y a des chances pour que ces chiffres soient revus à la hausse après la saison 2012-13. Pour maintenir leur cote, les Verts peuvent aussi compter sur leurs quelque 220 associations qui irriguent le pays et permettent, selon Charroin, « d'entretenir la ferveur sur un plan national quand il n'y avait plus de visibilité dans les médias. Ce supportérisme est très marqué à Saint-Étienne, comme à Marseille, bien sûr. » Du coup, nos deux VIP rencontrés devant une bière au zinc du restaurant-brasserie *Le Glasgow*, incontournable étape du Vert aficionado avec ses murs intérieurs façon musée qui vous rappellent le passé du club, ont valeur d'exemple. Alain Gesnot, la cinquantaine, et Frédéric Parel, la trentaine, travaillent pour le groupe CIC. Tous les quinze jours, ils amènent des clients dans leurs loges. Ils disent : « L'ASSE est un vecteur de communication important sur la Loire et la Haute-Loire. Il n'y a pas de rugby, pas de hand, pas de basket. Ici, c'est le foot et ça limite le champ des possibles. Mais les VIP sont ici fidèles et on est obligés de faire une sélection parmi nos clients car la demande de places est quatre fois plus grande depuis trois ans. » Du coup, le nouveau Geoffroy-Guichard tombe à pic et est attendu avec une légitime impatience. Par notre chauffeur de taxi – « Ça va faire venir des touristes à Sainté » ; par nos VIP, donc ; par les Green Angels, qui retrouveront leur virage sud ; et, bien sûr, par Philippe Gastal, régulièrement fourni en souvenirs par des bénévoles fiers que leur club retrouve des couleurs. Enfin, surtout une. ■ J.-M. LA. (AVEC T.C.)

ALEX MARTIN

CHRISTOPHE, LA PASSION À FLEUR DE PEAU.

TÉMOIGNAGE

« L'ASSE, C'EST MA VIE ! »

Christophe a 33 ans. Il est mécanicien poids lourds, n'a pas manqué un match à Geoffroy-Guichard depuis 1998 et est abonné aux Magic Fans depuis 2007. Un inconditionnel type qui nous éclaire sur les ressorts d'une passion à fleur de peau.

« Comment êtes-vous devenu un Vert ?

Je suis tombé dans le Chaudron quand j'étais petit. Avec les copains d'école, on parlait tous de foot. C'était la grande époque de Marseille. 1992-93, la Ligue des champions. Alors que nous, à Saint-Étienne, on était très mal... Mes idoles étaient alors marseillaises : Waddle, Abedi Pelé, Pascal Olmeta... Chez nous, il y avait juste Laurent Blanc ! C'est ma tante qui m'a fait connaître les Verts en m'emmenant une fois au match. Depuis, ce club, c'est ma vie !

Qu'est-ce qui a changé depuis vingt ans ?

À l'époque, ma mère travaillait à Manufrance. C'était une autre époque dont elle me parlait souvent. Avant, il n'y avait pas non plus tout ce pognon. Et pas la télé comme aujourd'hui : une faute et ce sont deux ralentis et quinze angles de vue différents. Il me semble, enfin, que les joueurs étaient plus proches des supporters et qu'on était aussi moins embêtés par nos amis les CRS ! Je sais bien que les supporters ne sont pas toujours tout blancs, mais, à Reims par exemple, franchement, j'ai vu des trucs hallucinants. On s'est fait taper dessus sans raison.

Qu'avez-vous ressenti lors de la présentation de la coupe de la Ligue, place Jean-Jaurès, il y a deux semaines ?

J'avais les larmes aux yeux. Une émotion que je n'avais jamais connue encore avec l'ASSE *(ses yeux s'embuent)*... L'ASSE, c'est le seul truc auquel je serai fidèle à vie ! *(Il nous montre alors ses tatouages.)* Une femme, rien ne me dit qu'elle ne se cassera pas avec un autre mec. À moins que ça ne soit moi qui me casse avec une autre ! *(Rire... partagé avec sa compagne, juste à côté de lui.)* De toute façon, les jours de match, il faut soit qu'elle vienne au stade avec moi, soit qu'elle me laisse y aller seul. Je crois que je n'ai pas raté une seule rencontre à Geoffroy-Guichard depuis 1998. Quand je me suis fait opérer du genou le 11 avril *(quart de finale de la Coupe de France perdu 1-2 face à Lorient)*, le 16, j'étais au stade alors que je marchais à peine !

Pourquoi avoir rejoint les Magic Fans ?

Pour l'ambiance, les chants, la vie du groupe – même si je participe moins aux tifos qu'avant –, la communion avec les joueurs. C'est vraiment un tout. Mais ce qui m'énerve, c'est tous ces types qui viennent maintenant pour se montrer. On ne les voyait jamais et, d'un coup, ils arrivent de partout !

À quel joueur vous identifiez-vous le plus ?

À leur manière de parler et de voir la vie, il y en a deux : Jessy Moulin, le gardien remplaçant, et Josuha Guilavogui, une perle. Deux mecs super, toujours prêts à s'arrêter pour faire un petit coucou, même s'ils n'ont pas le temps. Hamouma, Lemoine, aussi. Les joueurs sont très proches des supporters, surtout quand ils nous savent fidèles. Jean-Pascal Mignot m'a par exemple offert deux places pour venir les voir à l'extérieur. J'ai aussi un grand respect pour Roland Romeyer. Ce qu'il a fait sur son vélo à soixante-sept ans, chapeau ! Hier, j'ai récupéré un maillot "Cœur Vert" de son expédition. Je collectionne les maillots portés. J'en ai au moins une cinquantaine. Pas seulement ceux portés par des Verts. Mais ce sont quand même ceux-là qui me parlent le plus. Je vendrais ma femme que je ne vendrais pas mes maillots !

> « JE VENDRAIS MA FEMME QUE JE NE VENDRAIS PAS MES MAILLOTS ! »

Un attachement viscéral qui ne vous a pas empêché, lors de la réception de Bordeaux, à faire la grève des encouragements*... ?

Oui, mais j'étais un peu forcé. Ça n'était pas justifié.

Pourquoi ?

Parce qu'il nous faut assumer les conneries des autres.

Qui ?

Les Green… Je veux bien qu'il faille des supporters ultras pour emballer le match, mais il ne faut pas faire n'importe quoi ! Je suis un Magic Fan, mais je n'étais pas d'accord avec la décision de ne pas encourager. Et je n'étais pas le seul ! Mais que faire dans un cas comme ça ? Des joueurs – Romain Hamouma, Renaud Cohade notamment – m'ont chopé en fin de match pour me dire combien ils étaient choqués. Ils ne comprenaient pas pourquoi les supporters avaient fait ça. Depuis le début de saison, ce n'est pas la première fois que les Green ont des problèmes et qu'ils sont rappelés à l'ordre. Ils doivent se mettre au diapason des joueurs ! Ça me fait rire de les entendre dire que c'est dans la culture des Green que d'avoir des fumi… C'est comme si un conducteur de soixante ans se faisait arrêter avec plus d'un gramme d'alcool dans le sang et qu'il disait à la police que, de son temps, tout le monde roulait dans cet état ! Il faut arrêter les délires. » ■ J.-M. LA.

**À la suite des incidents avec fumigènes survenus à Gerland, lors de Lyon - Saint-Étienne, le bloc 34 de la tribune Henri-Point, occupé par les Green Angels, a été fermé à l'occasion de Saint-Étienne - Bordeaux. C'est l'ASSE, sous le coup d'une suspension de deux matches à huis clos avec sursis, qui a pris cette décision. Roland Romeyer, qui aurait eu vent d'une possible suspension de Geoffroy-Guichard en compétition européenne la saison prochaine, a préféré envoyer un signe fort en direction des inspecteurs de l'UEFA, présents vendredi soir dans le cadre d'une mission d'homologation de l'enceinte. Par solidarité, les Magic Fans sont restés silencieux tout au long du match, une attitude provoquant l'incompréhension et la colère des joueurs et de Christophe Galtier.*

PARIS LES NER

Réduit à dix et tenu en échec par Valenciennes (1-1), le PSG termine sa sais
Et si l'avenir toujours incertain de Carlo Ancelotti entamait la sérénité de se

Il est grand temps, décidément, que la saison du PSG se termine. Plus elle traîne en longueur, plus les joueurs s'énervent. Et plus les joueurs s'énervent, plus elle traîne en longueur. Ce cercle vicieux plombe la fin de saison d'un club que l'on imaginait s'emparer plus rapidement du troisième titre de champion de France de son histoire. Dimanche soir, face à Valenciennes, les Parisiens ont terminé à dix à cause de l'expulsion de Thiago Silva juste avant la mi-temps. Le capitaine brésilien a été renvoyé aux vestiaires pour avoir contesté une décision en posant ses mains sur le torse de l'arbitre, Alexandre Castro. Un geste relativement anodin, mais très lourd de conséquences. On pensait pourtant Thiago Silva à l'abri de ce genre de réaction impulsive, même s'il n'avait visiblement aucune intention de violenter l'homme au sifflet. On pensait également qu'un arbitre de L1 aurait suffisamment de psychologie et de recul pour ne pas sanctionner radicalement le mouvement à chaud d'un joueur à la réputation aussi clean que le défenseur parisien. On se trompait. Une semaine plus tôt, déjà, le PSG avait fini à neuf à Évian-TG (expulsions de Verratti et Beckham) et avait perdu Sirigu, sanctionné de deux matches ferme a posteriori pour sa participation active à l'échauffourée qui suivit le coup de sifflet final. À ce rythme, Paris risque de jouer son dernier match à Lorient, à la fin du mois, avec ses jeunes de la Gambardella ou de demander à Claude Makelele de rechausser les crampons !

THIAGO SILVA EXPULSÉ, MATUIDI ÉNERVÉ ET PARIS TOUJOURS PAS SACRÉ...

NEUF CARTONS ROUGES ET SOIXANTE ET ONZE JAUNES. Question discipline, les stats sont éloquentes. Avec neuf cartons rouges récoltés en trente-cinq journées, Paris est l'équipe qui a subi le plus d'expulsés des vingt clubs de l'élite. Avec 71 cartons jaunes (en comptant les cinq contre VA), il occupe aussi la quatrième place des équipes les plus averties. Pas vraiment des chiffres de premier de la classe. Alors, forcément, on s'interroge. Pourquoi une équipe qui dispose encore de sept points d'avance sur l'OM, son ultime concurrent pour le titre, à trois journées de la fin, et qui n'a donc quasiment plus qu'à se baisser pour ramasser ce trophée tant attendu, pète-t-elle les plombs à chaque match ? Pourquoi Zlatan Ibrahimovic, malgré son expérience, est-il encore allé râler auprès de l'arbitre à la fin du match, récoltant au passage un énième carton jaune ? Parce qu'il n'a pas marqué pendant deux rencontres de suite, ce qui ne lui était pas arrivé depuis le début de la saison ? On en doute... Pourquoi Leonardo, le si affable Leo, a-t-il balancé un coup d'épaule à M. Castro dans le tunnel des vestiaires (avant d'être retenu par Nasser al-Khelaïfi), au risque de prendre une lourde sanction et d'égratigner définitivement son image de gentleman ?

> AU QUATRIÈME RANG DES ÉQUIPES LES PLUS AVERTIES DE LIGUE 1

La saison du PSG a été longue, c'est vrai. Ses éliminations successives en quarts de finale de la Ligue des champions face au Barça, sans perdre, et en quarts de finale de la Coupe de France contre Évian-TG, sans combattre, l'ont forcément ébranlé, c'est vrai aussi. Mais il n'y a pas que ça. On n'ose pas imaginer que l'avenir toujours incertain de Carlo Ancelotti, avec les conséquences que son départ éventuel pourrait provoquer auprès de certaines stars de l'effectif, comme Ibrahimovic ou Thiago Silva, ne soit pas un peu, beaucoup, ou à la folie, à l'origine de l'étonnante nervosité des joueurs parisiens. Depuis une dizaine de jours, les rumeurs et informations les plus contradictoires circulent au sujet du futur de Mister Carlo. Filera-t-il au Real Madrid remplacer José Mourinho et retrouver son ami Zidane en emportant dans ses bagages son adjoint Makelele ? Cédera-t-il aux suppliques de ses joueurs, des supporters et de ses dirigeants qui ne savent plus

FS À VIF

on dans la douleur et l'énervement.

s joueurs ? **TEXTE** LAURENT CAMPISTRON | **PHOTO** JEAN-LOUIS FEL

quoi inventer ou combien lui proposer pour le convaincre de rester ?

FATIGUÉS AUSSI, LES ARBITRES ?

Dimanche soir, le public du Parc a scandé à deux reprises des « Carlo ! Carlo ! Carlo ! » pour lui clamer son attachement. Ancelotti l'a entendu, forcément, mais s'est bien gardé de révéler sa décision à l'issue du match. « Je ne parlerai pas de mon avenir tant que le titre ne sera pas acquis », a-t-il répété. La nervosité de son équipe ? « Il y a de la fébrilité parce que le titre est de plus en plus proche, a-t-il enchaîné. Les joueurs n'ont pas la lucidité pour gérer les situations avec les arbitres. D'une manière générale, je trouve quand même les arbitres français trop sévères. Mais peut-être sont-ils eux aussi fatigués... Autant je m'étais énervé contre Verratti après son expulsion à Évian-TG parce qu'il la méritait, autant je ne peux rien dire à Thiago Silva après l'expulsion injuste dont il a été victime. »

Dimanche prochain, le PSG ira à Lyon poursuivre sa quête de titre. Une victoire le lui assurerait, quel que soit le résultat de l'OM la veille, contre Toulouse. Peut-être, après tout, était-il écrit quelque part que ce PSG appelé à survoler les années 2010 ne pourrait être officiellement sacré que sur la pelouse du serial champion lyonnais des années 2000. Voilà qui ferait un joli passage de témoin. Surtout si ça se terminait à onze contre onze, pour une fois. ■

Ce serait une première

Jamais un club avec une telle avance (sept points) à trois journées de la fin n'est passé à côté du sacre. Reste qu'à sept reprises le leader s'est fait rattraper puis dépasser sur les trois dernières levées. Mais il comptait alors au maximum deux points d'avance sur son poursuivant. Soit beaucoup moins que les Parisiens et leurs sept unités assorties d'une différence de buts (+41 contre +7 à l'OM) nettement plus avantageuse.

2008-09	Marseille, 0pt*	Champion: **BORDEAUX**
2001-02	Lens, +2 points	Champion: **LYON**
1998-99	Marseille, +2pts	Champion: **BORDEAUX**
1983-84	Monaco**, +1pt	Champion: **BORDEAUX**
1960-61	RC Paris**, +1pt	Champion: **MONACO**
1950-51	Nîmes**, +2pts	Champion: **NICE**
1945-46	Saint-Étienne**, +1pt	Champion: **LILLE**

** Écart avec son poursuivant. ** Victoire à deux points.*

Le calendrier du leader et de son dauphin

	PARIS-SG	MARSEILLE
36e journée	va à Lyon (3e).	reçoit Toulouse (10e).
37e journée	reçoit Brest (20e).	va à Saint-Étienne (5e).
38e journée	va à Lorient (9e).	reçoit Reims (14e).

L'OMBRE D'UN DOUTE...

...Ou l'histoire du cador qui a du mal à conclure.

À trois journées de la fin, le PSG reste donc un champion virtuel. Ses dirigeants ont beau échafauder en douce des plans sur les prochaines festivités, entre descente de la Seine en bateau-mouches ou autres grands raouts sur l'esplanade du Trocadéro, les hommes de Carlo Ancelotti ont tiré un pétard mouillé face à Valenciennes devant presque 45 000 spectateurs surchauffés. Les Nordistes ont offert une belle résistance face à des Parisiens sans inspiration et fébriles. Dans le jeu, le PSG a affiché une maîtrise incertaine. Paris aurait pu se déplacer à Lyon, dimanche prochain, dans un fauteuil pour valider son titre. Si l'OM gagne face à Toulouse, il lui faudra faire un résultat avec ses sept points d'avance actuellement sur Marseille, un dauphin qui l'empêche décidément de sabler le champagne tranquillement.

COMME L'OM DE 1934 ? Ce PSG-là n'est pas serein à l'approche du but et de son troisième titre. Dans ce sprint final, il déjoue au lieu de dérouler. Sa marge de manœuvre reste pourtant importante en L1, et on voit mal comment le titre pourrait lui échapper. Mais il existe néanmoins l'ombre d'un petit doute dans le calendrier du sacre avant de se rendre à Gerland. « Lyon est comme nous, il va jouer quelque chose d'important avec une qualification en Ligue des champions, soulignait dimanche Carlo Ancelotti. Ce sera un match difficile. Lyon joue bien. Mais la différence est que, maintenant, tous les matches peuvent nous donner le titre officiellement. Plus on se rapproche de la fin et plus on se rapproche du titre. Il arrivera vite. » Même contrarié par ce faux pas au Parc des Princes, le coach italien n'a pas l'air soucieux. Paris a encore la main sur le Championnat et, après Lyon, recevra la lanterne rouge brestoise avant de se déplacer à Lorient en baisser de rideau. « Je ne pense pas qu'ils vont craquer, certifiait Daniel Sanchez, le technicien valenciennois. Ils ont encore de la marge. » La L1 n'a vécu qu'une fois un retournement d'une telle envergure. C'était en 1933-34. Sète avait un point d'avance sur l'OM, qui comptait trois matches en retard. Les Marseillais se sont inclinés à trois reprises, dont une fois contre le CA Paris, la lanterne rouge, pour abandonner le titre aux Sétois. Une autre époque. Le Qatar n'était même pas un État... ■ **FRANÇOIS VERDENET**

HOULLIER-JORGE

« LE PSG EST BON, MAIS PAS ENCORE TRÈS BON »

L'un, Gérard Houllier, a remporté le premier titre de champion de France du PSG, en 1986. L'autre, Artur Jorge, a gagné le deuxième, en 1994. Deux experts de la « chose parisienne » qui croisent leur regard sur le parcours, un peu freiné dimanche face à Valenciennes, des protégés d'Ancelotti. **TEXTE** LAURENT CAMPISTRON

« Comment qualifieriez-vous la saison du PSG ?

ARTUR JORGE : Je dirai qu'il n'a pas réalisé un parcours fantastique, mais qu'il a été plus fort que ses concurrents. Sa saison est donc logique. Rien à dire. Il possède plus d'argent que les autres, plus de grands joueurs, il ne lui manque encore qu'un peu plus de temps pour gagner davantage avec la manière. Personnellement, j'ai vu de nombreux matches du PSG à la télé et même deux ou trois depuis les tribunes du Parc des Princes. À chaque fois, je n'ai pas vu une très bonne équipe, mais j'ai vu une bonne équipe. La très bonne, ce sera peut-être dans quelques mois...

GÉRARD HOULLIER : S'il est sacré champion de France, c'est aussi parce que Carlo Ancelotti aura fait du bon travail. Son plus gros mérite est d'avoir su rester calme à chaque fois qu'il y a eu des secousses. Je trouve que son expérience et son assurance collent bien à Paris. Il s'est rarement trompé dans son management. Or, coacher des stars, c'est quelque chose. Une star, c'est fragile. Elle suscite tellement d'attentes et son ego est tel qu'elle se fixe des objectifs extrêmement élevés. Il faut donc la protéger en étant très indulgent avec elle. Et Carlo, lui, fait ça très bien.

Ne vous attendiez-vous pas à ce que le PSG plie l'affaire plus rapidement ?

JORGE : C'est vrai que je faisais partie des gens qui pensaient que le PSG gagnerait plus facilement. Il a surtout connu des difficultés en début de saison, quand Carlo Ancelotti cherchait encore la meilleure formule pour faire jouer son équipe et intégrer les nouveaux joueurs recrutés pendant l'été. C'est allé beaucoup mieux quand il a trouvé le bon schéma. Aujourd'hui, j'ai l'impression que les joueurs s'entendent mieux entre eux et qu'ils sont tous d'accord avec l'entraîneur. Or, c'est toujours plus facile pour un coach d'imposer ses idées quand les gars sont en phase avec lui.

« TU AS LE DROIT DE RATER DES MATCHES SI, AU BOUT DU COMPTE, TU ES CHAMPION »
Gérard Houllier

HOULLIER : Peut-être ce PSG a-t-il besoin de davantage de régularité, laquelle lui conférera un fonds de jeu, une identité qu'il n'a pas encore. Mais il faut du temps. Après tout, tu as le droit de rater des matches ou de faire des contre-performances si, au bout du compte, tu es champion. Dans quelques années, personne ne se rappellera que Paris a perdu contre Rennes à onze contre neuf en début de saison.

Gérard, le soir de votre titre avec le PSG, en 1986, vous aviez dit : "On a été bons et beaux à la fois." Diriez-vous la même chose du PSG de cette saison ?

HOULLIER : Disons que cette équipe est davantage à l'aise dans des attaques rapides, des contres rondement menés, que quand elle doit faire le jeu. En fait, c'est peut-être contre Barcelone, en Ligue des champions, que je l'ai trouvée bonne et belle à la fois. C'est une équipe qui donne le sentiment de se surpasser et de produire un jeu différent contre des adversaires de haut standing et de faire preuve de nonchalance face à des rivaux de moindre relief médiatique. Or, dans le foot, il ne suffit pas de mettre les pieds sur la pelouse pour gagner des matches, quel que soit ton renom ou ton talent. Il faut bosser. La manière dont Ibrahimovic défend contre Barcelone n'a rien à voir avec celle qu'il adopte en L1. Le style du PSG est en train de se construire doucement. Peut-être est-il mieux pour lui de ne pas avoir tout gagné en une année. Champion de France et quart-finaliste de la C1, ce serait déjà pas mal. Des équipes renommées ont eu besoin de plus de temps pour atteindre un tel niveau en Coupe d'Europe. Manchester City, par exemple, vient de se faire sortir deux fois de suite lors de la phase de poules !

« JE SUIS SÛR QUE PASTORE SERA POUR PARIS LE RAI DES TEMPS MODERNES »
Artur Jorge

JORGE : Je suis sûr qu'avec un ou deux joueurs en plus, et quelques mois de travail supplémentaires pour peaufiner les automatismes et les combinaisons, le PSG sera encore plus difficile à battre la saison prochaine.

Quels ont été les éléments moteurs de la « machine » parisienne cette saison ?

HOULLIER : À Paris, vous savez, il faut qu'il y ait une vedette. Il y a eu Dahleb et Rocheteau à une époque, Susic un peu plus tard, puis Rai et Weah pendant les années Canal+. Cette saison, je trouve que le PSG a tapé juste en prenant Ibrahimovic. Peu importe ce qu'on peut dire sur lui, les faits sont là. Il a marqué 27 buts. Et ça, c'est indiscutable.

JORGE : C'est toujours difficile de ressortir quelqu'un d'un collectif, mais quand un joueur réussit à marquer 27 buts en une saison, vous ne pouvez pas vous empêcher de penser qu'il a été essentiel. Zlatan Ibrahimovic a bien sûr tenu un grand rôle, mais ce serait abusé d'affirmer qu'il a fait gagner le PSG à lui tout seul. D'autres joueurs ont largement contribué à ce succès, comme Matuidi ou Verratti, qui sont vraiment très, très forts malgré leur jeune âge.

HOULLIER : Je suis d'accord avec Artur. Pour moi, Verratti et Matuidi sont les deux révélations de la saison. Ils présentent deux registres différents qui se complètent parfaitement. Verratti, c'est une très bonne passe longue, et Matuidi, c'est un chien pour récupérer le ballon. Après, j'ai envie de citer Thiago Silva, forcément, qui est pour moi l'un des meilleurs au monde à son poste. Lavezzi, aussi, que j'aime bien. Lucas, qui possède la qualité rare de savoir éliminer en course. Beaucoup de mecs sont capables d'éliminer un adversaire direct. Mais la plupart le font après avoir enterré le ballon, c'est-à-dire après un contrôle, ce qui donne le temps à l'équipe adverse de se replacer. Lucas, lui, sait transpercer une défense à pleine vitesse, sans tergiverser une seule seconde, ce qui équivaut à des coups de poignard. Il y a aussi Sirigu. Un très, très bon gardien. Or, tu gagnes un titre avec un bon gardien et un bon buteur. Moi, en 1986, j'avais Bats et Rocheteau.

Vous n'avez pas cité Javier Pastore...

HOULLIER : Lui, je l'ai vu faire de très bons

Bio express _Gérard Houllier

65 ans. **Né le** 3 septembre 1947, à Thérouanne (Pas-de-Calais).

PARCOURS : Le Touquet (1973-1976), Nœux-les-Mines (1976-1982), Lens (1982-1985), Paris-SG (1985-octobre 1987 ; janvier-juin 1988), Directeur technique national (1989-1998), équipe de France (adjoint A, 1988-1992 ; entraîneur A, août 1992-novembre 1993 ; moins de 18 ans, 1994-1996 ; moins de 20 ans, 1996-97), Liverpool FC (1998-2004), Lyon (2005-2007), Directeur technique national (septembre 2007-septembre 2010), Aston Villa (septembre 2010-mai 2011), Red Bull Soccer (directeur sportif, depuis juin 2012).

PALMARÈS **D'ENTRAÎNEUR :** Supercoupe d'Europe 2001 ; Coupe de l'UEFA 2001 ; Championnat de France 1986, 2006 et 2007 ; Coupe d'Angleterre 2001 ; Coupe de la Ligue d'Angleterre 2001 et 2003 ; Charity Shield 2001 ; Trophée des champions 2005 et 2006 ; Championnat d'Europe des nations des moins de 18 ans 1997.

LES CHAMPIONS 1986. AU PREMIER RANG, DE GAUCHE À DROITE : LANSADE (KINÉ), LEMOULT, POULLAIN, LOWITZ, BORELLI (PRÉSIDENT), PIMOND, BACCONIIER, ROCHETEAU ET BRONZES (KINÉ). AU DEUXIÈME RANG : BIBARD, MORIN, SÈNE, COURIOL, DA FONSECA, PILORGET, JEANNOL ET ADAM (INTENDANT). AU DERNIER RANG : COSTES (PRÉPARATEUR PHYSIQUE), MOUTIER, SUSIC, FERNANDEZ, TANASI, CHARBONNIER, JACQUES, BATS, HOUILLIER (ENTRAÎNEUR).

LES CHAMPIONS 1994. AU PREMIER RANG, DE GAUCHE À DROITE : LANSADE (KINÉ), FOURNIER, LLACER, DENISOT (PRÉSIDENT), JORGE (ENTRAÎNEUR), BROCHAND (DIRIGEANT), CALDERARO, COLLETER ET LE HIR (KINÉ). AU DEUXIÈME RANG : TOKO (ENTRAÎNEUR ADJOINT), FERNANDES, COBOS, ALLOU, TROCH (ENTRAÎNEUR ADJOINT), VALDO, ROCHE, REYNAUD, GUÉRIN ET BATS (ENTRAÎNEUR ADJOINT). AU DERNIER RANG : LAMA, SASSUS, RAI, LE GUEN, GINOLA, WEAH, RICARDO, GRAVELAINE ET BORRELLI.

matches et d'autres où il est passé complètement à côté. Mais il est encore jeune *(23 ans)*, il faut faire attention. On est souvent trop impatient avec les jeunes. Le Milan AC l'a été avec Patrick Vieira. Vous avez vu la carrière qu'il a faite ensuite? La Juventus l'a été aussi avec Thierry Henry...

JORGE: Venir à Paris est toujours quelque chose de fantastique pour n'importe quel joueur. Mais, comme partout, quand vous débarquez dans un club de qualité, vous avez besoin d'un temps d'intégration. Vous devez surtout faire un très gros effort pour vous adapter au jeu de vos partenaires. C'est ce qui s'est passé avec Rai la première année. Quand il a signé à Paris, tout le monde a crié au génie et, deux mois plus tard, après quelques prestations en demi-teinte, plus personne ne le voulait. Rai, pourtant, n'a jamais cessé d'être un grand joueur, comme Kaká à Madrid ou Pastore à Paris. Il a d'ailleurs montré ensuite à quel point il pouvait aider cette équipe du PSG. Je suis sûr que Pastore sera pour Paris le Rai des temps modernes. En plus, il a la chance d'avoir un entraîneur qui vient du Calcio, qui le connaît bien et qui sait faire. Je trouve que sa deuxième saison a été bien meilleure que la première.

Des titres du PSG, quel est selon vous le plus méritant?

HOULLIER: Tous les titres sont méritants et difficiles à gagner. Nous, en 1985-86, on a réussi à gagner alors qu'on n'était pas favoris, contrairement au PSG d'Artur ou à celui de cette saison. À l'époque, Nantes et Bordeaux disposaient d'effectifs beaucoup plus forts que le nôtre. En plus, on sortait d'une mauvaise saison. Le groupe avait été profondément remanié, mais tous les joueurs s'entendaient bien et se complétaient parfaitement sur le terrain. Il y avait beaucoup de choses qui collaient, sans compter cette envie et cette faim de titres qui animaient la plupart des joueurs. Je me souviens de notre première victoire à Bastia *(2-4)*, avec deux buts d'Omar Da Fonseca, et de cette série de vingt-six matches sans défaite qui a suivi. Plus on avançait dans la saison, plus les joueurs intégraient la possibilité de perdre. Quelque part, ils étaient dans l'anticipation, dans l'acceptation de la défaite à venir. Je me rappelle que j'avais du mal à les convaincre que cette série pouvait continuer encore longtemps.

« LE PSG POURRAIT TRÈS BIEN GAGNER HUIT OU DIX TITRES DE SUITE ! »
Gérard Houllier

Vous, Artur, vous aviez également réussi à mener de front deux campagnes réussies en L1 et en Coupe d'Europe (élimination en demi-finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe contre Arsenal)...

JORGE: Oui, on était conditionnés pour ça. Pour aller loin sur tous les tableaux, il ne faut penser qu'à ça. On doit avoir l'objectif dans sa tête dès le départ de la saison. Après, il faut avoir l'effectif pour réussir à jouer un match le mercredi et un autre le dimanche. Souvent, les équipes n'arrivent pas à tenir la distance parce qu'elles manquent de joueurs. Moi, j'avais ce qu'il fallait. Comme le PSG de cette saison, même si je pense qu'il n'a pas encore les moyens de gagner la Ligue des champions. C'est la première fois depuis longtemps qu'il retrouvait cette compétition. Il sait désormais ce qu'il faut faire et ne pas faire. Cette année, il y avait deux ou trois équipes plus fortes que lui, mais il sait désormais qu'avec un ou deux joueurs de plus en renfort il sera capable de la gagner dans un, deux ou trois ans.

Quelles étaient les particularités de vos équipes respectives du PSG?

HOULLIER: On jouait en 4-2-3-1 avec Luis Fernandez et Fabrice Poullain devant la défense, Susic en meneur de jeu derrière Rocheteau dans l'axe, et Jacques et Vermeulen sur les côtés. Derrière, j'avais Bats dans le but, Jeannol et Pilorget dans l'axe, Bibard à droite et Tanasi à gauche. C'est une équipe qui avait une bonne philosophie de jeu, qui maniait très bien le ballon. Il n'y avait pas de trou. Luis, le capitaine, était un excellent meneur sur et en dehors du terrain. Un champion, de toute façon, c'est d'abord une ossature, une colonne vertébrale qui tient la route. Là, avec Bats, Jeannol, Fernandez, Susic et Rocheteau, on était bien équipés.

JORGE: Moi aussi, j'avais une très belle équipe. On avait d'ailleurs réussi aussi une série incroyable de 27 matches sans défaite *(entre la 6e et la 32e journée)*. Les joueurs étaient très solides mentalement. Ils étaient obsédés par l'envie d'aller chercher ce titre, et ils y sont allés. C'étaitdes pros qui savaient exactement comment se préparer pour être les plus performants possibles.

Safet Susic, c'était le "Monsieur Plus" du titre de 1986?

HOULLIER: C'était le créatif, le joueur qui faisait le lien entre le milieu et l'attaque. Il a été déterminant. Comme Luis, d'ailleurs, qui avait inscrit neuf buts cette année-là en L1. Pour un milieu récupérateur, c'est assez exceptionnel.

JORGE: Moi, j'avais un bon gardien *(Bats)*, de bons défenseurs *(Roche, Ricardo, Kombouaré, Sassus, Colleter, Cobos)*, de bons milieux *(Guérin, Le Guen, Valdo, Rai)* et de bons attaquants *(Weah, Ginola)*. Mais ne me demandez pas de ressortir un joueur plutôt qu'un autre. Plus que de très grands joueurs, j'avais une grande équipe. La meilleure de France.

N'est-ce pas plus difficile qu'ailleurs de remporter le titre à Paris, à cause du contexte, de la pression?

HOULLIER: Si, sans hésiter. Pour la simple raison qu'on est l'équipe à battre. Tout le temps. Partout. J'en ai d'ailleurs déjà discuté avec Artur. Sochaux ou Montpellier ne reçoivent pas le PSG comme ils reçoivent Valenciennes ou Nice. C'est la sempiternelle opposition entre la capitale et la province. Partout où le PSG se déplace, les stades sont pleins et les joueurs surmotivés.

JORGE: À Paris, il ne suffit pas d'avoir une bonne équipe. Il faut avoir une très bonne équipe avec des joueurs très forts dans leur tête, parce que la pression des supporters et des médias y est constante. Même quand vous jouez bien, vous êtes critiqué. Il y a toujours un journaliste qui trouve que vous n'avez pas été suffisamment performant dans tel ou tel secteur de jeu.

Vous faites sans doute allusion à ceux qui jugeaient le jeu de votre équipe trop triste l'année du titre, au fameux: "Il manque un sourire au PSG"...

JORGE: Oui, encore aujourd'hui, je ne sais pas pourquoi on nous a fait ce reproche. L'équipe jouait bien, avec des joueurs aussi spectaculaires que Weah, Ginola, Rai ou Valdo et, pourtant, la presse nous tapait dessus. Quand on feuilletait les journaux, juste avant l'entraînement, on en discutait entre nous dans le vestiaire, et personne ne comprenait. Moi, j'arrivais à faire la part des choses et à vivre avec. Pour les joueurs, en revanche, c'était beaucoup plus compliqué.

Aller au bout dans ces conditions doit donc être encore plus jouissif, non?

JORGE: Oui. Aujourd'hui, avec du recul, je peux dire sans hésiter qu'entraîner le PSG a été l'une des plus belles expériences de ma vie. J'ai dirigé deux immenses équipes dans ma carrière: le FC Porto et le PSG. J'ai gagné une Coupe d'Europe avec le premier *(Coupe des clubs champions, 1987)*, et je n'ai pas été loin d'y parvenir avec le second. Paris y est d'ailleurs arrivé en 1996 *(Coupe des vainqueurs de Coupe)*, deux ans après mon départ, et j'ai la faiblesse de croire que j'y suis quand même un peu pour quelque chose.

LES DEUX MATCHES DU SACRE. EN 1986, CONTRE BASTIA (2-1), LA JOIE DE HOULLIER, BATS ET FERNANDEZ. EN 1994, CONTRE TOULOUSE (1-0), LE TOUR D'HONNEUR DE VALDO ET GINOLA.

L'ÉQUIPE

MICHEL DESCHAMPS

PIERRE LAHALLE

MARCO VERRATTI, UNE DES DEUX RÉVÉLATIONS PARISIENNES (AVEC MATUIDI) POUR HOULLIER ET JORGE.

En revanche, le PSG n'a pas réussi à confirmer ces deux premiers titres de 1986 et 1994…

HOULLIER : Je me rappelle qu'on était pourtant en tête après sept ou huit journées de Championnat, en 1986-87. C'est à ce moment-là que Vahid Halilhodzic, notre meilleur buteur, a perdu un parent proche. Ce triste événement a plombé la suite de sa saison. À compter de ce moment-là, il n'a inscrit qu'un seul but jusqu'à la fin du Championnat. Il me répétait toujours : "Moi être seulement 10 % du vrai Vahid, désolé." Je suis persuadé qu'avec un Vahid à 100 % on aurait pu conserver notre titre.
Je n'oublie pas non plus le départ de Luis *(Fernandez)* au Racing, qui nous a énormément handicapés.

JORGE : En France, c'est très difficile de conserver son titre. Lyon y est parvenu pendant sept ans *(2002-2008)*, mais, depuis, personne n'a réussi à le gagner deux fois de suite. Ici, ce n'est pas comme au Portugal, où seulement deux équipes *(Benfica et Porto)* se battent tous les ans pour la première place. Voire même comme en Espagne, où le titre se résume à un duel Barça-Real. Ici, en L1, vous avez tous les ans cinq ou six équipes qui, avant même que la saison démarre, peuvent nourrir l'ambition d'aller au bout. À mon époque, il y avait Marseille, bien sûr, mais aussi Monaco, Nantes, Auxerre…

Le PSG d'aujourd'hui n'est-il pas mieux armé pour durer ?

JORGE : Si, assurément. Ses conditions d'entraînement sont bonnes, ses dirigeants travaillent bien, il a beaucoup d'argent et le public est à fond derrière l'équipe, ce qui n'était pas forcément le cas à mon époque, surtout au début. Le PSG est aujourd'hui plus fort que les autres parce qu'il a plus de moyens.

HOULLIER : Si le club maintient le même niveau d'investissement et de renforcement de l'équipe sur la durée, il peut faire comme le Lyon des années 2000 et gagner plusieurs titres d'affilée. Le club est en train de prendre une dimension incroyable. Il a commencé par renforcer l'équipe et le staff, mais vise aussi beaucoup plus haut en termes d'installations sportives, de marketing et de communication. Il a mis en place une stratégie pour devenir un club comparable au Real ou au Barça. Alors, c'est vrai qu'il pourrait bien gagner huit ou dix titres de suite. Qui sait, ça sera peut-être bientôt l'Écosse, ici *(rire)* !

> « J'AI DIRIGÉ DEUX IMMENSES ÉQUIPES DANS MA CARRIÈRE : LE FC PORTO ET LE PSG »
> **Artur Jorge**

De tels moyens, ça fait rêver, non ?

HOULLIER : Bien sûr. Moi, avec ça à Lyon, j'aurais pu prétendre gagner la Ligue des champions ! J'aurais sans doute commencé par acheter Fernando Torres. Celui de l'époque, évidemment.

Justement, si vous étiez parmi les décideurs parisiens, quels joueurs chercheriez-vous à recruter la saison prochaine ?

JORGE : C'est difficile de répondre à cette question. Il faut vraiment être au cœur du groupe, au plus près de l'équipe, pour connaître exactement ses besoins. Je préfère ne rien dire, car je ne connais pas assez le sujet. Il n'y a que Carlo Ancelotti qui puisse répondre à cette question. Il connaît désormais très bien le Championnat français, il sait ce qu'il faut faire.

HOULLIER : Tout dépend où Carlo veut faire jouer Ibrahimovic. Ibra, c'est comme Cantona, il préfère jouer derrière un attaquant, parce qu'il est aussi capable de marquer que de donner de bons ballons. J'observe qu'il ne va plus très souvent dans les espaces ou les intervalles, comme au début. Reste alors à lui trouver le partenaire idéal. Moi, j'aime bien Falcao. Après, peut-être qu'un Robben leur ferait du bien dans un couloir, même s'il est souvent blessé. Je pense aussi qu'ils devraient recruter un ou deux défenseurs supplémentaires sur les côtés, même si les très bons latéraux sont devenus des denrées rares. » ■ L. C.

Bio express _ *Artur Jorge*

PATRICK BOUTROUX

67 ans. **Né le** 13 février 1946, à Lisbonne (Portugal). PARCOURS DE JOUEUR (attaquant) : FC Porto (1960-1965), Academica Coimbra (1965-1968), Benfica Lisbonne (1969-1975), Belenenses (1975-76), FC Rochester juillet-décembre 1977), Belenenses (janvier-juillet 1978). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat du Portugal 1969, 1971, 1972, 1973 et 1975 ; Coupe du Portugal 1969, 1970 et 1972 ; meilleur buteur de la L1 portugaise 1971 (23 buts) et 1972 (27 buts). Bilan Portugal A : 16 sélections, 1 but (1967-1977). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Vitoria Guimaraes (1980), Belenenses (1981-82), Portimonense (1982-1984), FC Porto (1984-1987), Matra Racing (1987-novembre 1988), FC Porto et Portugal A (1989-1991), Paris-SG (1991-1994), Benfica Lisbonne (1994-novembre 1995), Suisse A (décembre 1995-juin 1996), Portugal A (juin 1996-novembre 1997), Tenerife (novembre 1997-février 1998), Vitesse Arnhem (août-octobre 1998), Paris-SG (octobre 1998-mars 1999), Al-Nasr Riyad (2000-01), Al-Hilal Riyad (2001-02), Academia Coimbra (2002-03), CSKA Moscou (décembre 2004-juin 2004), Cameroun A (février 2005-mars 2006), Al-Nasr Riyad (mars 2006), Créteil (octobre 2006-juin 2007). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe des champions 1987 ; Championnat du Portugal 1985, 1986 et 1990 ; Championnat de France 1994 ; Championnat d'Arabie saoudite 2002 ; Coupe du Portugal 1991 ; Coupe de France 1993 ; Supercoupe du Portugal 1984 et 1986 ; Supercoupe de Russie 2004. 18 ans 1997.

Enza-Yamissi
LES MILLE ET UNE VIES DU FAUVE

Avant de défier Bordeaux, son club formateur, en demi-finales de Coupe de France, le capitaine centrafricain de Troyes a emprunté des itinéraires plutôt accidentés.

Combien seront-ils tout à l'heure, au quartier KM5 de Bangui, pour suivre en direct, à la radio, à la télé ou sur le Net, les foulées de leur plus grand héros? Les délestages électriques les en priveront-ils, comme c'est le cas régulièrement? Dans ce petit pays méconnu, le football demeure au pire un exutoire, au mieux une passion. En dépit des impressionnants tatouages qui ornent ses bras et son torse – «C'est le prénom de mes parents et une représentation de la Vierge» –, le héros local est un homme simple et souriant. Mais aussi un battant. Éloge Enza-Yamissi, troyen de cœur et capitaine de l'ESTAC – dont il est le joueur le plus ancien de l'effectif –, a posé le pied sur le sol français à l'âge de dix ans. «C'était le bazar au pays, alors, mon père nous a fait voyager avec ma mère et mon frère. J'ai quitté "5 Kilo", le KM5, mon quartier d'enfance, pour Floirac, près de Bordeaux. Le foot, ça s'est passé à Cenon, le club des frères Da Rocha. Quand je suis arrivé, j'ai commencé à m'entraîner pieds nus, comme au pays! À l'école, en primaire, je rêvais que les autres me demandent de jouer avec eux, mais j'étais réservé.»

Bio express
Éloge Enza-Yamissi

30 ans. **Né le** 23 janvier 1983, à Bangui (République centrafricaine). 1,75 m; 70 kg. Défenseur ou milieu. International centrafricain (8 sélections, 0 but). **PARCOURS:** La Roche VF (2001-02), Alès (2002-03), Nîmes (2003-2005), Troyes (depuis juillet 2005). **PALMARÈS:** néant.

LA PRÉDICTION DE MARIUS ET LES ESCALOPES DE RIBÉRY. Les Girondins de Bordeaux ont repéré le petit gars, un défenseur central qui dribble trop. «J'ai passé quatre saisons aux Girondins, jusqu'à mes dix-sept ans. Le club devait me proposer quelque chose, et puis, du jour au lendemain, ç'a capoté. Après une discussion avec Marius Trésor, un grand monsieur, presque un père, j'ai préféré partir. Je n'oublierai jamais ce qu'il m'a dit ce jour-là: "Toi, il y a quelqu'un qui te fera jouer en L1." Ça m'a encouragé!» Direction la Vendée et La Roche-sur-Yon (en National à l'époque). «Je vivais de peu, j'avais un matelas, une assiette, une plaque électrique... Je ne gagnais rien ou presque, mais il y avait la solidarité des potes. Je n'étais pas malheureux, mais au contraire très motivé, et le coach Éric *(NDLR: Bourget)* m'a fait jouer en National.» La réserve de Bordeaux a gardé un œil sur le Centrafricain, mais il s'interdit un retour aux Girondins. À la place, il choisit les Cévennes, et Alès, qui vise la montée en L2. Ou plutôt c'est Alès qui le retient! «Là aussi, j'ai rencontré un entraîneur qui m'a fait progresser, René Marsiglia. Et puis, j'ai sympathisé avec Franck Ribéry. On traînait ensemble, c'était mon pote. Comme sa femme était restée dans le Nord, je suis souvent allé manger chez lui. Franky m'a appris à cuisiner les escalopes à la crème! On se faisait des soirées Ligue des champions à la télé et on se disait: "Ce serait cool de la jouer!"»

> «JE VIVAIS DE PEU, J'AVAIS UN MATELAS, UNE ASSIETTE, UNE PLAQUE ÉLECTRIQUE...»

«C'EST À PRENDRE OU À LAISSER.» Ensuite, direction Nîmes, où il pose sa candidature. Il se retrouve au milieu d'une cinquantaine de joueurs à l'essai. Didier Ollé-Nicolle, à l'époque coach des Crocos, ne conserve que deux joueurs: Cédric Horjak et Éloge Enza-Yamissi. Cette saison-là, les Gardois écartent quatre clubs de L1 en Coupe de France et se hissent en demies. Ollé-Nicolle, qui a positionné Éloge sur le flanc gauche, comme Bourget avant lui, voit le joueur s'épanouir. «En 2005, il a été l'un des premiers joueurs vendus par le club, se souvient le technicien. Par la suite, j'ai essayé de le récupérer dans mes autres clubs, comme à Clermont, mais ça ne s'est pas fait. Éloge a continué à franchir des paliers. J'ai juste été surpris qu'il se transforme en joueur défensif! C'est sa force de caractère qui lui a permis de percer.»

À l'été 2005, le Centrafricain rejoint Troyes, tout juste promu en L1. «Avec notre aventure en Coupe, je me disais que j'aurais des opportunités d'aller plus haut. J'ai choisi l'ESTAC parce que je connaissais le coach Furlan, c'est un Girondin comme moi! Mais aussi pour la possibilité d'avoir du temps de jeu en L1. Le président, quand j'ai signé, m'avait dit: "C'est à prendre ou à laisser!"

STÉPHANE MANTEY

AVEC L'ESTAC, LE MILIEU A TOUT CONNU: LA GALÈRE DE DEUX DESCENTES JUSQU'EN NATIONAL MAIS AUSSI LA JOIE DE DEUX MONTÉES. AVANT UNE FINALE AU STADE DE FRANCE?

Je lui avais répondu : "Je ne suis pas venu pour l'argent, mais pour jouer !" » La préparation foncière est dure, mais il s'accroche. Sur les conseils du coach, il consulte également une préparatrice mentale pour l'aider. Et s'enracine à l'ESTAC. « Un jour, contre Lille, le coach m'a titularisé latéral gauche en l'absence d'Auriol Guillaume. J'ai fait un gros match et, depuis, je n'ai plus bougé de l'équipe ! Avec Troyes, j'ai joué stoppeur, milieu gauche, numéro 10, deuxième attaquant… Je suis capable d'évoluer partout et le coach le sait. J'ai même fini un match dans le but contre Nantes, après une expulsion de Le Crom. On avait fait match nul et j'avais été crédité de l'arrêt de la semaine ! »

DE RETOUR CHEZ LUI DIX-SEPT ANS APRÈS. À Troyes, où il a même connu le National (2009-10), il a enfin trouvé la stabilité qui lui manquait. « Quand on regarde ma trajectoire, je viens de très loin. Alors, être en L1, c'est énorme, même si c'est difficile d'y rester. J'ai vraiment accompli mon rêve ici. Je ne me complique pas la vie, je vis le moment présent à fond, c'est une chance et une fierté d'être pro. » Admirateur sans limite du basketteur américain Allen Iverson, surnommé « The Answer », la réponse – « C'est mon idole, et je lui dois mon surnom » –, le capitaine de la sélection centrafricaine est également accaparé par les Fauves du Bas-Oubangui. Après des années de sommeil, ils se sont en effet réveillés en 2010, sous la direction de Jules Accorsi. L'occasion pour Yamissi de retourner chez lui pour la première fois depuis très longtemps. « Après dix-sept ans, c'était très émouvant. Imaginez un peu ! Depuis, j'aime retourner au pays, cela me ramène sur terre. » Dernière au classement FIFA un an plus tôt, la Centrafrique, fin 2011, s'est relevée grâce à sa victoire sur l'Algérie, ses nuls contre le Maroc et, en juin 2012, l'élimination de l'Égypte (3-2, 1-1) sur la route du Mondial 2014. « Après ça, un vieux papa est venu nous féliciter parce que l'on avait rendu sa fierté au pays. Et pourtant, nous n'avons ni matches de préparation, ni même de sponsors. Je suis infiniment heureux d'avoir fait partie des joueurs qui ont fait avancer les choses, avec mon petit frère Manassé, qui joue au Petrolul Ploiesti, en Première Division roumaine. » À l'issue d'une saison passée à lutter pour éviter un retour en L2, il renouera en juin avec les Fauves, pour les éliminatoires du Mondial 2014. Ce ne sera certainement pas à Bangui, où règne l'insécurité. « On doit jouer l'Afrique du Sud, cela risque de se dérouler sur terrain neutre, à Yaoundé. Nous sommes un pays très pauvre, sans moyens ni soutien. J'aimerais que le calme revienne. Que les gens reconstruisent notre pays. » Son autre rêve, plus proche, c'est bien entendu de se rendre au Stade de France pour y disputer une finale de Coupe. « Devant nous se profile Bordeaux, mon club de jeunesse. Comme me l'a dit le coach, c'est un vrai clin d'œil du destin ! On va jouer le coup à fond, comme tout ce qui nous reste en L1. On est "déter" pour y arriver. J'ai été blessé les six premiers mois au retour de la sélection, alors je me sens comme une recrue. J'ai faim ! »
Un appétit de fauve, forcément… ■ FRANK SIMON, À TROYES

NICE
Pourquoi il faut y croire

Peu d'observateurs misaient sur une qualification européenne des Aiglons. Et pourtant…

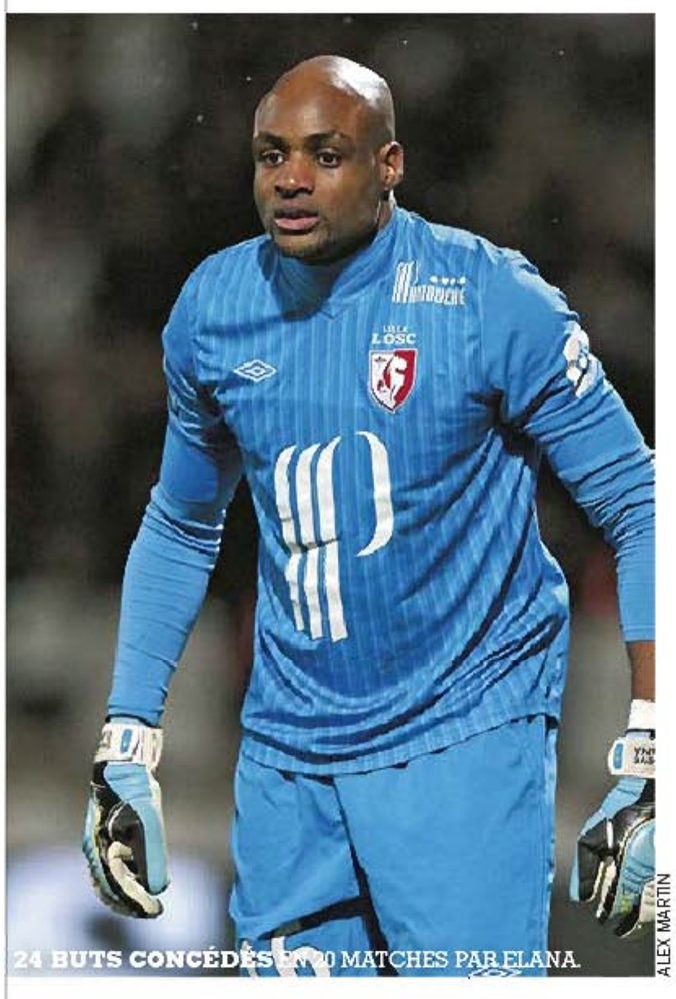
PARCE QU'IL Y A UN ÉLAN. En habitué des matches du dimanche après-midi (13 joués sur 35), l'OGC Nice s'est imposé sans frémir à Rennes (0-3). Sa quatrième victoire sur les cinq derniers matches. Seuls le PSG et Marseille (13 points chacun) ont fait mieux que les Aiglons sur la même période. La concurrence pour un éventuel strapontin en Ligue des champions est derrière : Lyon (10), Saint-Étienne (9) et Lille (8).

PARCE QU'IL Y A UN CALENDRIER FAVORABLE. À trois journées de la fin, le Gym occupe la quatrième place, synonyme d'Europa Ligue. Jamais depuis 1975-76 les Aiglons (qui avaient alors conservé leur deuxième rang jusqu'au bout) ne s'étaient trouvés en aussi bonne position à trois journées de la fin. Une opportunité renforcée par le programme proposé d'ici aux vacances, alliant l'abordable (déplacements à Évian et Ajaccio) à l'aubaine (réception de Lyon à l'occasion de la 37e journée, qui le devance de trois points).

DARIO CVITANICH, ENTRE LES RENNAIS MAVINGA ET MENSAH, A SIGNÉ UN DOUBLÉ. RICHARD MARTIN

PARCE QU'IL Y A CVITANICH. Quand il marque, Nice s'impose presque toujours (12 fois sur 14). L'Argentin a encore planté deux buts à Rennes pour porter son total à 17 unités en 26 matches. C'est le deuxième meilleur ratio du Championnat (0,65 but par match) derrière Zlatan Ibrahimovic (0,87). Avec cinq buts inscrits sur les cinq dernières journées, sa cadence est forcément porteuse d'espoir. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

LILLE
QU'ARRIVE-T-IL À ELANA ?


24 BUTS CONCÉDÉS EN 20 MATCHES PAR ELANA. ALEX MARTIN

Steeve Elana est un gardien de but qui se pose des questions. Quand ça va. Et, surtout, quand ça ne va pas. Lors de ces deux dernières journées, l'ex-portier du Stade Brestois 29 a dû s'en poser beaucoup. Il est le dernier rempart d'une équipe qui a encaissé sept buts : c'est beaucoup, et c'est trop, pour des Lillois qui courent – couraient ? – après le podium et une (hypothétique) troisième place. Elana n'est certainement pas le premier coupable du 3-3 (contre Sochaux) et de la défaite 4-2 (face à Toulouse), mais sa part de responsabilités est au moins égale à celle de sa défense et du collectif nordiste qui coincent lors de l'ultime ligne droite.

« IL A PEUT-ÊTRE BESOIN DE DIGÉRER TOUT CELA. » C'est d'autant plus étonnant que, depuis plusieurs semaines, le LOSC avait entamé une course-poursuite qui se révélait payante avant que les deux dernières rencontres ne viennent plomber l'ambiance. Sur ses quinze matches de Ligue 1, l'ex-titulaire Mickaël Landreau (parti à Bastia) a tourné à une moyenne de 1 but encaissé par match, alors que sa doublure, Steeve Elana, en a pris 24 en 20 rencontres pour une moyenne de 1,2 but. Le premier, avec son expérience et son habitude des fins de saison serrées, aurait-il été plus à son aise en cette période ? On ne le saura pas.
« En revanche, indique Julien Lachuer, l'ex-entraîneur d'Elana en Bretagne, Steeve est passé en quelques mois d'un statut de titulaire adulé à Brest à celui de doublure puis de nouveau numéro 1 depuis décembre dernier dans un club majeur. Il a peut-être besoin de digérer tout cela. Mais ce n'est jamais la faute d'un seul joueur quand on encaisse sept buts en deux matches… » ■ PATRICK DESSAULT

GIGNAC EST-IL REDEVENU GIGNAC ?

À la dérive la saison passée, « APG » boucle un troisième exercice marseillais qui le rapproche de son époque dorée à Toulouse (2008-09).

ALAIN MOUNIC

OUI

En plus mûr. Ses vingt-quatre buts avec Toulouse, en 2008-09, sont loin, désormais. Il fermait les yeux et ça rentrait. Aujourd'hui, ses déplacements sont plus pensés, ses décrochages mieux étudiés, il n'hésite pas à partir de plus loin et prend aussi mieux l'espace, dans l'axe. Ses déboires et ses nombreuses blessures lui ont permis de réfléchir à son jeu et à celui de ses partenaires, dont il tire aujourd'hui le meilleur. L'attaquant qui a retardé le week-end dernier lesacre du Paris-SG finit la saison comme il l'a débutée : en étant l'homme fort et le buteur qui permet à l'OM, désormais, de croire en sa deuxième place de L1.

En plus décisif. Ce n'est plus une machine à buts qui n'était obnubilée que par son total. Il empilait alors les réussites, accumulait les doublés et comptabilisait les triplés. Seulement, cette saison, il a véritablement conduit l'attaque olympienne et, quand il a été absent ou blessé - de la 10e à la 16e journée, ou les trois suivantes quand il n'a été que remplaçant -, l'OM a pioché dur et failli laisser ses adversaires s'échapper. Sans forfanterie, il s'est enfin imposé sur la Canebière et a su inscrire les buts qu'il fallait au moment où il le fallait. Si ses cinq réalisations (en neuf journées) ont grandement favorisé le départ canon des siens l'été dernier, sa force et sa puissance de fin de parcours attestent de son rôle prépondérant.

En plus collectif. On le remarque dans ses (rares) interviews d'après-match, empreintes d'humilité, voire de détachement. C'est la preuve d'un homme qui a souffert d'avoir été conspué par le Vélodrome et qui a retenu la leçon. Il ne se prend plus pour un héros à lui tout seul. Il s'appuie sur ses partenaires, dont Valbuena, son sherpa préféré. Tous ces matches gagnés 1-0, ou par un but d'écart (17), sont la marque de fabrique de Marseille, mais aussi de son buteur, au comportement et à l'attitude plus altruistes.

■ PATRICK DESSAULT

NON

Grand temps qu'il se réveille. « APG » figure parmi les acquisitions les plus onéreuses de toute l'histoire de l'OM. Acheté plus de 16 M€ à Toulouse en août 2010, avec un contrat de cinq ans à la clé et des émoluments de plus de 300 000 € brut par mois, l'attaquant ronronnait et il était temps qu'il se réveille. Jusque-là, l'ex-Toulousain a surtout contribué à plomber les comptes marseillais avec son rendement famélique (1 but en 21 matches la saison passée en L1). Même s'il revient en forme, le Provençal n'a pas rassasié tous ses supporters. En bientôt trois saisons à l'OM, l'attaquant n'a même pas encore inscrit le nombre de buts qu'il avait marqués lors de sa meilleure saison au TFC (22 contre 24).

Seulement sixième buteur de L1… Deuxième du Championnat, Marseille n'affiche que la douzième attaque de l'élite, avec quarante buts. Avec ses treize réalisations, Gignac contribue pour un tiers à ce faible rendement offensif (32,5 %), mais il est aussi - et seulement - le sixième meilleur buteur de L1, à égalité avec le Toulousain Ben Yedder. Pas de quoi se taper le cul par terre pour un joueur de cette trempe, dans une équipe plus que jamais candidate à l'accès direct en Ligue des champions. À trois journées de la fin, « APG » a inscrit à peine plus de la moitié des buts de son meilleur total en L1, en 2008-09, quand il avait terminé goleador de l'élite avec 24 réalisations. Il a déjà battu son record sous le maillot marseillais (8 buts en 2010-11).

Encore loin des Bleus. Actuellement en souffrance offensivement chez les Bleus, Karim Benzema et à un degré moindre Olivier Giroud ont-ils du souci à se faire avec le retour en forme d'André-Pierre Gignac ? Sûrement pas ! Avant son ancien attaquant à l'OM, Didier Deschamps pense plutôt au Lyonnais Gomis, régulièrement appelé depuis août 2012, et, pourquoi pas, prochainement au Lorientais Aliadière, plus régulier et séduisant que le Marseillais. Gignac est redevenu simplement un bon attaquant de L1, un outsider à une place chez les Bleus pour la prochaine tournée en Amérique du Sud, en juin prochain. Pour le très haut niveau, il y a encore trop de déchet dans son jeu. L'ancien Toulousain (16 sélections pour 4 buts) n'a d'ailleurs plus fréquenté l'équipe de France depuis la Coupe du monde 2010 et son arrivée à l'OM. ■ FRANÇOIS VERDENET

BASTIA PRO DU COUP FRANC

Ce sont les joueurs de Frédéric Hantz qui, cette saison, ont su le mieux profiter des situations de coup franc direct.

UNE SPÉCIALITÉ CORSE

Répartition des 32 buts inscrits cette saison sur coup franc direct

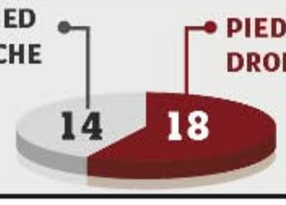
1.	BASTIA	4
-	RENNES	3
-	VALENCIENNES	3
4.	AC Ajaccio	2
-	Évian-TG	2
-	Lorient	2
-	Lyon	2
-	Montpellier	2
-	Nancy	2
-	Paris-SG	2
-	Sochaux	2
-	Troyes	2
12.	Marseille, Nice, Reims et Toulouse	1

BREST LE PREMIER TOUCHÉ

Répartition des 32 buts encaissés sur coup franc direct

1.	BREST	5
2.	Bordeaux	3
-	Sochaux	3
-	Troyes	3
5.	AC Ajaccio	2
-	Évian-TG	2
-	Marseille	2
-	Nice	2
-	Paris-SG	2
-	Reims	2
-	Toulouse	2
12.	Lille	1
-	Nancy	1
-	Rennes	1
-	Saint-Étienne	1

Répartition par type



LES 32 BUTS

3 buts

W. KHAZRI (Bastia)
contre Bordeaux (10e j.)
contre Paris-SG (24e j.)
contre Brest (31e j.)

2 buts

M. Bastos* (Lyon)
contre Évian-TG (3e j.)

Z. Ibrahimovic (Paris-SG)
contre Marseille (8e j.)
contre Nice (15e j.)

F. Camus (Troyes)
contre l'AC Ajaccio (18e j.)
contre Brest (22e j.)

A. Traoré (Lorient)
contre Nancy (4e j.)
contre Rennes (5e j.)

M. Estrada (Montpellier)
contre Évian-TG (8e j.)
contre Reims (23e j.)

R. Alessandrini (Rennes)
contre Troyes (15e j.)
contre l'AC Ajaccio (19e j.)

1 but

J. Cavalli (AC Ajaccio)
A. Mutu (AC Ajaccio)
J. Rothen (Bastia)
C. Barbosa (Évian-TG)
D. Wass (Évian-TG)
B. Cheyrou (Marseille)
R. Grange (Nancy)
Y. Mollo (Nancy)
É. Bauthéac (Nice)
Diego (Reims)
J. Féret (Rennes)
R. Dias (Sochaux)
V. Nogueira (Sochaux)
A. Regattin (Toulouse)
G. Danic (Valenciennes)
F. Kadir** (Valenciennes)
C. Sanchez (Valenciennes)

** Parti à Schalke 04 au mercato d'hiver.*
*** Parti à Marseille au mercato d'hiver.*

LES CHIFFRES

1 L'international danois d'Évian-TG Daniel Wass est le seul défenseur présent dans la liste des buteurs sur coup franc.

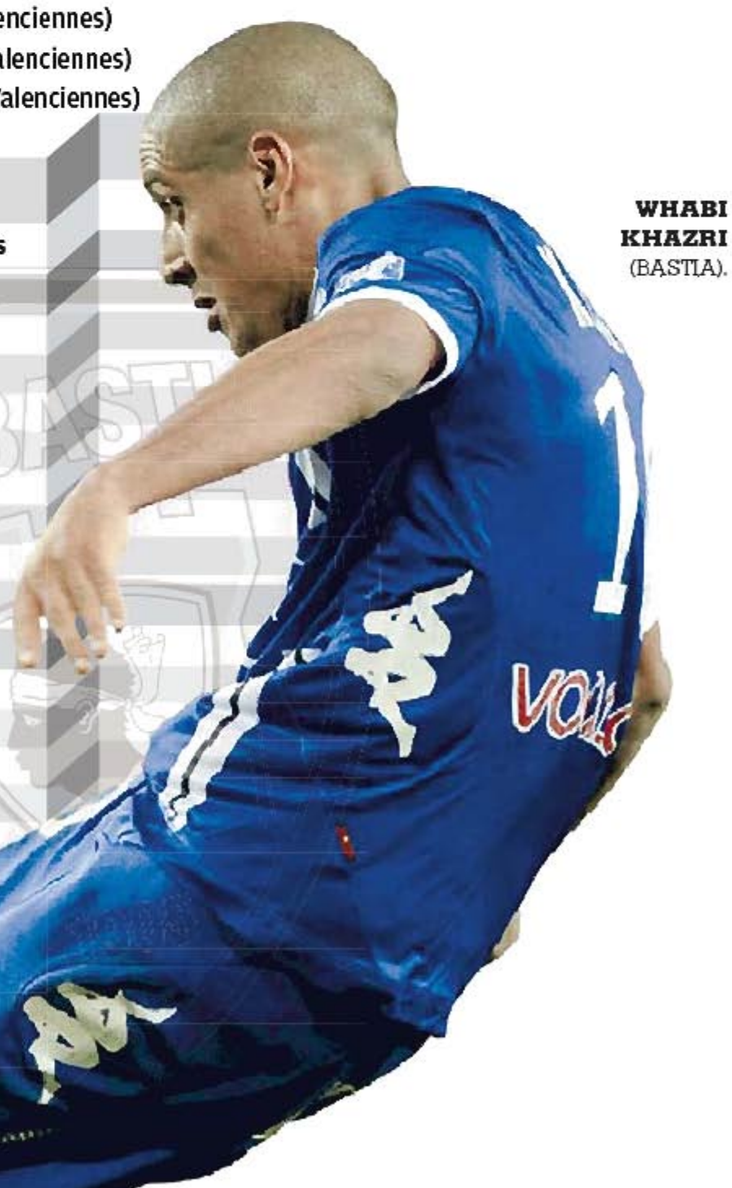
3,68 C'est, en pourcentage, ce que représentent cette saison les buts inscrits sur coup franc direct.

9 C'est avant la pause que les tireurs s'en donnent à cœur joie. Neuf coups francs ont été transformés entre la 40e minute de jeu et la mi-temps, dont trois lors de la 44e minute.

NENE LE MAÎTRE

Les meilleurs buteurs sur coup franc direct des trois dernières saisons

	2009-10	
1.	NENE (Monaco)	5
2.	Wendel (Bordeaux)	4
3.	V. Birsa (Auxerre)	2
-	B. Pedretti (Auxerre)	2
-	M. Vahirua (Lorient)	2
-	M. Bastos (Lyon)	2
-	Lisandro Lopez (Lyon)	2
-	R. Boudebouz (Sochaux)	2
	2010-11	
1.	Y. Mollo (Caen)	3
-	M. Vahirua (Nancy)	3
3.	A. Hermach (Lens)	2
-	C. Malonga (Monaco)	2
-	G. Heinze (Marseille)	2
-	D. Payet (Saint-Étienne)	2
	2011-12	
1.	B. Grougi (Brest)	3
-	L. Obraniak (Bordeaux)	3
3.	E. Hazard (Lille)	2
-	J. Kembo-Ekolo (Rennes)	2



WHABI KHAZRI (BASTIA).

SOCHAUX SUIT LES BON COUPS... ... MAIS MANQUE D'ATTENTION

Buts inscrits sur ou à la suite d'un coup franc

1.	Sochaux	10
2.	Nice	8
3.	AC Ajaccio, Bastia, Rennes, Valenciennes	6
7.	Lorient, Lyon, Nancy, Paris-SG	5
11.	Lille, Montpellier et Reims	4
14.	Évian-TG, Marseille, Toulouse et Troyes	3
18.	Brest et Saint-Étienne	2
20.	Bordeaux	1

Buts encaissés sur ou à la suite d'un coup franc

1.	Sochaux	9
2.	Bastia	8
3.	Brest	7
4.	Bordeaux et Troyes	6
6.	Lille, Nice, Reims, Rennes, Saint-Étienne et Toulouse	5
12.	AC Ajaccio, Évian-TG et Marseille	4
15.	Nancy	3
16.	Lorient, Lyon, Montpellier, Paris-SG et Valenciennes	2

Pourcentage de buts inscrits cette saison sur ou à la suite d'un coup franc

10,4 % — 91 sur 870

Ces trois dernières saisons

2009-10	13,2 % 121 sur 916
2010-11	11,4 % 102 sur 890
2011-12	10,2 % 98 sur 956

Chiffres arrêtés à la 34e journée.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE – PHOTO JEAN-LOUIS FEL – INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LORIENT
LE MIRACLE O

Comment exister quand on ne dispose que du douzième budget de L1 ? Réponses avec

CHRISTIAN GOURCUFF (À GAUCHE) ET LOÏC FÉRY, LES DEUX HOMMES FORTS DES MERLUS, LES DEUX PILIERS DE LA RÉUSSITE.

Le tour de force du Lorient de Christian Gourcuff, c'est de faire croire que les Merlus jouent toujours très bien. Ce n'est pas vrai, évidemment. Le Moustoir n'est pas le théâtre de nos rêves ; néanmoins, c'est encore là-bas, en Ligue 1, qu'on s'y ennuie le moins et le moins souvent. Car on y pratique un football spectaculaire, cohérent et, au bout du compte, organisé. C'est suffisant pour le plaisir distribué au compte-gouttes partout ailleurs. C'est en effet sur le stabilisé lorientais que l'on voit le plus de buts (34), à égalité avec Nice et Saint-Étienne, avant la 35e journée. À partir d'une philosophie de jeu clairement identifiée, le FCL de Loïc Féry, le plus jeune président de France (39 ans), débarqué en 2009, a pu importer (il travaille à Londres dans la finance) une expertise et un savoir-faire, des idées et un pouvoir de persuasion qui collent aux réalités économiques du moment et aux besoins du club, qui n'a jamais roulé sur l'or (douzième budget de L1 avec 35 M€), mais, désormais, présente une bien meilleure santé financière que d'autres.

UNE POLITIQUE SPORTIVE IDENTIFIÉE. Aujourd'hui, en France, à moins de ne pas s'intéresser au foot, chacun sait comment Lorient joue. Le 4-4-2 de Christian Gourcuff est une marque déposée. Et, au FCL, toutes les équipes (réserve et jeunes) sont organisées ainsi. « On ne transige pas avec notre conception d'un jeu collectif et identique à tous les étages, explique le technicien : c'est authentifié et les choix tactiques aussi ; ensuite, il y a une méthode d'entraînement qui s'est construite au fil du temps, et là-dessus on est performants. Depuis 1982 que j'entraîne, je n'ai pas changé de cap, mais j'ai évolué ; j'ai aussi modifié mon relationnel. Je me suis rendu compte que, pour susciter ce jeu collectif, il faut être serein, créer une bonne ambiance, une mentalité de travail, de partage. Je ne percevais pas cette nécessité il y a dix ans. » En conséquence de quoi, Gourcuff donne davantage de sens au plaisir ressenti par le joueur durant la semaine. « J'ai conscience que mes entraînements par le passé étaient peut-être trop rébarbatifs, trop directifs ; à un moment aussi, le coach ne peut pas être que dans l'invective ! Le ressenti des joueurs

> « JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE, POUR SUSCITER CE JEU COLLECTIF, IL FAUT ÊTRE SEREIN »
> **Christian Gourcuff**

RGANISÉ

les Merlus, ingénieux demi-finalistes de la Coupe de France. **TEXTE** PATRICK DESSAULT, À LORIENT

VINCENT MICHEL

à la fin des entraînements est bon, je crois. Avec l'âge, je suis moins rigide.»
La méthodologie éprouvée au feu de la L1 n'est pas non plus remise en question au gré des vents mauvais. La saison passée, le FCL a fini à la ramasse, à la dix-septième place, pas loin de la relégation. «Mais Christian n'a pas changé d'attitude, pourtant c'était difficile, assure Serge Aréguian, le directeur général. Il a conservé son self-control, son côté rassurant et il nous a évité de commettre des bêtises. Du coup, on aurait été ensemble en L2 et, à aucun moment, cela n'aurait été de sa seule responsabilité. La fidélité est une autre valeur de la vie, chez nous.» Un savoir-vivre, donc, ajouté à un savoir-faire reconnu. Avant la venue de l'OM, José Anigo, le directeur sportif marseillais, a été très laudatif dans *le Télégramme* à propos du FCL. «Pourquoi recrute-t-on chez eux? Parce qu'on sait qu'à Lorient on travaille mieux qu'ailleurs et on y trouve des joueurs qui sont déjà bien préparés pour la L1.» Christian Gourcuff fait progresser ses joueurs. C'est mieux quand ce sont les autres qui le disent car, souvent, ces dernières années, le tacticien breton s'est heurté à ses contemporains, notamment pour son franc-parler, ses reparties cinglantes, ses avis bien tranchés. «En effet, admet-il. Je pense qu'on a mis en place un jeu attrayant, mais j'ai rencontré beaucoup de scepticisme à ce sujet, on a été raillés au début mais on est déterminés, on a des convictions, et c'est le temps qui crédibilise notre travail. On ne joue pas toujours bien, mais on veut toujours bien jouer ; si on en est là aujourd'hui, c'est parce qu'on ne pense qu'au jeu.» Voilà.

UNE GESTION POUR «UN FOOTBALL AUTREMENT». C'est désormais la devise du club. Ce n'est pas une envie de se singulariser à tout prix, c'est la simple évidence que, pour identifier le jeu du coach, il ne faut pas mener une politique de club comme les autres. En 2009, Loïc Féry est donc arrivé et n'a pas tardé à bousculer les habitudes. Son discours a même inquiété un temps Gourcuff. «C'est quand j'ai vu qu'il faisait ce qu'il disait que j'ai été rassuré», dit ce dernier. «Il est le bon complément du coach, assure Aréguian; il a cinq idées à la seconde et met donc en forme l'ambition de Christian et la sienne. Il est jeune aussi mais, pour autant, sa passion ne l'emporte pas sur la raison. Il n'anticipe pas un classement final, il ne suppose pas des recettes. Il maîtrise ses bilans comme ses affaires dans la finance. Car, dans le foot, pour durer, il faut s'appuyer sur une entreprise saine, on dégage des bénéfices chaque année.» Et Féry s'implique aussi financièrement (on parle de 15 M€ depuis son arrivée), dans le rachat d'une partie des actions du club, dans la construction du centre de formation à Ploemeur, de 15 hectares, qui sera inauguré en septembre prochain (20% de sa poche), et, bientôt, s'il le faut, dans la construction d'un nouveau stade loin du Moustoir (près d'Auray), avec le coup de main d'un PPP (partenariat public-privé).
«On ne peut pas faire du long terme, inventer de nouvelles ressources indispensables, sans un stade rénové, réaménagé, clame Aréguian. Les collectivités locales repoussent sans arrêt les travaux indispensables, ce n'est plus possible. On trouverait malvenu que la mairie et les élus n'avancent pas très vite dans les discussions. Le FCL fait tout de même partie ici des dix plus gros contributeurs d'impôt!» Les menaces de délocalisation de Féry sont à prendre au sérieux. Tout cela, c'est pour grandir. Pour l'heure, il a mis sur pied un modèle économique qui fonctionne, «copié par Saint-Étienne», rappelle le DG. Depuis 2009, les pros au FCL ont une part fixe et une part variable en salaire. En clair, ils sont intéressés aux résultats. «La garantie du joueur, c'est qu'il bénéficie d'un contrat de trois ou quatre ans, donc de revenus stables, ce qui le met en confiance. Bien sûr, la présence de Christian reste l'atout majeur à ses yeux.» En fin de contrat en 2014, celui-ci poursuivra son œuvre au FCL, à près de cinquante-neuf ans. «Parce que notre coach n'est pas qu'un coach, c'est un dirigeant», conclut Aréguian.

> «ON N'EST PAS DANS UNE POSITION QUI NOUS IMPOSE DE TRANSFÉRER»
> **Serge Aréguian, directeur général du FCL**

DES MOUVEMENTS BIEN MAÎTRISÉS. Évidemment, quelques-uns ont ressemblé à une galère (les Argentins Penalba et Dubarbier, notamment). Cependant, en quatre ans, ils ont été dans l'ensemble assez bien maîtrisés. «La balance est en équilibre; entre 30 et 35 M€ en arrivées et la même chose en départs. Les ventes ont permis de rajeunir l'effectif. Quand on regarde celui d'avant-Féry et celui d'après-Féry, ce n'est pas pareil», conclut le dirigeant lorientais. Au point qu'aujourd'hui le mot d'ordre au FCL est clair: il n'y a rien à vendre, mais tout est à acheter. En creux, c'est Lorient qui décide. «On n'est pas dans une position qui nous impose de transférer, car on sera encore bénéficiaires cette saison!» affirme Aréguian. En tout cas, désormais, c'est le marché et non une obligation quelconque de vendre tel ou tel joueur qui régule la politique de recrutement lorientaise. «On ne vend pas à prix cassés, quitte à ce que le joueur aille au bout de son contrat», a tranché Féry. Exemple? En fin de saison passée, Romao voulait être transféré en Turquie, Besiktas proposant 800 000 €. Trop peu. Il est parti au dernier mercato, à l'OM, pour une somme évaluée entre 1,5 M€ et 2 M€. Le joueur a boudé, mais Lorient n'a pas cédé. Quels sont les critères de recrutement? «Le joueur qui vient, précise Aréguian, sait ce qui l'attend. Il doit aimer le travail, l'humilité et le collectif. On n'arrive pas chez nous "pour se la péter".» Autrement dit, Christian Gourcuff veille jalousement à sa bonne mentalité, en priorité. Maintenant, il n'est pas naïf au point de croire que c'est «pour le seul plaisir du jeu qu'il arrive chez nous; on offre au joueur un tremplin pour aller plus haut. On propose un vrai choix de carrière qui peut séduire.» Ainsi, Monnet-Paquet, Ecuele Manga et Aliadière peuvent valider cette affirmation. Ce sont les successeurs de Gignac, Gameiro, Koscielny, Morel plutôt bien vendus. Tout le monde y trouve son compte. Et comme Féry, décidément, ne veut pas être en reste, il active aussi ses réseaux anglais. Le dernier en date est un jeune Ghanéen (Adu) arrivé de Manchester City, opérationnel l'an prochain. ■

MONACO
LES CHANTIERS PRINCIERS

Avec la montée en L1 en ligne de mire, les Monégasques planchent sur un marché des transferts qui pourrait occasionner la venue sur le Rocher de renforts haut de gamme. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

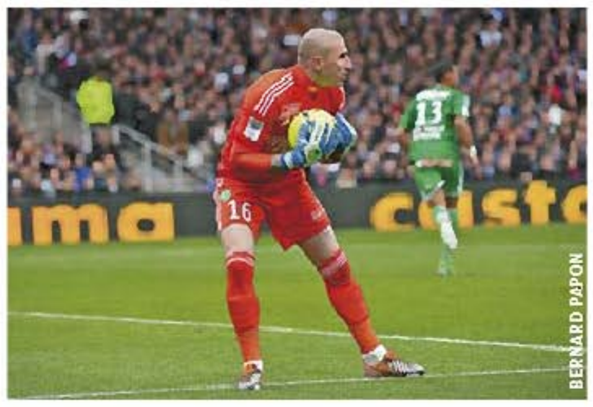
CARLOS TEVEZ, FUTUR ATTAQUANT DE MONACO ?

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

JÉRÔME PRÉVOST

PIERRE LAHALLE


BERNARD PAPON

NASRI, FALCAO, SAKHO ET RUFFIER QUELQUES CIBLES DES RESPONSABLES MONÉGASQUES POUR LA SAISON PROCHAINE.

L'île est partie pour une blinde. Presque 100 M€, sans aucune négociation sur le prix; 0,8 km², plein soleil, au large des côtes nord-ouest de la Grèce. Le caillou devrait accueillir un lieu de détente ultraluxueux pour toute la jet-set mondiale. Le nom de la nouvelle proprio ? Ekaterina Rybolovleva, fille à papa du milliardaire et propriétaire de l'AS Monaco, Dmitri Rybolovlev, 119e fortune mondiale selon le magazine américain *Forbes*. Le classement ne devrait pas beaucoup évoluer. Le compte en banque est encore bien garni. Environ 9 milliards de dollars (quelque 6,8 milliards d'euros) dessus. Même la crise chypriote n'a pas changé la donne. Actionnaire principal de la Bank of Cyprus avec une participation à hauteur de 5,1 %, le Russe a perdu entre 150 et 200 M€ dans l'affaire. Bref, que dalle. En 2007, Rybolovlev s'était payé un toit-terrasse au-dessus du port de Monaco pour 300 M€. En 2011, il avait déjà fait plaisir à sa fille avec l'achat d'un appart de 650 m² sur Central Park, contre un chèque de 88 M$. Tranquille. Propriétaire de quelques toiles de maître (des Picasso et des Van Gogh surtout, estimés à presque 700 M$), de deux avions, dont un Airbus A319 pour ses déplacements personnels, et d'un yacht, ce dingue de ski et d'équitation va claquer de la même façon pour le club de la Principauté. Sans compter. Pour gérer les dossiers transferts, le président monégasque a annoncé l'arrivée de son compatriote Vadim Vasilyev, sorte de Leonardo local, dans le rôle de directeur général exécutif, rattaché au président. « Le club se renforce progressivement et régulièrement, avait déclaré Dmitri Rybolovlev dans l'un de ses rares communiqués. Cependant, bien que nous travaillions au retour de l'ASM au plus haut niveau, nous ne considérons rien comme acquis. Nous avons donc beaucoup de travail et de choses à accomplir dans le futur tous ensemble. » L'été prochain, surtout. Récemment, au cours d'un match, Konstantin Zyryanov, le nouveau directeur général, aurait annoncé que l'ASM était prête à miser plus de 200 M€ pour monter une écurie capable de se faire une place sur le Vieux Continent. Juste comme ça : le PSG avait claqué 105 M€ *(record en Europe)* l'été dernier...

ZYRYANOV AURAIT ANNONCÉ QUE L'ASM ÉTAIT PRÊTE À MISER PLUS DE 200 M€ SUR LE MARCHÉ DES TRANSFERTS

RUFFIER TOUT PROCHE. L'ASM peut se faire plaisir. Et voir venir. Depuis plusieurs semaines, les dirigeants monégasques regardent devant et s'activent sur différents dossiers. Vadim Vasilyev, qui découvre la fonction après avoir bossé pour l'ambassade de Russie en Islande, enchaîne les voyages en France et à l'étranger pour négocier l'arrivée de plusieurs cadors. L'ancien politique a reçu le feu vert du président Rybolovlev pour ouvrir le plus de dossiers possible, même si aucune grande décision ne sera prise sans le consentement du boss. Récemment, un dirigeant monégasque annonçait que Monaco pouvait se payer Neymar. Coût total de l'opération ? 70 M€. Le Brésilien ne viendra (sans doute) pas sur le Rocher. Mais la phrase prouve simplement que Monaco a les poches bien pleines. L'idée des dirigeants serait d'abord d'attirer cinq où six joueurs confirmés de Ligue 1. Pourquoi la L1 ? Surtout pour calmer les autres présidents, jaloux des avantages fiscaux dont bénéficie la Principauté. Contrairement aux Qataris, les Monégasques sont disposés à faire circuler leurs euros dans l'Hexagone pour attirer les meilleurs éléments de la division. Et tous les postes sont ciblés. Satisfaits des performances de leur portier croate Danijel Subasic, les dirigeants monégasques aimeraient pourtant installer une concurrence. Les responsables s'activent pour faire revenir le Stéphanois Stéphane Ruffier, formé sur le Rocher. Sous contrat jusqu'en juin 2015 avec les Verts, le gardien est très intéressé par le projet. Plusieurs réunions se sont même déjà tenues avec son entourage et un accord serait proche.

LES DIRIGEANTS DE L'ASM, CONTRAIREMENT AUX QATARIS, VEULENT ACHETER DES JOUEURS DE L1

LA TENTATION SAKHO. Derrière, toujours en Ligue 1, l'ASM vise le Parisien Mamadou Sakho. Remplaçant dans la capitale, l'international a besoin de jouer pour espérer partir au Brésil disputer la Coupe du monde en 2014. Le Lillois Aurélien Chedjou, sous contrat jusqu'en juin 2015, le Sochalien Sébastien Corchia, le lyonnais Anthony Réveillère et le Marseillais Nicolas Nkoulou, ancien capitaine monégasque, figurent également en haut de liste. Le dernier, qui a rencontré sa compagne en Principauté, serait même très intéressé pour revenir dans son club formateur. Au milieu, Jérémy Ménez, ancien Monégasque également, est une autre piste crédible. Remplaçant depuis l'arrivée du Brésilien Lucas, l'international vit mal sa situation. « Monaco, pourquoi pas ? Il connaît bien le club, des personnes du staff, et surtout Claudio Ranieri *(NDLR : qui l'a dirigé à la Roma entre 2009 et 2011)* l'apprécie beaucoup », indiquait un membre de son entourage proche sur le site de *FF* la semaine dernière. Les pistes qui mènent au Lyonnais Maxime Gonalons et au Montpelliérain Rémy Cabella, tous les deux sous contrat jusqu'en juin 2016, sont aussi activées. Devant, le Lyonnais Lisandro a été sondé.

UNE OFFRE DE 45 M€ POUR LA PAIRE TEVEZ-NASRI. Les dirigeants monégasques voient même encore plus loin. En Europe surtout. Le président Rybolovlev veut frapper fort avec l'arrivée d'au moins deux grosses pointures. Souci, Monaco ne jouera aucune compétition européenne la saison prochaine. Comme pour le Paris-SG l'été dernier, Monaco devra attirer un grand nom pour voir les autres suivre. Le cadre de vie ne suffira peut-être pas. À moins d'aller chercher du côté de Manchester City. Tevez, triste dans le nord de l'Angleterre depuis plus d'une saison, a hurlé son envie de partir et de s'installer au soleil, pas loin d'un golf si possible. Monaco est la destination parfaite. Les Monégasques prépareraient même une offre de 45 M€ pour enrôler l'Argentin et l'international français Samir Nasri. Le cas Kolo Touré a également été évoqué. Le défenseur ivoirien a même confirmé la piste ASM dans *L'Équipe*. « Monaco est un grand club qui veut progresser, comme Paris. Ça peut être une très belle option. » L'été dernier, le club de la Principauté s'était déjà tourné vers le nord de l'Angleterre. Un contrat de 8 M€ par saison avait été proposé au coach Roberto Mancini. L'Italien avait décliné. Mais son arrivée a de nouveau été évoquée fin 2012. Interrogé en conférence de presse sur la possibilité de déménager dans le sud de la France, Mancini a finalement étouffé la rumeur. « Monaco est l'un des meilleurs clubs français, même s'il est actuellement en L2. Ils ont un très bon manager et je vais rester longtemps à City. » Claudio Ranieri, sous contrat jusqu'en juin 2015, est resté cool devant les rumeurs qui circulent. « C'est le football... Et puis, si ces choses sortent, c'est que Monaco progresse, avec moi comme entraîneur. »

À LA LUTTE AVEC LE PSG POUR FALCAO. Récemment, les dirigeants monégasques, par l'intermédiaire de l'agent Jorge Mendes, se sont pourtant renseignés sur José Mourinho. Annoncé avec insistance du côté de Chelsea, le Portugais pourrait aller voir ailleurs si le club londonien passait à côté d'une qualification en Ligue des champions. Autre dossier évoqué avec l'agent portugais : Falcao, le buteur de l'Atletico Madrid, sous contrat jusqu'en juin 2016. Le Colombien va quitter son club. Le Real Madrid, Chelsea et Paris sont également sur les rangs. Toujours à l'étranger, Monaco a jeté un œil sur les situations de Jérémy Mathieu (Valence), Joao Moutinho (FC Porto), Ibrahima Traoré (Stuttgart), Bacary Sagna (Arsenal), Daniel van Buyten (Bayern) et Cheikhou Kouyaté (Anderlecht). Mais Monaco devra aussi dégraisser et se débarrasser d'un paquet de joueurs. L'effectif compte quarante pros. Beaucoup trop. L'international Jakob Poulsen, Émir Bajrami ou Sebastian Ribas vont partir. D'autres devraient suivre. S'ils ne trouvent pas de clubs, le boss Dmitri Rybolovlev résiliera les contrats et signera des (gros) chèques. Mais pas à tout le monde. Il a ainsi opposé une fin de non-recevoir à la proposition d'arrangement de Noël Le Graët, président de la FFF, qui, lors d'un rendez-vous vendredi dernier, a évoqué une indemnité de 200 M€ étalée sur six ans pour compenser les avantages fiscaux de l'AS Monaco, sans que le club soit contraint de délocaliser son siège social en France. L'affaire se règlera devant les tribunaux, a-t-il menacé. ■ (AVEC F.V. ET H.M.)

LE POIRÉ-SUR-VIE OBJET VENDÉEN NON IDENTIFIÉ

Troisième à trois journées de la fin, le club des Pays de la Loire est unique en National.

Le communiqué est tombé sur le site officiel de Fréjus-Saint-Raphaël à la mi-avril. Court mais bien piquant. « Le gardien de l'Étoile Gaëtan Deneuve aurait été contacté par Le Poiré-sur-Vie afin de lui faire part de son intérêt le concernant en cas d'accession. De tels procédés sont particulièrement regrettables, surtout à quelques matches de la fin de la saison et alors que la lutte pour la troisième place n'est pas réglée. » Deux mois que les deux clubs se tirent la bourre au classement pour une montée en L2. Mauvais esprit les Vendéens ? « On m'a appelé juste avant notre match contre Cherbourg pour me dire ça, raconte le coach genôt, Oswald Tanchot. Je suis tombé des nues. Notre gardien est l'un des meilleurs de la division ! C'est lamentable de faire ça. Fréjus a voulu jouer l'intox... C'est moche... » Mais l'affaire a finalement vite dégonflé. « L'agent du gardien m'a appelé pour s'excuser de la méthode. On s'attend à tout d'ici à la fin de la saison pour nous déstabiliser... Mais ça prouve au moins qu'on ne laisse pas indifférent. » Et plus encore. Posé à 15 kilomètres de La Roche-sur-Yon et 65 de Nantes, le club, encore coincé en DH en 2005, vit avec un budget de 2,3 M€, loin des cadors Boulogne (4,8 M€), Amiens (6,3 M€) ou Rouen (4,5 M€), tous derrière au classement. « On nous a souvent pris pour les bouseux de service, sourit le président Patrice Cougnaud. Mais ce n'est pas grave. Ça ne nous empêche pas d'avancer. »

« IL N'Y A PAS UNE ÉNORME FOLIE AUTOUR DE L'ÉQUIPE. » Plusieurs saisons déjà que la formation vendéenne intrigue. Par ses résultats, beaucoup. Le club du président Patrice Cougnaud, fils d'Yves, créateur de la première entreprise française de construction modulaire et 301e fortune française selon le magazine *Challenges*, squatte le podium depuis début octobre. Par son public, également. « Il n'y a pas une énorme folie autour de l'équipe », raconte encore le coach. Vingt ans pourtant que la Vendée n'a plus connu le monde pro, avec La Roche-sur-Yon en 1993. « Certains supporters commencent à montrer leur impatience, parce qu'on ne monte pas assez vite. Mais tant pis. On fait avec », poursuit le technicien. Par son rythme de vie, surtout. Le Poiré tape le ballon au stade de l'Idonnière, sa tribune de 830 places et sa rambarde autour du rectangle vert. Les maillots et équipements sont lavés par une bénévole, la salle de muscu n'existe pas encore et les vestiaires datent d'une autre époque. « Ce sont tous ces détails qui font notre différence, sourit le coach. On a plus de deux cents bénévoles. C'est unique. Et ça ajoute un vrai supplément d'âme à notre club. » Forcément insuffisant pour les têtes pensantes du foot français. Fédération et Ligue ont déjà pris contact avec le club. Au cas où. « Il y a bien sûr des échanges, confirme le boss. Le cahier des charges, on le connaît pour monter. Maintenant, il est difficile de se projeter. Alors, on avance à notre rythme. »

EN 2005, L'ÉQUIPE ÉVOLUAIT ENCORE EN DIVISION D'HONNEUR

DES CENTAINES DE CV PAR MAIL. Pour encourager les clubs à se structurer, la LFP a créé une « licence club », dont dépend en partie le versement des droits télé (environ 4 M€). Le principe est simple : sur un barème total de 10 000 points, les clubs doivent atteindre la barre des 5 000 pour prétendre à cette manne financière. Un autre monde pour le club d'une bourgade de 8 000 habitants. « On travaille sur tout ça, assure le président. On avance. Sur l'enceinte, notamment. » Plusieurs hypothèses sont déjà échafaudées. Un déménagement à La Roche-sur-Yon ou la construction d'un stade en un été. Patrice Cougnaud, encore : « On a visité l'enceinte de Lyon en rugby, qui avait été bâti en quatre-vingts jours. Mais c'est compliqué. Ce projet ne doit pas être une prise de risques. On restera raisonnables. » Idem avec le mercato. Cette saison, la plupart des joueurs ont été récupérés en CFA ou CFA2. « Beaucoup de bons joueurs qui restent sur le carreau », raconte Oswald Tanchot, qui gère le recrutement. « Il n'y a pas de filtre entre les agents et moi. Donc, je m'y colle. » Le président également. La boîte mails explose depuis quelques semaines. « Je reçois des propositions de partout. De l'exotique, de tout et n'importe quoi. Et pas seulement des joueurs. Des gens nous proposent leurs services pour travailler au club dans le sportif, dans le marketing... Mais, je me répète, on ne va pas s'affoler. Rien n'est fait. On avance à notre rythme. » Comme à chaque fois... ■ OLIVIER BOSSARD

LE STADE DE L'IDONNIÈRE, UNE ENCEINTE DÉSUÈTE QUI DEVRA ÊTRE MODERNISÉE EN CAS D'ACCESSION EN LIGUE 2.

JEAN-YVES RUSZNIEWSKI

CHRISTIAN RAINAUD

LE TRAVAIL, VOILÀ LE CREDO DE KADER FERHAOUI.

TOULON

_Ferhaoui COACH LA RIGUEUR

« Je n'ai pas encore eu le temps d'aller à Mayol voir un match du RCT. Mais j'irai... » Kader Ferhaoui le sait: Toulon vibre surtout rugby depuis quelques années. Et s'il envisage également d'assister à un entraînement des rugbymen, le technicien de quarante-huit ans estime que « le foot a largement sa place à Toulon. Le club a été une place forte du foot français dans les année 80, rappelle-t-il. Aujourd'hui, il se retrouve en DH. Ce n'est pas sa place. » Alors, quand les dirigeants toulonnais le contactent, fin décembre 2012, pour remplacer Luigi Alfano, l'ancien milieu de Cannes, Montpellier et Saint-Étienne accepte « sans hésiter de relever le défi ». « En arrivant, je découvre une équipe en plein doute, raconte l'ex-adjoint de Faruk Hadzibegic à Arles-Avignon *(NDLR : de septembre 2010 à avril 2011)*. Ils étaient fatigués par leur épopée en Coupe de France *(défaite contre Monaco au 8e tour)*. Et en Championnat, ce n'était pas la joie. »

« ON VEUT CONTINUER AVEC KADER. » Kader Ferhaoui ne perd pas de temps pour appliquer sa méthode, fondée sur « la rigueur », dixit le capitaine toulonnais Riad Dob. « Il nous entraîne comme on entraîne un club professionnel, poursuit l'attaquant de vingt-huit ans. Ça ne nous fait pas de mal. » « Je suis exigeant avec eux, comme je le suis avec moi, confirme le coach. Il n'y a pas de secret, la réussite passe par le travail. »

En trois mois et demi, le Sporting made in Ferhaoui a retrouvé le top 5 du Championnat, mais la montée en CFA2 paraît compromise. Peu importe. « Kader a répondu à nos attentes, affirme le président Claude Joye. L'équipe joue mieux, va de l'avant, est plus disciplinée... On veut continuer avec lui. » Si les discussions se finalisent, Kader Ferhaoui aura (peut-être) un peu plus de temps pour enfin aller à Mayol... ■ GUILLAUME CHASSAING

AUXERRE

Sorin, gardien en paix

Visé, critiqué, écarté, le plus fidèle des Bourguignons a cravaché pour éviter une saison complètement pourrie.

MICHEL VINCENT

C'EST SUR LE BANC QU'OLIVIER SORIN FINIRA LA SAISON.

Auxerre-Le Mans, 22e journée de Championnat. Sur une banale sortie aérienne, Olivier Sorin prend l'attaquant adverse en pleine face et se fracasse sur le sol. Le portier ne bouge plus. Complètement K.-O. « C'était trop bizarre... C'est la première fois que ça m'arrivait. » Mais le gardien au bas de jogging – « Tout le monde me vanne à cause de ça » – se relève, garde sa place dix minutes de plus, avant de sortir. Définitivement. « Je suis retourné dans le vestiaire. Je ne savais pas ce que je faisais là. Je ne savais même pas contre qui on jouait. Le doc me posait des questions, mais je ne savais pas ce que j'avais fait dans la journée. C'était vraiment bizarre. » Comme sa saison. Inégale. Souvent difficile à vivre. Quelques semaines après la chute d'Auxerre en Ligue 2, le capitaine prend pour tout le monde dans la presse. Le coach de l'époque, Jean-Guy Wallemme, se lâche. « Il avait clairement dit que je n'avais pas su tenir mes troupes et que j'étais le symbole de la relégation... C'est dur à lire. Ce sont des mots hyper forts... Surtout que j'avais dit que je n'abandonnerais pas le club après la relégation. Mais il ne m'a jamais parlé directement en face. C'était toujours par l'intermédiaire de quelqu'un. » Mais le gardien ne l'ouvre jamais et encaisse en silence. « Avec le recul, je n'aurais peut-être pas dû... J'aurais dû demander des explications. Mais, sur le coup, je ne voulais pas me prendre la tête. Je voulais me préparer pour la reprise. »

DJOKOVIC, PRÉPARATRICE MENTALE ET DÉPART. Pendant un mois, le gardien s'isole, coupe avec le ballon, bosse, soulève des poids, perd quatre kilos. Grâce au tennisman Novak Djokovic. « J'étais tombé sur un article dans lequel il se demandait comment s'améliorer encore plus alors qu'il était numéro 3 mondial et venait de gagner la Coupe Davis. Ça passait par un changement physique. J'avais adoré cet état d'esprit. Alors, j'ai bossé. »

Sans compter. « Même si Donovan *(NDLR : Leon)* était titulaire, je voulais montrer que j'étais encore là. Je n'ai rien lâché. J'ai bossé et encore bossé. » Dans la tête, également. Six ans que le portier travaille avec la préparatrice mentale Cécile Traverse. « Dès que j'avais besoin d'elle, elle se déplaçait jusqu'à chez moi et on parlait, on échangeait. J'avais décidé de repartir de zéro. Elle m'a beaucoup aidé pour ça. »

> « FORCÉMENT, JE SUIS VISÉ. LES DIRIGEANTS VEULENT S'APPUYER SUR LE CENTRE DE FORMATION »

Le coach Casoni, également. À sa façon. « Après le match contre Arles-Avignon *(2-1, 27e journée)*, il m'a attrapé et m'a complètement secoué. Jamais un entraîneur ne m'avait parlé comme ça. Il m'a dit les choses en face. Ça m'a remué. Aujourd'hui, j'ai retrouvé mon meilleur niveau. » Même si son remplaçant, Donovan Leon, finira la saison. « Ça m'a déçu, mais j'ai compris. Le coach veut voir ce qu'il vaut en compétition si je pars. » Une possibilité. Les nouveaux actionnaires ne veulent plus de gros salaires au club. « Forcément, je suis visé. Ils veulent s'appuyer sur le centre de formation. Mais j'ai demandé à mon agent de ne rien me dire avant la fin de la saison. Aujourd'hui, je suis bien dans ma tête. J'ai retrouvé mon meilleur niveau. Je veux juste me concentrer sur la fin de la saison. » Même sur un banc de touche... ■ OLIVIER BOSSARD

ROBERT LEWANDOWSKI

LA TÊTE ET LE PHYSIQUE

L'attaquant de Dortmund, finaliste de la Ligue des champions, est un re
la pointe idéale d'une équipe qui allie vitesse, mouvement, jeu à une to

Dans une équipe qui court énormément, plus que toutes les autres en Ligue des champions, presse efficacement, met beaucoup d'intensité, de mouvement et de vitesse dans tout ce qu'elle entreprend, sans pour autant faire de la possession de balle une priorité et encore moins une obsession, Robert Lewandowski est l'avant-centre idéal. Lorsque Dortmund a perdu le ballon, il est le premier à défendre, à gêner la relance adverse, à aller au duel et à participer à la récupération. Et dès que le Borussia l'a repris et s'apprête à se projeter vers l'avant, il n'a alors qu'une idée en tête : offrir aussitôt une option de passe en faisant le bon appel dans le dos de la défense, le bon déplacement sur le côté ou le bon décrochage, tout en réfléchissant en même temps au coup d'après et à la meilleure solution. Autrement dit, la plus utile à l'équipe et la plus rapide aussi, pour venir à la finition dans les seize mètres.

IL AIMANTE LES BALLONS DANS LA SURFACE. Son physique n'a rien d'impressionnant en apparence, même si son jeu de tête crée des différences et si Jürgen Klopp, son entraîneur, assure toujours qu'il possède « des qualités athlétiques exceptionnelles ». Son répertoire technique semble même banal, sans feinte, sans artifice et sans explosivité réelle, malgré une qualité de prise de balle qui saute immédiatement aux yeux. Sa gestuelle n'a pas non plus la grâce et la finesse d'un Van Persie, par exemple. Mais il y a deux semaines, en demi-finales aller contre le Real Madrid, Lewandowski a pourtant réussi le match parfait. Quatre buts, tous différents, accessoirement aussi 83 % de tirs cadrés et près de 60 % de passes réussies dans les trente derniers mètres ce soir-là, mais surtout quatre buts du droit, tous dans la surface, qui sont sa signature à lui. Cette saison en Ligue des champions, le Polonais a marqué ainsi dix fois : dix fois du pied droit et dix fois dans la surface, ce qui est une bonne manière à la fois de définir son profil, de lui trouver une originalité et de mesurer à quel point il aimante les ballons dans cette zone.

BUTEUR, MAIS AUSSI PASSEUR. Meilleur finisseur de la Bundesliga cette année (23 buts), sa troisième en Allemagne et sa meilleure, et deuxième buteur de la C1 derrière Cristiano Ronaldo avant la finale du 25 mai à Wembley contre le Bayern, Lewandowski possède un instinct sûr pour le but, de l'intelligence, du sang-froid et plein de malice dès qu'il s'approche des 6 mètres. Même si la seconde manche de Madrid, mardi dernier, a pu laisser croire l'inverse par moments. C'est qu'il n'a pas seulement l'âme et le flair d'un chasseur, à l'aise dos au but comme pour se dégager du marquage, une fois face à la cible. C'est également, et d'abord, un vrai joueur d'équipe, généreux, agressif, combatif, résistant aussi, qui s'inscrit totalement dans la logique de jeu de Dortmund et surtout dans ses valeurs collectives. Celui dont son entraîneur au Lech Poznan, Jacek Zielinski, disait : « Il est aussi important pour nous que Rooney à Manchester. » On parle, bien sûr, du Rooney d'il y a trois ans pour bien saisir l'image. Dans une interview à *Kicker* datant de février 2012, Lewandowski confiait d'ailleurs : « Un attaquant n'est pas uniquement là pour marquer, mais aussi pour faire des passes décisives et aider ses partenaires. Lors de ma première saison *(NDLR : Klopp l'avait aussi utilisé comme second attaquant derrière la pointe, Lucas Barrios)*, j'ai traversé une période difficile, mais j'ai compris comment je pouvais améliorer mon jeu et grandir encore. »

MOBILITÉ ET DISPONIBILITÉ. Impliqué dans 52 % des buts inscrits par Dortmund en Ligue des champions, 40 % en Championnat, l'attaquant polonais a donc fait de sa mobilité et de sa disponibilité un atout majeur pour peser sur le résultat. S'il possède une relation technique presque naturelle avec Götze et Reus dans la passe, les enchaînements et le jeu en triangle, et davantage de complicité encore qu'avec ses deux compatriotes, Piszczek et Blaszczykowski, et si les stats confirment cette impression en montrant qu'il touche 80 % de ses ballons soit dans l'axe, soit sur la gauche, il est néanmoins capable de travailler sur toute la largeur, d'équilibrer en permanence l'animation offensive et de venir là où la situation l'exige. Il suffit de se repasser en boucle le deuxième but de Dortmund, lors du huitième de finale retour contre Donetsk, un modèle d'attaque rapide, pour s'en persuader. Revoir ainsi la longue touche de Piszczek, la déviation de la tête de Reus, puis son contrôle orienté poitrine, sa course sur le côté droit, sa prise d'information immédiate d'un regard sur sa gauche et son centre millimétré pour Götze devant les 6 mètres, « toujours derrière, jamais entre le défenseur et le but, car, à Dortmund, l'attaquant qui se retrouve face au but décroche de manière quasi systématique », souligne Mircea Lucescu, l'entraîneur du club ukrainien. À vingt-quatre ans, Robert Lewandowski a beau ne pas savoir tout faire, il ne fait jamais rien au hasard. ■

« UN ATTAQUANT N'EST PAS LÀ QUE POUR MARQUER, MAIS AUSSI POUR AIDER SES PARTENAIRES »
Robert Lewandowski

RICHARD MARTIN

DE L'EMPLOI

doutable finisseur. C'est aussi
ache, pressing et courses.

PAR PATRICK URBINI

PRÉCIS DANS LES FRAPPES, PRÉSENT DANS LES DUELS

Deuxième meilleur buteur en C1 derrière Cristiano Ronaldo (12), Robert Lewandowski cadre non seulement une frappe sur deux, mais il est aussi très performant dans les duels. Personne n'en a remporté autant que lui (92) et personne n'a été aussi impliqué dans le jeu aérien (107 duels disputés, contre 54 à Sergio Ramos, 44 à Varane et Giroud et 43 à Thomas Müller).

Matches	12
Temps de jeu (min)	1 000
Buts	**10**
Passes décisives	2
Ballons touchés par match	41
Ballons joués dans la surface par match	6
Tirs par match	4
Tirs cadrés (%)	50
Passes réussies (%)	68
Passes réussies dans les 30 derniers mètres (%)	56
Duels gagnés (%)	**40**
Duels aériens gagnés (%)	**38**
Dribbles réussis (%)	50

GÖTZE SON PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

C'est avec Mario Götze, le milieu offensif axial de Dortmund, que Robert Lewandowski a échangé le plus de passes en Ligue des champions (112). Sinon, il a davantage de relations techniques dans le jeu avec le côté gauche (Reus-Schmelzer) ou avec Gündogan, le meneur en position basse de l'équipe, qu'avec le côté droit (Blaszczykowski ou Grosskreutz).

À qui il donne le plus de ballons…

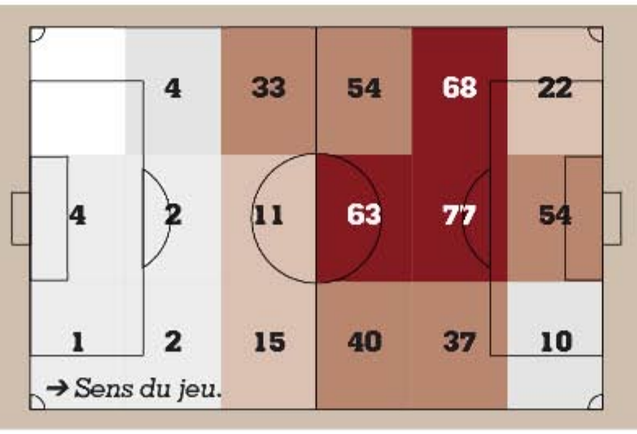
1. Götze	**44 passes**
2. Reus	35
3. Grosskreutz	19
4. Blaszczykowki	18
5. Schmelzer et Gündogan	17

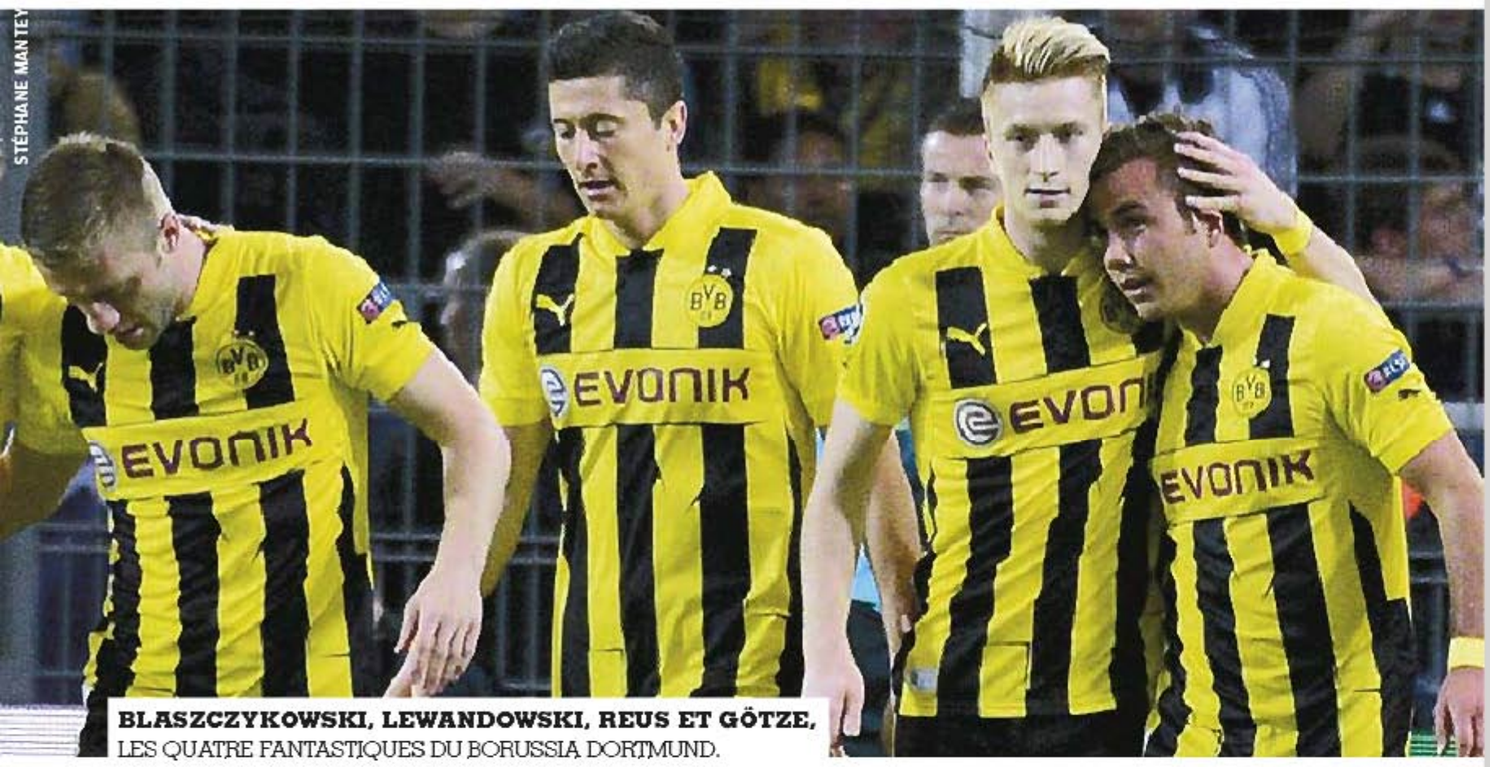
De qui il reçoit le plus de ballons…

1. Götze	**68 passes**
2. Reus	46
3. Gündogan	37
4. Weidenfeller	35
5. Schmelzer	30

Un large rayon d'action

SI, À L'EXCEPTION DE CRISTIANO RONALDO (75 avec le Real), aucun autre joueur n'a joué autant de ballons que lui dans la surface cette saison en C1 (72), Lewandowski touche beaucoup de balles pour un attaquant (41 en moyenne) et surtout dans beaucoup de zones différentes. D'où sa disponibilité permanente.





STÉPHANE MANTEY

BLASZCZYKOWSKI, LEWANDOWSKI, REUS ET GÖTZE, LES QUATRE FANTASTIQUES DU BORUSSIA DORTMUND.

LE TÉMOIN

MIRCEA LUCESCU
ENTRAÎNEUR DU CHAKHTIOR DONETSK, ÉLIMINÉ PAR DORTMUND EN HUITIÈMES DE FINALE.

« IL DÉGAGE UNE CONFIANCE EN LUI INCROYABLE »

« Qu'est-ce qui fait de Lewandowski un attaquant spécial ?
Balle au pied, c'est un joueur plutôt ordinaire et, techniquement, il n'a rien d'exceptionnel. Il ne dribble pas. Il ne va pas particulièrement vite. Il a un bon jeu de tête, O.K., mais bon… En revanche, ce qui frappe tout de suite en le voyant sur un terrain, c'est qu'il dégage une confiance en lui incroyable. Il ne donne jamais le sentiment de douter ni d'avoir peur, quels que soient la situation ou le scénario du match. Il ne donne jamais l'impression non plus d'être fatigué. Enfin, il a toujours la bonne attitude, même quand il prend énormément de coups, comme lors de la demi-finale retour contre le Real. Ça, c'est impressionnant.

Il a tout de même des points forts dans le jeu…
Bien sûr. D'abord, sa qualité de déplacement et sa disponibilité. D'habitude, les attaquants ont toujours un côté préféré. Lui, il va partout. À droite, à gauche, il décroche, et sans qu'on s'en rende compte il se retrouve devant le but trois secondes plus tard… Sachant qu'il est capable de couvrir tout le terrain et qu'il participe beaucoup au jeu, l'équipe peut le trouver partout, dans la largeur comme dans la profondeur. Ensuite, c'est un attaquant qui utilise parfaitement son corps et protège très bien son ballon. Comme il n'a pas de pied gauche, ça lui permet ainsi de se remettre très vite sur le droit. Maintenant, c'est aussi un avant-centre très malin dans tout ce qu'il fait, qui a le sens du but et qui, malgré son gabarit *(NDLR : 1,84 m, 78 kg)*, sait trouver des solutions et enchaîner dans de très petits espaces sans pour autant se précipiter. Souvenez-vous du troisième but qu'il marque à l'aller contre le Real, où il réussit tout sur un mètre carré… Le contrôle dos au but, le pivot, la frappe de l'autre pied.

Il est difficile à prendre au marquage ?
Comme il est très mobile et qu'il recherche sans cesse d'autres espaces, on ne peut pas le marquer individuellement. On ne peut s'en sortir contre lui qu'en mettant en place une organisation collective et en faisant preuve d'énormément de concentration. Car il pousse constamment l'adversaire à la faute.

Vous disiez qu'il participe beaucoup au jeu. C'est le joueur idéal pour Dortmund et sa façon d'attaquer ?
Il est parfaitement complémentaire des autres, oui, et notamment des trois autres joueurs offensifs. Dans une équipe qui s'appuie à la fois sur la qualité de passes de Gündogan pour orienter et varier le jeu, là où on ne l'attend pas, et sur la vitesse et le volume de courses de Reus, Götze et Blaszczykowski pour ressortir rapidement les ballons et verticaliser l'action, il constitue un point d'ancrage essentiel. Y compris pour Subotic et Hummels, les deux centraux, ou Weidenfeller, le gardien, lorsque tout est bouché et que ceux-ci décident de jouer long pour permettre à l'équipe de remonter. Car ils savent que Lewandowski peut tenir le ballon et permettre aux autres de se concentrer sur ce qu'ils ont à faire.

Pourrait-il être aussi performant ailleurs qu'à Dortmund ?
C'est une bonne question… Et je n'ai pas la réponse. En sélection, il n'a pas les mêmes joueurs autour de lui, hormis Piszczek et Blaszczykowski côté droit, pas la même animation, et il n'a plus marqué dans le jeu depuis près de un an… S'il était capable de faire gagner une équipe à lui seul, la Pologne serait déjà qualifiée pour la Coupe du monde ! » ■ P. U.

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

Sylla L'INVITÉ SURPRISE

Transféré de Clermont à Aston Villa dans les dernières heures du mercato hivernal, le jeune milieu défensif n'a pas tardé à trouver et se faire sa place chez les Villans.

Les croissants et les pains au chocolat ont disparu. Désormais, c'est œufs, toasts et même porridge au petit déjeuner pour Yacouba Sylla. En traversant la Manche fin janvier, l'ancien Clermontois a changé de monde et de mode alimentaire. « Ici, les viennoiseries, ça n'existe pas, se marre le Franco-Malien âgé de vingt-deux ans. C'est une véritable mission pour en avoir. *(Rire.)* Il n'y a quasiment que dans les hôtels que l'on peut en trouver. C'est une autre culture. Je m'adapte. » Le rituel du thé n'est toutefois pas encore inscrit à son programme quotidien. Au contraire des séances d'entraînement intensif avec Aston Villa, que l'international Espoirs (2 sélections) a rejoint dans les toutes dernières heures du mercato hivernal, avec la signature d'un contrat qui court jusqu'en juin 2015.

> ÇA M'A SURPRIS QU'ASTON VILLA VIENNE ME CHERCHER LÀ

CAEN NE L'AVAIT PAS RETENU. « Franchement, ça se passe très bien. Je m'y sens à l'aise. Le rêve de gosse, c'était déjà de signer professionnel, et je l'ai accompli à Clermont. Je pensais intégrer un club de Ligue 1 en fin de saison pour poursuivre ma progression, mais quand la Premier League s'est présentée à moi, j'ai tout de suite dit oui. Je n'étais pas du tout préparé à tout ça, mais c'est quelque chose de fort. C'était impossible à refuser. Surtout que des transferts de Ligue 2 à la Premier League, ça ne se voit que très rarement. Ça m'a surpris qu'ils viennent me chercher là. Désormais, je suis dans un nouveau monde », rappelle l'ancien Auvergnat, passé également par Caen, qui, finalement, ne l'avait pas retenu.

Le milieu défensif a forcément eu droit au bizutage maison. « Au niveau des entraînements, c'est vraiment différent, tout le monde est à 200 %. Franchement, ça joue à deux touches de balle, ça part dans tous les sens. Dès qu'un exercice se met en place, ça charbonne. » Un engagement physique pour lequel Jean-Noël Cabezas, entraîneur de la CFA2 à Clermont, confirme les bonnes dispositions du garçon, qui a également été suivi de très près par Régis Brouard. « C'est quelqu'un de très endurant, poursuit le technicien de quarante-six ans. Il était toujours parmi les meilleurs aux tests physiques, il a trois poumons et il peut facilement répéter les efforts grâce à sa grosse VMA *(NDLR : vitesse maximale aérobie)*. C'est un gros bosseur qui écoute tout ce qu'on lui dit. Je me souviens qu'il n'était pas resté longtemps avec moi. Il a rapidement pris place parmi les professionnels alors qu'il évoluait encore sous licence amateur. » À Aston Villa, ce n'est pas encore un titulaire indiscutable. Arrivé sur la pointe des pieds à Birmingham, Yacouba Sylla découvre petit à petit la Premier League, « le meilleur Championnat au monde », comme il le dit. Depuis son transfert, il a ainsi participé à neuf rencontres sur les douze disputées par son club (dont cinq titularisations). Romain Saïss, l'un de ses plus proches amis, qui est déjà venu le voir à l'occasion d'Aston Villa-West Ham (2-1), ne s'en fait pas pour lui. « Il ne faut pas qu'il se prenne la tête à vouloir être titulaire tout de suite, affirme le défenseur de Clermont. Quand il a signé là-bas, je lui ai rappelé que, trois semaines avant, il avait disputé un match amical face à Rodez, une équipe de CFA, sur un terrain pourri, et que là il se retrouvait désormais face aux meilleures équipes au monde. C'est une chance. La fin de saison, ce n'est que du bonus pour lui. Ça va lui permettre d'appréhender tranquillement ce Championnat. »

UN CUISINIER DANS LE BUS. L'occasion, aussi, pour le numéro 18 des Villans de se familiariser davantage avec la langue de Shakespeare : « En arrivant, j'avais un anglais très, très limité, mais je prends des cours quotidiens avec une prof et ça commence déjà à venir. Les conditions de travail sont également à l'opposé de ce que j'ai connu. Ici, c'est digne d'un club de très haut niveau. Il y a des terrains zéro défaut, toujours clean et bichonnés. Il y a beaucoup plus d'appareils de musculation, les kinés sont plus nombreux. Tout est démultiplié en fait. On a même un cuisinier dans le bus ! L'ambiance au stade est également différente. À Villa Park, il y a 42 000 fans ! Là, on peut dire que c'est vraiment le gros changement pour moi. Je ne sais pas si j'ai déjà ma chanson, mais je sais que les Anglais dégainent vite pour ce genre de trucs. » Ça aussi, comme pour les breakfasts, il va falloir s'y habituer. ■ TANGUY LE SEVILLER

PAUL ROBERTS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

YACOUBA SYLLA, ICI À LA LUTTE AVEC KEIRON RICHARDSON DE FULHAM, A DÉJÀ PARTICIPÉ À NEUF MATCHES DE PREMIER LEAGUE, DONT CINQ TITULARISATIONS.

MATTHIAS HANGST/WITTERS/PRESSE SPORTS

_Streich LE PHILOSOPHE DE FRIBOURG

L'atypique entraîneur du SCF a mené son club sur les hauteurs de la Bundesliga.

Il a été élu entraîneur de l'année il y a un an, après avoir sauvé Fribourg de la relégation en alignant dix matches sans défaite à l'aube de la dernière journée, lui qui était arrivé à Noël. Et cette saison, après avoir atteint les demi-finales de la Coupe, il est sur le point d'amener le club du Bade-Wurtemberg (sixième de Bundesliga à deux journées de la fin) en Coupe d'Europe pour la troisième fois de son histoire. Reste à déterminer si ce sera l'Europa Ligue ou la Ligue des champions. À quarante-sept ans, Christian Streich s'affirme comme l'un des techniciens en vogue du Championnat d'Allemagne, lui qui fut pendant plus de quinze ans un assistant de l'ombre, toujours à Fribourg, où il mena l'équipe des U19 à trois Coupes d'Allemagne, équivalent de la Gambardella. Un bon entraîneur, donc, qui fait massivement confiance aux jeunes. Mais aussi une personnalité abrasive que ce fils de boucher devenu professeur à la fin de sa carrière pro, dans des clubs de D2 (Fribourg, Hombourg, Kickers Stuttgart). Carrière durant laquelle il vécut un temps chez sa grand-mère octogénaire.

Streich ne voulait pourtant pas de la place quand Marcus Sorg, son prédécesseur, fut viré en décembre 2011. En tant que bras droit dudit Sorg, il se jugeait aussi coupable de la situation catastrophique de l'équipe que son boss. Mais celui qui vient au stade tous les jours à vélo a fini par accepter, lui le découvreur de talents, qui se définit comme « un mec normal, sans tatouage ni piercing », mais aussi comme un « philosophe, authentique, universel et culte ». Un esprit libre, pour tout dire, capable de prendre feu sur la touche et de s'exprimer en conférence de presse dans le dialecte local. Un personnage atypique, en somme, à l'image d'un club dont le meilleur buteur de l'histoire est un certain Joachim Löw et le supporter numéro 1 l'écrivain Günter Grass. ■ T. M.

PAYS-BAS L'Ajax prépare l'avenir

Sacré champion pour la troisième fois d'affilée, le grand club d'Amsterdam va encore devoir combler la perte de ses meilleurs éléments.

GEERT VAN ERVAN/PICS UNITED/PRESSE SPORTS

À 21 ANS, LE MILEU OFFENSIF DANOIS DE L'AJAX, CHRISTIAN ERIKSEN, EST L'UN DES TROIS MEILLEURS BUTEURS DU CLUB.

En écrasant Willem II (5-0) dimanche, l'Ajax Amsterdam a remporté son 32e titre de champion des Pays-Bas, le troisième d'affilée. Une performance qui consacre une fin de saison éblouissante (huit victoires, dont une capitale à Eindhoven, et un nul lors des neuf dernières journées) et qui permettra à l'équipe de Frank de Boer de participer la saison prochaine à la Ligue des champions. Mais avec quel groupe? L'Ajax possède un effectif incroyablement jeune. En dehors du Danois Christian Poulsen (ex-Évian-Thonon, 33 ans), aucun des éléments ayant participé à la conquête du titre cette saison n'est âgé de plus de 27 ans. Les trois meilleurs buteurs, le Néerlandais et capitaine Siem de Jong et les Danois Christian Eriksen et Viktor Fischer ont respectivement 24, 21 et 18 ans. Même Ryan Babel, revenu au bercail après ses échecs à Liverpool et Hoffenheim, n'affiche que 26 printemps. Les deux latéraux Van Rhijn et Blind, qui ont succédé l'été dernier aux juvéniles Van der Wiel (25 ans, PSG) et Anita (24 ans, Newcastle), sont encore plus jeunes que leurs prédécesseurs. Même le gardien, Vermeer (27 ans), fait figure de gamin.

LA RECONSTRUCTION PERMANENTE. Une telle jeunesse pourrait être annonciatrice d'un futur resplendissant. Mais le Championnat néerlandais ressemble désormais à une vulgaire nurserie et l'Ajax à un château de sable, que chaque marée montante (ou mercato) oblige à une reconstruction. Déjà, les dirigeants se sont préparés au pire. Autrement dit aux départs d'Eriksen, que Liverpool, MU, Arsenal et l'Inter convoitent, de De Jong, à qui Newcastle fait les yeux doux, et du défenseur belge Toby Alderweireld, pour qui se battent Brendan Rodgers (le manager de Liverpool), qui veut en faire le successeur de Jamie Carragher, et sir Alex Ferguson, lequel est prêt à offrir 15 M€ pour l'attirer à Manchester United. Sans parler de l'Inter, la Juve et Newcastle.

> LE CHAMPIONNAT NÉERLANDAIS RESSEMBLE DÉSORMAIS À UNE VULGAIRE NURSERIE

L'Ajax, qui a besoin de cash, ne peut plus lutter contre ces grosses écuries. Ou alors, à sa manière, en allant débusquer d'autres nouveaux talents, encore plus forts, encore plus jeunes, surtout. Le club de Cruyff vient ainsi de faire signer Nathan Leyder, le défenseur belge de Zulte-Waregem, qui vient tout juste de fêter ses... 16 ans. Pour en faire le digne héritier de ses compatriotes Vermaelen, Vertonghen et Alderweireld, tous passés par l'Ajax.

Le Néerlandais Marco van Ginkel (20 ans), qui a explosé cette saison avec Vitesse Arnhem, devrait suivre. L'Ajax s'est même lancé dans la chasse aux talents du côté de Pékin, via un programme de détection du genre télé-réalité, en collaboration avec une chaîne TV chinoise. Le vainqueur se verra proposer un stage au centre de formation du club. À Amsterdam aussi, le soleil se lève à l'est. ■ THIERRY MARCHAND

LA DOUBLE DÉFAITE DU QATAR

DR

En une semaine, les Qataris ont vu leurs candidats battus à la présidence de la Confédération asiatique de football et dans la course à un poste au comité exécutif de la FIFA. Deux contretemps qui font tache. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

On s'attendait à des étincelles au congrès de la Confédération asiatique de football (AFC) qui s'est tenu ce 2 mai, et on n'a pas été déçu... Car c'est une peu édifiante tragi-comédie qui s'est jouée sur fond de jazz et de cocktail-bar dans les salons opulents de l'hôtel *Mandarin Oriental* à Kuala Lumpur, en présence de Sepp Blatter et de Michel Platini, témoins privilégiés (et acteurs en coulisses?) de l'«entr'égorgement» des responsables du football de la région. Drôle de «famille» que celle-là, dont les membres ont multiplié les coups en vache sous couvert de vouloir protéger son «unité». Lorsque la poussière est retombée, on a relevé une victime: le Qatar, qui a essuyé deux camouflets qui n'auront pas seulement fait mal à son orgueil, mais pourraient aussi avoir de profondes conséquences sur sa stratégie de conquête d'influence au sein des grandes institutions. Son candidat préféré, Youssouf al-Serkal, a subi une cuisante défaite dans l'élection à la présidence de l'AFC; et le patron du Comité suprême de Qatar 2022, Hassan al-Thawadi, a échoué dans sa tentative de prendre place à la table haute du football mondial, le comité exécutif de la FIFA. Une double humiliation qui a profondément secoué les Qataris à un moment où ils ont le sentiment d'être attaqués de toutes parts.

QUAND LA «FAMILLE» SE DÉCHIRE. Il s'agissait tout d'abord de trouver un successeur à l'un d'entre eux, Mohammed bin Hammam, ex-président de l'AFC, ex-membre du comité exécutif de la FIFA, suspendu à vie de toute activité liée au football par cette dernière en décembre 2012 pour de multiples infractions à son code éthique. Le jour du vote, trois candidats demeuraient en lice: le Bahreini Cheikh Salman Ibrahim al-Khalifa, adversaire malheureux et ennemi intime de Bin Hammam lors de la précédente élection; le Thaïlandais Worawi Makudi, membre du comité exécutif de la FIFA et collectionneur de casseroles en tous genres; et l'Émirati Youssouf al-Serkal, président de la Fédération des EAU. Le Qatar disposait de deux alliés dans ce trio, à savoir Makudi, qui s'était prononcé en sa faveur lors du fameux vote de décembre 2010 et dont les liens avec l'émirat sont aussi profonds que parfois troublants, et Al-Serkal, un confident de Bin Hammam en qui tout le monde voyait un sous-marin des Qataris dans cette élection, malgré les dénis des uns et des autres. Mais, très vite, la foire d'empoigne a tourné à la foire tout court, d'autant plus dommageable pour le football asiatique que chacun des candidats mettait en avant la nécessité de ressouder cette «famille» que la chute de Bin Hammam avait fait exploser.

COUPS BAS ET DÉCLARATION DE GUERRE. Par où commencer dans cette distribution de coups bas? Cheikh Salman, membre de la dynastie régnante au Bahrein, se vit accuser, à quelques jours du vote, d'avoir joué un rôle de premier plan dans la répression brutale du mouvement prodémocratie écrasé dans son pays en 2011, et qui avait vu plusieurs joueurs et dirigeants du football bahreini être emprisonnés et, selon plusieurs organisations des droits de l'homme, torturés dans les geôles du royaume. Des accusations qui ne provenaient pas directement du Qatar, précisons-le. Le timing de cette offensive laissait pourtant songeur. Makudi, qui était bien le seul à croire en ses chances, échappa au feu de ses adversaires et se concentra sur un client bien plus sérieux, Al-Serkal. Pour ceux qui croient encore que les pays du Golfe parlent et agissent d'une même voix, ce fut un rappel de l'isolement du Qatar dans sa région et, au-delà, dans le monde arabe en général. La Fédération koweitie, se fondant sur un article du *Gulf Daily News*, publia un communiqué transmis illico à la FIFA *(que nous avons reproduit en page 52)*, dans lequel elle faisait part de sa «grande inquiétude» face à des

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'AFC EST ACCUSÉ D'AVOIR JOUÉ UN RÔLE DANS LA RÉPRESSION AU BAHREIN

allégations selon lesquelles le paria Bin Hammam avait refait surface et faisait campagne en catimini pour Makudi, Al-Serkal et Al-Thawadi. Si cela était avéré, il s'agissait évidemment d'une infraction majeure aux réglementations de la FIFA. Celle-ci s'en émut aussitôt, se fendant d'une lettre adressée à la Fédération qatarie (aussitôt « fuitée » aux médias) dans laquelle cette dernière se voyait menacée de sanctions si l'ombre de Bin Hammam planait bien dans les couloirs feutrés de l'hôtel *Mandarin Oriental*. Ou ailleurs. Un rappel à l'ordre qui avait des allures de déclaration de guerre.

ISOLOIRS TRANSPARENTS ET PANTALONNADE. Ne restait plus qu'à voter, ce qu'on fit dans des isoloirs transparents, deux délégués par deux, une scène surréaliste en accord avec la triste pantalonnade des jours précédents. Le résultat ne faisait plus guère de doute. Sepp Blatter, murmurait-on, avait discrètement encouragé les électeurs, ceux d'Asie centrale en particulier, à faire une fleur à Cheikh Salman. Même les Iraniens semblaient pencher en faveur du Bahreini, alors que les relations entre les deux pays sont pour le moins délicates. Mais c'est l'ampleur de la défaite – ou de l'humiliation – d'Al-Serkal qui laissa pantois. Trente-trois voix sur quarante-six pour le Bahreini, cela ressemblait à un raz-de-marée. Et Al-Serkal n'en recueillait que six, une de moins que Makudi !

Al-Thawadi s'en tira un peu moins mal, échouant avec dix-huit voix, contre vingt-huit pour Cheikh Salman. Le Qatar y avait cru, avait joué gros, et perdu, une perte à la mesure de l'enjeu. Et cela, alors que Sunil Gulati, président de la Fédération américaine et boss du dossier USA 2022, avait lui-même hérité d'un siège au comité exécutif le 19 avril dernier. Assisterait-on à un renversement de tendance ? Gulati, qui n'a certainement pas perdu espoir que la FIFA revienne sur sa décision d'attribuer la Coupe du monde 2022 à l'émirat, devait se frotter les mains ce 2 mai. Il n'était pas le seul à le faire, d'ailleurs.

TRENTE-TROIS VOIX POUR CHEIKH SALMAN CONTRE SIX À AL-SERKAL

LE MANO A MANO BLATTER-PLATINI. Sepp Blatter, plus patelin que jamais, s'adressa aux délégués à l'issue du congrès, leur tenant le genre de discours – de promesse ? – qu'il avait dû faire à beaucoup d'entre eux avant le vote. « Sur trente-deux équipes [présentes à la Coupe du monde], dit-il, vous en avez treize qui viennent d'un seul continent. Nous devons étudier ça et faire en sorte qu'il y ait un meilleur équilibre. » En clair, l'Europe est surreprésentée. Si l'on faisait une petite place à un ou deux pays d'Asie en plus, mon cher Michel ? Lequel Michel Platini ne se prononça pas sur le sujet, mais profita de l'occasion pour réaffirmer qu'il essaierait de faire se dérouler la Coupe du monde 2022 l'hiver, un choix que Blatter refuse, lui, d'envisager. « J'ai été très clair à ce sujet [à l'époque du vote de 2010] », rappela Platini. Bref, le mano a mano continue, avec, plus que jamais, le Qatar 2022 en toile de fond, et 2015 pour premier horizon. 2015, quand il faudra de nouveau choisir un président de l'AFC, Cheikh Salman n'étant là que pour assurer la transition après le bannissement de Bin Hammam. 2015, quand s'achèvera le « dernier » mandat de Sepp Blatter. Enfin... « Non, de fonction... le dernier mandat de la réforme », lâcha ce dernier, entrouvrant un peu plus une porte qu'il n'a jamais complètement fermée.

Les Qataris, eux, vont maintenant lécher leurs plaies. La question se posait dès le soir du 2 mai : maintenant que le Sri-Lankais Manilal Fernando a été suspendu pour huit ans par la commission d'éthique de la FIFA *(lire pape suivante)* et qu'il y a donc un autre poste à pourvoir au sein du comité exécutif, Hassan al-Thawadi pourrait-il y prétendre et représenter sa candidature ? Et ce alors que le tout nouveau président de l'AFC a déjà déclaré qu'il serait bon que ce poste aille à un représentant de l'Extrême-Orient ?

Une nouvelle gifle serait inacceptable après la double volée reçue à Kuala Lumpur. Une semaine noire pour le Qatar, sans doute. Simple accident de parcours ou présage d'autres à venir ? ■

1. YOUSSOUF AL-SERKAL (ÉMIRATS ARABES UNIS). CANDIDAT DU QATAR DÉFAIT À L'ÉLECTION DE LA PRÉSIDENCE DE L'AFC.
2. WORAWI MAKUDI (THAÏLANDE). MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA FIFA, ET PRO QATARI, DÉFAIT LUI AUSSI À L'ÉLECTION DE LA PRÉSIDENCE DE L'AFC.
3. SALMAN IBRAHIM AL-KHALIFA (BAHREIN). ENNEMI INTIME DE BIN HAMMAN, ÉLU À LA PRÉSIDENCE DE L'AFC.
4. HASSAN AL-THAWADI (QATAR) PATRON DU COMITÉ SUPRÊME DE QATAR 2022, BATTU DANS LA COURSE À UN POSTE AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA FIFA.

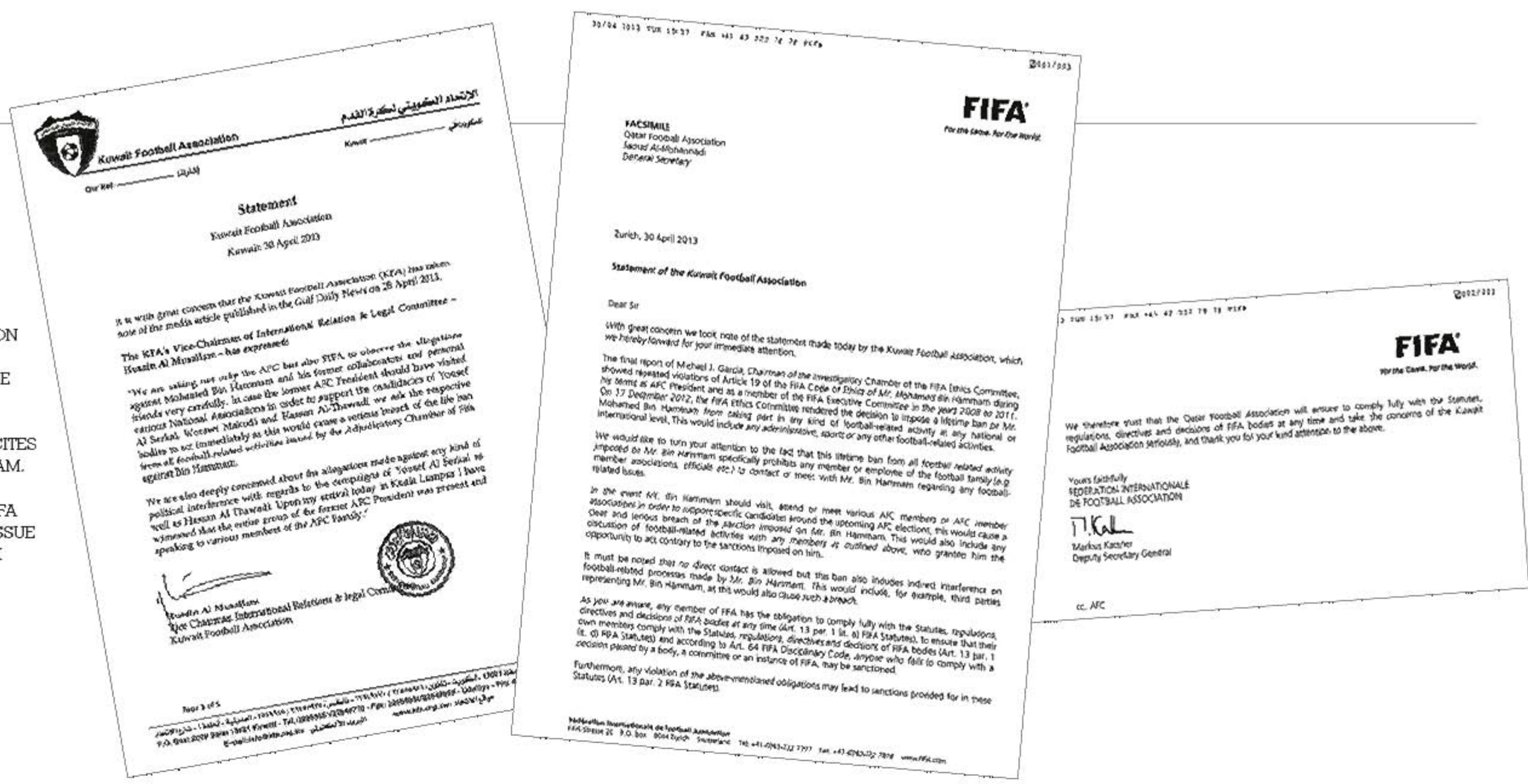
DR 1

PASCAL DELLA ZUANA/PRESSESPORTS 2

HASAN JAMALI/AP 3

DR 4

VOICI LE FAC-SIMILÉ DU COMMUNIQUÉ DE HUSAIN AL-MUSALLAM, VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ DES RELATIONS INTERNATIONALES DE LA FÉDÉRATION KOWEITIE, QUI APPELLE LES INSTANCES DU FOOTBALL ASIATIQUE ET MONDIAL À « AGIR IMMÉDIATEMENT » APRÈS LES ALLÉGATIONS D'AGISSEMENTS ILLICITES DU QATARI MOHAMMED BIN HAMMAM. SA PUBLICATION ENTRAÎNA UNE RÉACTION IMMÉDIATE DE LA FIFA ET INFLUA SANS NUL DOUTE SUR L'ISSUE DES SCRUTINS DU 2 MAI, TOUS DEUX NUISIBLES AUX ESPOIRS DU QATAR.



Kuwait Football Association

Statement

Kuwait Football Association

Kuwait: 30 April 2013

It is with great concern that the Kuwait Football Association (KFA) has taken note of the media article published in the Gulf Daily News on 26 April 2013.

The KFA's Vice-Chairman of International Relation & Legal Committee – Husain Al Musallam – has expressed

"We are asking not only the AFC but also FIFA to observe the allegations against Mohamed Bin Hammam and his former collaborators and personal friends very carefully. In case the former AFC President should have visited various National Associations in order to support the candidacies of Yousef Al Serkal, Worawi Makudi and Hassan Al-Thawadi, we ask the respective bodies to act immediately as this would cause a serious breach of the life ban from all football-related activities issued by the Adjudicatory Chamber of Fifa against Bin Hammam.

We are also deeply concerned about the allegations made against any kind of political interference with regards to the campaigns of Yousef Al Serkal as well as Hassan Al Thawadi. Upon my arrival today in Kuala Lumpur I have witnessed that the entire group of the former AFC President was present and speaking to various members of the AFC Family."

Husain Al Musallam
Vice Chairman, International Relations & legal Committee
Kuwait Football Association

Page 1 of 1

30/04 2013 TUE 15:37 FAX +41 43 222 78 78 FIFA 001/003

FIFA
For the Game. For the World.

FACSIMILE
Qatar Football Association
Jaoued Al-Mohannadi
General Secretary

Zurich, 30 April 2013

Statement of the Kuwait Football Association

Dear Sir

With great concern we took note of the statement made today by the Kuwait Football Association, which we hereby forward for your immediate attention.

The final report of Michael J. Garcia, Chairman of the Investigatory Chamber of the FIFA Ethics Committee, showed repeated violations of Article 19 of the FIFA Code of Ethics of Mr. Mohamed Bin Hammam during his terms as AFC President and as a member of the FIFA Executive Committee in the years 2008 to 2011. On 17 December 2012, the FIFA Ethics Committee rendered the decision to impose a lifetime ban on Mr. Mohamed Bin Hammam from taking part in any kind of football-related activity at any national or international level. This would include any administrative, sports or any other football-related activities.

We would like to turn your attention to the fact that this lifetime ban from all football related activity imposed on Mr. Bin Hammam specifically prohibits any member or employee of the football family (e.g. member associations, officials etc.) to contact or meet with Mr. Bin Hammam regarding any football-related issues.

In the event Mr. Bin Hammam should visit, attend or meet various AFC members or AFC member associations in order to support specific candidates around the upcoming AFC elections, this would cause a clear and serious breach of the sanction imposed on Mr. Bin Hammam. This would also include any discussion of football-related activities with any members as outlined above, who grantee him the opportunity to act contrary to the sanctions imposed on him.

It must be noted that no direct contact is allowed but this ban also includes indirect interference on football-related processes made by Mr. Bin Hammam, as this would also cause such a breach.

As you are aware, any member of FIFA has the obligation to comply fully with the Statutes, regulations, directives and decisions of FIFA bodies at any time (Art. 13 par. 1 lit. a) FIFA Statutes), to ensure that their own members comply with the Statutes, regulations, directives and decisions of FIFA bodes (Art. 13 par. 1 lit. d) FIFA Statutes) and according to Art. 64 FIFA Disciplinary Code, anyone who fails to comply with a decision passed by a body, a committee or an instance of FIFA, may be sanctioned.

Furthermore, any violation of the above-mentioned obligations may lead to sanctions provided for in these Statutes (Art. 13 par. 2 FIFA Statutes).

Fédération Internationale de Football Association
FIFA-Strasse 20 P.O. Box 8044 Zurich Switzerland Tel. +41-(0)43-222 7777 Fax +41-(0)43-222 7878 www.FIFA.com

002/003

FIFA
For the Game. For the World.

We therefore trust that the Qatar Football Association will ensure to comply fully with the Statutes, regulations, directives and decisions of FIFA bodies at any time and take the concerns of the Kuwait Football Association seriously, and thank you for your kind attention to the above.

Yours faithfully
FEDERATION INTERNATIONALE
DE FOOTBALL ASSOCIATION

Markus Kattner
Deputy Secretary General

cc. AFC

L'art de sauver la farce

Ces derniers jours, l'organisation mondiale du foot a fait causer, et surtout se gausser.

Après celui de Montreux, la Suisse a un nouveau festival du fou rire. Celui-ci a son siège social à Zurich, mais il est itinérant et se produit simultanément partout dans le monde. Ces derniers jours, la FIFA a démontré qu'on pouvait être une opulente multinationale du sport, affalée sur un tas d'or, tout en ayant gardé intact son sens de l'autodérision. Dans l'art de sauver la farce par-delà les frontières, la Fédération internationale de football association vient d'atteindre des sommets. Petit récapitulatif de ses plus récentes blagues et contorsions.

C'EST L'HISTOIRE DES POTS-DE-VIN AUTORISÉS... Mardi 30 avril, à 10 h 14, Hans-Joachim Eckert, le président de la chambre de jugement de la commission d'éthique de la FIFA, rend ses conclusions après un examen approfondi de l'affaire ISL. En mai 2001, ce groupe de marketing, qui gérait en exclusivité les droits de retransmission de la Coupe du monde et les contrats commerciaux de la FIFA, a été déclaré en faillite par le tribunal cantonal de Zoug. Selon un rapport d'enquête, Ricardo Teixeira, alors président de la Fédération brésilienne (CBF), et son ex-beau-père, Joao Havelange, président de la FIFA de 1974 à 1998, se sont partagé 15 millions de francs suisses (12,2 M€) de pots-de-vin. Le Paraguayen Nicolas Leoz, président de la CONMEBOL, la Confédération sud-américaine, a également eu sa part du gâteau dans des proportions non précisées. Treize autres personnes liées à la FIFA, mais dont l'identité a été « anonymisée » par la justice suisse, ont bénéficié de 120 millions de francs suisses (98,1 M€) de rétrocommissions.

16 PERSONNES SE SERAIENT PARTAGÉ 98 M€ DE RÉTRO-COMMISSIONS

Après avoir pris connaissance d'un rapport interne de plus de 4 000 pages, Hans-Joachim Eckert mesure les limites de son champ de compétences. Celui qui est aussi président du tribunal pénal de Munich souligne que des « montants considérables » ont bien été versés au trio Havelange-Teixeira-Leoz entre 1992 et 2000, mais il se rend à l'évidence : « Un rapport d'expertise juridique obtenu d'un avocat suisse indépendant conclut que l'acceptation de pots-de-vin n'était pas répréhensible en vertu du droit pénal suisse en vigueur à l'époque. Je suis d'accord avec cette affirmation. » D'où ce constat de carence : « Plusieurs hauts responsables de la FIFA ayant quitté leurs fonctions, toute démarche supplémentaire est donc superflue... L'affaire ISL est close. » Quant à M. Blatter, le président de la FIFA, « son comportement a pu avoir été maladroit, mais celui-ci ne constitue pas une mauvaise conduite d'ordre criminel ou éthique ». Les désastreuses conséquences de cette clémence amusent beaucoup la très sérieuse *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Le quotidien allemand parle de « plaisanterie de l'année ».

C'EST L'HISTOIRE D'UNE GÉNÉREUSE DONATION... Mardi 30 avril, à 10 h 25, le président de la FIFA met en ligne un communiqué en quatre langues pour se féliciter que son attitude ne puisse « aucunement être qualifiée de mauvaise conduite à l'égard des règles d'éthique ». Cette sortie médiatique est d'une incroyable maladresse. Pour la forme et par décence, Blatter aurait pu patienter plus de onze minutes avant de se réjouir publiquement. C'est aussi faire peu de cas des révélations de Jack Austin Warner, cinq jours plus tôt. Dans un discours enflammé de trente-trois pages, l'ancien vice-président de la CONCACAF (Confédération d'Amérique du Nord et centrale) et ex-vice-président de la FIFA y explique, documents à l'appui, comment un prêt de la FIFA de 6 M$ (soit 4,5 M€) pour construire un centre d'excellence du football à Trinité-et-Tobago s'est transformé en donation quelques semaines avant l'élection de Blatter à la présidence de la FIFA, en juin 1998, à Paris. « J'étais alors son idole et il était la mienne », ironise Warner, qui a démissionné de ses fonctions au printemps 2011 à la suite de soupçons convergents de corruption.

UNE « RAISON DE SANTÉ » POUR ÉCHAPPER AUX SANCTIONS

C'EST L'HISTOIRE DU SUSPECTÉ QUI SE RETIRE... Mardi 23 avril, en fin de matinée, au siège de la CONMEBOL, à Luque, dans la banlieue d'Asuncion, au Paraguay, Nicolas Leoz tient une conférence de presse surréaliste. Face à un parterre de journalistes complaisants, cet inamovible patriarche (84 ans) annonce qu'il renonce à ses fonctions de membre du comité exécutif et de président de la Confédération sud-américaine pour « raisons de santé » et parce que « le moment est venu de laisser la place aux jeunes ». C'est un poisson d'avril après l'heure. Leoz sait déjà qu'il va être épinglé par le rapport sur l'affaire ISL. En se retirant, il échappe à une éventuelle sanction et désamorce toutes les suspicions le concernant. En août 2010, ce parrain du foot sud-américain avait obtenu que son pays natal, le Paraguay, reçoive l'émir du Qatar. À quatre mois du vote pour l'attribution de la Coupe du monde 2022.

Le 18 avril, le Brésilien Joao Havelange (96 ans) a lui aussi pris les devants et quitté, en douce, la présidence d'honneur de la FIFA. « Il aurait dû le faire depuis longtemps », jubile Romario, député fédéral et champion du monde 1994 avec le Brésil. Également mis en cause, Ricardo Teixeira est en exil à Miami depuis mars 2012.

C'EST L'HISTOIRE DU SUSPENDU QUI RÉCLAME DES ÉCLAIRCISSEMENTS... Mercredi 1er mai. La palme de l'humour décalé est décernée au Sri-Lankais Vernon Manilal Fernando. Membre du comité exécutif, il a été suspendu de toute activité pour une période de huit ans à la suite de sérieuses violations du code d'éthique. Mais, considérant que les motifs de cette sanction n'ont pas été précisés, ses avocats ont décidé de saisir le Tribunal arbitral du sport. Le comble de la mauvaise foi !

Les 30 et 31 mai, à l'île Maurice, se tiendra le 62e congrès de la FIFA. Va-t-on enfin y redevenir sérieux ? On a du mal à y croire... ■ ÉRIC CHAMPEL (AVEC É. F.)

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	74	35	22	8	5	62	21	+41	18	12	4	2	31	9	17	10	4	3	31	12
→	2. Marseille	67	35	20	7	8	40	33	+7	17	11	3	3	23	17	18	9	4	5	17	16
→	3. Lyon	63	35	18	9	8	58	36	+22	17	10	4	3	32	16	18	8	5	5	26	20
↗	4. Nice	60	35	17	9	9	54	41	+13	18	11	4	3	34	16	17	6	5	6	20	25
↘	5. Saint-Étienne	59	35	15	14	6	56	28	+28	18	10	4	4	34	13	17	5	10	2	22	15
↘	6. Lille	57	35	15	12	8	55	39	+16	17	8	6	3	28	15	18	7	6	5	27	24
↗	7. Montpellier	51	35	15	6	14	53	46	+7	18	11	4	3	33	14	17	4	2	11	20	32
↘	8. Lorient	50	35	13	11	11	53	53	0	17	9	6	2	34	21	18	4	5	9	19	32
→	9. Bordeaux	49	35	11	16	8	35	30	+5	17	6	8	3	17	16	18	5	8	5	18	14
↗	10. Toulouse	45	35	11	12	12	44	44	0	18	6	7	5	28	26	17	5	5	7	16	18
↘	11. Rennes	45	35	13	6	16	46	52	-6	18	6	4	8	22	26	17	7	2	8	24	26
→	12. Valenciennes	42	35	10	12	13	43	49	-6	17	7	6	4	26	19	18	3	6	9	17	30
→	13. Bastia	40	35	11	7	17	45	64	-19	17	8	2	7	27	25	18	3	5	10	18	39
→	14. Reims	39	35	9	12	14	32	39	-7	18	7	7	4	19	13	17	2	5	10	13	26
→	15. AC Ajaccio	39	35	9	14	12	38	47	-9	17	7	5	5	19	17	18	2	9	7	19	30
↗	16. Sochaux	37	35	9	10	16	38	55	-17	18	6	5	7	24	24	17	3	5	9	14	31
↘	17. Nancy	35	35	8	11	16	33	52	-19	18	5	5	8	16	24	17	3	6	8	17	28
↘	18. Évian-TG	34	35	8	10	17	39	51	-12	17	4	7	6	25	25	18	4	3	11	14	26
↗	19. Troyes	31	35	6	13	16	40	59	-19	18	5	8	5	24	24	17	1	5	11	16	35
↘	20. Brest	29	35	8	5	22	30	55	-25	17	5	3	9	16	22	18	3	2	13	14	33

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité.

35e journée

Paris-SG - Valenciennes	1-1	
Marseille-Bastia	2-1	
Nancy-Lyon	0-3	
Rennes-Nice	0-3	
Saint-Étienne - Bordeaux	0-0	
Toulouse-Lille	4-2	
Montpellier-Brest	2-1	
Sochaux-Lorient	1-0	
Reims-AC Ajaccio	1-1	
Troyes - Évian-TG	1-0	

Paris-SG - Valenciennes : 1-1 (0-1)

BUTS : Alex (84e) pour le Paris-SG ; Danic (17e) pour Valenciennes.
DIMANCHE 5 MAI. Spectateurs : 44 948. Arbitre : M. Castro (3✶). Remplacements : Ménez (Alex, 45e, 6✶), Van der Wiel (Jallet, 68e), Chantôme (Gameiro, 69e) pour le PSG ; Gomis (Ducourtioux, 64e), Melikson (Nguette, 77e), Danic (Dossevi, 85e) pour Valenciennes. Avertissements : Van der Wiel (25e), Ménez (35e), Chantôme (42e), Gameiro (78e), Ibrahimovic (90e + 2) pour le PSG ; Bong (51e), Lala (53e) pour Valenciennes. Expulsion : Thiago Silva (43e) pour le PSG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-4-2) : Douchez (6✶) - Van der Wiel (4✶), Thiago Silva (c) (0✶), Sakho (5✶), Maxwell (4✶) - Pastore (5✶), Chantôme (5✶), Matuidi (5✶), Lavezzi (5✶) - Ménez, Ibrahimovic (3✶). Entr. : Ancelotti.
VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (7✶) - Lala (5✶), Rose (5✶), Angoua (6✶), Bong (5✶) - Gomis (5✶), Sanchez (c) (4✶), Sankharé (5✶) - Melikson (5✶), Aboubakar (5✶), Danic (6✶). Entr. : Sanchez.

Marseille-Bastia : 2-1 (1-0)

BUTS : Gignac (12e, 81e) pour Marseille ; Thauvin (46e) pour Bastia.
SAMEDI 4 MAI. Spectateurs : 35 687. Arbitre : M. Moreira (7✶). Remplacements : Amalfitano (Sougou, 62e), J. Ayew (Kadir, 86e) pour Marseille ; Faty (Sablé, 13e, 5✶), Marchal (Choplin, 65e), Cahuzac (Angoula, 80e) pour Bastia. Avertissement : Palmieri (49e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Abdallah (4✶), Nkoulou (6✶), Mendes (6✶), Morel (5✶) - Romao (5✶), Barton (4✶) - Amalfitano (5✶), Valbuena (7✶), J. Ayew (5✶) - Gignac (7✶). Entr. : Baup.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✶) - Cioni (5✶), Marchal (4✶), Harek (5✶), Palmieri (5✶) - Faty, Cahuzac (c) (6✶) - Maoulida (4✶), Rothen (5✶), Thauvin (6✶) - Modeste (5✶). Entr. : Hantz.

Nancy-Lyon : 0-3 (0-0)

BUTS : Gomis (48e, 89e), Gourcuff (80e).
DIMANCHE 5 MAI. Spectateurs : 19 122. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Remplacements : Coulibaly (Zitte, 59e), Bakar (Louis, 78e), Alo'o Efoulou (Hammar, 85e) pour Nancy ; Lisandro Lopez (Gomis, 46e, 8✶), Benzia (Ferri, 78e), Grenier (Malbranque, 88e) pour Lyon. Avertissements : Fofana (74e), Koné (85e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
NANCY (4-2-3-1) : Grégorini (4✶) - Jebbour (6✶), Lotiès (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Muratori (5✶) - Karaboué (5✶), Mangani (5✶) - Moukandjo (5✶), Bakar (4✶), Coulibaly (6✶) - Alo'o Efoulou (4✶). Entr. : Gabriel.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (5✶) - Fofana (5✶), B. Koné (6✶), Umtiti (6✶), Dabo (5✶) - Mvuemba (5✶), Gonalons (c) (5✶) - Benzia (5✶), Grenier (6✶), Gourcuff (5✶) - Lisandro Lopez (4✶). Entr. : Garde.

Rennes-Nice : 0-3 (0-0)

BUTS : Cvitanich (52e, 71e s.p.), Bauthéac (84e).
DIMANCHE 5 MAI. Spectateurs : 16 158. Arbitre : M. Bastien. Remplacements : Mensah (A. Diarra, 46e, 4✶), C. Diarra (Ngando, 61e), Doucouré (Diallo, 74e) pour Rennes ; Puel (Genevois, 52e), Bruins (Fofana, 75e), Cvitanich (Bosetti, 81e) pour Nice. Avertissements : Pajot (50e), A. Diarra (70e) pour Rennes ; Cvitanich (58e) pour Nice. Expulsions : Mavinga (55e) pour Rennes ; Pejcinovic (90e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (5✶) - Foulquier (4✶), Boye (4✶), Mensah (3✶), Mavinga (0✶) - Doucouré (4✶), Makoun (4✶), Pajot (5✶) - Pitroipa (5✶), C. Diarra (4✶), Féret (c) (5✶). Entr. : Antonetti.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6✶) - Puel (6✶), Civelli (6✶), Pejcinovic (0✶), Kolodziejczak (6✶) - Abriel (6✶), Digard (c) (5✶) - Diaz (5✶), Bruins (5✶), Bauthéac (7✶) - Cvitanich (8✶). Entr. : Puel.

Saint-Étienne - Bordeaux : 0-0

VENDREDI 3 MAI. Spectateurs : 24 229. Arbitre : M. Rainville (5✶). Remplacements : Cohade (Bodmer, 63e), Hamouma (Mollo, 74e) pour Saint-Étienne ; Obraniak (Plasil, 39e, 5), Rolan (Ben Khalfallah, 65e), Saivet (Sacko, 82e) pour Bordeaux. Avertissements : Clerc (74e) pour Saint-Étienne ; Henrique (67e), Sacko (90e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Clerc (6✶), Zouma (5✶), Bayal (6✶), Ghoulam (4✶) - Lemoine (5✶), Guilavogui (c) (7✶), Cohade (4✶) - Hamouma (5✶), Brandao (4✶), Aubameyang (4✶). Entr. : Galtier.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (c) (7✶) - Mariano (5✶), Henrique (6✶), Sané (6✶), Poundje (5✶) - Biyogo Poko (5✶), Traoré (5✶) - Faubert (3✶), Obraniak, Saivet (4✶) - Rolan (4✶). Entr. : Gillot.

Toulouse-Lille : 4-2 (2-1)

BUTS : Ben Yedder (20e), Didot (32e), Braaten (56e), Ben Basat (90e) pour Toulouse ; Basa (38e), Kalou (49e) pour Lille.
SAMEDI 4 MAI. Spectateurs : 14 202. Arbitre : M. Chapron (6✶). Remplacements : Sylla (Sirieix, 69e), Ben Yedder (Ben Basat, 85e) pour Toulouse ; Martin (Pedretti, 59e), Rodelin (De Melo, 67e), Mavuba (c) (Bruno, 81e) pour Lille. Avertissements : Hermach (37e), Aurier (75e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (6✶) - Aurier (5✶), Capoue (7✶), Abdennour (5✶) - Akpa Akpro (5✶), Rabiot (6✶), Hermach (6✶), Didot (c) (7✶), Sylla (5✶) - Ben Yedder (7✶), Braaten (7✶). Entr. : Casanova.
LILLE (4-3-3) : Elana (4✶) - Béria (3✶), Chedjou (3✶), Basa (4✶), Digne (4✶) - Gueye (4✶), Mavuba (c) (4✶), Martin (3✶) - Rodelin (4✶), Kalou (5✶), Payet (6✶). Entr. : Garcia.

Montpellier-Brest : 2-1 (1-1)

BUTS : Estrada (10e), Camara (74e s.p.) pour Montpellier ; Raspentino (20e) pour Brest.
SAMEDI 4 MAI. Spectateurs : 16 074. Arbitre : M. Cailleux (6✶). Remplacements : Belhanda (Mounier, 46e, 4✶), Hilton (Dabo, 60e ; Martin, 90e) pour Montpellier ; Martial (Lejeune, 19e, 5✶), Grougi (Chafni, 50e), Benschop (Ayité, 69e) pour Brest. Avertissements : Estrada (64e) pour Montpellier ; Lesoimier (16e), Makonda (41e), Raspentino (72e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 7/20.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (5✶) - Congré (5✶), Mezague (6✶), Hilton (c) (6✶), Bedimo (5✶) - Belhanda (3✶), Stambouli (4✶), Estrada (6✶) - Cabella (5✶), Camara (5✶), Utaka (4✶). Entr. : Girard.
BREST (4-3-3) : Thébaux (6✶) - Mendy (6✶), Martial, Kantari (c) (3✶), Ferradj (4✶) - Makonda (5✶), Sissoko (4✶), Grougi (3✶) - Raspentino (6✶), Benschop (5✶), Lesoimier (6✶). Entr. : Martins.

Sochaux-Lorient : 1-0 (1-0)

BUT : Privat (30e).
SAMEDI 4 MAI. Spectateurs : 17 311. Arbitre : M. Lesage (6✶). Remplacements : Carlao (Lopy, 22e, 4✶), Doubaï (Dias, 37e, 4), Sio (Contout, 79e) pour Sochaux ; Corgnet (Monnet-Paquet, 60e), Autret (Sunu, 69e), Lemina (Reale, 73e) pour Lorient. Avertissements : Lopy (25e) pour Sochaux ; Baca (84e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-4-2) : Pouplin (6✶) - Corchia (6✶), Kanté (c) (6✶), Carlao, Roussillon (4✶) - Boudebouz (6✶), Peybernes (6✶), Doubaï, Nogueira (5✶) - Privat (6✶), Sio (5✶). Entr. : Hély.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Pedrinho (4✶), Bourillon (5✶), Koné (4✶), Baca (5✶) - Autret (5✶), Lemina (5✶), Jouffre (6✶), Barthelme (5✶) - Corgnet (4✶), Aliadière (c.) (5✶). Entr. : Gourcuff.

Reims-AC Ajaccio : 1-1 (1-1)

BUTS : Mandi (36e) pour Reims ; Mutu (24e) pour l'AC Ajaccio.
SAMEDI 4 MAI. Spectateurs : 16 842. Arbitre : M. Delerue (5✶). Remplacements : Glombard (Fortes, 56e), Ayité (De Préville, 70e), Courtet (Fauvergue, 77e) pour Reims ; Oliech (André, 53e), Cavalli (Diarra, 74e), Saad (Begeorgi, 80e) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : Signorino (8e), Agassa (64e) pour Reims ; Belghazouani (55e), Cavalli (72e), Ochoa (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (6✶) - Mandi (7✶), Tacalfred (c) (5✶), Weber (6✶), Signorino (5✶) - Krychowiak (5✶) - Glombard (5✶), Devaux (5✶), Ayité (5✶), Souaré (6✶) - Courtet (5✶). Entr. : Fournier.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (7✶) - Chalmé (5✶), Zubar (6✶), Poulard (5✶), Saad (5✶) - Mostefa (5✶), Lasne (5✶) - Oliech (4✶), Cavalli (c) (4✶), Belghazouani (4✶) - Mutu (5✶). Entr. : Emon.

Troyes - Évian-TG : 1-0 (0-0)

BUT : Bahebeck (78e).
SAMEDI 4 MAI. Spectateurs : 17 086. Arbitre : M. Varela (5✶). Remplacements : Camara (Nivet, 60e), Faussurier (Camus, 69e), Yattara (Bahebeck, 74e) pour Troyes ; Laquait (Durand, 60e), Adnane (Ninkovic, 63e), Barbosa (Tie Bi, 74e) pour Évian TG. Avertissements : Yattara (43e), Nivet (68e) pour Troyes ; Bérigaud (58e), Barbosa (70e), Sagbo (90e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
TROYES (4-2-3-1) : Thuram (6✶) - Colin (6✶), Rincon (6✶), Bréchet (6✶), N'Sakala (6✶) - Camara (4✶), Othon (5✶) - Faussurier (5✶), Enza Yamissi (c) (4✶), Darbion (5✶) - Yattara (4✶). Entr. : Furlan.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Laquait (5✶) - Dja Djédjé (6✶), Mongongu (6✶), Betao (5✶), Lacour (4✶) - Rabiu (5✶), Sorlin (c) (5✶) - Bérigaud (5✶), Sagbo (6✶), Barbosa (4✶) - Adnane (4✶). Entr. : Dupraz.

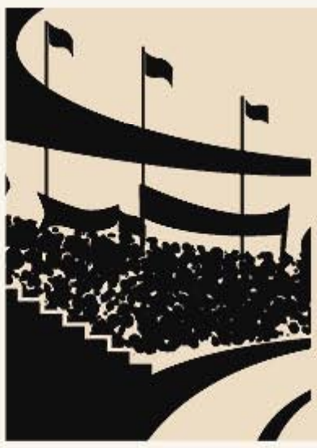
Rendez-vous

36e journée

VENDREDI 10 MAI, 20 H 30
Lille-Reims
SAMEDI 11 MAI, 17 HEURES
Marseille-Toulouse
20 HEURES Bastia-Montpellier
Bordeaux-Nancy
Valenciennes-Rennes
AC Ajaccio-Troyes
Brest-Sochaux
DIMANCHE 12 MAI, 14 HEURES
Lorient - Saint-Étienne
17 HEURES Évian-TG - Nice
21 HEURES Lyon - Paris-SG

37e journée

SAMEDI 18 MAI, 21 HEURES
Paris-SG - Brest
Saint-Étienne - Marseille
Nice-Lyon
Montpellier-Lille
Reims-Lorient
Troyes-Bordeaux
Sochaux-Toulouse
Rennes-AC Ajaccio
Évian-TG - Valenciennes
Nancy-Bastia



Affluences

TOTAL 35e j. : 221 659.

MOYENNE 2012-13 : 19 063.

SAISON DERNIÈRE : 21 662.

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 27 buts.
2. Aubameyang (Saint-Étienne), 19 buts.
3. Cvitanich (Nice), 17 buts.
4. Gomis (Lyon), 16 buts.
5. Aliadière (Lorient), 15 buts.
6. Gignac (Marseille), Ben Yedder (Toulouse), 13 buts.
8. Modeste (Bastia), 12 buts.
9. Mutu (AC Ajaccio), Kalou, Payet (Lille), Féret (Rennes), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 2), 11 buts.
14. Thauvin (Bastia), Khlifa (Évian-TG), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), 10 buts.
21. Courtet (Reims), Erding (Rennes), Nivet (Troyes), 9 buts.
24. Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille), Gouffran (Bordeaux), Bauthéac (Nice), Bakambu (Sochaux), 8 buts.
29. Khazri (Bastia), Saivet (Bordeaux), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), Privat (Sochaux), Capoue (Toulouse), Pujol (Valenciennes), 7 buts.
38. Belghazouani (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Herrera (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Camus (Troyes), 6 buts.

Passeurs

1. Payet (Lille), 12 passes.
2. Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 6), 11 passes.
3. Valbuena (Marseille), 10 passes.
4. Aubameyang (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), 8 passes.
6. Khazri, Rothen (Bastia), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), 7 passes.
13. Trémoulinas (Bordeaux), Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), 6 passes.

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
SUR COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	894
SAISON DERNIÈRE	872

Ligue 1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Cabella (Montpellier), 5,91✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,87✶.
3. Bauthéac (Nice), 5,83✶.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 5,82✶.
5. Alessandrini (Rennes), 5,79✶.
6. Cvitanich (Nice), Aubameyang (Saint-Étienne), 5,76✶.
8. Estrada (Montpellier), 5,72✶.
9. Malbranque (Lyon), 5,71✶.
10. Aliadière (Lorient), 5,68✶.
11. Ménez (Paris-SG), 5,65✶.
12. Digard (Nice), Nivet (Troyes), 5,63✶.
14. Valbuena (Marseille), Bréchet (Troyes), 5,62✶.
16. Krychowiak (Reims), 5,61✶.
17. Matuidi (Paris-SG), Féret (Rennes), 5,58✶.
19. Jouffre (Lorient), 5,57✶.
20. Perrin (Saint-Étienne), 5,55✶.
21. Trémoulinas (Bordeaux), 5,54✶.
22. Gonalons (Lyon), Gignac (Marseille), Mah. Traoré (Nice), 5,52✶.
25. Verratti (Paris-SG), 5,5✶.
26. Ben Basat (Toulouse), 5,48✶.
27. Obbadi (Troyes), 5,47✶.
28. Barbosa (Évian-TG), 5,46✶.
29. Gouffran (Bordeaux), Civelli (Nice), 5,45✶.
31. Payet (Lille), Cohade (Saint-Étienne), 5,44✶.
33. Romao (Marseille), 5,43✶.
34. Guilavogui (Saint-Étienne), 5,42✶.
35. Faty (AC Ajaccio), 5,41✶.
36. Sissoko (Toulouse), 5,39✶.
37. Khazri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Clerc (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), 5,38✶.
41. Lesoimier (Brest), Lotiès (Nancy), 5,37✶.
43. Lacazette (Lyon), Eysseric (Nice), Alex (Paris-SG), 5,36✶.
46. Lemoine (Saint-Étienne), 5,35✶.
47. Gomis (Lyon), Capoue (Toulouse), 5,34✶.
49. Plasil (Bordeaux), Chedjou (Lille), Clément (Saint-Étienne), Ngoyi (Troyes), 5,32✶.
53. Dossevi (Valenciennes), 5,31✶.
54. Utaka (Montpellier), Sakho (Paris-SG), Jarjat (Troyes), 5,3✶.
57. Palmieri (Bastia), 5,29✶.
58. Maoulida (Bastia), Corgnet (Lorient), Kolodziejczak (Nice), 5,26✶.
61. Khlifa (Évian-TG), 5,25✶.
62. Henrique, Mariano (Bordeaux), Barthelme (Lorient), Camus, Othon (Troyes), 5,24✶.
67. Planus (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Hilton (Montpellier), Didot (Toulouse), 5,23✶.
71. Rothen (Bastia), Mangani (Nancy), Pejcinovic (Nice), Courtet (Reims), Brandao, Hamouma (Saint-Étienne), Sanchez (Valenciennes), 5,22✶.
78. Choplin (Bastia), Sorlin (Évian-TG), Ca (Reims), 5,21✶.
81. Bayal (Saint-Étienne), 5,2✶.
82. Maxwell (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), Gomis (Valenciennes), 5,19✶.
85. Bakambu (Sochaux), Abdennour (Toulouse), 5,18✶.
87. Mendy (Brest), Kalou (Lille), Fortes, Signorino (Reims), Nogueira (Sochaux), 5,17✶.
92. Thauvin (Bastia), Aurier (Toulouse), 5,16✶.
94. Balmont (Lille), Isimat-Mirin (Valenciennes), 5,15✶.
96. Basa (Lille), Corchia (Sochaux), 5,13✶.
98. Puygrenier (Nancy), Tacalfred (Reims), Boudebouz (Sochaux), 5,12✶.
101. Sertic (Bordeaux), 5,11✶.
102. Chafni (Brest), Béria (Lille), 5,1✶.
104. Mutu (AC Ajaccio), Weber (Reims), Pajot (Rennes), 5,09✶.
107. Saivet (Bordeaux), Lisandro Lopez, Réveillère, Umtiti (Lyon), Cheyrou (Marseille), Bedimo (Montpellier), Danzé (Rennes), 5,08✶.
114. Camara (Montpellier), Devaux (Reims), Mollo (Saint-Étienne), 5,07✶.
117. Sané (Bordeaux), A. Ayew (Marseille), Privat (Sochaux), 5,06✶.
120. Diarra, Medjani (AC Ajaccio), Yatabaré (Bastia), Sagbo (Évian-TG), Ducourtioux (Valenciennes), 5,05✶.
125. Lautoa (Lorient), Lavezzi (Paris-SG), Diego (Reims), Faussurier (Troyes), Bong (Valenciennes), 5,04✶.
130. Poulard (AC Ajaccio), Koné (Lorient), Nkoulou (Marseille), Kana-Biyik (Rennes), Tabanou (Toulouse), 5,03✶.
135. Belghazouani, Mostefa (AC Ajaccio), Cioni, Marchal, Modeste (Bastia), Dja Djédjé (Évian-TG), Jebbour (Nancy), Jallet (Paris-SG), Théophile-Catherine (Rennes), 5✶.
144. Roudet (Sochaux), 4,96✶.
145. Gueye, Roux (Lille), Mendes (Marseille), Genevois (Nice), 4,95✶.
149. Martial (Brest), Fanni (Marseille), Karaboué (Nancy), 4,94✶.
152. Bisevac (Lyon), Pastore (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), 4,93✶.
155. Mandi (Reims), 4,92✶.
156. Brison (Saint-Étienne), 4,91✶.
157. Rabiu (Évian-TG), El-Kaoutari (Montpellier), Darbion (Troyes), 4,9✶.
160. Baysse (Brest), Yago (Toulouse), 4,89✶.
162. Glombard (Reims), Mater (Valenciennes), 4,88✶.
164. Grougi (Brest), Boye (Rennes), 4,87✶.
166. Bérigaud (Évian-TG), 4,85✶.
167. Cavalli (AC Ajaccio), Ninkov (Toulouse), 4,84✶.
169. Amalfitano (Marseille), 4,83✶.
170. Morel (Marseille), 4,82✶.
171. Sané (Nancy), 4,81✶.
172. Makoun (Rennes), 4,8✶.

Gardiens

1. Landreau (Bastia), 5,97✶.
2. Agassa (Reims), 5,87✶.
3. Thuram (Troyes), 5,86✶.
4. Vercoutre (Lyon), 5,68✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 5,66✶.
6. Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), Penneteau (Valenciennes), 5,57✶.
9. Carrasso (Bordeaux), 5,46✶.
10. Sirigu (Paris-SG), 5,44✶.
11. Thébaux (Brest), Pouplin (Sochaux), 5,42✶.
13. Laquait (Évian-TG), 5,33✶.
14. Costil (Rennes), 5,29✶.
15. Ospina (Nice), 5,26✶.
16. Audard (Lorient), 5,25✶.
17. Jourdren (Montpellier), 5,23✶.
18. Elana (Lille), 5,2✶.
19. Grégorini (Nancy), 5,15✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5,09✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✶ :** joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
34	3
1 176/1 347	102/101

Discipline

Suspendus au prochain match : **Chalmé** (AC Ajaccio), **Khlifa** (Évian-TG), **Audard** (Lorient), **Ghezzal** (Lyon), **Belhanda** et **Jeunechamp** (Montpellier), **Eysseric** et **Pejcinovic** (Nice), **Sirigu, Thiago Silva** et **Verratti** (Paris-SG), **Krychowiak** et **Mandi** (Reims), **Pajot** et **Mavinga** (Rennes), **Boudebouz** (Sochaux).

Coupe de France

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 7 MAI, 20 H 55
Troyes-Bordeaux
MERCREDI 8 MAI, 21 HEURES
Évian-TG - Lorient
FINALE
VENDREDI 31 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	67	35	18	13	4	59	31	+28	18	8	8	2	33	18	17	10	5	2	26	13
→	2. Nantes	62	34	17	11	6	50	26	+24	17	9	7	1	28	12	17	8	4	5	22	14
→	3. Guingamp	61	35	17	10	8	53	38	+15	17	10	6	1	32	16	18	7	4	7	21	22
→	4. Caen	59	35	16	11	8	44	24	+20	17	10	3	4	24	11	18	6	8	4	20	13
→	5. Angers	59	35	17	8	10	48	34	+14	18	10	4	4	27	15	17	7	4	6	21	19
↗	6. Dijon	56	35	14	14	7	47	42	+5	18	11	5	2	28	15	17	3	9	5	19	27
↘	7. Nîmes	55	35	16	7	12	48	37	+11	17	10	3	4	28	13	18	6	4	8	20	24
→	8. Le Havre	55	35	15	10	10	46	44	+2	18	10	5	3	28	17	17	5	5	7	18	27
→	9. Auxerre	47	35	13	8	14	46	46	0	17	8	5	4	24	18	18	5	3	10	22	28
→	10. Tours	45	35	11	12	12	38	47	-9	17	9	5	3	24	15	18	2	7	9	14	32
→	11. Lens	44	35	9	17	9	37	43	-6	18	6	8	4	21	22	17	3	9	5	16	21
↗	12. Châteauroux	41	35	8	17	10	39	41	-2	18	8	8	2	27	18	17	0	9	8	12	23
↘	13. Istres	41	35	11	8	16	33	39	-6	17	8	5	4	20	15	18	3	3	12	13	24
↘	14. Arles-Avignon	41	35	9	14	12	32	45	-13	18	5	7	6	15	21	17	4	7	6	17	24
↗	15. Le Mans	37	35	10	7	18	36	55	-19	17	7	3	7	20	22	18	3	4	11	16	33
↘	16. Laval	36	35	8	12	15	41	49	-8	17	6	5	6	25	24	18	2	7	9	16	25
↘	17. Niort	35	35	6	17	12	34	41	-7	18	4	10	4	17	16	17	2	7	8	17	25
↘	18. Clermont	35	34	7	14	13	29	45	-16	17	3	6	8	13	21	17	4	8	5	16	24
→	19. Sedan	30	35	6	12	17	39	53	-14	17	4	6	7	22	24	18	2	6	10	17	29
→	20. GFC Ajaccio	22	35	5	10	20	31	50	-19	18	3	7	8	18	23	17	2	3	12	13	27

Ce classement ne tient pas compte du match Nantes-Clermont, disputé lundi 6 mai. Le GFC Ajaccio est relégué en National.
La commission de discipline de la LFP a infligé trois points de pénalité au GFC Ajaccio.

Match décalé 34e journée

Sedan-Monaco 1-1

35e journée

Monaco-Caen	0-1
Nantes-Clermont	joué lundi
Arles-Avignon - Guingamp	0-2
Angers-Laval	1-0
Dijon-Sedan	4-2
Châteauroux-Nîmes	2-1
Le Havre-Istres	2-0
Niort-Auxerre	0-1
Lens-Tours	0-0
GFC Ajaccio-Le Mans	1-3

Rendez-vous

36e journée

VENDREDI 10 MAI, 20 HEURES
Guingamp-Lens
Auxerre-Angers
Istres-Dijon
Le Mans-Le Havre
Tours - Arles-Avignon
Clermont-Châteauroux
Laval-GFC Ajaccio
Sedan-Niort
SAMEDI 11 MAI, 14 HEURES
Nîmes-Monaco
LUNDI 13 MAI, 20 H 30
Caen-Nantes

37e journée

VENDREDI 17 MAI, 20 H 30
Monaco-Le Mans
Nantes-Sedan
GFC Ajaccio-Guingamp
Châteauroux-Caen
Angers-Tours
Niort-Nîmes
Dijon - Arles-Avignon
Le Havre-Laval
Auxerre-Clermont
Lens-Istres

Monaco-Caen : 0-1 (0-1)

BUT : Poyet (8e).
SAMEDI 4 MAI. Spectateurs : 7 123. Arbitre : M. Ennjimi (4✶). Remplacements : Rivière (Touré, 46e, 4✶), Kagelmacher (Bajrami, 80e), Dirar (Wolf, 87e) pour Monaco ; Nangis (Kim, 69e), Agouazi (Pierre, 73e) pour Caen. Avertissements : Tzavellas (54e), Mendy (86e) pour Monaco ; Wagué (17e), Agouazi (45e + 1), Nabab (58e), Kim (90e + 3) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (7✶) - Kagelmacher (4✶), Medjani (5✶), Raggi (4✶), Tzavellas (4✶) - Dirar (4✶), Mendy (5✶), Obbadi (5✶), Ocampos (4✶) - Rivière (3✶), Germain (c) (5✶). Entr. : Ranieri.
CAEN (3-4-3) : Perquis (7✶) - Wagué (6✶), Agouazi (7✶), Sorbon (c) (7✶) - Calvé (5✶), Seube (6✶), Montaroup (6✶), Guerreiro (8✶) - Nabab (7✶), Poyet (7✶), Nangis (6✶). Entr. : Garande.

Arles-Av.-Guingamp : 0-2 (0-0)

BUTS : Yatabaré (79e), Imbula (90e).
VENDREDI 3 MAI. Spectateurs : 2 594. Arbitre : M. Rouinsard (7✶). Remplacements : Ben Saada (Savanier, 72e), Tinhan (Psaume, 79e), Plessis (Suarez, 84e) pour Arles-Avignon ; Giresse (Imbula, 74e), Mandanne (Atik, 88e), Douniama (Rouger, 90e + 1) pour Guingamp. Avertissements : Rocchi (78e), Abdelhamid (81e) pour Arles-Avignon ; Diallo (47e), Mandanne (56e), Douniama (90e + 1) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (6✶) - Cantini (4✶), Soro (c) (6✶), Abdelhamid (6✶), Quintin (5✶) - Rocchi (5✶), Plessis (6✶) - Tinhan (4✶), Ben Saada (6✶), Delclos (6✶) - Caceres (6✶). Entr. : Dumas.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (8✶) - Martins Pereira (4✶), Kerbrat (6✶), Bellugou (6✶), Lemaître (5✶) - Mandanne (5✶), Mathis (c) (5✶), Diallo (4✶), Giresse (4✶) - Douniama (6✶), Yatabaré (6✶). Entr. : Gourvennec.

Angers-Laval : 1-0 (0-0)

BUT : Diers (90e + 2).
VENDREDI 3 MAI. Spectateurs : 12 247. Arbitre : M. Cotrel (7✶). Remplacements : Gomez (Ayari, 58e), Keserü (Doré, 58e), Socrier (Diers, 68e) pour Angers ; O. Traoré (Gimbert, 76e), Do Marcolino (Viale, 76e), Hamdi (Falette, 82e) pour Laval. Avertissements : Bouka Moutou (40e), Zoro (51e) pour Angers ; Gonçalves (43e), Balijon (45e), M. Traoré (67e), Gimbert (85e) pour Laval. Expulsion : Gimbert (85e) pour Laval. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Manceau (5✶), Zoro (6✶), Couturier (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Gomez (5✶), Auriac (6✶), Frikeche (6✶), El-Jadeyaoui (7✶) - Socrier (4✶), Keserü (5✶). Entr. : Moulin.
LAVAL (4-5-1) : Balijon (6✶) - Perrot (5✶), Adéoti (6✶), Talmont (5✶), M. Traoré (5✶) - Hamdi (6✶), Gonçalves (5✶), Ewolo (c) (6✶), Betsch (6✶), O. Traoré (4✶) - Do Marcolino (6✶). Entr. : Hinschberger.

Dijon-Sedan : 4-2 (2-1)

BUTS : Paye (3e), Mollet (24e), Jovial (70e), Tchenkoua (76e c.s.c.) pour Dijon ; Beziouen (36e), Boli (90e) pour Sedan.
VENDREDI 3 MAI. Spectateurs : 7 693. Arbitre : M. Jochem (5✶). Remplacements : Tavares (Jovial, 68e), Philippoteaux (Koné, 75e), Mollet (Cissé, 80e) pour Dijon ; Beziouen (Makhedjouf, 63e), Pinteaux (Sliti, 73e), Tchenkoua (Boli, 79e) pour Sedan. Avertissements : Mollet (11e), Souprayen (50e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Paye (7✶), Diallo (5✶), Varrault (c) (6✶), Souprayen (5✶) - Philippoteaux (5✶), Mollet (7✶), Baradji (5✶), Guerbert (6✶) - Berenguer (6✶), Tavares (4✶). Entr. : Dall'Oglio.
SEDAN (5-4-1) : Perraud (4✶) - Tchenkoua (3✶), Pogba (c) (4✶), Bellaïd (4✶), Dielna (3✶), Pinteaux (3✶) - Beziouen (6✶), Marcq (6✶), Kouamatien (4✶), Court (6✶) - Diaby (3✶). Entr. : Guyot.

Châteauroux-Nîmes : 2-1 (2-0)

BUTS : Essombé (19e), Sartre (40e) pour Châteauroux ; Ogounbiyi (77e) pour Nîmes.
VENDREDI 3 MAI. Spectateurs : 4 804. Arbitre : M. Lavis (6✶). Remplacements : Jeannot (Chamed, 79e), Essombé (Rivas Marouani, 85e) pour Châteauroux ; Hsissane (Amewou, 46e, 5✶) pour Nîmes. Avertissements : Nestor (42e), De Freitas (81e) pour Châteauroux ; Haddou (24e), Bouby (54e) pour Nîmes. Temps additionnel : 2 min (1 + 1). Note du match : 13/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Caradec (7✶) - Nestor (6✶), Sartre (7✶), Fournier (c) (5✶), Neves (6✶) - Guerriero (6✶), De Freitas (6✶) - Jeannot (5✶), Orinel (6✶), Tainmont (6✶) - Essombé (7✶). Entr. : Tholot.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (6✶) - Haddou (5✶), Poulain (c) (5✶), Boche (5✶), Robail (4✶) - Bouby (5✶), Hsissane (4✶) - Nouri (5✶), Ogounbiyi (6✶), Benezet (4✶) - Gragnic (5✶). Entr. : Zvunka.

Le Havre-Istres : 2-0 (0-0)

BUTS : Rivière (66e), Mesloub (84e).
VENDREDI 3 MAI. Spectateurs : 7 839. Arbitre : M. Schneider (6✶). Remplacements : Fontaine (François, 76e), Rivière (Manzala, 90e) pour Le Havre ; Akrour (Boulaya, 10e, 5✶), Yahia-Chérif (Nimani, 71e), Tardieu (Melliti, 73e) pour Istres. Avertissements : Fontaine (73e) pour Le Havre ; Boulaya (68e) pour Istres. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (5✶) - Rivierez (6✶), Touré (5✶), Le Marchand (5✶), Mendy (6✶) - Fontaine (5✶), Zola (5✶) - Mahrez (6✶), Mesloub (6✶), Bonnet (5✶) - Rivière (c) (7✶). Entr. : Mombaerts.
ISTRES (4-3-3) : Petric (5✶) - Sainati (5✶), Barillon (6✶), Chelle (5✶), Chafik (6✶) - Bru (5✶), Tardieu (5✶), Genest (6✶) - Niangbo (5✶), Akrour (c), Yahia-Chérif (5✶). Entr. : Pasqualetti.

National

Niort-Auxerre : 0-1 (0-1)

BUT : Coulibaly (5e).

VENDREDI 3 MAI. Spectateurs : 5 666. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Remplacements : Lahaye (Konaté, 63e), Durak (Sané, 75e), Roye (Essaidi, 84e) pour Niort ; Langil (Segbefia, 77e) pour Auxerre. Avertissements : J. Gastien (48e), Pallois (86e) pour Niort ; Ntep (67e) pour Auxerre. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 10/20.

NIORT (4-1-3-2) : Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶), Bong (4✶), Pallois (5✶), Bernard (5✶) - Koukou (6✶) - Roye (4✶), J. Gastien (4✶), Diaw (c) (5✶) - Glombard (5✶), Durak (5✶). Entr. : P. Gastien.

AUXERRE (5-2-3) : Léon (6✶) - Hengbart (c) (5✶), Boly (6✶), Coulibaly (5✶), Ebanega (6✶), Sidibe (5✶) - Monconduit (5✶), Meïté (5✶) - Langil (5✶), Sanogo (5✶), Ntep (5✶). Entr. : Casoni.

Lens-Tours : 0-0

VENDREDI 3 MAI. Spectateurs : 17 308. Arbitre : M. Chaoui (6✶). Remplacements : Plumain (Guillaume, 70e) pour Lens ; Ketkeophomphone (Seguin, 52e), Kouakou (Gherieni, 87e) pour Tours. Avertissements : Saint-Ruf (39e), Bergdich (62e) pour Lens ; Schwechlen (19e), Bergougnoux (90e) pour Tours. Expulsion : Schwechlen (52e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 8/20.

LENS (4-2-3-1) : Riou (5✶) - Démont (c) (6✶), Saint-Ruf (5✶), Coeff (5✶), Bergdich (5✶) - Baal (5✶), Cyprien (5✶) - Plumain (5✶), Valdivia (5✶), Nomenjanahary (4✶) - N'Diaye (5✶). Entr. : Sikora.

TOURS (4-3-3) : Leroy (c) (8✶) - Tritz (5✶), Tomas (5✶), Schwechlen (0✶), Fontaine (5✶) - Cetout (5✶), Oniangue (5✶), Chavalerin (5✶) - Kouakou (6✶), Bergougnoux (5✶), Ketkeophomphone (4✶). Entr. : Blaquart.

GFC Ajaccio-Le Mans : 1-3 (1-3)

BUTS : Sinapi (1re) pour le GFC Ajaccio ; Landel (20e), Cissé (32e), Thomas (45e + 1 s.p.) pour Le Mans.

VENDREDI 3 MAI. À Gueugnon. Spectateurs : 1 118. Arbitre : M. Julien (7✶). Remplacements : Sinapi (Filippi, 75e), Colinet (Davidas, 83e) pour le GFC Ajaccio ; Boulgroune (Zito, 46e, 5✶), Sanson (Ekeng Ekeng, 62e), Cissé (Maurice, 89e) pour Le Mans. Avertissements : Dufau (45e + 1) pour le GFC Ajaccio ; Kassai (28e) pour Le Mans. Expulsions : Dufau (71e), Laïfa (71e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Poggi (c) (6✶), Landre (4✶), Maïga (4✶), Romey (4✶) - Laïfa (0✶), Colinet (4✶), Dufau (0✶), Touré (5✶) - Sinapi (6✶), Saadi (5✶). Entr. : Laurey.

LE MANS (4-3-2-1) : Janot (6✶) - Cuffaut (6✶), Kassai (5✶), Thomas (c) (6✶), Baby (5✶) - Omrani (5✶), Zhang (6✶), Boulgroune (4✶) - Landel (7✶), Sanson (5✶) - Cissé (6✶). Entr. : Beunardeau.

MATCH DÉCALÉ (34e JOURNÉE)

Sedan-Monaco : 1-1 (1-1)

BUTS : Pogba (28e) pour Sedan ; Raggi (15e) pour Monaco.

LUNDI 29 AVRIL. Spectateurs : 6 300. Arbitre : M. Cailleux (6✶). Remplacements : Le Bihan (Beziouen, 51e), Aït Ben Idir (Kouamatien, 52e), Tchenkoua (Boli, 70e) pour Sedan ; Ocampos (Rivière, 77e), Germain (Touré, 78e), Obbadi (Ndinga, 84e) pour Monaco. Avertissements : Bellaïd (16e), Court (17e) pour Sedan ; Mendy (18e), Ocampos (56e), Dirar (76e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

SEDAN (5-1-3-1) : Perraud (6✶) - Tchenkoua (6✶), Pogba (c) (6✶), Bellaïd (5✶), Dielna (5✶), Pinteaux (5✶) - Aït Ben Idir (6✶) - Court (6✶), Marcq (6✶), Le Bihan (4✶) - Diaby (6✶). Entr. : Guyot.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✶) - Kagelmacher (5✶), Medjani (5✶), Raggi (6✶), Tzavellas (5✶) - Mendy (6✶), Obbadi (5✶) - Dirar (6✶), Ocampos (5✶), Ferreira Carrasco (5✶) - Germain (c) (5✶). Entr. : Ranieri.

Buteurs

1. Yatabaré (Guingamp), 19 buts.
2. Keserü (Angers), Djordjevic (Nantes), Gragnic (Nîmes), 17 buts.
5. Touré (Monaco), 16 buts.
6. Duhamel (Caen), Rivière (Le Havre), 13 buts.
8. Dembelé (Clermont), Germain (Monaco), 12 buts.
10. Touzghar, Valdivia (Lens), 11 buts.
12. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), 10 buts.
14. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 4), Giresse (Guingamp), Viale (Laval), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), 9 buts.
20. Kapo, Ntep (Auxerre), Aristeguieta (Nantes), 8 buts.
23. Sanogo (Auxerre), Saadi (GFC Ajaccio), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 5), Niangbo (Istres), Gamboa, Gimbert (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Roye (Niort), Diaby (Sedan), 7 buts.
33. Rocchi (Arles-Avignon), Beauvue (Châteauroux), Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Jovial (Dijon), Mesloub (Le Havre), Ferreira Carrasco (Monaco), Gakpé (Nantes), Koné (Nîmes), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 5), Blayac (Tours), 6 buts.
44. Diers (Angers), Koné (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Cissé (Le Mans), Durak, Lafourcade (Niort), De Préville (Istres), Diallo, Le Bihan (Sedan), 5 buts.
54. El-Jadeyaoui (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Le Tallec (Auxerre), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Orinel (Châteauroux), Berenguer (Dijon), Laïfa, Verdier (GFC Ajaccio), Atik, Fauré (Guingamp), Yahia-Chérif (Istres), Mahrez (Le Havre), Sylla (Le Mans), Yahia (Lens), Ocampos, Raggi (Monaco), Eudeline (Nantes), J. Gastien (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Kouamatien (Sedan), 4 buts.
75. Oliech (Auxerre), Ayari, Frikeche, Ravet (Angers), Suarez (Arles-Avignon), Poyet (Caen), Essombé (Châteauroux), Armand, Capelle, Salibur (Clermont), Guerbert, Mollet (Dijon), Bocognano (GFC Ajaccio), Diallo (Guingamp), Akrour, Fettouhi, Genest (Istres), Do Marcolino, Gonçalves (Laval), Koïta (Le Havre), Kanté, Mendes, Sanson (Le Mans), Corgnet (Dijon), Dirar, Kagelmacher, Rivière (Monaco), Bessat, Pancrate (Nantes), Houla (Niort), Beziouen, Pogba (Sedan), Berenguer, Kouakou (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. El-Jadeyaoui (Angers), 10 passes.
2. Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Benezet, Ogounbiyi (Nîmes), 8 passes.
6. Oliech (Auxerre), 7 passes.
7. Doré (Angers), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 5), Giresse, Yatabaré (Guingamp), Rivière (Le Havre), Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Bergougnoux (Tours), 6 passes.
15. Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Poggi (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Dirar (Monaco), 5 passes.
21. Bayod, Salibur (Clermont), Berenguer, Mollet (Dijon), Atik (Guingamp), Bru, Niangbo (Istres), Gonçalves, Hamdi (Laval), Mesloub (Le Havre), Démont (Lens), Veretout (Nantes), Court (Sedan), 4 passes.
34. Diers (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Capelle, Saiss (Clermont), Jovial (Dijon), Martins Pereira (Guingamp), Belaud, Gamboa, Gimbert, Viale (Laval), Mahrez, Mendy (Le Havre), N'Diaye, Valdivia (Lens), Tzavellas (Monaco), Bessat, Djordjevic, Eudeline, Veigneau (Nantes), Diaw, J. Gastien, Hébras (Niort), Gragnic, Koné (Nîmes), Berenguer, Gamiette (Tours), 3 passes.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Dufau** et **Laïfa** (GFC Ajaccio), **Mulumba** (Dijon) **Imbula** (Guingamp), **Adeoti** et **Gimbert** (Laval), **Rivière** (Le Havre), **Omrani** (Le Mans), **Yahia** (Lens), **Diallo** (Sedan), **Schwechlen** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Benezet (Nîmes), 6,03 ✶.
2. Auriac (Angers), 5,97 ✶.
3. Germain (Monaco), 5,93 ✶.
4. Giresse (Guingamp), 5,91 ✶.
5. Imbula (Guingamp), Berenguer (Tours), 5,89 ✶.
7. El-Jadeyaoui (Angers), 5,86 ✶.
8. Guerbert (Dijon), Diallo (Guingamp), 5,83 ✶.
10. Keserü (Angers), 5,81 ✶.
11. Valdivia (Lens), Gragnic (Nîmes), 5,77 ✶.
13. Beauvue (Châteauroux), 5,71 ✶.
14. Touzghar (Lens), 5,7 ✶.
15. Mathis (Guingamp), 5,69 ✶.
16. Oniangue (Tours), 5,68 ✶.
17. Ferreira Carrasco (Monaco), Bessat (Nantes), 5,67 ✶.
19. Guerreiro, Sorbon (Caen), 5,65 ✶.
21. Yatabaré (Guingamp), Cichero (Nantes), 5,61 ✶.
23. Kerbrat (Guingamp), Diaw (Niort), 5,6 ✶.
25. Le Moigne (Lens), Gamiette (Tours), 5,59 ✶.
27. Saadi (GFC Ajaccio), Poulain (Nîmes), 5,58 ✶.
29. Raggi (Monaco), Djilobodji (Nantes), 5,56 ✶.
31. Yahia (Lens), 5,55 ✶.
32. Frikeche (Angers), Kapo (Auxerre), Bonnet (Le Havre), 5,52 ✶.
35. Bellugou (Guingamp), 5,51 ✶.
36. Chelle (Istres), 5,5 ✶.
37. Mesloub (Le Havre), Moimbe (Tours), 5,48 ✶.
39. Abdelhamid (Arles-Avignon), 5,47 ✶.
40. Rocchi (Arles-Avignon), Gonçalves (Laval), Djordjevic, Veigneau (Nantes), 5,45 ✶.
44. Wagué (Caen), Boche (Nîmes), 5,44 ✶.

Gardiens

1. Malicki (Angers), 6,06 ✶.
2. Leroy (Tours), 6,03 ✶.
3. Butelle (Arles-Avignon), 6 ✶.
4. Samassa (Guingamp), 5,93 ✶.
5. Petric (Istres), Balijon (Laval), 5,86 ✶.
7. Janot (Le Mans), 5,81 ✶.
8. Perquis (Caen), 5,71 ✶.
9. Reynet (Dijon), 5,69 ✶.
10. Subasic (Monaco), 5,58 ✶.
11. Riou (Lens), 5,5 ✶.
12. Sorin (Auxerre), 5,48 ✶.
13. Millieras (Châteauroux), 5,46 ✶.
14. Boucher (Le Havre), Merville (Nîmes), 5,45 ✶.
16. Riou (Nantes), 5,44 ✶.
17. Perraud (Sedan), 5,32 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ : le** match parfait.

Équipe type

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Créteil	75	35	23	6	6	66	38	+28
2. Metz	67	35	19	10	6	59	33	+26
3. Le Poiré-sur-Vie	55	35	15	10	10	45	32	+13
4. Orléans	54	35	15	9	11	38	35	+3
5. Fréjus-Saint-Raphaël	54	35	14	12	9	47	40	+7
6. Carquefou	52	35	14	10	11	49	32	+17
7. CA Bastia	52	34	15	7	12	46	45	+1
8. Colmar	50	35	13	11	11	40	36	+4
9. Amiens	49	35	13	10	12	43	36	+7
10. Rouen	47	34	14	8	12	41	34	+7
11. Vannes	45	35	10	15	10	40	30	+10
12. Bourg-Péronnas	44	35	12	8	15	27	37	-10
13. Boulogne	43	35	10	13	12	44	42	+2
14. Red Star	42	35	10	12	13	30	41	-11
15. Luzenac	42	35	10	12	13	37	41	-4
16. Uzès-Pont-du-Gard	39	35	9	12	14	28	44	-16
17. Paris FC	36	35	7	15	13	31	52	-21
18. Épinal	33	35	6	15	14	40	52	-12
19. Cherbourg	33	35	7	12	16	34	54	-20
20. Quevilly	23	35	4	11	20	31	62	-31

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Créteil et Metz sont promus en Ligue 2. Quevilly est relégué en CFA.
Ce classement tient compte de la sanction infligée en appel par la DNCG, qui a retiré trois points à Rouen (au lieu de quatre).

Matches en retard

Fréjus-Saint-Raphaël - Rouen 1-1
Colmar-Cherbourg 1-0

35e journée

Créteil-Red Star 2-2
Metz-CA Bastia 1-1
Le Poiré-sur-Vie - Amiens 0-1
Vannes-Orléans 0-1
Fréjus-St-Raphaël - Carquefou 1-1
Uzès-Pont-du-Gard - Colmar 1-0
Quevilly-Rouen 1-1
Épinal - Bourg-Péronnas 3-2
Boulogne-Cherbourg 2-0
Luzenac-Paris FC 4-0

Rendez-vous

Match en retard

MARDI 7 MAI, 20 HEURES
Rouen-CA Bastia

36e journée

SAMEDI 11 MAI, 20 HEURES
Rouen-Créteil
Orléans-Metz
Boulogne - Le Poiré-sur-Vie
Bourg-Péronnas - Fréjus-Saint-Raphaël
Carquefou-Amiens
CA Bastia-Luzenac
Colmar-Épinal
Cherbourg-Vannes
Red Star - Uzès-Pont-du-Gard
Paris FC-Quevilly

● **Créteil-Red Star : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Leleu. Buts : Andriatsima (59e, 64e) pour Créteil ; N'Zif (85e), Cériélo (89e) pour le Red Star.
Créteil : Kerboriou - Mahon de Monaghan, Di Bartoloméo, C. Diedhiou (Seck, 77e), Cordoval - Ndoye, Da Cruz, Djellilahine (Gache, 77e), Lesage (Oliveira, 77e), Dabo - Andriatsima (✶). Entr. : Vasseur.
Red Star : Bouet - Fardin (Queudrue, 88e), Allegro, Cériélo, Kébé - Oudrhiri, Dieye, Sarr, Lafon (✶) - Mandrichi (N'Zif, 70e), Sabin (Despois de Folleville, 79e). Entr. : Doukantie.

● **Metz-CA Bastia : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 14 075. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Bourgeois (1re) pour Metz ; Pastorelli (9e) pour le CA Bastia.
Metz : Mfa Mezui - Metanire, Inez, Milan, Bussmann - Lejeune (Keita, 70e), Proment, N'Doye, N'Gbakoto (Sarr, 60e) - Bourgeois (✶), Sakho. Entr. : Cartier.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Lamberti, Oswald, Salis - Ndiaye, Grimaldi, Moretti (Blonbou, 84e), Traoré - Pastorelli (✶) (Le Mat, 87e). Entr. : Rossi.

● **Le Poiré-sur-Vie - Amiens : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 3 342. Arbitre : M. Guenaoui. But : Lacourt (7e). Expulsions : Das Neves (59e), Tanchot (entr., 57e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Marie, Seka, Rocher, Le Goff - Héloïse (✶), Das Neves, Bourgaud (Kifoueti, 64e), Gazeau (Haguy, 86e) - Marega (M. Camara, 79e), Lefaix. Entr. : Tanchot.
Amiens : L'Hostis - Bourbier, Lybohy, M'Bow, El-Hajjam - Pouye (Baudry, 87e), Paul, Puyo, Lacourt - Kodjia (✶) (Koubemba, 75e), Fall (M'Baye, 82e). Entr. : De Taddeo.

● **Vannes-Orléans : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 2 467. Arbitre : Mme Frappart. But : Belvito (51e).
Vannes : Bédenik - Kakou, Ponroy, Boe Kane, Flégeau - Gomez (Bonnet, 70e), Ridjani, Dielna (Diguiny, 55e) - Robic (✶) (Gaffory, 80e), Mohamed, Youssouf. Entr. : Froger.
Orléans : Renault (✶) - Jean-Étienne, Brillault, Darcy, Tomas - Coelho, Delonglée (Ligoule, 58e), Traoré, Mangione (Laup, 85e) - Belvito (Elissalde, 75e), Sala. Entr. : Frapolli.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Carquefou : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Dany. Buts : Kamissoko (83e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Delanoë (90e + 4) pour Carquefou. Expulsion : Bouchard (35e) pour Carquefou.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Fernandez, N'Tamé, Malcuit (✶) - Keita (Kamissoko, 74e), Koné, Ramos (Lubasa, 57e) - Henaini (Dikamona, 90e), Scarpelli, Baldé. Entr. : Estevan.
Carquefou : Bouchard - Tandjigora (✶), Guillon, Thomas, Fachan - N'Gosso, Jouan (Cieslinsky, 36e), Moullec (Mayulu, 86e) - Delanoë, Martin (Martot, 77e), Bekamenga. Entr. : Renaud.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Colmar : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 834. Arbitre : M. Falcone. But : Kiaku (45e).
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany (Boukhari, 80e), Cros, Mango, Martinez - Goulard, Larbi, F. Fabre (C. Fabre, 77e) - Heekeng, Kiaku (✶) (Mercheyer, 71e), Boutaïb. Entr. : Cruz.
Colmar : Verger (✶) - Decker, Haaby, Varsovie, M'Tir - Brahmia (Moukhlil, 46e), Wagner (Liabeuf, 46e), Grimm, Shaïek - Louisy Daniel, Crequit (Marques, 46e). Entr. : Ott.

● **Quevilly-Rouen : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1 425. Arbitre : M. Flament. Buts : Fofana (87e) pour Quevilly ; Dugimont (7e) pour Rouen. Expulsion : Weis (81e) pour Quevilly.
Quevilly : Dos Santos - Giboyau, Weis, Sanson, Gobron - Ouahbi (Cissoko, 83e), Rakotoharisoa, Mirza, Mimoun (Diarra, 85e) - Fofana (✶), Ouarguini (Diafutua, 75e). Entr. : Fouzari.
Rouen : Mermillod - Soubervie, Da Silva (✶), Fontaine, Louiron - Burel, M'Boup, Asbabou (Zerdab, 75e) - Dugimont, Jahier, Vincent (Keita, 85e). Entr. : Ollé-Nicolle.

● **Épinal - Bourg-Péronnas : 3-2 (0-0).** Spectateurs : 854. Arbitre : M. Aubin. Buts : Chouleur (70e s.p., 90e + 4), Diedhiou (77e) pour Épinal ; Chapuis (59e), Faivre (67e s.p.) pour Bourg-Péronnas.
Épinal : Robin - Colin (Boubaya, 56e), Rother, Gazagnes, Crillon - Dembelé - Focki (Dufour, 63e), Chouleur (✶), Cheré (Firmin, 89e) - Do, Diedhiou. Entr. : Tissot.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Settaout, Goyon, Perradin - Manzorro (Definod, 68e), Nirlo, Dimitriou (Benmelouka, 81e) - Moisy, Chapuis, Benchaïb (✶). Entr. : Della Maggiore.

● **Boulogne-Cherbourg : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Boukaka (6e), Kanté (90e). Expulsions : Dao (82e) pour Boulogne ; Michelot (76e) pour Cherbourg.
Boulogne : Gurtner - Rimane, Dao, Vandenabeele, Fabien - Loriot, Kanté (✶) - Boukaka (Dohin, 84e), Chemlal (Chadili, 80e), Boulenger (Ducatel, 69e) - Tehoue. Entr. : Vostanic.
Cherbourg : Lugier - Vanoukia, Lina, Michelot, Ichane - Pinto-Borges, Biaou, Diongue (Abraw, 62e), Binet (✶) (Jégu, 62e) - Goba, Souhayli (Lavie, 79e). Entr. : Huriez.

● **Luzenac-Paris FC : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Brisard. Buts : Diakota (19e), Koura (36e, 78e), Ech-Chergui (41e).
Luzenac : Westberg - Rollet (Karaboualy, 75e), Mignotte, Makalou, Kolczinsky - Hergault, Dieuze, Diakota, Ech-Chergui - Dona Ndoh (✶) (M'Bongo, 82e), Koura (Soukouna, 80e). Entr. : Pélissier.
Paris FC : Sopalski - Germany, Veldeman, Charvet, Ogier - D. Diawara - B. Traoré (Toko Ekambi, 53e), Roufosse (H. Traoré, 75e) - Moizini, Niflore (Boudard, 62e), Goaziou (✶). Entr. : Diamé.

MATCHES EN RETARD

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Rouen : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Scarpelli (20e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Dugimont (60e) pour Rouen.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (✶) - Cirilli, Fernandez, N'Tamé, Malcuit - Keita, Koné, Ramos (Kamissoko, 64e) - Rogombé (Lubasa, 76e), Henaini, Scarpelli. Entr. : Estevan.
Rouen : Mermillod - Soubervie, Fontaine, Da Silva, Vignaud - M'Boup (Morisot, 74e), Asbabou, Burel - Dugimont (✶), Vincent, Jahier. Entr. : Ollé-Nicolle.

Nat. CFA

● **Colmar-Cherbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Dzubanowski. But : Louisy Daniel (71e).
Colmar : Verger - Decker, Haaby, Varsovie, M'Tir - Shaïek (✶) (Crequit, 90e+2), Grimm, Wagner - Liabeuf (Gadacha, 80e) - Louisy Daniel, Marques (Holtz, 74e). Entr. : Ott.
Cherbourg : Lugier - Fofana (Vanoukia, 64e), Lina, Michelot, Ichane (✶) - Pinto-Borges, Biaou, Binet - Diongue - Jégu (Abraw, 68e), Souhayli. Entr. : Huriez.

Buteurs

1. Pastorelli (CA Bastia), 18 buts.
2. Sakho (Metz), 17 buts.
3. Bekamenga (Carquefou), Sala (Orléans), 16 buts.
5. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), 15 buts.
6. Andriatsima (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 14 buts.
8. Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), 13 buts.
10. Fofana (Quevilly), 12 buts.
11. Ndoye (Créteil), Diedhiou (Épinal), N'Gbakoto (Metz), Belvito (Orléans), 11 buts.
15. Delanoë (Carquefou), Marques (Colmar), Dugimont (Rouen), 10 buts.
18. Kodjia (Amiens), Tehoue (Boulogne), Ndiaye (CA Bastia), Goba (Cherbourg), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), M'Bongo (Luzenac), Youssouf (Vannes), 9 buts.
27. Di Tommaso (Bourg-Péronnas), 8 buts.
28. Bazile (Amiens), Lesage (Créteil), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Keita (Metz), Mohamed (Vannes), 7 buts.
33. Pouye (Amiens), Chadili, Gadi (Boulogne), A. Diawara, Murcy (Paris FC), Ouarguini (Quevilly), Sabin (Red Star), Cissokho, Jahier (Rouen), Boutaïb (Uzès-Pont-du-Gard), Diguiny (Vannes), 6 buts.

Étoiles

1. Kanté (Boulogne), 12 ✶.
2. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 11 ✶.
3. Pastorelli (CA Bastia), Martin (Carquefou), Chouleur (Épinal), 9 ✶.
6. Bekamenga (Carquefou), Dabo (Créteil), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Cissokho (Rouen), 8 ✶.
11. Paul (Amiens), Louisy Daniel (Colmar), Ndoye (Créteil), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Mendy (Orléans), Fofana (Quevilly), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), 7 ✶.
18. Kodjia (Amiens), Gurtner (Boulogne), Barbet (Bourg-Péronnas), Marques (Colmar), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Hergault, Westberg (Luzenac), N'Gbakoto (Metz), Lafon (Red Star), Boutaïb (Uzès-Pont-du-Gard), Berson, Robic (Vannes), 6 ✶.
30. L'Hostis (Amiens), Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Binet, Goba (Cherbourg), Dembelé (Épinal), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Ech-Chergui (Luzenac), Moizini (Paris FC), Diarra (Quevilly), Allegro, Bouet (Red Star), Da Silva, Dugimont (Rouen), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed (Vannes), 5 ✶.

Groupe A

Match en retard

Valenciennes B-Lille B	3-2

31e journée

Villemomble-Dunkerque	1-0
Roye-Chambly	0-0
Beauvais-Amnéville	1-0
Metz B-Amiens AC	4-2
Aubervilliers-Ivry	1-0
Lille B-Calvi	1-0
Compiègne-Mantes	0-1
Drancy-Lens B	0-0
Valenciennes B-Poissy	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	94	31	18	9	4	40	18
2. Chambly	85	30	15	10	5	30	14
3. Roye	76	30	11	13	6	33	25
4. Beauvais	76	30	12	10	8	36	36
5. Amiens AC	75	31	13	5	13	35	34
6. Ivry	74	30	10	14	6	31	25
7. Lille B	74	31	12	7	12	34	35
8. Calvi	73	31	11	9	11	51	42
9. Mantes	72	31	11	10	10	36	33
10. Aubervilliers	71	30	12	5	13	28	36
11. Villemomble	71	30	10	11	9	32	32
12. Drancy	65	30	7	14	9	23	25
13. Poissy	65	30	8	11	11	33	39
14. Amnéville	62	30	9	8	13	36	39
15. Lens B	62	29	9	6	14	35	44
16. Metz B	62	31	7	10	14	32	44
17. Compiègne	58	30	6	11	13	24	33
18. Valenciennes B	56	31	4	13	14	28	43

● **Villemomble-Dunkerque : 1-0 (1-0).** But : Kébé (28e).
Villemomble : Ndingha - Penel, Mazarin, Akabla, Titié - Hamme, Baouz, Salmier, Toulliou - Kébé, Ebuya. Entr. : Lemaître.
Dunkerque : Grandel - Senneville, Pindi, Aït-Bahi (Farssane, 55e), Saint-Louis - Zobiri, Cvitkovic, J. Huysman, De Parmentier (Dumortier, 78e) - Boudaud (Madri, 68e), Hoguet. Entr. : Mercadal.

● **Roye-Chambly : 0-0.**
Roye : Dauphy - De Parseval, Niang, Traoré, Kisonga - Cambronne, Seidou, Hernout, Steppé - Etshimi, Mawaye. Entr. : Dailly.
Chambly : Pinoteau - Ba, Seck (Traoré, 82e), De Araujo, De Vipart, Dovergne - Brusco, Popelard (Manguele, 78e), Rodrigo, Mazzocco (Bouyer, 86e) - Laurent. Entr. : Luzi.

● **Beauvais-Amnéville : 1-0 (0-0).** But : Martin (46e c.s.c.).
Beauvais : Ferrand - Franchi, Kitambala, Henrique, Dobelle - Semiri, Louhoungou (Badra, 73e), Sangante, Karagiannis - Heinry, Soly. Entr. : Falette.
Amnéville : Suzanne - Bernardelli, Martin, Kébé, Ney - Fernandes, Sylla - Vairelles, Lahoussine (El-Farrouqui, 85e), Mihoubi (Demba, 75e) - Prieur (Pszczolinski, 46e). Entr. : Carzaniga.

● **Metz-Amiens AC : 4-2 (2-1).** Buts : Coignard (3e, 73e), Moukam (21e), Cornet (47e) pour Metz ; Sankaré (7e, 85e s.p.) pour Amiens AC.
Metz : Didillon - Donval, Coignard, Le, N'Dour - Moukam (Bur, 76e), Saliu (O'Shaugnessy, 80e), Quemener, Kehli - Croizet (Sannier, 87e), Cornet. Entr. : Pinot.
Amiens AC : Chatalen - Maquinghem, Ba, Niang, N'Diaye (Bourabia, 61e) - Ciss, Collet - Carney (N'Goma, 77e), Samb, Sankaré - Keita (Lallaigui, 77e). Entr. : Hamdane.

● **Aubervilliers-Ivry : 1-0 (0-0).** But : Boulila (48e).
Aubervilliers : Adiceam - Afkir, Traoré, Essomé, Dikanda Bell - Kingue-Milla, Zelmati, Izem, Niakité (Kibikula, 46e) - Aguini (R. Youcef, 65e), Boulila. Entr. : Mourine.
Ivry : Lejeune - Maxwell, Bassingha, Pakombé, Edouard - Mahsas, N'Kake, Chebbi (Le Brun, 75e), Lyachouti - Gnahoré (Diene, 57e), Brisset. Entr. : Mbappé.

● **Lille-Calvi : 1-0 (0-0).** But : Enafati (84e).
Lille : Crimi - Rizzi, Jean, Soumaoro, Mendy - Riff, Mbemba (Gherardi, 49e), Michel, Samb (Enafati, 79e) - Damessi (De Araujo, 56e), Reignier. Entr. : Chihab.
Calvi : Menozzi - Valery, Kehiha, Inzerillo, Rocchi - Heyninck, Tchokounte, Khazri, Bertin d'Avesnes (Soler, 80e) - Lesueur (Anziani, 75e), Dutil. Entr. : Santini.

● **Compiègne-Mantes : 0-1 (0-0).** But : Preira (89e).
Compiègne : Mandanda - Martipique, Chrétien, Prieur, Dabo - Martins, Armoudon, Mayuma (Aulon, 43e), Daudet (Komenan, 84e) - Duventru, Gaye (Bétremieux, 58e). Entr. : Da Costa.
Mantes : Ma. Gueye - Konate, Me. Gueye, Ba, B. Diabira - Isli (Baradji, 81e), M'Bizi, Banor - Jbara (Preira, 70e) - Raddas, I. Sassi. Entr. : R. Mendy.

● **Drancy-Lens : 0-0.** Expulsion : Madiani (89e) pour Lens.
Drancy : Rodrigues - Cissoko, Ekani, Gomes, Boudjema - Dahchour, Ghili (Mendy, 70e), Ourega, Antunes (Keita, 61e) - Herouat, Bolongo (Doumbia, 52e). Entr. : Hebbar.
Lens : Atrous - Fradj, Delannoy, Gbamin, Bonne - Rogie, Delaine (Madiani, 77e), Bourigeaud, Aït-Atmane (Rosenfelder, 90e), Deligny - Guillaume (Leghait, 70e). Entr. : Raymond.

● **Valenciennes-Poissy : 0-0.** Expulsion : D. Diarra (37e) pour Valenciennes.
Valenciennes : Dupré - Dussaut, D. Diarra, Kerjean, Masuaku - Belkebla, Da Silva, Djuric (Gakpa, 55e ; Daury, 78e), Sacko - Mvulubundu (Ahlinvi, 89e), Houri. Entr. : Foulon.
Poissy : Ott - Ngam (Macalou, 77e), Collin, M'Vuala, Couto Pinto - Le Bigot (Moussaoui, 37e), Palhares, Salep (Sylva, 46e) - Traoré, Garel, Hanffou. Entr. : Bocquet.

Buteurs

1. Tchokounte (Calvi), 13 buts.
2. Perez (Amnéville), 11 buts.
3. Keita (Amiens AC), Etshimi (Roye), 10 buts.

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
MERCREDI 8 MAI, 16 HEURES
Roye-Villemomble
17 HEURES
Chambly-Ivry
19 HEURES
Lens B-Amnéville
20 HEURES Compiègne-Beauvais
Poissy-Drancy

32e journée

SAMEDI 11 MAI, 18 HEURES
Dunkerque-Roye
Chambly-Valenciennes B
Amiens AC-Aubervilliers
Ivry-Beauvais
Amnéville-Lille B
Lens B-Mantes
Poissy-Compiègne
19 HEURES
Calvi-Villemomble
DIMANCHE 12 MAI, 15 HEURES
Metz B-Drancy

Groupe B

31e journée

Villefranche/S. - Raon-l'Étape	0-0
Strasbourg-Belfort	2-1
Chasselay-Grenoble	1-2
Moulins-Jura Sud	0-0
Mulhouse - Sarre-Union	0-2
Auxerre B-Lyon Duchère	1-0
Montceau - Paris-SG B	3-0
UJA Maccabi Paris-Yzeure	2-0
Nancy B-Sochaux B	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raon-l'Étape	87	31	15	11	5	47	27
2. Strasbourg	86	31	15	10	6	42	26
3. Grenoble	85	31	15	11	5	56	25
4. Moulins	82	31	13	12	6	47	30
5. Mulhouse	81	31	14	8	9	41	33
6. Lyon Duchère	80	31	13	10	8	42	34
7. Paris-SG B	74	31	10	13	8	41	43
8. Yzeure	73	31	11	9	11	36	31
9. Villefranche/S.	69	31	9	11	11	37	39
10. Montceau	68	31	10	7	14	30	41
11. Sochaux B	67	31	9	9	13	28	32
12. Jura Sud	66	30	8	12	10	26	34
13. Auxerre B	65	31	8	10	13	24	45
14. Belfort	64	30	8	10	12	29	32
15. Chasselay	64	31	9	6	16	34	44
16. UJA Mac. Paris	62	30	6	14	10	20	26
17. Nancy B	61	31	7	9	15	37	45
18. Sarre-Union	58	30	6	10	14	18	48

● **Villefranche/Saône - Raon-l'Étape : 0-0.**
Villefranche : N'Djalkonog - Giraud, Badin, Ogier, Romany - Jasse, Arbia, Castillo, Toledo (N'Diaye, 79e) - Ras, Fostier (Dumas, 71e). Entr. : Paillot.
Raon-l'Étape : Scolan - Voinson, Regui (Malarde, 67e), Keita (Laouni, 92e), Sery - Nyamwisi, Ketlas, Simsek, Benkajjane (Kaya, 46e) - Hamzaoui, Géhin. Entr. : Séchet.

● **Strasbourg-Belfort : 2-1 (1-0).** Buts : Perrin (41e), Hassidou (71e) pour Strasbourg ; Dartevelle (67e) pour Belfort.
Strasbourg : Gauclin - Benchenane, Golliard, Modeste, Momha - Sichi (Hassidou, 70e), Amofa, Martin, Sabo (Coulibaly, 82e) - Perrin, Benedick (Binder, 22e). Entr. : Keller.
Belfort : Véron - Arisi, El-Bounadi, Tahiri, Moureaux (Ketfi Charif, 85e) - Hoggas, Hacquard (Jabal, 74e), J. Journet, Dartevelle - Hadj-Salem (Ahamadi, 62e), Cuskic. Entr. : Goldman.

● **Chasselay-Grenoble : 1-2 (1-1).** Buts : Mauvernay (12e) pour Chasselay ; Yahia Bey (45e), Hachi (87e) pour Grenoble.
Chasselay : Robert - Ancian, Soudain, Ertek, N'Diaye - Hima, Mauvernay (Prieto, 71e), Carn (Thomas, 82e), Bah - Simon, Korodowou (Dedola, 65e). Entr. : Picollet.
Grenoble : Jaccard - Tissot-Rosset, Hachi, Giraudon, Bengriba - Michel (Lebbihi, 65e), Deletraz, Yahia Bey, Descamps (Fernandez, 73e) - Perez, M'Baiam (Messaoudi, 88e). Entr. : Saragaglia.

● **Moulins-Jura Sud : 0-0.**
Moulins : Chaumet - Alphonse, Chalier, Raynaud, Rouchon - Camara, Ruffaut, Berthomier, Da Silva (Allouache, 84e) - Saline (El-Hajri, 38e), Kamata. Entr. : Loubat.
Jura Sud : Aissi Kede - Salem Gabou, Ozcelic, Chapuis, Aggrey - Lanoix, Louhkiar (Brunet, 90e), Zanina, Ouédraogo - Hamdache (Rebolloso, 81e), Gomariz (Morel, 86e). Entr. : Moulin.

● **Mulhouse - Sarre-Union : 0-2 (0-1).** Buts : Schermann (37e), Benali (87e).
Mulhouse : Y. Djidonou - Kecha, Dumas, Abadie, Dardouri - Ba, Kalkoul (Dieng, 66e), Fuchs (Reichstadt, 84e), Liénard - Johansen - Loval. Entr. : Croci.
Sarre-Union : Collas - Schermann, Mounass, Schneider, Dreyer - Zaien, Belktati, Tergou, Rinié (Yrio, 84e) - Benali, Chirouf. Entr. : Froemer.

● **Auxerre-Lyon Duchère : 1-0 (0-0).** But : Haller (80e).
Auxerre : Baltus - Calvet, Dufour, Jullien, Castelletto - Ndong - Sawadogo, Lefèbvre, Akichi (Chatelain, 83e), Camps (Acapandié, 60e ; Tchouatcha, 78e) - Haller. Entr. : Radet.
Lyon Duchère : Laurent - Dos Reis (Maarif, 69e), Ranneaud, Camacho, Sbai - S. Varsovie, D. Varsovie, Diompy (Archimbaud, 83e), Mahaya - Hamdany, Lopez. Entr. : Guichard.

● **Montceau - Paris-SG : 3-0 (2-0).** Buts : Boucansaud (6e), Benet (16e), Cretin (50e).
Montceau : Langlois - El-Rhayti (Deprez, 79e), Boucansaud, Kambou, Siaw Afriyie - De Body, Cretin - Bando Ngambé, Benet (De Jésus, 88e), Perchet - Serpry (Mbida, 73e). Entr. : Chandioux et Large.
Paris-SG : Diaw - Diakiese, Samnick, Arrondel, Atlan - Dufrennes, Takerboucht, Mbaka, Gérard (Chemin, 80e) - Rouag (Diallo, 75e), Honoré. Entr. : Rizzetto.

● **UJA Maccabi Paris-Yzeure : 2-0 (0-0).** Buts : Jous (52e s.p.), Piccini (90e+4).
UJA Maccabi Paris : Jous - Youan, Kimbembe, Chevalier, Konaté - Bemba (Piccini, 60e), Da Veiga, Zonzon, Traoré - Farnabe (Diarra, 18e), Koné (Yatassaye, 88e). Entr. : Boulanger et Dupré.
Yzeure : Colard - Kipre, Wolski, Madiadia, Guillou - Dady Ngoye (Sohier, 76e), Trolliet (Minoungou, 65e), L. Mbaye, Alvarez (Berthaut, 76e) - Rousseau, Gbadamassi. Entr. : Dupuis.

● **Nancy-Sochaux : 0-1 (0-0).** But : Diagne (90e+2 c.s.c.).
Nancy : Crepel - Lippmann, Diagne, Jeanvier, Amrioui - Dreyer, Rachid, Tameze, Busin - Nakamba (Kabanda, 76e), Bahamboula (Bauchet, 65e). Entr. : Rubio.
Sochaux : Sissé - Bedimé, G. Cros (Lafrance, 74e), Zouma, Banana - Ilaimaharitra, Alexis (Bayard, 70e), Couboadjo, Eickmayer - Prcic (Tango, 80e), Yartey. Entr. : Vandeputte.

Buteurs

1. Gbadamassi (Yzeure), 16 buts.
2. Lopez (Lyon Duchère), Balogou (Mulhouse), 15 buts.
4. Ras (Villefranche/Saône), 12 buts.

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
MERCREDI 8 MAI, 15 H 30
Jura Sud-UJA Maccabi Paris
18 HEURES
Sarre-Union - Belfort
32e JOURNÉE
SAMEDI 11 MAI, 16 HEURES
Paris-SG B - Chasselay
18 HEURES
Raon-l'Étape - Montceau
Grenoble-Strasbourg
Lyon Duchère-Mulhouse
Sarre-Union - Yzeure
Jura Sud-Nancy B
Belfort-Auxerre B
18 H 30
Moulins-UJA Maccabi Paris
DIMANCHE 12 MAI, 15 HEURES
Sochaux B - Villefranche/Saône

Groupe C

Match en retard

Monaco B-Rodez	1-1

31e journée

Colomiers-Pau	2-1
Cannes-Tarbes	4-0
AS Béziers-Martigues	2-0
Lyon B-Hyères	3-1
Le Pontet-Marseille Consolat	3-2
Rodez - Mont-de-Marsan	2-0
AS Valence-Albi	0-1
Monaco B-Marignane	2-1
Saint-Étienne B - Bayonne	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	93	31	17	11	3	39	13
2. Cannes	83	31	14	10	7	46	23
3. Martigues	82	31	14	9	8	42	27
4. Hyères	81	31	14	8	9	33	24
5. Lyon B	79	31	13	9	9	48	32
6. Mars. Consolat	77	31	12	10	9	53	45
7. Le Pontet	75	31	12	8	11	41	37
8. AS Béziers	74	31	11	10	10	30	28
9. Rodez	73	31	12	6	13	33	46
10. AS Valence	73	31	10	12	9	34	37
11. Monaco B	72	31	10	11	10	41	38
12. Marignane	71	31	9	13	9	35	33
13. Tarbes	66	31	8	11	12	32	51
14. Pau	65	31	8	10	13	34	41
15. Bayonne	63	31	7	11	13	20	33
16. Albi	63	31	8	8	15	34	50
17. Mt-de-Marsan	62	31	7	10	14	38	57
18. Saint-Étienne B	54	31	4	11	16	22	40

Colomiers est promu en National. Saint-Étienne B est relégué en CFA2.

● **Colomiers-Pau : 2-1 (0-0).** Buts : Clet (87e), Bouzemada (89e) pour Colomiers ; H. M'Laab (60e) pour Pau.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie Fortassin (Bouzemada, 71e) - Lacroix, Donné - Kengné Fokam, Ettien, Corominas (Clet, 64e) - Zalmate. Entr. : Prunier.
Pau : Leglib - Attoukora, Diarra, Lacrampe, Marignale, Labat - Hilaire, Cami, H. M'Laab - N'Gadi Kakou (Garnier, 16e), Galic (M'Bengue, 68e). Entr. : Strzelczak.

● **Cannes-Tarbes : 4-0 (1-0).** Buts : Gwapdoum (18e c.s.c.), Clément (63e), Vuillemot (71e), Leroy (82e).
Cannes : Gavanon - Sidibé, Clément, Dzierzynski, Gamondes - Vuillemot, Soumah, Voavy (Lopez Peralta, 74e), Barreto (Uzamukunda, 74e) - Delerue, Vareilles (Leroy, 61e). Entr. : Pilorget.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Cissé, Gwapdoum, Pinot (Legru, 72e) - Sow, Camara, Duchemin (Marcozzi, 46e), Orsattoni (Lucau, 21e) - Prébin, Séguret. Entr. : Pollet.

● **AS Béziers-Martigues : 2-0 (0-0).** Buts : Soukouna (49e), S. Taillan (52e). Expulsions : Ekounga (62e) pour Béziers ; Vanni (62e) pour Martigues.
AS Béziers : Bothorel - Drame, Domerc, Lucas, Michel - Bessamba (César, 76e), Soule (Martinez, 85e), Ramon, Soukouna (Vicente, 79e) - Ekounga, S. Taillan. Entr. : Collin.
Martigues : Vanni - Lamothe, Baelhadji, Dridi, Célina - Dainèche, Maisonneuve (Posteraro, 73e), Barsotti, Caldeirhina (Chabaud, 58e) - Aabiza, Himmes. Entr. : Vannuchi.

● **Lyon-Hyères : 3-1 (3-0).** Buts : Labidi (22e, 27e), Fekir (37e) pour Lyon ; Do Pilar Patrao (90e s.p.) pour Hyères.
Lyon : Frick - Zeffane, Le Pogam, Ngouma, Sarr - Flochon, Pléa, Blanc (Tolisso, 73e), N'Jie (Ngando, 64e) - Fekir, Labidi (Zitouni, 75e). Entr. : Roche.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Keita, Micheletti, Brahim-Bounab - Arroub (Ressa, 75e), Uraï, Azamoum (Migliore, 50e), Do Pilar Patrao - Teuma, Benameur (Mollon, 51e). Entr. : Blanc.

● **Le Pontet-Marseille Consolat : 3-2 (1-2).** Buts : Renaut (23e), Tigroudja (49e), Sène (53e) pour Le Pontet ; Sergio (8e), Meddour (16e) pour Marseille Consolat. Expulsion : Guise (27e) pour Le Pontet.
Le Pontet : Sanchez - Thomas, Lafage, Renaut, Khali - El-Hasnouni (Citony, 29e), Pelé - Vayson, Tigroudja (Abbaoui, 68e), Leger (Sène, 46e) - Guise. Entr. : Veilex.
Consolat : Parrinello - Laassami, Compaoré, Assami, Niarzi - Mohamed, Taguelmint (Mramboini, 27e) - Meddour, Sergio (Lopez, 53e), Bulut (Hammoud, 68e) - Bru. Entr. : Malek.

● **Rodez - Mont-de-Marsan : 2-0 (0-0).** Buts : Lorthioir (66e), Barrabès (70e). Expulsion : Acédo (74e) pour Mont-de-Marsan.
Rodez : Loustallot - Bardy, Faviana, Roumégous, Ramond - Couleau (Barrabès, 55e), Castanier, H. Bobek, Lorthioir (Congio, 81e) - Boutabout, Bouscarrat (Érard, 71e). Entr. : Plenecassagne.
Mont-de-Marsan : Jacques - Vergez, Cegielski, Abrassart, Deheegher - Guyon (Tauzia, 86e), Acédo, S. Elissalt - V. Elissalt, Mathon (Cottebrune, 78e), Bréthous. Entr. : Aristouy.

● **AS Valence-Albi : 0-1 (0-0).** But : Blanc (81e).
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Martin, Robalo, Ramos - Lugier, Berrached (Calce, 73e), Saltan, Zouaoui, Denizer - Chergui. Entr. : Pons.
Albi : A. Taïder - Ruiz, Candelon, Blanc, E. Dakhlaoui - Fortuné (Nduwayo, 90e), Casano, Garric, Martinez - Y. Taïder, Taïbi. Entr. : Gougginsperg.

● **Monaco-Marignane : 2-1 (0-1).** Buts : Padovani (48e), Ngakoutou (85e) pour Monaco ; Nouar (7e) pour Marignane.
Monaco : Maraval - Tisserand, Appiah, Labor, Phojo - Ouaamar (Valot, 88e), Coulibaly (De Freitas, 89e), Padovani, Pandor - Pi, Ribas (Ngakoutou, 46e). Entr. : Irlès.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Gibert, Canet, Fondi - Bouhafer (Rabah, 55e), Ben Ahmed (Fasfat, 80e), Lamatina, Choplin - Bosca (Régnier, 66e), Nouar. Entr. : Dalger.

● **Saint-Étienne - Bayonne : 0-1 (0-0).** But : Castera (90e+2).
St-Étienne : Vachoux - Kayaci, Thalamy, Chapuis, Aguilar - Vandamme, Chergui, Birkelund (Milla, 63e) - Laudrup (Saint-Louis, 63e), Aleksic (Cheltcov, 88e), Diouara. Entr. : Primard.
Bayonne : Duhour - Dulom, Gradit, Graciet, Hérisson - Bidegain, Pardellhan (Serra, 93e) - Lalanne, Benlloch, Brayon (El-Meliani, 32e) - Castera. Entr. : Bafcop.

Buteurs

1. Bru (Marseille Consolat), 14 buts.
2. Do Pilar Patrao (Hyères), Nouar (Marignane), 13 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
SAMEDI 11 MAI, 15 HEURES
Marseille Consolat-Colomiers
Lyon B - Saint-Étienne B
18 HEURES Martigues-Bayonne
Hyères-Cannes
Tarbes-AS Valence
Marignane-AS Béziers
Pau-Rodez
19 HEURES Mt-de-Mars. - Monaco B
20 HEURES Albi-Le Pontet

CFA2

Groupe D

31e journée

Le Mans B-Luçon	0-3
Trélissac-Caen B	3-0
Lorient B-Les Herbiers	2-3
Romorantin - Saint-Malo	2-2
Pontivy-Le Havre B	1-2
Bordeaux B-Avranches	2-1
Concarneau - Viry-Châtillon	2-2
Fontenay-le-C. - Stade Bordelais	0-1
Plabennec-Saumur	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	90	31	18	5	8	63	41
2. Trélissac	85	31	17	5	9	56	39
3. Les Herbiers	84	31	15	8	8	47	28
4. Romorantin	82	31	14	9	8	38	28
5. Saint-Malo	81	31	12	14	5	45	26
6. Pontivy	80	31	14	7	10	38	29
7. Avranches	78	31	13	8	10	46	31
8. Bordeaux B	77	31	13	7	11	47	40
9. Concarneau	76	31	12	9	10	40	40
10. Fontenay-le-C.	72	31	10	11	10	34	36
11. Le Mans B	71	31	12	4	15	43	51
12. Viry-Châtillon	68	31	11	7	13	32	48
13. Stade Bordelais	67	31	9	9	13	44	50
14. Lorient B	66	31	10	5	16	37	52
15. Caen B	66	31	9	8	14	40	47
16. Plabennec	66	31	8	11	12	33	44
17. Le Havre B	62	31	7	10	14	29	43
18. Saumur	49	31	5	3	23	32	71

Saumur est relégué en CFA2.

● **Le Mans-Luçon : 0-3 (0-2).** Buts : Abahlil (2e), Larbi (3e, 49e). Expulsion : Mayenga (90e) pour Luçon.
Le Mans : Beunardeau - Madianga (Vitta, 92e), Buisson, Doumbia, Vasseur - Baal, Momi (N'Gom, 52e), Derouard, Tshimpi, Buaillon (Amadou, 68e) - Belfort. Entr. : Guedet.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Messiba, Chemin, Bertho - Masala (Kibundu, 90e), Germann, Heyman, Abahlil (Mayenga, 74e), Seck - Larbi (Valéro, 50e). Entr. : Reculeau.

● **Trélissac-Caen : 3-0 (2-0).** Buts : Sarr (20e, 35e), Gbizie (65e).
Trélissac : Rucart - Gérard, Chevalier, Jacques - Legrand, Assale, Badin, Cavaniol (Agrain, 80e), Zahiri (Housni, 73e) - Sarr (Liassidji, 70e), Gbizie. Entr. : Slijepcevic.
Caen : Reulet - Gibel (Bouras, 58e), Kilota, M'Boné, Hamel - Beaulieu (Afaki, 72e), Moulin, Roynel, Lemar (Ba, 58e) - Diawara, Tandia. Entr. : Tranchant.

● **Lorient-Les Herbiers : 2-3 (0-2).** Buts : N'Tolla (50e), Derrien (83e) pour Lorient ; Adipi (8e, 29e), Schuster (58e) pour Les Herbiers.
Lorient : Assadi - Viard, Derrien, Wachter, Le Lan - Charruau, N'Tolla (Picoux, 60e), P. Lavenant, Lavigne - Koutouan (Kitumba, 46e), Horbette (Hénaff Le Gall, 83e). Entr. : Le Lay.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, Rocu, Le Borgne - Kisamba, Kraichi (Mauduit, 86e), Ruault, Schuster - Tagaye, Adipi (Bosque, 71e). Entr. : Fernandez.

● **Romorantin - Saint-Malo : 2-2 (1-1).** Buts : Mikart (28e), Tamboura (87e) pour Romorantin ; Platon (42e), Christophe (83e) pour Saint-Malo.
Romorantin : Cattier - Linord, Nicolas, Joinville (Ngamvoulou, 72e), Melet - Bourillon, Olou, Henry, Girard (Tamboura, 14e) - Mikart, Remili (Chaffard, 68e). Entr. : Dudoit.
St-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier (Lepage, 64e), Bouchard, Lacroix (Coulombel, 64e) - Lahaye, Caro - Lorougnon, Vieira, Oliveri - Platon (Christophe, 79e). Entr. : David.

● **Pontivy-Le Havre : 1-2 (1-1).** Buts : Le Poulichet (33e) pour Pontivy ; Sissako (28e, 58e) pour Le Havre. Expulsion : E.H. Ba (86e) pour Le Havre.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Guerroué, Simon, Le Guével (Le Bars, 71e) - Paillot, Tison, Guyader, Trideau (Da Costa, 71e) - Havart, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Le Havre : Mendy - Mahi, Genton, Bah, Houelche - Randriantsara, Louiserre, Manzala - Mousset, Sissako (Cuvier, 75e), Fanchone (E.H. Ba, 65e). Entr. : A. Ba.

● **Bordeaux-Avranches : 2-1 (0-0).** Buts : Barbet (60e), Yambéré (65e) pour Bordeaux ; Lembo Ndongala (70e) pour Avranches.
Bordeaux : Keita - Yambéré, Barbet, Kamissoko, Fahrasmane - N'Simba, Gostisbehere, Darrieux, Touré (Ghachem, 81e) - Chevalier (Galbardi, 83e), Ndoye (Battais, 72e). Entr. : Battiston.
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Lembo Ndongala, Herauville, Keita - Masiala, Théault, Boateng (Hebert, 85e), Creac'h (Vauvy, 66e) - Guyonnet (Auffray, 75e), Kabran. Entr. : Déziré.

● **Concarneau - Viry-Châtillon : 2-2 (0-1).** Buts : Benamara (58e), Gourmelon (83e) pour Concarneau ; Marcilla (41e), Gohiri (72e) pour Viry-Châtillon.
Concarneau : Deichelbohrer - Benamara, Palut, Viel, Gégousse - Valerius, Clément, Jannez, Arguilhé - Gourmelon, Labat. Entr. : Cloarec.
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Mendy, Diakhaté, Miatoudila, Djitli - Marcilla, Sanchez Leal (Miessan, 80e) - Lopes-Tavares, Bensaidi (Palermo, 88e), J.-M. Sylla - J. Senou (Gohiri, 69e). Entr. : Badjoko.

● **Fontenay-le-Comte - Stade Bordelais : 0-1 (0-0).** But : Janin (58e).
Fontenay-le-Comte : Habert - Benoît, Godet, Alic, Barre - Frau (Queiros, 71e), Belissaoui, Blais, Duhamel - Diallo (Delahaye, 59e), Mornet (Dupas, 80e). Entr. : Gauvin.
Stade Bordelais : Valverde - Moisan (Barata, 62e), Belbachir, Didion, Diakhaté - Moudio, Janin, Venayre, Bacle - B. Dia (Niang, 75e), Dupuy (De Gea, 80e). Entr. : Dauriac.

● **Plabennec-Saumur : 3-1 (3-0).** Buts : Autret (6e, 34e), Cotty (11e) pour Plabennec ; Thonnel (54e) pour Saumur.
Plabennec : Mottier - Bernugat, S. Abiven (Begoc, 30e), Kernévez, Pelletier - Coat, Mahieux - Cotty, Autret, Bégot (Lennon, 78e) - Laot. Entr. : Kerdilès.
Saumur : Foucher - Houssard (Coquau, 67e), Mangane, Delbourg, Lebon - Campagna, Bloudeau, Bouvier, Thonnel, Chehata (C. Martin, 75e) - Y. Chevalier. Entr. : J. Chevalier.

Buteurs

1. Sarr (Trélissac), 19 buts.
2. Koré (Concarneau), 14 buts.

Rendez-vous

32e J. SAMEDI 11 MAI, 15 HEURES
Le Havre B-Bordeaux B
18 HEURES Saint-Malo - Caen B
Stade Bordelais-Romorantin
Avranches-Plabennec
Viry-Châtillon - Le Mans B
18 H 30 Concarneau-Trélissac
Les Herbiers-Pontivy
19 HEURES Luçon-Lorient B
Saumur - Fontenay-le-Comte

Groupe A

Match en retard

Sedan B-Amiens B	1-0

23e journée

Amiens B-Dieppe	2-5
Calais - Grande-Synthe	3-3
Croix-Boulogne B	1-0
Arras-Wasquehal	1-0
Sedan B-Avion	1-1
Feignies-Gravelines	1-0
Ailly-sur-Somme - Aulnoye	0-0

Classement

1. Dieppe, 81 pts. **2.** Grande-Synthe, 65. **3.** Croix, 65. **4.** Arras, 64. **5.** Sedan B, 64. **6.** Amiens B, 57. **7.** Calais, 53. **8.** Feignies, 50. **9.** Aulnoye, 50. **10.** Wasquehal, 49. **11.** Gravelines, 45. **12.** Avion, 39. **13.** Boulogne B, 39. **14.** Ailly-sur-Somme, 37.

Groupe B

23e journée

Beauvais B-Entente SSG	0-2
Racing-Col. - Fleury-Mérogis	0-2
Chartres-Rouen B	3-1
Ste-Geneviève - Sénart-Moissy	3-0
Oissel-Évry Essonne	2-2
Bastia B - Noisy-le-Sec	0-0
AM Neiges-Paris FC B	0-1

Classement

1. Entente SSG, 72 pts. **2.** Fleury-Mérogis, 70. **3.** Chartres, 69. **4.** Sainte-Geneviève, 66. **5.** Oissel, 59. **6.** Bastia B, 56. **7.** Noisy-le-Sec, 52. **8.** Paris FC B, 49. **9.** Rouen B, 49. **10.** Sénart-Moissy, 47. **11.** Évry Essonne, 46. **12.** Racing-Colombes, 45. **13.** Beauvais B, 44. **14.** AM Neiges, 38.

Groupe C

Match en retard

Épernay-Forbach	3-0

23e journée

St-Louis - St-Pryvé-St-Hilaire	3-1
Belfort Sud-Dijon B	4-4
Jarville-Vesoul	1-1
Schiltigheim-Troyes B	2-2
Colmar B-Illzach Modern	6-1
Forbach-Lunéville	1-3
Thaon-Épernay	1-0

Classement

1. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 65 pts. **2.** Dijon B, 65. **3.** Vesoul, 64. **4.** Schiltigheim, 58. **5.** Illzach Modern, 58. **6.** Saint-Louis Neuweg, 57. **7.** Troyes B, 55. **8.** Colmar B, 54. **9.** Belfort Sud, 51. **10.** Lunéville, 51. **11.** Épernay, 50. **12.** Thaon, 49. **13.** Jarville, 47. **14.** Forbach, 32.

Groupe D

Match en retard

Échirolles - Évian-TG B	0-3

23e journée

Pontarlier-Le Puy	2-0
Évian-TG B - Saint-Priest	1-0
Roche-Novillars - Bourges	1-1
Chambéry-Clermont B	2-1
Vénissieux M.-Cournon	0-1
Louhans-Cuis. - Chalon/Saône	2-3
Thiers-Échirolles	3-0

Classement

1. Le Puy, 69 pts. **2.** Saint-Priest, 67. **3.** Évian-TG B, 63. **4.** Bourges, 59. **5.** Clermont B, 56. **6.** Chambéry, 56. **7.** Vénissieux M., 55. **8.** Pontarlier, 55. **9.** Cournon, 47. **10.** Louhans-Cuiseaux, 46. **11.** Thiers, 46. **12.** Échirolles, 41. **13.** Roche-Novillars, 40. **14.** Chalon/Saône, 35.

Groupe E

23e journée

Grasse-Nice B	0-2
Marseille B - Vaulx-en-Velin	1-0
Andrézieux-Le Las Toulon	2-1
Fréjus-St-R. B - AC Ajaccio B	3-0
Feurs-Aubagne	1-3
ES Pennoise-Corte	3-0
Borgo-Agde	3-1

Classement

1. Nice B, 66 pts. **2.** Marseille B, 63. **3.** Andrézieux, 62. **4.** Vaulx-en-Velin, 57. **5.** Le Las Toulon, 56. **6.** AC Ajaccio B, 56. **7.** Feurs, 56. **8.** ES Pennoise, 55. **9.** Aubagne, 54. **10.** Agde, 53. **11.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 51. **12.** Borgo, 47. **13.** Grasse, 46. **14.** Corte, 43.

Groupe F

23e journée

Villenave-Aurillac	2-1
Sète-Toulouse B	1-1
Balma-Lormont	6-0
Saint-Alban - Narbonne	3-3
Nîmes B-Anglet Genêts	0-2
Montpellier B-Bergerac	2-0
Muret-Auch	3-1

Classement

1. Villenave, 68 pts. **2.** Aurillac, 62. **3.** Sète, 60. **4.** Balma, 58. **5.** Saint-Alban, 57. **6.** Anglet Genêts, 57. **7.** Bergerac, 55. **8.** Montpellier B, 53. **9.** Toulouse B, 53. **10.** Muret, 51. **11.** Nîmes B, 48. **12.** Narbonne, 47. **13.** Auch, 44. **14.** Lormont, 42.

Groupe G

23e journée

Thouars-Nantes B	0-2
Sablé-Angers B	1-4
Châteauroux B-Chauray	0-0
Cholet-Poitiers	0-0
Limoges-Châtellerault	1-2
La Flèche - Le Poiré-sur-Vie B	1-0
Avoine-La Suze	3-1

Classement

1. Nantes B, 75 pts. **2.** Angers B, 69. **3.** Châteauroux B, 64. **4.** Sablé, 59. **5.** Cholet, 56. **6.** Chauray, 55. **7.** Limoges, 52. **8.** Le Poiré-sur-Vie B, 51. **9.** Thouars, 50. **10.** Poitiers, 49. **11.** Avoine, 47. **12.** Châtellerault, 46. **13.** La Suze, 42. **14.** La Flèche, 40.

Groupe H

23e journée

Vitré - Saint-Lô	3-0
Lannion-Granville	2-0
Guingamp B-Locminé	1-0
Brest B - Dinan-Léhon	2-2
La Chapelle-Marais - Vertou	2-2
US Montagnarde-Rennes B	1-2
Mondeville-La Vitréenne	0-2

Classement

1. Vitré, 62 pts. **2.** Lannion, 62. **3.** Guingamp B, 62. **4.** Brest B, 60. **5.** Locminé, 57. **6.** Vertou, 56. **7.** Rennes B, 56. **8.** Dinan-Léhon, 56. **9.** La Vitréenne, 50. **10.** Mondeville, 50. **11.** Granville, 50. **12.** Saint-Lô, 47. **13.** US Montagnarde, 46. **14.** La Chapelle-Marais, 42.

Régionaux

Alsace

Match en retard

Reipertswiller-Wittenheim	1-0

20e journée

Haguenau-Biesheim	0-1
Vauban Strasbourg-Illzach B	1-0
Dinsheim-Strasbourg B	2-0
Kœtzingue-Geispolsheim	2-4
Steinseltz-Reipertswiller	0-1
Bischheim Soleil-Illkirch	2-0
Wittenheim-Schiltigheim B	2-2

Classement

1. Biesheim, 72 pts. **2.** Haguenau, 65. **3.** Vauban, 62. **4.** Strasbourg B, 56. **5.** Dinsheim, 53. **6.** Geispolsheim, 51. **7.** Steinseltz, 51. **8.** Bischheim Soleil, 51. **9.** Schiltigheim B, 50. **10.** Reipertswiller, 47. **11.** Wittenheim, 45. **12.** Illkirch, 44. **13.** Illzach B, 43. **14.** Kœtzingue, 33.

Aquitaine

Match en retard

Sarlat-Marcillac - Trélissac B	1-3

24e journée

Lège-Cap-Ferret - Trélissac B	2-2
Biscarrosse-Blanquefort	2-1
Sarlat-Marcillac - Marmande	1-3
Saint-Émilion - B. d'Arcachon	1-0
Anglet Genêts B-Agen	2-0
Mér. Arlac - Mt-de-Marsan B	3-1
SA Mérignac - Saint-Médard	1-1

Classement

1. Lège-Cap-Ferret, 69 pts. **2.** Biscarrosse, 65. **3.** Marmande, 64. **4.** Sarlat-Marcillac, 63. **5.** St-Émilion, 61. **6.** Trélissac B, 58. **7.** Agen, 56. **8.** Blanquefort, 55. **9.** Mérignac Arlac, 53. **10.** Anglet Genêts B, 52. **11.** St-Médard, 52. **12.** B. d'Arcachon, 49. **13.** Mt-de-Marsan B, 47. **14.** SA Mérignac, 44.

Atlantique

24e journée

Carquefou B - La Roche/Yon	0-0
La Châtaigneraie-Châteaubriant	3-1
Les Sables-d'Olonne - Challans	1-2
Les Herbiers B-Orvault	2-2
La Chapelle/Erdre - Vertou B	0-2
St-Herblain - Fontenay-le-C. B	3-1
Segré - St-Sébastien/Loire	1-0

Classement

1. La Roche/Y., 81 pts. **2.** Châteaubriant, 63. **3.** Les Sables-d'Olonne, 62. **4.** Carquefou B, 61. **5.** Les Herbiers B, 61. **6.** Challans, 61. **7.** La Chapelle, 57. **8.** Fontenay-le-C. B, 54. **9.** La Châtaigneraie, 53. **10.** Segré, 49. **11.** St-Sébastien, 49. **12.** Vertou B, 47. **13.** St-Herblain, 47. **14.** Orvault, 45.

Auvergne

Matches en retard

St-Georges-Anc. - Cournon B	2-1
Le Puy B-Moulins B	0-0
Yzeure B-Chamalières	2-0

23e journée

Domérat-Moulins B	1-3
Volvic-Le Puy B	1-1
St-Georges-Anc. - Commentry	6-0
Saint-Flour - Aurillac B	2-0
Riom-Yzeure B	1-1
Ent. Nord Lozère-Chamalières	0-2
Polignac-Cournon B	2-2

Classement

1. Moulins B, 63 pts. **2.** Le Puy B, 61. **3.** St-Georges-Anc., 58. **4.** Aurillac B, 58. **5.** Riom, 56. **6.** Yzeure B, 53. **7.** Domérat, 53. **8.** Volvic, 52. **9.** St-Flour, 49. **10.** Chamalières, 49. **11.** Ent. Nord Lozère, 48. **12.** Polignac, 48. **13.** Cournon B, 48. **14.** Commentry, 37.

Bourgogne

14e journée

Mâconnais-Selongey	2-2
Dijon C-Gueugnon	0-1
Quetigny-Sens	3-0
Digoin-Avallon	2-2
Imphy-Decize - Auxerre C	2-0
Dijon Parc - Mirebeau-Bel.	2-2
Châtenoy-Sornay	0-0

23e journée

Dijon C-Sens	4-4
Gueugnon-Auxerre C	5-1
Selongey-Quetigny	1-2
Sornay-Dijon Parc	3-2
Imphy-Decize - Châtenoy	2-2
Digoin-Mâconnais	0-1
Mirebeau-Be. - Avallon	remis

Classement

1. Dijon C, 72 pts. **2.** Gueugnon, 70. **3.** Selongey, 69. **4.** Sens, 62. **5.** Auxerre C, 54. **6.** Dijon Parc, 53. **7.** Imphy-Decize, 52. **8.** Quetigny, 52. **9.** Avallon, 51. **10.** Sornay, 51. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 50. **12.** Mâconnais, 42. **13.** Châtenoy, 40. **14.** Digoin, 26.

Bretagne

25e journée

St-Brieuc - Rannée-La Guerche	1-3
Rennes TA-Vannes B	2-0
Paimpol - St-Malo B	4-3
Pontivy Stade-Plaintel	1-1
Quimperlé-Morlaix	3-0
Kerf. Quimper-Plouzané	2-2
Cesson-Langueux	1-2

Classement

1. St-Brieuc, 69 pts. **2.** Rennes TA, 65. **3.** Paimpol, 62. **4.** Pontivy Stade, 61. **5.** Vannes B, 59. **6.** Rannée, 58. **7.** St-Malo B, 57. **8.** Morlaix, 57. **9.** Plouzané, 56. **10.** Langueux, 56. **11.** Cesson, 55. **12.** Plaintel, 54. **13.** Quimperlé, 48. **14.** Kerf. Quimper, 41.

Centre

23e journée

Dreux-Tours B	0-2
Orléans B-Amilly	1-0
Vierzon-Blois	2-1
St-Jean-le-Blanc - St-Amand	3-1
Saran-Jeunes Bourges Nord	1-0
Montargis-Déols	0-0
Bourges B-Églantine Vierzon	2-0

Classement

1. Tours B, 78 pts. **2.** Orléans B, 71. **3.** Blois, 70. **4.** Dreux, 60. **5.** St-Amand, 59. **6.** Saran, 58. **7.** Montargis, 58. **8.** Vierzon, 56. **9.** Bourges B, 54. **10.** Déols, 51. **11.** Jeunes Bourges Nord, 50. **12.** Amilly, 49. **13.** St-Jean-le-Blanc, 44. **14.** Églantine Vierzon, 37.

Centre-Ouest

14e journée

Guérétoise-Angoulême	0-2
La Rochelle-Niort B	0-3
Cognac-Royan	0-1
Chauvigny - Aixe-sur-Vienne	0-2
Châtellerault B-Bressuire	0-5
Isle-Ligugé	3-1
Poitiers B-Brive	1-0

16e journée

Royan-Angoulême	2-0
Guérétoise-Niort B	1-1
Chauvigny-Châtellerault B	2-1
Poitiers B-Bressuire	1-1
Isle-Brive	1-1
La Rochelle - Aixe-sur-Vienne	1-0
Cognac-Ligugé	2-1

Classement

1. Angoulême, 72 pts. **2.** Niort B, 69. **3.** Royan, 67. **4.** Bressuire, 65. **5.** Chauvigny, 62. **6.** La Rochelle, 59. **7.** Guérétoise, 58. **8.** Isle, 56. **9.** Cognac, 51. **10.** Brive, 47. **11.** Poitiers B, 46. **12.** Aixe-sur-Vienne, 39. **13.** Châtellerault B, 36. **14.** Ligugé, 31.

Champagne

Matches en retard

Bazeilles-Taissy	1-4
Romilly - Reims Ste-Anne	1-1
Barsequanais-Cormontreuil	2-2
Éclaron-Tinqueux	4-0
Bogny - Saint-Mesmin	2-1

21e journée

Prix-lès-Mézières - Reims B	0-1
Reims Ste-Anne - Romilly	1-0
Barsequanais-Éclaron	5-2
Sézanne-Bogny	4-0
Bazeilles - Saint-Mesmin	1-3
Taissy-Tinqueux	3-2
Chaumont-Cormontreuil	2-2

Classement

1. Reims B, 66 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 64. **3.** Reims Ste-Anne, 64. **4.** Éclaron, 53. **5.** Bogny, 52. **6.** Saint-Mesmin, 51. **7.** Taissy, 51. **8.** Chaumont, 51. **9.** Cormontreuil, 49. **10.** Sézanne, 46. **11.** Barsequanais, 45. **12.** Romilly, 42. **13.** Bazeilles, 41. **14.** Tinqueux, 36.

Corse

24e journée

L'Île-Rousse - Aleria	7-2
Bonifacio-Bastia EF	4-2
Gallia Lucciana - Porto-Vecchio	6-3
Bocognano-Bastelicaccia	4-2
Sud-Borgo B	6-2
Afa-Propriano	0-0

Classement

1. L'Île-Rousse, 79 pts. **2.** Bonifacio, 65. **3.** Porto-Vecchio, 64. **4.** Bastia EF, 62. **5.** Bastelicaccia, 56. **6.** Furiani Agliani, 54. **7.** Bocognano, 53. **8.** Sud, 51. **9.** Afa, 50. **10.** Gallia Lucciana, 45. **11.** Propriano, 41. **12.** Aleria, 34. **13.** Borgo B, 26.

Franche-Comté

Matches en retard

Baume-les-D. - Ornans	2-3
Lons-le-Saunier - Pt-de-Roide	4-0
Morteau-M. - ASPTT Besançon	3-1
Champagnole-PS Besançon	1-0
Vesoul B-Jura Sud B	1-0

23e journée

Champagnole - Morteau-M.	0-0
ASPTT Besançon-Vesoul B	6-0
PS Besançon-Ornans	1-5
Belfort B - Lons-le-Saunier	1-0
Saint-Vit - Pontarlier B	0-1
Jura Sud B-Bresse Jura	3-0
Pont-de-Roide - Baume-les-D.	1-1

Classement

1. Morteau-Montlebon, 68 pts. **2.** ASPTT Besançon, 66. **3.** Ornans, 60. **4.** Belfort B, 59. **5.** Pontarlier B, 54. **6.** Bresse Jura, 52. **7.** Baume-les-D., 50. **8.** Vesoul B, 49. **9.** Pont-de-Roide, 49. **10.** PS Besançon, 47. **11.** Jura Sud B, 47. **12.** Lons-le-Saunier, 46. **13.** Champagnole, 41. **14.** Saint-Vit, 38.

Languedoc-Roussillon

24e journée

Canet-Alès	1-3
Paulhan-Pézenas - Frontignan	1-0
Bagnols-Pont - Aigues-Mortes	1-2
Fabrègues-Carcassonne	4-2
Albères-Arg. - Perpignan-Canet	1-0
La Grande-Motte - Agde B	5-0
OC Perpignan-Lattes	2-0

Classement

1. Alès, 81 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 76. **3.** Aigues-Mortes, 71. **4.** Fabrègues, 64. **5.** Perpignan-Canet, 63. **6.** La Grande-Motte, 59. **7.** Lattes, 59. **8.** OC Perpignan, 57. **9.** Albères-Argelès, 52. **10.** Bagnols-Pont, 49. **11.** Carcassonne, 48. **12.** Frontignan, 41. **13.** Canet, 38. **14.** Agde B, 34.

Régionaux

Lorraine

Matches en retard

ES Metz - Pagny-sur-Moselle	1-5
Metz Municipaux-Magny	2-2
Saint-Avold - Blénod	1-1
Raon-l'Étape B - Amnéville B	0-2
Montbronn - Saint-Dié	0-1
Creutzwald-Sarreguemines	1-2

23e journée

Blénod-Sarreguemines	1-1
Magny-Épinal B	2-2
Amnéville B-Montbronn	4-1
Metz Municipaux - Saint-Dié	2-0
Pagny/Mos. - Neuves-Maisons	4-2
Saint-Avold - ES Metz	1-2
Creutzwald - Raon-l'Étape B	5-1

Classement

1. Sarreguemines, 50 pts. **2.** Magny, 39. **3.** Amnéville B, 38. **4.** Blénod, 37. **5.** Saint-Dié, 35. **6.** Épinal B, 34. **7.** Neuves-Maisons, 34. **8.** Pagny-sur-Moselle, 31. **9.** Metz Municipaux, 30. **10.** Saint-Avold, 28. **11.** ES Metz, 24. **12.** Creutzwald, 19. **13.** Raon-l'Étape B, 17. **14.** Montbronn, 15.

Maine

Matches en retard

Laval Bourny-La Ferté	3-0
Arnage-Pont. - St-Berthevin	2-0
Chât.-Gontier - Laval B	2-0

Classement

1. Laval B, 85 pts. **2.** US Changé, 80. **3.** Bonchamp, 64. **4.** Chât.-Gontier, 62. **5.** Laval Bourny, 59. **6.** Connerré, 57. **7.** La Ferté, 57. **8.** Coulaines, 55. **9.** Saint-Saturnin, 52. **10.** Arnage-Pontlieue, 51. **11.** Mulsanne-Teloché, 50. **12.** Le Mans C, 48. **13.** La Suze B, 43. **14.** St-Berthevin, 26.

Méditerranée

Match en retard

Cannes B-Antibes	2-0

24e journée

Le Cannet-R. - Cagnes-Le Cros	1-1
Gardanne - Saint-Rémy	6-1
Toulon-Istres B	2-1
Antibes-Pernes	3-2
Cannes B-Ardziv Marseille	2-2
Martigues B-La Valette	0-2

Classement

1. Arles-Avignon B, 68 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 67. **3.** Gardanne, 64. **4.** Toulon, 61. **5.** Pernes, 53. **6.** Cagnes-Le Cros, 51. **7.** Ardziv Marseille, 50. **8.** Antibes, 49. **9.** Martigues B, 48. **10.** Istres B, 47. **11.** La Valette, 43. **12.** Cannes B, 42. **13.** Saint-Rémy, 27.

Midi-Pyrénées

Match en retard

Pradines-Cugnaux	0-1

24e journée

Girou-Toulouse Rodéo	0-1
Castanet-Fonsorbes	2-1
Cugnaux-Blagnac	0-2
Lourdes-Tarbes B	2-4
Revel-Pradines	3-1
Toulouse Fontaines-Rodez B	3-1
Toulouse St-Jo - Tournefeuille	0-0

Classement

1. Toulouse Rodéo, 76 pts. **2.** Castanet, 74. **3.** Fonsorbes, 71. **4.** Blagnac, 70. **5.** Lourdes, 54. **6.** Revel, 54. **7.** Girou, 54. **8.** Rodez B, 53. **9.** Toulouse St-Jo, 52. **10.** Toulouse Font., 49. **11.** Tournefeuille, 48. **12.** Cugnaux, 45. **13.** Tarbes B, 45. **14.** Pradines, 41.

Nord

Matches en retard

Saint-Omer - Hazebrouck	0-0
Le Touquet-Marquette	1-0
Saint-Amand - Béthune	1-2
Armentières-Aire	1-1

20e journée

Le Touquet - Saint-Amand	4-0
Le Portel-Marck	0-1
Tourcoing-Maubeuge	4-1
Aire-Cambrai	1-2
Hazebrouck - Saint-Omer	0-0
Armentières-Béthune	2-1
Marquette-Dunkerque B	3-0

Classement

1. Le Touquet, 58 pts. **2.** Marck, 55. **3.** Tourcoing, 53. **4.** Cambrai, 50. **5.** St-Omer, 49. **6.** Béthune, 48. **7.** Le Portel, 47. **8.** St-Amand, 47. **9.** Maubeuge, 47. **10.** Marquette, 42. **11.** Dunkerque B, 42. **12.** Aire, 41. **13.** Armentières, 38. **14.** Hazebrouck, 26.

Normandie

21e journée

Grand-Quevilly - Quevilly B	1-4
Deville-Mar. - Le Havre Frileuse	2-3
Oissel B-Gonfreville	0-3
Évreux-Caudebec	3-1
Lillebonne-Bihorel	0-0
Pacy-sur-Eure - Dieppe B	0-0
Eu - Pont-de-l'Arche	0-2

Classement

1. Quevilly B, 67 pts. **2.** Deville-Maromme, 59. **3.** Gonfreville, 56. **4.** Évreux, 55. **5.** Lillebonne, 55. **6.** Pacy, 51. **7.** Dieppe B, 49. **8.** Eu, 48. **9.** Le Havre Fril., 44. **10.** Gd-Quevilly, 44. **11.** Bihorel, 39. **12.** Oissel B, 37. **13.** Pt-de-l'Arche, 34. **14.** Caudebec, 31.

Basse-Normandie

23e journée

Hérouville-Courseulles	2-1
Cherbourg B-Avranches B	0-1
Ouistreham-Deauville	1-1
ASPTT Caen-Bayeux	1-4
Alençon-Maladrerie	2-1
Flers-Dives	3-6
Vire-Ifs	3-0

Classement

1. Hérouville, 65 pts. **2.** Cherbourg B, 58. **3.** Deauville, 57. **4.** Bayeux, 56. **5.** Alençon, 56. **6.** Avranches B, 52. **7.** Dives, 49. **8.** Courseulles, 46. **9.** Flers, 43. **10.** Vire, 42. **11.** Ouistreham, 40. **12.** Ifs, 39. **13.** ASPTT Caen, 39. **14.** Maladrerie, 29.

Paris

Match en retard

Les Lilas - Boulogne-Billancourt	1-2

17e journée

Créteil B-Meaux	1-0
Paris-SG C - Entente SSG B	3-1
Boulogne-Bil. - Versailles	1-0
Les Lilas - Issy-les-Moulineaux	3-3
Melun - Le Blanc-Mesnil	1-3
Saint-Ouen-l'Aumône - Le Mée	3-0
Les Mureaux-Les Ulis	0-1

Classement

1. Créteil B, 66 pts. **2.** Paris-SG C, 58. **3.** Boulogne-Billancourt, 55. **4.** Les Lilas, 55. **5.** Melun, 54. **6.** Versailles, 54. **7.** Saint-Ouen-l'Aumône, 53. **8.** Le Blanc-Mesnil, 53. **9.** Entente SSG B, 52. **10.** Les Ulis, 51. **11.** Les Mureaux, 51. **12.** Issy-les-Moulineaux, 46. **13.** Meaux, 41. **14.** Le Mée, 40.

Picardie

21e journée

Saint-Quentin - Abbeville	1-0
Camon-Laon	1-2
Saint-Maximin - Chantilly	1-0
Nesle - Fresnoy-le-Grand	3-2
Senlis - Pont-Sainte-Maxence	2-3
Villen.-St-Germain - Creil	3-0
Breteuil - Buire-Hirson	2-1

22e journée

Pt-Ste-Maxence - St-Quentin	0-3
Creil-Camon	1-1
Laon - Saint-Maximin	1-1
Fresnoy-le-Grand - Senlis	2-0
Chantilly-Breteuil	1-2
Abbeville - Villen.-St-Germain	1-1
Buire-Hirson - Nesle	0-5

Classement

1. Saint-Quentin, 65 pts. **2.** Camon, 59. **3.** Laon, 55. **4.** Fresnoy-le-Grand, 54. **5.** Saint-Maximin, 54. **6.** Chantilly, 52. **7.** Senlis, 50. **8.** Abbeville, 48. **9.** Nesle, 48. **10.** Creil, 45. **11.** Villen.-St-Germain, 43. **12.** Breteuil, 42. **13.** Pont-Sainte-Maxence, 40. **14.** Buire-Hirson, 38.

Rhône-Alpes

Matches en retard

Montélimar-Décines	0-3
Limonest-Lyon Duchère B	3-2
Firminy-Rhône Vallée	0-2

25e journée

Montélimar - Bourgoin-Jallieu	0-0
Aix-Limonest	2-1
Ain Sud Foot - Charvieu-Chav.	2-0
Lyon Duchère B - Saint-Priest B	1-1
Andrézieux B-Rhône Vallée	1-2
Décines-Firminy	4-1
Marcy-Ch. - Vénissieux Min. B	2-6

Classement

1. Bourgoin-Jallieu, 81 pts. **2.** Aix, 78. **3.** Ain Sud Foot, 77. **4.** Limonest, 66. **5.** Lyon Duchère B, 61. **6.** Rhône Vallée, 59. **7.** Décines, 55. **8.** Saint-Priest B, 54. **9.** Montélimar, 53. **10.** Charvieu-Chavagneux, 53. **11.** Marcy-Charbonnières, 52. **12.** Vénissieux-Minguettes B, 51. **13.** Andrézieux B, 48. **14.** Firminy, 39.

Gambardella

Rendez-vous

DEMI-FINALES

DIMANCHE 12 MAI, 15 HEURES, À GAP

Paris-SG - Sedan

17 H 30 Bordeaux-Paris FC

Féminines

Championnat

Matches en retard

Arras-Lyon	0-6
Montpellier-Juvisy	0-1

Classement

1. Lyon, 80 pts. **2.** Paris-SG, 70. **3.** Juvisy, 66. **4.** Montpellier, 61. **5.** Guingamp, 50. **6.** Saint-Étienne, 46. **7.** Yzeure, 45. **8.** Rodez, 44. **9.** Arras, 36. **10.** Vendenheim, 29. **11.** Issy, 29. **12.** Toulouse, 27.

Lyon, champion, est qualifié pour la Ligue des champions. Toulouse, Issy et Vendenheim sont relégués en D2.

Coupe de France

Rendez-vous

DEMI-FINALES

DIMANCHE 12 MAI, 16 HEURES

Montpellier-Lyon

Saint-Étienne - Paris-SG

FRANCE football

Mardi 7 mai 2013 | N° 3500

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital: 50000€. **Durée:** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social:** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant:** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés:** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3499 de *France Football*, daté du 30 avril 2013, a été tiré à 175710 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES

Entraîneur titulaire du BEES 2e degré et DEF recherche club niveau régional dans l'EST PARISIEN Tél.: 06-81-03-27-35.

DIVERS

ENTRAÎNEUR FORMATEUR 3e degré Licence A Certificat formateur FFF Ex-pro Ligue 1 Cherche poste manager, entraîneur formateur Tél.: 07-60-82-15-29. Détections en juin à Paris, en Bretagne et Sud-Ouest. Joueurs niveau National CFA, CFA2 et DH. Nbx recruteurs présents. 06-80-00-08-14. info@mercato-foot.com www.mercato-foot.com

L' ACBB partenaire du PSG organise ses détections 2013-2014 VENDREDI 10 MAI 2013 : Rendez-vous 13 heures U17 ANS NATIONAUX Nés en 1997 U16 ANS ÉLITE Nés en 1998. VENDREDI 10 MAI 2013 : Rendez-vous à 17 heures U19 ANS DH Nés en 1995+1996 DIMANCHE 12 MAI 2013 : Rendez-vous 12 h 30. U14 ANS RÉGIONAUX Nés en 2000. U 15 ANS DH Nés en 1999. STADE LE GALLO, 28 RUE DE SÈVRES 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT M° PONT-DE-SÈVRES OU RHIN-DANUBE PONT DE ST-CLOUD Bus 467.

EDUSPORT ACADEMY
CENTRE DE FORMATION EN ECOSSE 2013-2014
DÉTECTION
JEUDI 23 MAI 2013
au Camps des Loges
Pour vous inscrire envoyez votre CV à :
info@edusportacademy.com
www.edusportacademy.com

EDUSPORT USA
education through sport
NOUVELLE ACADEMIE A L'INSEP EN 2013
PREPARATION POUR PARTIR JOUER AUX USA
DÉTECTION
Samedi 18 mai 2013
à l'INSEP
Pour vous inscrire envoyez votre CV à :
info@edusportusa.com
www.edusportusa.com
TEL : 06 14 99 01 32

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél.: 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax.: 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à / **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes: 115 € TTC.
Pour 15 lignes: 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
32e journée

B. Dortmund-Bayern Munich	1-1	Hambourg SV-VfL Wolfsburg	1-1
FC Nuremberg-Leverkusen	0-2	Hanovre 96-FSV Mayence 05	2-2
B. M'gladbach-Schalke 04	0-1	VfB Stuttgart-Gr. Fürth	0-2
Eintr. Francfort-F. Düsseldorf	3-1	Werder Brême-Hoffenheim	2-2
SC Fribourg-FC Augsbourg	2-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	85	32	27	4	1	91	15	+76
2. Borussia Dortmund	65	32	19	8	5	77	37	+40
3. Bayer Leverkusen	59	32	17	8	7	61	38	+23
4. Schalke 04	52	32	15	7	10	55	47	+8
5. Eintracht Francfort	49	32	14	7	11	46	43	+3
6. SC Fribourg	48	32	13	9	10	42	37	+5
7. Hambourg SV	45	32	13	6	13	38	51	-13
8. Borussia M'gladbach	44	32	11	11	10	38	43	-5
9. Hanovre 96	42	32	12	6	14	56	59	-3
10. FSV Mayence 05	41	32	10	11	11	38	38	0
11. VfL Wolfsburg	41	32	10	11	11	42	47	-5
12. VfB Stuttgart	39	32	11	6	15	33	52	-19
13. FC Nuremberg	38	32	9	11	12	34	44	-10
14. Werder Brême	33	32	8	9	15	47	62	-15
15. Fortuna Düsseldorf	30	32	7	9	16	38	52	-14
16. FC Augsbourg	30	32	7	9	16	30	47	-17
17. 1899 Hoffenheim	28	32	7	7	18	39	62	-23
18. SpVgg Greuther Fürth	21	32	4	9	19	24	55	-31

Le Bayern Munich est champion. Greuther Fürth est relégué.

● **Borussia Dortmund-Bayern Munich : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Grosskreutz (11e) pour Dortmund ; M. Gomez (23e) pour Munich. Expulsion : Rafinha (63e) pour Munich.
Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic, Felipe Santana, Schmelzer - Kehl (Reus, 71e), Sahin - Blaszczykowski (Bender, 84e), Gündogan (Leitner, 14e), Schieber - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Bayern : Neuer - Rafinha, Van Buyten, Boateng, Contento - Timochtchouk, Luiz Gustavo - Shaqiri, Pizarro (Müller, 76e), Alaba (Höjbjerg, 90e) - Gomez (Can, 67e). Entr. : Heynckes.

● **FC Nuremberg-Bayer Leverkusen : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 40 581. Arbitre : M. Welz. Buts : Toprak (26e), Kiessling (62e s.p.).
FC Nuremberg : Schäfer - Balitsch, Nilsson, Klose, Plattenhardt - Stark (Feulner, 78e), Simons - Mak, Kiyotake, Frantz (Mendler, 78e) - Esswein (Pekhart, 65e). Entr. : Wiesinger.
Bayer Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak, Boenisch - Castro (Bender, 63e), Reinartz, Rolfes - Schürrle (Hegeler, 73e), Kiessling, Sam (Schwaab, 84e). Entr. : Hyypiä.

● **Borussia M'gladbach-Schalke 04 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Meyer. But : Draxler (82e).
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Dominguez Soto, Daems - Herrmann, Marx (Younes, 84e), Xhaka, Arango - Mlapa (Hrgota, 69e), Hanke (De Jong, 74e). Entr. : Favre.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida (Höger, 46e), Höwedes, Matip, Kolasinac - Neustädter, Jones - Bastos (Meyer, 83e), Raffael (Fuchs, 85e), Draxler - Huntelaar. Entr. : Keller.

● **Eintracht Francfort-Fortuna Düsseldorf : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Sippel. Buts : Meier (31e, 87e), Lakic (50e) pour Francfort ; Schahin (78e) pour Düsseldorf.
Eintracht Francfort : Nikolov - Jung (Celozzi, 49e), Zambrano, Anderson, Oczipka - Rode, Russ - Aigner (Djakpa, 89e), Meier, Inui (Stendera, 68e) - Lakic. Entr. : Veh.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Levels, Langeneke, Malezas, Juanan - Reisinger (Schahin, 59e) - Bodzek (Tesche, 82e), Fink (Lambertz, 59e), Bellinghausen - Omae, Kruse. Entr. : Meier.

● **SC Fribourg-Augsbourg : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Makiadi (30e), Schmid (61e).
SC Fribourg : Baumann - Mujdza, Höhn, Diagne (Ginter, 46e), Sorg - Schuster (Flum, 81e), Makiadi - Rosenthal (Santini, 77e), Caligiuri, Schmid - Kruse. Entr. : Streich.
Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, De Jong - Baier, Werner (Oehrl, 61e), Moravek, Hahn (Musona, 77e), Ji Dong-won - Mölders (Hain, 82e). Entr. : Weinzierl.

● **Hambourg SV-VfL Wolfsburg : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 50 135. Arbitre : M. Drees. Buts : Westermann (45e) pour Hambourg ; Hasebe (65e) pour Wolfsburg.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Westermann, Rajkovic, Lam (Bruma, 88e) - Rincon (Ilicevic, 78e), Badelj - Jiracek (Beister, 84e), Van der Vaart, Heung-Min Son - Rudnevs. Entr. : Fink.
Wolfsburg : Benaglio - Hasebe, Naldo, Knoche, Rodriguez - Medojevic, Polak - Vieirinha (Schäfer, 85e), Diego, Arnold (Perisic, 64e) - Olic (Dost, 64e). Entr. : Hecking.

● **Hanovre-Mayence : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 47 000. Arbitre : M.Stark. Buts : Sobiech (36e), M.-B. Diouf (70e) pour Hanovre ; N. Müller (25e, 79e) pour Mayence. Expulsion : Schulz (65e) pour Hanovre.
Hanovre : Zieler - Sakai, Haggui, Schulz, Pocognoli - Schlaudraff (Ya Konan, 62e), Hoffmann, Pinto, Stindl - Abdellaoue (Sobiech, 35e), Diouf (Chahed, 90e). Entr. : Slomka.
Mayence : Wetklo - Pospech, Svensson, Noveski, Zabavnik - Baumgartlinger, Zimling, Caligiuri (Soto, 76e) - Müller, Malli (Risse, 71e), Rukavytsya (Parker, 54e). Entr. : Tuchel.

● **Werder Brême-Hoffenheim : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Hunt (2e s.p.), De Bruyne (24e) pour Brême ; Schipplock (85e, 90e) pour Hoffenheim.
Werder Brême : Mielitz - Fritz (Gebre Selassie, 74e), Prödl, Papastathopoulos, Ignjovski (Schmitz, 82e) - Kroos (Lukimya, 85e), Bargfrede - De Bruyne, Hunt, Yildirim - Petersen. Entr. : Schaaf.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Vestergaard, Thesker - Weis (De Camargo, 76e), Rudy (Schipplock, 66e) - Volland, Salihovic, Johnson (Ludwig, 46e) - Roberto Firmino. Entr. : Gisdol.

● **VfB Stuttgart-SpVgg Greuther Fürth : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 48 300. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Sakai (51e c.s.c.), Azemi (89e). Expulsion : Rüdiger (74e) pour Stuttgart.
Stuttgart : Ulreich - Sakai, Rüdiger, Felipe Lopes, Molinaro - Maxim, Gentner, Boka (Holzhauser, 77e), Traoré - Okazaki (Macheda, 67e), Harnik. Entr. : Labbadia.
Greuther Fürth : Hesl - Nehrig, Sobiech, Mavraj, Rahman - Geis (Petsos, 46e) - Klaus (Azemi, 79e), Fürstner, Prib, Pledl (Zimmermann, 34e) - Djurdjic. Entr. : Kramer.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), 23 buts.
2. Kiessling (Leverkusen), 22 buts.
3. Mandzukic (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), 15 buts.
5. Szalai (FSV Mayence 05), Ibisevic (VfB Stuttgart), 13 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
SAMEDI 11 MAI, 15 H 30
Bayern Munich-FC Augsbourg
VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen-Hanovre 96
Schalke 04-VfB Stuttgart
Werder Brême-Eintr. Francfort
Greuther Fürth-SC Fribourg
1899 Hoffenheim-Hambourg SV
FSV Mayence 05-B. M'gladbach
Fort. Düsseldorf-FC Nuremberg

Bundesliga 2
Match décalé 31e j.

En. Cottbus-FC Kaiserslautern	4-2

32e journée

Hertha Berlin-Erzg. Aue	3-2
Kaiserslautern-FSV Francfort	4-1
VfL Bochum-FC Cologne	2-1
Munich 1860-Union Berlin	3-0
VFR Aalen-Jahn Ratisbonne	2-1
Duisburg-Sankt Pauli	0-0
Dynamo Dresde-Paderborn	2-1
SV Sandhausen-Ingolstadt	3-1
Brunswick-En. Cottbus	joué lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	72	32	21	9	2	62	26
2. Eintr. Brunswick	65	31	19	8	4	49	27
3. Kaiserslautern	55	32	14	13	5	51	30
4. FC Cologne	51	32	13	12	7	39	31
5. FSV Francfort	50	32	15	5	12	51	42
6. Munich 1860	46	32	11	13	8	36	29
8. Energ. Cottbus	43	31	11	10	10	37	35
7. VFR Aalen	43	32	11	10	11	37	36
9. Union Berlin	43	32	11	10	11	46	47
10. MSV Duisburg	40	32	10	10	12	33	45
11. SC Paderborn	39	32	10	9	13	41	42
12. Ingolstadt 04	39	32	9	12	11	35	40
13. VfL Bochum	38	32	10	8	14	38	48
14. FC St. Pauli	37	32	9	10	13	37	45
15. Erzgebirge Aue	34	32	8	10	14	38	45
16. Dynamo Dresde	34	32	8	10	14	32	45
17. SV Sandhausen	26	32	6	8	18	38	62
18. Jahn Ratisbonne	19	32	4	7	21	34	59

Buteurs
1. Kumbela (Brunswick), 19 buts.
2. Ronny (Hertha Berlin), 18 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
DIMANCHE 12 MAI, 13 H 30
FC Cologne-Hertha Berlin
Sankt Pauli-Eintr. Brunswick
Jahn Ratisbonne-FC Kaiserslautern
FSV Francfort-VfL Bochum
Paderborn-Munich 1860
En. Cottbus-SV Sandhausen
VFR Aalen-Dynamo Dresde
Union Berlin-Duisburg
Erzg. Aue-Ingolstadt

Angleterre

Premier League
36e journée

Manchester Utd-Chelsea	0-1	West Bromwich-Wigan Athletic	2-3
Swansea City-Manchester City	0-0	West Ham-Newcastle Utd	0-0
QP Rangers-Arsenal	0-1	Sunderland-Stoke City	joué lundi
Tottenham-Southampton	1-0	Norwich City-Aston Villa	1-2
Liverpool FC-Everton	0-0	Fulham-Reading	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	85	36	27	4	5	79	37	+42
2. Manchester City	72	35	21	9	5	61	31	+30
3. Chelsea	68	35	20	8	7	69	35	+34
4. Arsenal	67	36	19	10	7	67	36	+31
5. Tottenham Hotspur	65	35	19	8	8	61	43	+18
6. Everton	60	36	15	15	6	52	38	+14
7. Liverpool FC	55	36	14	13	9	67	42	+25
8. West Bromwich Alb.	48	35	14	6	15	48	47	+1
9. Swansea City	43	35	10	13	12	43	44	-1
10. West Ham Utd	43	36	11	10	15	41	49	-8
11. Stoke City	40	35	9	13	13	31	41	-10
12. Fulham	40	36	10	10	16	46	57	-11
13. Aston Villa	40	36	10	10	16	44	65	-21
14. Southampton	39	36	9	12	15	47	58	-11
15. Norwich City	38	36	8	14	14	34	56	-22
16. Newcastle Utd	38	36	10	8	18	43	66	-23
17. Sunderland	37	35	9	10	16	39	51	-12
18. Wigan Athletic	35	35	9	8	18	42	64	-22
19. Reading	28	36	6	10	20	41	67	-26
20. QP Rangers	25	36	4	13	19	29	57	-28

Manchester United est champion. QPR et Reading sont relégués.

● **Manchester Utd-Chelsea : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 75 500. Arbitre : M. Webb. But : Mata (87e). Expulsion : Rafael (89e) pour Manchester Utd.
Manchester Utd : Lindegaard - Rafael, Vidic, Evans, Évra - Jones, Anderson (Rooney, 69e) - Giggs, Cleverley (Büttner, 68e), Valencia (Hernandez, 90e) - Van Persie. Entr. : Ferguson.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Ivanovic, David Luiz, Cole - Ramires, Lampard - Moses (F. Torres, 76e), Mata (Aké, 90e), Oscar - Ba. Entr. : Benitez.

● **Swansea City-Manchester City : 0-0.** Spectateurs : 20 242. Arbitre : M. Jones.
Swansea City : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Davies - Dyer (Tiendalli, 85e), Britton, Pablo Hernandez, De Guzman, Routledge (Agustien, 64e) - Michu (Moore, 69e). Entr. : Laudrup.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Nastasic, Clichy - Milner, Y. Touré (Dzeko, 46e), Barry, Silva (Rodwell, 85e), Nasri - Agüero (Tevez, 78e). Entr. : Mancini.

● **QP Rangers-Arsenal : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 18 178. Arbitre : M. Moss. But : Walcott (1re).
QP Rangers : Green - Ben-Haim, Onuoha, Hill, Traoré (Fabio, 90e) - Townsend, Jenas, Mbia (Derry, 46e), Park Ji-sung (Taarabt, 79e) - Rémy, Zamora. Entr. : Redknapp.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Arteta, Ramsey - Walcott, Rosicky (Vermaelen, 90e), Cazorla (Wilshere, 89e) - Podolski (Oxlade-Chamberlain, 85e). Entr. : Wenger.

● **Tottenham Hotspur-Southampton : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 36 190. Arbitre : M. Clattenburg. But : Bale (86e).
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Assou-Ekotto - Lennon (Adebayor, 59e), Huddlestone, Dembélé (Holtby, 35e), Dempsey (Sigurdsson, 72e) - Bale - Defoe. Entr. : Villas-Boas.
Southampton : Boruc - Clyne, Fonte, Hooiveld, Shaw - Guly (Mayuka, 65e), S. Davis, Cork, Lallana (Puncheon, 80e) - Lambert, Rodriguez. Entr. : Pochettino.

● **Liverpool FC-Everton : 0-0.** Spectateurs : 44 991. Arbitre : M. Oliver Michael.
Liverpool FC : Reina - Carragher, Johnson, Agger, José Enrique - Gerrard - Downing (Skrtel, 79e) - Lucas Leiva - Henderson (Borini, 66e), Coutinho - Sturridge. Entr. : Rodgers.
Everton : Howard - Distin, Baines, Jagielka, Coleman - Pienaar, Osman - Fellaini - Gibson, Mirallas (Jelavic, 76e) - Anichebe. Entr. : Moyes.

● **West Bromwich-Wigan Athletic : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 25 756. Arbitre : M. Probert. Buts : Long (29e), McAuley (50e) pour West Bromwich. ; A. Koné (39e), McArthur (58e), McManaman (80e) pour Wigan Athletic.
West Bromwich : Foster - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Yacob, Dorrans, Mulumbu (Brown, 86e) - Long, Rosenberg (Morrison, 65e), Lukaku (Thomas, 65e). Entr. : Clarke.
Wigan Athletic : Robles - Stam (Golobart, 57e), Boyce, Scharner, Beauséjour (Espinoza, 74e) - Watson, McCarthy - McManaman, Gomez (McArthur, 57e), Maloney - Koné. Entr. : Martinez.

● **West Ham-Newcastle : 0-0.** Spectateurs : 34 962. Arbitre : M. Foy.
West Ham : Jaaskelainen - Demel (Taylor, 80e), Collins, Reid, O'Brien - Diamé, O'Neil - Vaz Te (Collison, 58e), Nolan, Jarvis (J. Cole, 84e) - Carroll. Entr. : Allardyce.
Newcastle : Elliot - Simpson, S. Taylor, Coloccini, Yanga-Mbiwa - Tioté, Gutierrez - Ben Arfa (Sh. Ameobi, 65e), Cabaye, Gouffran (Gosling, 76e) - P. Cissé. Entr. : Pardew.

● **Norwich City-Aston Villa : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 26 842. Arbitre : M. Friend. Buts : Holt (74e s.p.) pour Norwich ; Agbonlahor (55e, 89e) pour Aston Villa.
Norwich : Bunn - R. Martin, R. Bennett, Bassong, Garrido (Jackson, 90e) - Johnson, Howson - Pilkington, Hoolahan (Kamara, 72e), Snodgrass (E. Bennett, 86e) - Holt. Entr. : Hughton.
Aston Villa : Guzan - Lowton (Lichaj, 26e), Vlaar, Bennett, Baker - Westwood, Delph, Sylla (Holman, 78e) - Weimann, Benteke, Agbonlahor. Entr. : Lambert.

● **Fulham-Reading : 2-4 (0-1).** Spectateurs : 24 087. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Ruiz (70e, 77e) pour Fulham ; Robson-Kanu (12e s.p., 62e), Le Fondre (75e), Karacan (83e) pour Reading.
Fulham : Schwarzer - Riether, Senderos, Hangeland, Riise (Richardson, 56e) - Duff (Kacaniklic, 71e), Enoh, Karagounis (Rodallega, 28e), Emanuelson - Ruiz - Berbatov. Entr. : Jol.
Reading : McCarthy - Gunter, Morrison, Mariappa, Kelly - Robson-Kanu (Carriço, 81e), Guthrie, Karacan, McCleary - McAnuff (Blackman, 73e) - Pogrebniak (Le Fondre, 71e). Entr. : Adkins.

Match en retard
35e journée

● **Aston Villa-Sunderland : 6-1 (2-1).** Buts : Vlaar (31e), Weimann (38e), Benteke (55e, 60e, 72e), Agbonlahor (88e) pour Aston Villa ; Rose (32e) pour Sunderland. Expulsion : Sessègnon (71e) pour Sunderland.

Buteurs
1. Van Persie (Manchester Utd), 25 buts.
2. L. Suarez (Liverpool FC), 23 buts.
3. Bale (Tottenham Hotspur), 20 buts.
4. Benteke (Aston Villa), 18 buts.
5. Michu (Swansea City), 17 buts.
6. D. Ba (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 2), 15 buts.
7. Lambert (Southampton), Lukaku (West Bromwich Alb.), 14 buts.
9. Walcott (Arsenal), Lampard (Chelsea), Berbatov (Fulham), 13 buts.

Rendez-vous
37e JOURNÉE
SAMEDI 11 MAI, 13 H 45
Aston Villa-Chelsea
DIMANCHE 12 MAI, 14 H 30
Stoke City-Tottenham
16 HEURES
Everton-West Ham
Fulham-Liverpool FC
Norwich City-West Bromwich Alb.
Sunderland-Southampton
QP Rangers-Newcastle Utd
17 HEURES
Manchester Utd-Swansea City
MARDI 14 MAI, 20 H 45
Arsenal-Wigan Athletic
21 HEURES
Reading-Manchester City

Championship
Match en retard 42e j.

Millwall-Crystal Palace	0-0

46e et dernière journée

Hull City-Cardiff City	2-2
Watford FC-Leeds Utd	1-2
Brighton-Wolverhampton	2-0
Crystal Palace-Peterborough	3-2
Nott. Forest-Leicester City	2-3
Bolton W.-Blackpool FC	2-2
Charlton Athl.-Bristol City	4-1
Derby County-Millwall	1-0
Burnley-Ipswich Town	2-0
Birmingham-Blackburn R.	1-1
Sheffield Wed.-Middlesbrough	2-0
Huddersfield Town-Barnsley	2-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	87	46	25	12	9	72	45
2. Hull City	79	46	24	7	15	61	52
3. Watford FC	77	46	23	8	15	85	58
4. Brighton	75	46	19	18	9	69	43
5. Crystal Palace	72	46	19	15	12	73	62
6. Leicester City	68	46	19	11	16	71	48
7. Bolton Wand.	68	46	18	14	14	69	61
8. Nottingham F.	67	46	17	16	13	63	59
9. Charlton Athl.	65	46	17	14	15	65	59
10. Derby County	61	46	16	13	17	65	62
11. Burnley	61	46	16	13	17	62	60
12. Birmingham	61	46	15	16	15	63	69
13. Leeds Utd	61	46	17	10	19	57	66
14. Ipswich Town	60	46	16	12	18	48	61
15. Blackpool FC	59	46	14	17	15	62	63
16. Middlesbrough	59	46	18	5	23	61	70
17. Blackburn R.	58	46	14	16	16	55	62
18. Sheffield Wed.	58	46	16	10	20	53	61
19. Huddersfield	58	46	15	13	18	53	73
20. Millwall	56	46	15	11	20	51	62
21. Barnsley	55	46	14	13	19	56	70
22. Peterborough	54	46	15	9	22	66	75
23. Wolverhampton	51	46	14	9	23	55	69
24. Bristol City	41	46	11	8	27	59	84

Cardiff et Hull sont promus.

Buteurs
1. Murray (Crystal Palace), 30 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), 28 buts.
3. Austin (Burnley), 24 buts.
4. Vydra (Watford), 20 buts.

Rendez-vous
BARRAGES PROMOTION
DEMI-FINALES ALLER
JEUDI 9 MAI, À 20 H 45
Leicester City-Watford FC
VENDREDI 10 MAI, 20 H 45
Crystal Palace-Brighton
DEMI-FINALES RETOUR
DIMANCHE 12 MAI, 13 H 30
Watford FC-Leicester City
LUNDI 13 MAI, 20 H 45
Brighton-Crystal Palace

FA Cup
Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 11 MAI, 18 HEURES
À WEMBLEY
Wigan-Manchester City

Étranger

Espagne

Liga
34e journée

FC Barcelone-Betis Séville	4-2	Grenade FC-Malaga	1-0
Real Madrid-Real Valladolid	4-3	FC Séville-Esp. Barcelone	3-0
La Corogne-Atletico Madrid	0-0	Real Saragosse-Rayo Vallecano	3-0
Getafe-Real Sociedad	joué lundi	Real Majorque-Levante UD	1-1
Valence CF-Osasuna	4-0	Celta Vigo-Athletic Bilbao	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	88	34	28	4	2	105	37	+68
2. Real Madrid	77	34	24	5	5	89	34	+55
3. Atletico Madrid	69	34	21	6	7	58	27	+31
4. Real Sociedad	58	33	16	10	7	61	41	+20
5. Valence CF	56	34	16	8	10	58	50	+8
6. Malaga	53	34	15	8	11	47	39	+8
7. Betis Séville	49	34	14	7	13	51	54	-3
8. FC Séville	46	34	13	7	14	52	47	+5
9. Rayo Vallecano	46	34	14	4	16	43	57	-14
10. Getafe	44	33	12	8	13	40	50	-10
11. Espanyol Barcelone	43	34	11	10	13	42	46	-4
12. Levante UD	41	34	11	8	15	36	53	-17
13. Real Valladolid	40	34	10	10	14	45	50	-5
14. Athletic Bilbao	38	34	10	8	16	38	60	-22
15. Grenade FC	35	34	9	8	17	30	51	-21
16. Real Saragosse	33	34	9	6	19	35	53	-18
17. Osasuna Pampelune	33	34	8	9	17	28	42	-14
18. Deportivo La Corogne	32	34	7	11	16	44	65	-21
19. Celta Vigo	31	34	8	7	19	33	48	-15
20. Real Majorque	29	34	7	8	19	37	68	-31

FC Barcelone-Betis Séville : 4-2 (1-2). Spectateurs : 79 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : A. Sanchez (9e), Villa (56e), Messi (60e, 72e) pour Barcelone ; Pabon (2e), Ruben Perez (43e) pour le Betis.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Piqué, Adriano, Jordi Alba - Xavi, Iniesta, Song (Busquets, 87e) - Sanchez (Thiago Alcantara, 79e), Villa (Messi, 56e), Tello. Entr. : Vilanova.
Betis Séville : Adrian - Amaya, Torres Chica, Mario Alvarez, Ruben Perez - Sevilla (Vadillo, 58e), Martinez, Molina (Etxebarria, 46e), Pabon - Nosa Igiebor (J. Campbell, 68e), Ruben Castro. Entr. : Mel.

Real Madrid-Real Valladolid : 4-3 (2-2). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Valiente (26e c.s.c.), C. Ronaldo (33e, 70e), Kaká (50e) pour le Real Madrid ; Oscar Gonzalez (7e), Javi Guerra (35e), Sastre (87e) pour Real Valladolid.
Real Madrid : Lopez - Fernandez, Pepe, Carvalho, Coentrao - Khedira, Modric - Di Maria (Xabi Alonso, 68e), Kaká (Özil, 68e), Ronaldo - Benzema (Higuain, 71e). Entr. : Mourinho.
Real Valladolid : Jimenez - Rukavina, Rueda, Valiente, Balenziaga - Rubio Robles (Sastre, 72e), Perez - Ebert, Oscar Gonzalez, Omar (Bueno, 57e) - Javi Guerra (Manucho, 80e). Entr. : Dukic.

La Corogne-Atletico Madrid : 0-0. Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Gamez Ayza.
Deportivo La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Aythami, Castro, Ayoze - Bergantinos, Dominguez - Camunas (Evaldo, 73e), Valeron (Santos, 86e), Bruno Gama - Riki (Nelson Oliveira, 77e). Entr. : Franganillo.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Suarez Mata - Lopez (Saul, 81e), Raul Garcia (Torres, 72e), Rodriguez (Arda, 65e) - Falcao. Entr. : Simeone.

Valence-Osasuna : 4-0 (2-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Del Cerro. Buts : Soldado (39e), Ricardo Costa (44e), Banega (60e), Jonas (90e + 3 s.p.). Expulsions : Arribas Garrido (58e), Timor (75e) pour Osasuna.
Valence : Guaita Panadero - Joao Pereira, Ricardo Costa, Mathieu (Ruiz, 79e), Guardado - Parejo, Costa - Jonas, Banega, Canales (Cissokho, 46e) - Soldado (Valdez, 76e). Entr. : Valverde.
Osasuna : Fernandez Moreno - Oier, Arribas Garrido, Miguel Flano, Nano - Silva, Raoul Loé (Masoud, 56e) - Cejudo, Timor, De Las Cuevas - Sola (Lolo, 59e ; Bertran, 73e). Entr. : Mendilibar.

Grenade-Malaga : 1-0 (1-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Fernandez. But : Ighalo (28e s.p.).
Grenade : Roberto Fernandez - Nyom, Diakhaté, Mainz, Siqueira - Recio (Iriney, 73e), Rico - Brahimi (Ortiz, 83e), El-Arabi, Nolito - Ighalo (Aranda, 62e). Entr. : Alcaraz.
Malaga : Caballero - Sergio Sanchez, Demichelis, Weligton Robson, Antunes - Nacho Camacho, Iturra (Duda, 77e) - Joaquin Sanchez, Isco, Morales (Piazon, 69e) - Julio Baptista (Santa Cruz, 58e). Entr. : Pellegrini.

FC Séville-Espanyol Barcelone : 3-0 (3-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Ferreira. Buts : Capdevila (11e c.s.c.), Coke (19e), Negredo (23e).
FC Séville : Beto - Medel, Fazio, Moreno, Navarro - Coke (Cicinho, 81e), Rakitic, Kondogbia (Maduro, 50e) - Navas, Negredo, Perotti (Stevanovic, 63e). Entr. : Emery.
Espanyol : Casilla - Forlin, Colotto, Moreno, Capdevila - Sanchez Mata (Baena, 61e), Wakaso Mubarak (Alvarez, 81e) - Javi Lopez, Verdu (Tejera, 87e), Stuani - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

Real Saragosse-Rayo Vallecano : 3-0 (1-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Teixieira Vitienes. Buts : Apono (26e s.p., 90e + 1), Rodri (51e).
Real Saragosse : Roberto - Sapunaru, Gonzalez Soberon, Loovens, Minero - Pinter (Romaric, 86e), Apono - Rodri (Movilla, 72e), Rodriguez (Rochina, 61e), Montanes - Postiga. Entr. : Jimenez.
Rayo Vallecano : Ruben Martinez - Arbilla, Amat, Casado (Adrian Gonzalez, 52e), Figueras - Javi Fuego, José Carlos, Vazquez (Tamudo, 67e), Trashorras (Perea, 56e) - Dominguez - Piti. Entr. : Jémez.

Celta Vigo-Athletic : 1-1 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Aspas (84e) pour Vigo ; De Marcos (43e) pour l'Athletic Bilbao.
Vigo : Varas - Castro Otto, Vila, Tunez, Bellvis Llorens - Oubina, Madinda - Fernandez (Toni, 77e), Alex Lopez (Orellana, 62e), Krohn-Dehli (Bermejo Castanedo, 68e) - Aspas. Entr. : Resino.
Athletic : Iraizoz - Iraola, San José, Ekiza, Aurtenetxe - Gurpegi Nausia, Iturraspe (Ibai Gomez, 59e) - Susaeta, De Marcos, Muniain - Aduriz (F. Llorente, 76e). Entr. : Bielsa.

Real Majorque-Levante : 1-1 (1-1). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Hemed (7e) pour Real Majorque ; Acquafresca (42e) pour Levante.
Majorque : Dudu Aouate - Hutton, Geromel, Conceiçao, Kevin - N'Sue Lopez (Alfaro, 53e), Marti Soler, Pina, Giovani Dos Santos - Victor Casadesus (Arizmendi, 64e ; Javi Marquez, 69e), Hemed. Entr. : Manzano.
Levante : Navas - Lopez Munoz, Vyntra, Navarro, Juanfran (Karabelas, 76e) - Diop, Iborra - Pedro Rios, Valdo, Barkero (Michel, 28e) - Acquafresca (Roger, 78e). Entr. : Martinez.

Match décalé 33e j.

Betis Séville-Dep. La Corogne : 1-1 (1-1). Buts : Molina (43e) pour le Betis ; Riki (7e) pour La Corogne.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 46 buts.
2. C. Ronaldo (Real Madrid), 33 buts.
3. Falcao (Atletico Madrid), 26 buts.

Rendez-vous

MATCHES AVANCÉS 36e JOURNÉE
MERCREDI 8 MAI, 19 H 30
Celta Vigo-Atletico Madrid
21 H 30 Real Madrid-Malaga
35e JOURNÉE
VENDREDI 10 MAI, 21 HEURES
Levante UD-Real Saragosse
SAMEDI 11 MAI, 16 HEURES
Athletic Bilbao-Real Majorque
18 HEURES Valladolid-La Corogne
20 HEURES Osasuna-Getafe
22 HEURES Espanyol-Real Madrid
DIMANCHE 12 MAI, 12 HEURES
Rayo Vallecano-Valence CF
17 HEURES
Betis Séville-Celta Vigo
19 HEURES
Atletico-FC Barcelone
21 HEURES
Malaga-FC Séville
LUNDI 13 MAI, 22 HEURES
Real Sociedad-Grenade FC

Segunda Division
37e journée

Villarreal-Elche CF	2-3
Girona FC-Alcorcon	3-2
Almeria-R. Santander	2-1
Las Palmas-Sporting Gijon	4-2
Ponferradina-Recr. Huelva	1-0
FC Barcelone B-Lugo	2-2
Deportivo Jerez-Cordoba CF	1-3
Real Madrid B-Real Murcia	2-0
Sabadell FC-Numancia	2-1
Guadalajara-Mirandes	1-1
H. Alicante-SD Huesca	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	76	37	22	10	5	48	22
2. Girona FC	67	37	20	7	10	68	45
3. AD Alcorcon	65	37	20	5	12	51	43
4. UD Almeria	62	37	18	8	11	60	44
5. Villarreal	62	37	16	14	7	54	34
6. Las Palmas	61	37	17	10	10	60	52
7. Ponferradina	59	37	18	5	14	50	45
8. FC Barcelone B	55	37	15	10	12	73	63
9. Cordoba CF	53	37	15	8	14	51	45
10. Real Madrid B	51	37	15	6	16	71	58
11. Sabadell FC	50	37	14	8	15	53	60
12. Sporting Gijon	49	37	13	10	14	53	49
13. Lugo	49	37	13	10	14	37	44
14. Recr. Huelva	48	37	14	6	17	44	54
15. Numancia S.	47	37	11	14	12	45	48
16. Guadalajara	45	37	11	12	14	40	46
17. Herc. Alicante	44	37	11	11	15	38	45
18. Mirandes	42	37	10	12	15	30	48
19. Real Murcia	40	37	10	10	17	38	50
20. SD Huesca	36	37	9	9	19	39	54
21. R. Santander	35	37	9	8	20	30	49
22. Deportivo Jerez	24	37	5	9	23	28	63

Buteurs

1. Charles (Almeria), 22 buts.
2. Jesé Rodríguez (Real Madrid B), 21 buts.

Rendez-vous

38e JOURNÉE
DIMANCHE 12 MAI, 20 HEURES
Elche CF-FC Barcelone B
Girona FC-Deportivo Jerez
Alcorcon-Villarreal
Lugo-Almeria
SD Huesca-Las Palmas
Mirandes-Ponferradina
Sporting Gijon-Cordoba CF
R. Santander-Real Madrid B
Real Murcia-Sabadell FC
Recr. Huelva-H. Alicante
Numancia-Guadalajara

Italie

Serie A
35e journée

Juventus Turin-Palerme	1-0	Lazio Rome-FC Bologne	6-0
Naples-Inter Milan	3-1	Catania-Sienne	3-0
Milan AC-Torino	1-0	Parme-Atalanta	2-0
Fiorentina-AS Roma	0-1	Chievo Vérone-Cagliari	0-0
Udinese-Sampdoria Gênes	3-1	Genoa-Pescara	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	83	35	26	5	4	67	20	+47
2. Naples	72	35	21	9	5	67	33	+34
3. Milan AC	65	35	19	8	8	61	38	+23
4. Fiorentina	61	35	18	7	10	65	43	+22
5. AS Roma	58	35	17	7	11	69	54	+15
6. Udinese	57	35	15	12	8	49	40	+9
7. Lazio Rome	55	35	16	7	12	46	40	+6
8. Inter Milan	53	35	16	5	14	52	49	+3
9. Catania	51	35	14	9	12	46	43	+3
10. Parme	43	35	11	10	14	41	43	-2
11. Cagliari	43	35	11	10	14	41	53	-12
12. FC Bologne	40	35	10	10	15	44	49	-5
13. Chievo Vérone	40	35	11	7	17	33	49	-16
14. Atalanta Bergame	39	35	11	8	16	36	51	-15
15. Sampdoria Gênes	38	35	10	9	16	39	46	-7
16. Torino	36	35	8	13	14	43	52	-9
17. Genoa	35	35	8	11	16	38	52	-14
18. Palerme	32	35	6	14	15	31	47	-16
19. Sienne	30	35	9	9	17	34	52	-18
20. Pescara	22	35	6	4	25	26	74	-48

La Juventus Turin est championne.

Juventus-Palerme : 1-0 (0-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Romeo. But : Vidal (58e s.p.). Expulsion : P. Pogba (83e) pour la Juventus.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Chiellini, Lichtsteiner (Padoin, 55e), Bonucci - Pirlo, Marchisio, Vidal, Asamoah (Peluso, 67e), Pogba - Vucinic (Quagliarella, 79e). Entr. : Conte.
Palerme : Sorrentino - Von Bergen, Donati, Aronica - Nelson, Garcia, Barreto, Arevalo Rios (Faurlin, 80e), Kurtic - Ilicic (Dybala, 71e), Miccoli (Platero Hernandez, 64e). Entr. : Sannino.

Naples-Inter Milan : 3-1 (2-1). Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Giannaccaro. Buts : Cavani (3e, 33e s.p., 78e) pour Naples ; Alvarez (23e s.p.) pour l'Inter Milan.
Naples : De Sanctis - Gamberini (Rolando, 62e), Cannavaro, Britos - Maggio, Hamsik, Behrami, Dzemaili (Armero, 66e), Zuniga - Pandev (Insigne, 86e), Cavani. Entr. : Mazzarri.
Inter : Handanovic - Ranocchia (Schelotto, 83e), Chivu, Juan - Benassi (Cambiasso, 46e), Jonathan, Kuzmanovic (Pasa, 83e), Kovacic, Pereira, Alvarez, Guarin. Entr. : Stramaccioni.

Milan AC-Torino : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Damato Antonio. But : Balotelli (84e).
Milan AC : Abbiati - Abate, Mexès, Zapata, Constant - Nocerino, Flamini (Robinho, 81e), Muntari - Boateng (Niang, 76e) - Balotelli, El Shaarawy (Pazzini, 56e). Entr. : Allegri.
Torino : Gillet - Darmian, Di Cesare (D'Ambrosio, 84e), Rodriguez, Ogbonna, Masiello - Vives, Basha, Brighi (Santana, 75e) - Cerci, Barreto (Meggiorini, 84e). Entr. : Ventura.

Fiorentina-AS Roma : 0-1 (0-0). Spectateurs : 29 577. Arbitre : M. Mazzoleni Paolo Silvio. Buts : Osvaldo (90e + 2) pour l'AS Roma.
Fiorentina : Viviano - Tomovic (Rômulo, 81e), Gonzalo Rodriguez, Compper, Pasqual - Aquilani (Fernandez, 71e), Pizarro, Valero - Ljajic, Jovetic (Toni, 71e), Cuadrado. Entr. : Montella.
AS Roma : Lobont (Goicoechea, 46e) - Torosidis, Burdisso, Leandro Castan, Balzaretti - Bradley, De Rossi - Lamela (Pjanic, 64e), Totti, Florenzi (Marquinhos, 74e) - Osvaldo. Entr. : Andreazzoli.

Udinese-Sampdoria Gênes : 3-1 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Di Natale (29e, 52e), Muriel (87e) pour l'Udinese ; Eder (34e) pour la Sampdoria.
Udinese : Brkic - Benatia, Danilo, Domizzi - Basta, Allan, Pinzi (Campos, 89e), Gabriel Silva - Pereyra (Agyemang-Badu, 76e), Di Natale, Zielinski (Muriel, 55e). Entr. : Guidolin.
Sampdoria : Romero - Mustafi, Rossini, Castellini - De Silvestri (Berardi, 81e), Renan, Obiang Avomo, Poli (Maxi Lopez, 78e), Estigarribia - Eder, Icardi (Sansone, 61e). Entr. : Rossi.

Lazio Rome-FC Bologne : 6-0 (4-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Klose (22e, 36e, 39e, 50e, 61e), Hernanes (32e).
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Dias, Cana, Radu - Candreva (Pereirinha, 63e), Hernanes, Ledesma, Lulic - Klose (Saha, 68e), Floccari (Gonzalez, 75e). Entr. : Petkovic.
Bologne : Stojanovic - Garics, Sörensen, Antonsson, Abero - Kone, Perez (Krhin, 53e), Taïder (Guarente, 46e) - Diamanti, Gilardino (Christodoulopoulos, 53e), Gabbiadini. Entr. : Pioli.

Catania-Sienne : 3-0 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Bergessio (14e, 52e, 71e). Expulsion : Felipe (42e) pour Sienne.
Catania : Frison - Capuano, Rolin, Alvarez (Potenza, 40e), Spolli - Izco, Biagianti, Lodi - Barrientos, Castro (A. Gomez, 76e), Bergessio (Cani, 74e). Entr. : Maran.
Sienne : Pegolo - Teixeira, Paci, Felipe - Angelo, Rubin, Calello, Della Rocca (Verre, 79e) - Rosina (Bogdani, 69e), Sestu (Mannini, 58e), Emeghara. Entr. : Iachini.

Parme-Atalanta : 2-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Parolo (45e), Biabiany (58e).
Parme : Mirante - Benalouane, Lucarelli, Paletta - Gobbi, Parolo, Ampuero (Strasser, 76e), Marchionni - Biabiany (Boniperti, 90e), Belfodil (Rosi, 76e), Amauri. Entr. : Donadoni.
Atalanta : Consigli - Ferri (De Luca, 60e), Stendardo, Lucchini (Contini, 26e), Brivio - Cigarini (Carmona, 71e), Raimondi, Biondini, Bonaventura - Denis, Moralez. Entr. : Colantuono.

Chievo Vérone-Cagliari : 0-0. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Pinzani.
Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Andreolli, Dainelli, Cesar (Sardo, 79e), Dramé - Cofie (Luciano, 59e), Rigoni, Hetemaj - Théréau, Paloschi (Stoian, 70e). Entr. : Corini.
Cagliari : Agazzi - Perico, Rossettini, Astori, Murru - Dessena (Thiago Ribeiro, 65e), Conti, Ekdal - Nenê (Ibarbo, 74e), Nainggolan, Sau (Eriksson, 89e). Entr. : Pulga.

Genoa-Pescara : 4-1 (2-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Floro Flores (19e), Borriello (30e, 54e), Bertolacci (70e) pour Genoa ; Sculli (35e) pour Pescara.
Genoa : Frey - Granqvist, Manfredini, Portanova, Antonelli (Moretti, 76e) - Rigoni, Vargas (Tõzser, 58e), Matuzalem - Bertolacci, Borriello, Floro Flores (Immobile, 60e). Entr. : Ballardini.
Pescara : Perin - Zanon, Cosic (Bianchi Arce, 59e), Capuano, Balzano - Togni, Rizzo - Cascione (Bjarnason, 85e), Sculli, Di Francesco - Sforzini (Abbruscato, 58e). Entr. : Bucchi.

Match décalé 34e j.

Parme-Lazio Rome : 0-0.

Buteurs

1. Cavani (Naples), 26 buts.
2. Di Natale (Udinese), 20 buts.

Rendez-vous

36e J. MARDI 7 MAI, 20 H 45
AS Roma-Chievo Vérone
MERCREDI 8 MAI, 18 HEURES
Pescara-Milan AC
20 H 45 Atalanta-Juventus Turin
FC Bologne-Naples
Sienne-Fiorentina
Palerme-Udinese
Inter Milan-Lazio Rome
Sampdoria Gênes-Catania
Cagliari-Parme
Torino-Genoa
37e J. SAMEDI 11 MAI, 18 HEURES
Lazio Rome-Sampdoria Gênes
20 H 45 Juventus Turin-Cagliari
DIMANCHE 12 MAI, 12 H 30
Chievo Vérone-Torino
15 HEURES Naples-Sienne
Fiorentina-Palerme
Udinese-Atalanta
Genoa-Inter Milan
Catania-Pescara
18 HEURES Parme-FC Bologne
20 H 45 Milan AC-AS Roma

Serie B
40e journée

Sassuolo-AC Padoue	joué lundi
Hellas Vérone-Pro Vercelli	3-1
Ternana-AS Livourne	1-1
Vicenza-Empoli FC	1-5
Novara-AS Bari	0-1
US Grosseto-AS Varèse	2-2
Brescia-Ascoli	3-2
FC Crotone-CF Modena	2-1
Cesena-Juve Stabia	3-1
La Spezia-Virtus Lanciano	1-1
AS Cittadella-Reggina	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	80	39	24	8	7	74	37
2. Hellas Vérone	78	40	22	12	6	64	32
3. AS Livourne	77	40	22	11	7	74	46
4. Empoli FC	69	40	19	12	9	68	51
5. Novara	60	40	18	9	13	70	44
7. AS Varèse	59	40	16	12	12	54	50
6. Brescia	59	40	14	17	9	56	47
8. CF Modena	54	40	15	11	14	51	49
9. AC Padoue	51	39	12	15	12	44	47
10. FC Crotone	51	40	14	11	15	41	52
11. AS Bari	50	40	15	12	13	50	42
13. Cesena	49	40	12	13	15	44	56
12. Ternana	49	40	11	16	13	34	36
14. La Spezia	49	40	12	13	15	50	56
15. Juve Stabia	49	40	12	13	15	51	59
16. AS Cittadella	47	40	11	14	15	47	60
17. Virtus Lanciano	46	40	9	19	12	47	57
18. Reggina	45	40	11	14	15	41	51
19. Ascoli	40	40	11	8	21	47	65
20. Vicenza	38	40	9	11	20	40	58
21. Pro Vercelli	32	40	8	8	24	35	64
22. US Grosseto	25	40	6	13	21	40	63

Buteurs

1. Ardemagni (CF Modena), Cacia (Hellas Vérone), 22 buts.

Rendez-vous

41e J. VENDREDI 10 MAI, 20 H 45
AS Livourne-Brescia
SAMEDI 11 MAI, 15 HEURES
Virtus Lanciano-US Sassuolo
Juve Stabia-Hellas Vérone
Empoli FC-AS Cittadella
Pro Vercelli-Novara
CF Modena-Vicenza
AC Padoue-La Spezia
AS Bari-Cesena
Ascoli-Ternana
Reggina-US Grosseto
LUNDI 13 MAI, 20 H 45
AS Varèse-FC Crotone

Algérie
27e journée

MC Alger-ES Sétif **remis**
USM Bel-Abbès - El-Harrach **1-2**
CS Constantine - El-Eulma **3-0**
MC Oran-USM Alger **remis**
CR Bélouizdad-CA Batna **1-0**
JS Kabylie-CABB Arreridj **2-0**
ASO Chlef-JS Saoura **2-0**
JSM Béjaïa-WA Tlemcen **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	55	26	17	4	5	48	20
2. USM El-Harrach	50	27	15	5	7	33	22
3. CS Constantine	47	27	12	11	4	31	18
4. MC Alger	47	26	13	8	5	29	17
5. USM Alger	42	26	12	6	8	29	13
6. CR Bélouizdad	41	27	10	11	6	30	23
7. JS Kabylie	39	27	11	6	10	28	24
8. JS Saoura	34	27	9	7	11	22	22
9. JSM Béjaïa	34	26	8	10	8	26	28
10. ASO Chlef	34	27	9	7	11	22	25
11. MC El-Eulma	33	27	7	12	8	23	25
12. CABB Arreridj	29	27	6	11	10	17	23
13. MC Oran	26	26	6	8	12	24	35
14. CA Batna	25	27	6	7	14	17	38
15. USM Bel-Abbès	21	27	5	6	16	16	39
16. WA Tlemcen	21	26	6	3	17	15	38

Buteurs
1. Djallit (MC Alger), 13 buts.
2. Aoudia (ES Sétif), 11 buts.

Coupe
FINALE
MC Alger-**USM Alger** **0-1**

Argentine
11e journée

Newell's-Racing Club Av. **4-3**
Lanus-Atl. Rafaela **1-1**
River Plate-Quilmes **1-1**
San Lorenzo-Godoy Cruz **1-1**
Colon S. Fe-Ars. Sarandi **1-0**
Belgr. Cordoba-All Boys **0-1**
Independiente-Argentinos J. **3-1**
SM San Juan-Union Santa Fe **3-1**
Est. La Plata-Boca Juniors **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	25	11	8	1	2	23	14
2. Lanus	23	11	6	5	0	16	5
3. River Plate	21	11	6	3	2	14	10
4. Atl. Rafaela	17	11	4	5	2	16	10
5. Quilmes	17	11	4	5	2	17	14
6. Godoy Cruz	17	11	4	5	2	11	9
7. Ars. Sarandi	16	11	4	4	3	12	12
8. All Boys	15	11	4	3	4	13	11
9. Racing Club	15	11	4	3	4	15	14
10. Colon Santa Fe	15	11	4	3	4	15	18
11. Belgr. Cordoba	14	11	3	5	3	9	8
12. San Lorenzo	14	11	3	5	3	10	10
13. Tigre	13	10	4	1	5	14	16
14. Independiente	12	11	3	3	5	9	12
15. SM San Juan	11	11	2	5	4	16	17
16. Union Santa Fe	11	11	2	5	4	10	14
17. Velez Sarsfield	9	10	2	3	5	8	10
18. Boca Juniors	9	11	1	6	4	8	17
19. Est. La Plata	7	11	1	4	6	9	16
20. Argentinos J.	7	11	1	4	6	5	13

Belgique
Poule pour le titre

RSC Anderlecht-Standard Liège **2-0**
Zulte-Waregem - Racing Genk **0-4**
FC Bruges-SC Lokeren **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	42	7	2	2	3	9	7
2. FC Bruges	40	7	4	1	2	14	10
3. Zulte-Waregem	40	7	2	2	3	11	15
4. Racing Genk	39	7	3	2	2	9	8
5. Stand. Liège	38	7	4	1	2	11	9
6. SC Lokeren	31	7	1	2	4	8	13

Poules Europa Ligue
2e JOURNÉE GROUPE A
AEC Mons-La Gantoise **1-1**
Courtrai-FC Lierse **0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	14	6	4	2	0	9	3
2. AEC Mons	10	6	3	1	2	7	8
3. Courtrai	5	6	1	2	3	4	6
4. FC Lierse	4	6	1	1	4	5	8

GROUPE B
Waasl. Beveren - OH Louvain **0-1**
Charleroi SC-FC Malines **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OH Louvain	10	6	3	1	2	9	8
2. FC Malines	10	6	3	1	2	8	7
3. Charleroi SC	7	6	1	4	1	5	3
4. Waasl. Beveren	5	6	1	2	3	3	7

Chine
8e journée

Can. Evergrande-Tianjin Teda **3-0**
Shang. Shenxin-Shand. Jinan **2-3**
Pékin Guoan-Chang. Yatai **2-0**
Qingd. Jonoon-Hang. Lucheng **0-1**
Shanghai SIPG-Lia. Shenyang **1-2**
Guizhou R.-Dalian Aerbin **2-1**
Wuhan Zall-Shanghai Shenhua **3-3**
Jian. Nankin-Canton RF **joué lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	19	7	6	1	0	22	4
2. Shand. Jinan	19	8	6	1	1	17	9
3. Pékin Guoan	15	8	4	3	1	12	8
4. Qingd. Jonoon	15	8	4	3	1	9	6
5. Lia. Shenyang	13	8	3	4	1	15	12
6. Guizhou Renhe	11	6	3	2	1	10	6
7. Dalian Aerbin	10	8	3	1	4	10	9
8. Hang. Lucheng	10	8	2	4	2	12	12
9. Shanghai SIPG	9	8	2	3	3	10	12
10. Shanghai Shen.	8	8	3	5	0	11	8
11. Sh. Shenxin	6	7	1	3	3	10	15
12. Canton RF	5	7	1	2	4	6	12
13. Jiang. Nankin	5	7	1	2	4	4	11
14. Chang. Yatai	3	8	0	3	5	3	15
15. Wuhan Zall	2	8	0	2	6	8	15
16. Tianjin Teda	0	8	1	3	4	8	13

Buteurs
1. Elkeson (C. Evergrande), 13 buts.
2. Edu (Lia. Shenyang), 8 buts.
3. Bruno Meneghel (Qingd. Jonoon), 5 buts.

Écosse
Poule pour le titre

Ross County-Celtic **1-1**
Inverness CT-Motherwell **4-3**
Dundee Utd-St Johnstone **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	73	36	22	7	7	84	35
2. Motherwell	60	36	17	9	10	65	49
3. Inverness CT	54	36	13	15	8	63	57
4. St Johnstone	53	36	13	14	9	43	40
5. Ross County	50	36	12	14	10	46	46
6. Dundee Utd	44	36	10	14	12	49	57

Poule maintien-relégation
Dundee FC-Aberdeen **1-1**
Hearts-St. Mirren **3-0**
Kilmarnock-Hibernian **arrêté**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	46	36	11	13	12	40	42
2. Heart of Midl.	43	36	11	10	15	38	46
3. Kilmarnock	42	35	10	12	13	47	45
4. Hibernian	42	35	10	12	13	43	50
5. St. Mirren	37	36	8	13	15	44	59
6. Dundee FC	30	36	7	9	20	26	62

Dundee FC est relégué.

Buteurs
1. Higdon (Motherwell), 26 buts.
2. McKay (Inverness CT), 23 buts.
3. Griffiths (Hibernian Edimbourg), 22 buts.
4. McGinn (Aberdeen), 20 buts.

États-Unis
Matches joués du 29 avril au 5 mai

San Jose-Montréal **2-2**
Columbus-New York RB **0-1**
Portland-New England **0-0**
R. Salt Lake-Vancouver **2-0**
Colorado-Toronto FC **1-0**
Philadelphia-Seattle **2-2**
Houston Dyn.-Colorado Rapids **1-1**

Classement Conference Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montréal Imp.	17	8	5	2	1	11	7
2. New York RB	17	11	5	2	4	16	13
3. Houston Dyn.	14	8	4	2	2	12	9
4. S. Kansas City	14	9	4	2	3	10	8
5. Columbus Cr.	12	9	3	3	3	12	8
6. Philadelphia	12	9	3	3	3	12	14
7. New England	9	8	2	3	3	4	6
8. Toronto FC	7	9	1	4	4	10	13
9. Chicago Fire	7	8	2	1	5	6	14
10. DC United	4	8	1	1	6	4	13

Classement Conference Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	20	9	6	2	1	15	9
2. LA Galaxy	14	7	4	2	1	12	4
3. Portland Timb.	14	9	3	5	1	14	11
4. Real Salt Lake	14	10	4	2	4	9	9
5. Colorado Rap.	12	10	3	3	4	8	9
6. D. Chivas USA	11	8	3	2	3	12	11
7. San José Eart.	11	10	2	5	3	10	13
8. Vancouver Wh.	9	9	2	3	4	9	13
9. Seattle Sound.	6	7	1	3	3	5	7

Grèce
Rendez-vous

PLAY-OFFS
LIGUE DES CHAMPIONS
MERCREDI 15 MAI
PAS Giannina-Asteras Tripolis
Atromitos Athènes-PAOK
PAOK, Asteras Tripoli, Atromitos et PAS Giannina disputent un tournoi pour les places européennes. Le premier du groupe accédera au 3e tour préliminaire de la C1.
MATCH POUR LA 6e PLACE
JEUDI 9 MAI
Panathinaïkos-Xanthi

Maroc
Matches en retard
26e journée

WAC-Raja Casablanca **1-1**
MAS Fès-Olymp. Safi **3-2**
OC Khouribga-HUS Agadir **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	56	26	16	8	2	48	21
2. FAR Rabat	53	25	15	8	2	28	14
3. MAS Fès	43	26	10	13	3	33	24
4. WAC Casablanca	43	25	12	7	6	27	18
5. Mog. Tétouan	40	26	10	10	6	36	26
6. FUS Rabat	35	26	9	8	9	28	23
7. Al-Hoceima	33	26	8	9	9	23	24
8. Ren. Berkane	32	26	8	8	10	25	28
9. HUS Agadir	30	25	5	15	5	20	21
10. Olymp. Safi	30	26	7	9	10	33	39
11. OC Khouribga	28	26	5	13	8	25	28
12. Difaa El-Jadida	28	26	7	7	12	20	29
13. WAC Fès	24	25	4	12	9	17	27
14. Raja Beni Mellal	23	26	4	11	11	21	32
15. KAC Kénitra	22	26	4	10	12	17	32
16. COD Meknès	20	26	4	8	14	20	35

Pays-Bas
33e journée

Ajax-Willem II **5-0**
PSV-NEC Nimègue **4-2**
ADO La Haye-Feyenoord **2-0**
RKC Waalwijk-Vitesse Arnhem **3-2**
SC Heerenveen-FC Utrecht **2-4**
Heracles Almelo-FC Twente **1-1**
VVV Venlo-FC Groningue **0-0**
AZ Alkmaar-PEC Zwolle **4-0**
NAC Breda-Roda JC **5-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	73	33	21	10	2	81	31
2. PSV	69	33	22	3	8	102	40
3. Feyenoord R.	66	33	20	6	7	63	38
4. Vit. Arnhem	64	33	19	7	7	68	41
5. FC Utrecht	60	33	18	6	9	52	41
6. FC Twente	59	33	16	11	6	57	32
7. FC Groningue	43	33	12	7	14	36	51
8. Heerenveen	42	33	11	9	13	50	62
9. ADO La Haye	40	33	9	13	11	47	59
10. AZ Alkmaar	39	33	10	9	14	56	52
11. Her. Almelo	38	33	9	11	13	58	68
12. NAC Breda	38	33	10	8	15	40	55
13. NEC Nimègue	37	33	10	7	16	43	64
14. PEC Zwolle	36	33	9	9	15	38	53
15. RKC Waalwijk	34	33	8	10	15	37	47
16. Roda JC	30	33	6	12	15	50	69
17. VVV Venlo	25	33	5	10	18	32	62
18. Willem II	20	33	4	8	21	31	76

L'Ajax est champion.

Buteurs
1. Bony (Vitesse Arnhem), 31 buts.
2. Pelle (Feyenoord), 26 buts.
3. Finnbogason (SC Heerenveen), 24 buts.
4. Altidore (AZ Alkmaar), 23 buts.
5. Malki Sabah (Roda JC), 17 buts.

Coupe
RENDEZ-VOUS
FINALE
JEUDI 9 MAI, À ROTTERDAM
AZ Alkmaar-Ajax Amsterdam

Portugal
Match décalé 27e j.

Mar. Funchal-Benfica **1-2**

28E journée

Benfica-Estoril **joué lundi**
Nac. Funchal-FC Porto **1-3**
Paços de Ferreira-Sporting **1-0**
Moreirense-Sp. Braga **2-3**
V. Guimaraes-Gil Vicente **3-1**
Olhanense-Rio Ave **1-0**
Beira-Mar - Mar. Funchal **4-2**
Vit. Setubal-Ac. Coimbra **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	73	27	23	4	0	72	16
2. FC Porto	72	28	22	6	0	66	13
3. Paços Ferreira	53	28	14	11	3	41	26
4. Sp. Braga	49	28	15	4	9	58	41
5. V. Guimaraes	40	28	11	7	10	36	45
6. Estoril	38	27	11	5	11	41	34
7. Sp. Portugal	36	28	9	9	10	31	35
8. Rio Ave	36	28	10	6	12	32	41
9. Nac. Funchal	34	28	9	7	12	40	49
10. Mar. Funchal	34	28	8	10	10	33	45
11. Acad. Coimbra	27	28	6	9	13	31	42
12. Vit. Setubal	26	28	7	5	16	29	52
13. Gil Vicente	25	28	6	7	15	29	49
14. Olhanense	24	28	5	9	14	26	41
15. Beira-Mar	23	28	5	8	15	33	49
16. Moreirense	21	28	4	9	15	27	47

Buteurs
1. Martinez (FC Porto), 25 buts.
2. Lima (Benfica Lisbonne), 17 buts.
3. Cardozo (Benfica), 15 buts.
4. Ghilas (Moreirense), Eder (Sporting Braga), Meyong Zé (Vitoria Setubal), 13 buts.
7. Van Wolfswinkel (Sporting Portugal), 12 buts.

Russie
Match décalé
26e journée

Al. Vladikavkaz-FK Krasnodar **2-3**

27e journée

CSKA-Terek Grozny **1-0**
Zénith St-Pét. - Al. Vladikavkaz **4-0**
Anji-Rubin Kazan **2-1**
Kr. S. Samara-Dyn. Moscou **1-2**
FC Rostov-FC Kuban Kras. **0-2**
Mordovia Saransk-Sp. Moscou **2-1**
FK Krasnodar-Volga Nischni **2-0**
Amkar Perm-Lok. Moscou **2-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	60	27	19	3	5	45	21
2. Zénith St-Pét.	57	27	17	6	4	49	23
3. Anji	50	27	14	8	5	43	31
4. Dyn. Moscou	46	27	14	4	9	40	32
5. Ku. Krasnodar	44	27	12	8	7	43	28
6. Rubin Kazan	44	27	13	5	9	34	23
7. Sp. Moscou	44	27	13	5	9	47	38
8. FK Krasnodar	41	27	12	5	10	44	35
9. Terek Grozny	41	27	12	5	10	32	38
10. Lok. Moscou	40	27	11	7	9	35	29
11. FC Rostov	25	27	6	7	14	24	37
12. Amkar Perm	25	27	6	7	14	31	45
13. Volga Nischni	25	27	6	7	14	26	43
14. Kr. S. Samara	24	27	6	6	15	26	46
15. Mord. Saransk	19	27	5	4	18	27	52
16. Al. Vladikavkaz	16	27	3	7	17	25	50

Suisse
30e journée

FC Sion-FC Bâle **0-1**
Grasshopper Zurich-Servette **2-0**
Saint-Gall - Young Boys Berne **3-1**
Lausanne-Sp. - FC Zurich **1-1**
FC Thoune-FC Lucerne **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	60	30	17	9	4	54	27
2. Grasshopper	57	30	16	9	5	37	25
3. Saint-Gall	53	30	15	8	7	44	27
4. FC Sion	42	29	11	9	9	33	35
5. FC Zurich	40	30	11	7	12	46	40
6. FC Thoune	38	30	10	8	12	36	40
7. Young Boys	36	30	9	9	12	38	40
8. FC Lucerne	30	30	6	12	12	29	41
9. Lausanne-Sp.	27	30	6	9	15	24	40
10. Servette	20	29	4	8	17	22	48

Buteurs
1. Scarione (Saint-Gall), 17 buts.
2. Streller (FC Bâle), 14 buts.

Turquie
32e journée

Galatasaray-Sivasspor **4-2**
Istanbul BB-Fenerbahçe **2-0**
Eskisehirspor-Besiktas **1-2**
Orduspor-Bursaspor **2-4**
Gençlerbirligi-Kasimpasa **0-0**
Kayserispor-Trabzonspor **2-1**
Antalyaspor-Ak. Belediyespor **4-3**
Karabükspor-Gaziantepspor **0-2**
MI Yurdu-Elazigspor **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	68	32	20	8	4	63	33
2. Fenerbahçe	58	32	17	7	8	52	35
3. Besiktas	55	32	15	10	7	60	47
4. Bursaspor	53	32	14	11	7	50	39
5. Kasimpasa	47	32	13	8	11	45	34
6. Kayserispor	46	32	13	7	12	44	44
7. Gençlerbirligi	44	32	10	14	8	44	42
8. Antalyaspor	44	32	13	5	14	48	49
9. Trabzonspor	43	32	12	7	13	35	35
10. Eskisehirspor	42	32	10	12	10	45	39
11. Gaziantepspor	42	32	11	9	12	39	47
12. Elazigspor	41	32	10	11	11	30	45
13. Sivasspor	40	32	11	7	14	40	45
14. Karabükspor	37	32	10	7	15	37	49
15. Istanbul BB	36	32	9	9	14	39	44
16. Ak. Belediyespor	36	32	9	9	14	33	44
17. Orduspor	29	32	6	11	15	35	48
18. MI Yurdu	22	32	4	10	18	30	50

Buteurs
1. Burak Imaz (Galatasaray), 21 buts.
2. Uche (Kasimpasa), 19 buts.

Ukraine
26e journée

Ch. Donetsk-Met. Kharkov **1-1**
Dynamo Kiev-Dniepropetrovsk **2-0**
Kr. Krivoï-Rog - Met. Donetsk **1-1**
Ch. Odessa-Illic. Mariupol **1-1**
Vorsk. Poltava-T. Simféropol **2-2**
Hov. Uzgorod-Arsenal Kiev **1-3**
Carpates Lviv-Zar. Lugansk **2-0**
Volyn Lutsk-Met. Zaporozje **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	71	26	23	2	1	69	14
2. Dynamo Kiev	56	26	18	2	6	49	18
3. Met. Kharkov	56	26	17	5	4	51	22
4. Dniepropetrovsk	49	26	14	7	5	43	22
5. Met. Donetsk	40	26	11	7	8	40	31
6. Chern. Odessa	38	26	11	5	10	28	32
7. Illic. Mariupol	37	26	10	7	9	28	21
8. Kr. Krivoï-Rog	36	26	10	6	10	29	35
9. T. Simféropol	32	26	9	5	12	23	33
10. Arsenal Kiev	31	26	8	7	11	28	38
11. Zarya Lugansk	30	26	8	6	12	25	40
12. Carpates Lviv	26	26	7	5	14	31	42
13. Vorsk. Poltava	25	26	6	7	13	23	33
14. Volyn Lutsk	25	26	6	7	13	21	39
15. Hov. Uzhhorod	18	26	4	6	16	26	49
16. Met. Zaporozje	9	26	1	6	19	8	53

Ligue des champions
Demi-finales retour

30 AVRIL ET 1er MAI
Real Madrid-**B. Dortmund** (1-4) **2-0**
FC Barcelone-**Bayern** (0-4) **0-3**

● **Real Madrid (ESP)-Borussia Dortmund (ALL) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 79 429. Arbitre : M. Webb (ANG). Buts : Benzema (83e), Ramos (88e). Avertissements : Coentrao (26e), Higuain (43e), Ramos (79e), Khedira (81e) pour le Real Madrid ; Gündogan (43e), Bender (45e), Weidenfeller (83e) pour le Borussia Dortmund.
Real Madrid : Lopez - Essien, Varane, Ramos (c), Coentrao (Kaká, 57e) - Modric, Xabi Alonso (Khedira, 67e) - Di Maria, Özil, Ronaldo - Higuain (Benzema, 57e). Entr. : Mourinho.
Borussia Dortmund : Weidenfeller (c) - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Bender (Felipe Santana, 90e), Gündogan - Blaszczykowski, Götze (Grosskreutz, 14e), Reus - Lewandowski (Kehl, 87e). Entr. : Klopp.

● **FC Barcelone (ESP)-Bayern Munich (ALL) : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 95 877. Arbitre : M. Skomina (SLV). Buts : Robben (48e), Piqué (72e c.s.c.), Müller (76e). Avertissements : Dani Alves (45e), Piqué (79e) pour le FC Barcelone ; Robben (32e) pour le Bayern Munich.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Bartra (Montoya, 87e), Piqué, Adriano - Xavi (c) (A. Sanchez, 55e), Song, Iniesta (Thiago Alcantara, 65e) - Villa, Fabregas, Pedro. Entr. : Villanova.
Bayern Munich : Neuer - Lahm (c) (Rafinha, 77e), Van Buyten, Boateng, Alaba - Javi Martinez (Timochtchouk, 75e), Schweinsteiger (Luiz Gustavo, 66e) - Robben, Müller, Ribéry - Mandzukic. Entr. : Heynckes.

Buteurs
1. Ronaldo (Real Madrid), 12 buts.
2. Lewandowski (Borussia Dortmund), 10 buts.
3. Müller (Bayern Munich), Messi (FC Barcelone), Burak Yilmaz (Galatasaray), 8 buts.
6. Oscar (Chelsea), Lavezzi (Paris-SG), Benzema (Real Madrid), Alan (Sporting Braga), Jonas (Valence CF), 5 buts.
11. Willian (Chakhtior Donetsk), Podolski (Arsenal), Pizarro (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), Quagliarella (Juventus Turin), Eliseu (Malaga), Mitroglou (Olympiakos), Huntelaar (Schalke 04), Soldado (Valence CF), 4 buts.

Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 25 MAI, À LONDRES, À WEMBLEY
Bayern Muncih-Borussia Dortmund

Europa Ligue
Demi-finales retour

2 MAI
Chelsea-FC Bâle (2-1) **3-1**
Benfica-Fenerbahçe (0-1) **3-1**

● **CHELSEA (ANG)-FC Bâle (SUI) : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 39 403. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Torres (50e), V. Moses (52e), D. Luiz (59e) pour Chelsea ; Salah (45e + 1) pour Bâle. Avertissements : Azpilicueta (56e) pour Chelsea ; Schär (67e), Steinhofer (69e), Serey Die (88e) pour Bâle.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Ivanovic, Cahill, Bertrand - Lampard (c.), D. Luiz (Aké, 81e) - Ramires (Oscar, 66e), Hazard (Mata, 75e), V. Moses - Torres. Entr. : Benitez.
Bâle : Sommer - Steinhofer, Schär, Sauro, Voser - Serey Die, El-Nenny, F. Frei (Diaz, 75e), Stocker (Degen, 62e) - Salah - Streller (c.) (Zoua, 62e). Entr. : Yakin.

● **BENFICA (POR)-Fenerbahçe (TUR) : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 55 402. Arbitre : M. Lannoy (FRA). Buts : Gaitan (9e), Cardozo (35e, 66e) pour Benfica ; Kuyt (23e s.p.) pour Fenerbahçe. Avertissements : Maxi Pereira (29e), Enzo Perez (33e) pour Benfica ; Cristian (31e), Erkin Caner (84e) pour Fenerbahçe.
Benfica : Artur - Maxi Pereira, Luisao (c.), Garay, André Almeida - Enzo Perez, Matic, Gaitan (Roderick, 90e + 3) - Salvio, Cardozo (Urreta, 87e), Lima. Entr. : Jésus.
Fenerbahçe : Demirel Volkan (c.) - Gökhan Gönül (Bekir Irtegün, 61e), Yobo (Stoch, 75e), Egemen Korkmaz, Ziegler - Sahin Selçuk (Mehmet Topuz, 45e), Cristian - Kuyt, Salih Uçan, Erkin Caner - Sow. Entr. : Kocaman.

Rendez-vous
FINALE
MERCREDI 15 MAI, À AMSTERDAM (HOL), AMSTERDAM ARENA
Benfica-Chelsea

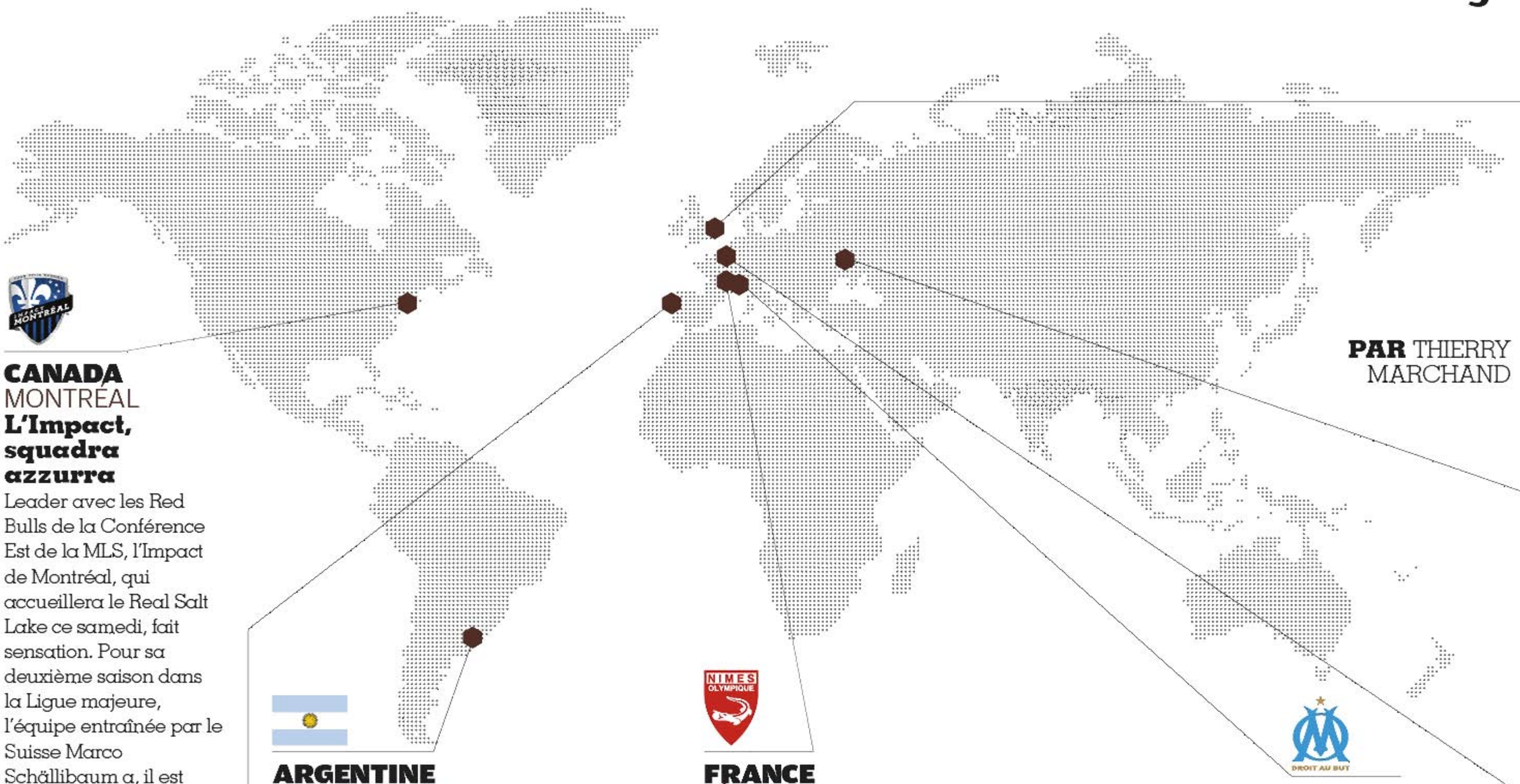
Ligue d'Afrique des champions
Huitièmes retour

4 ET 5 MAI
St George (ETH)-**Zamalek** (EGY) (1-1) **2-2**
ES Tunis (TUN)-Béjaïa (ALG) (0-0) **1-0**
TP Mazembe (RDC)-**Orlando** (AFS) (1-3) **1-0**
Al-Ahly (EGY) - CA Bizerte (TUN) (0-0) **2-1**
St. Malien (MAL)-**Cotonsp.** (CAM) (0-3) **0-0**
ES Sétif (ALG)-**L. Dolisié** (CON) (1-3) **3-1**
(Dolisié qualifié 5 t.a.b. à 4)
Libolo (AGO)-Enugu Ran. (NGA) (0-0) **3-1**
Séwé (CIV)-FUS Rabat (MAR) (1-1) **0-0**

Coupe de la Confédération
Huitièmes retour

4 ET 5 MAI
D. Noirs (CON)-**CS Sfaxien** (TUN) (1-3) **1-1**
Bitam (GAB)-USM Alger (ALG) (0-0) **3-0**
Supersport (AFS)-**ENPPI** (EGY) (0-0) **1-3**
Ismaïly (EGY) - Al-Ahly Sh. (SOU) (0-0) **0-0**
(Ismaïly qualifié 4 t.a.b. à 3)
FAR Rabat (MAR)-Azam (TAN) (0-0) **2-1**
Académic (BUR)-ASEC (CIV) (0-1) **2-0**
Étoile Sahel (TUN)-Caala (AGO) (1-1) **6-1**
WAC (MAR)-**Muçulmana** (MOZ) (0-2) **3-1**

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR THIERRY MARCHAND

CANADA
MONTRÉAL
L'Impact, squadra azzurra

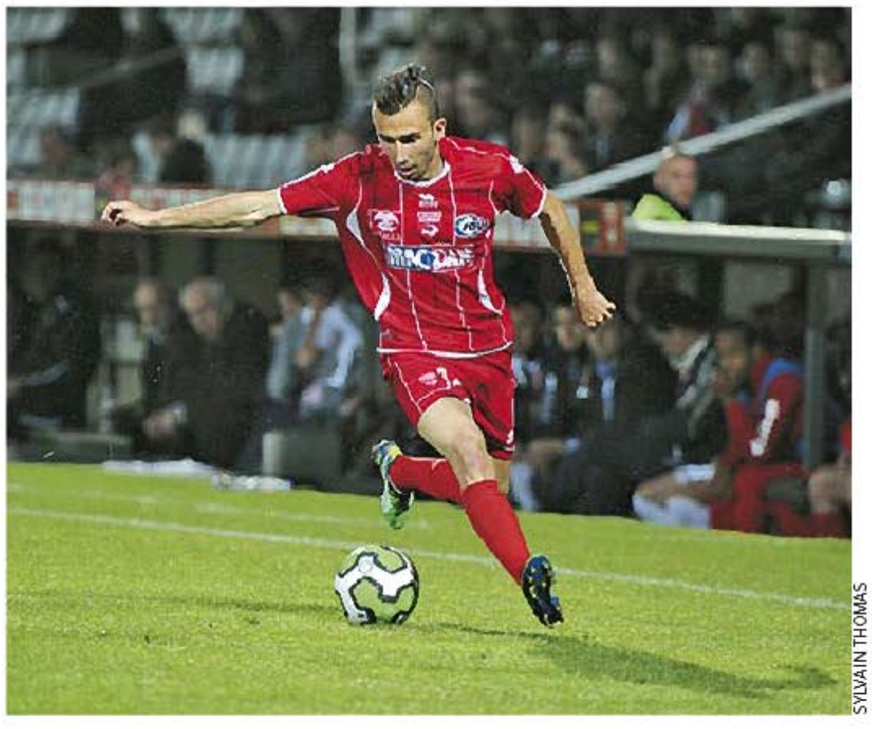
Leader avec les Red Bulls de la Conférence Est de la MLS, l'Impact de Montréal, qui accueillera le Real Salt Lake ce samedi, fait sensation. Pour sa deuxième saison dans la Ligue majeure, l'équipe entraînée par le Suisse Marco Schällibaum a, il est vrai, de l'expérience à faire valoir, puisque l'Impact compte cinq Italiens : le champion du monde Alessando Nesta (37 ans), Marco Di Vaio (36 ans), Matteo Ferrari (33 ans, ex-Inter, Roma, Parme) et Andrea Pisanu (31 ans, ex-Bologne, Parme, Vérone), auxquels s'est ajouté l'attaquant Andrea Paponi (25 ans, prêté par Bologne). *Al dente*, l'Impact !

ARGENTINE
BUENOS AIRES
Independiente, objectif maintien

Après River Plate en 2011, un autre géant de Buenos Aires est au bord de la première relégation de son histoire. Independiente est plombé par le système argentin où les clubs relégués ne sont pas les trois plus mal classés mais ceux ayant la plus mauvaise moyenne des trois dernières saisons, dont celle en cours. Nommé en remplacement d'Americo Gallego, Miguel-Angel Brindisi doit gagner 18 points sur les huit dernières journées du Tournoi de Clôture pour espérer se maintenir. Le déplacement dimanche à Lanus, candidat au titre, peut se révéler décisif.

FRANCE
NÎMES
Un match, deux étoiles

Toujours en course pour une montée en L1, les Crocos de coach Zvunka reçoivent Monaco, leader incontesté de la division, pour le match le plus important de leur saison. L'occase également de voir le milieu nîmois Nicolas Benezet (photo) et l'attaquant monégasque Valère Germain s'affronter. L'intérêt du truc ? Le premier domine le classement des Étoiles *FF* depuis plus de deux mois, suivi de très près par le second, élu meilleur joueur du mois de février. À trois journées de la fin, le match pourrait faire basculer la donne définitivement. Et voir les Nîmois se rapprocher un peu plus du podium…



SYLVAIN THOMAS

FRANCE
MARSEILLE
Gignac, ô Toulouse !

À trois journées du terme, l'OM accueillera Toulouse pour, peut-être, assurer son retour en Ligue des champions après une saison de disette. L'occasion pour André-Pierre Gignac de retrouver son ancien club, qui lui réussit bien. À l'aller, mi-décembre 2012, « APG » avait permis à l'OM de s'imposer au Stadium sur une superbe frappe enroulée (0-1). C'était le sixième but de l'international français, qui réalise son meilleur exercice sous le maillot olympien depuis son transfert du TFC, en août 2010. En 2008-09, saison de la révélation sous l'étendard violet, Gignac avait terminé meilleur buteur de L1 avec 24 réalisations. À l'OM, on rêve toujours d'un tel rendement…

PORTUGAL
LISBONNE
Benfica, l'invincible

Benfica-Porto, c'est toujours l'assurance d'un match à fort enjeu. Dimanche, ce sera aussi une confrontation entre équipes invaincues, un phénomène rare à deux journées de la fin d'un Championnat. En pole pour le titre, Benfica a monopolisé la tête (24 journées sur 28) et est encore en course pour le triplé (finale de la Coupe contre Guimaraes et de l'Europa Ligue face à Chelsea). La recette ? Davantage d'options dans le jeu et une rotation plus étoffée que l'an dernier. Les départs (Javi Garcia, Axel Witsel) et les méformes (Cardozo) ont été compensés par les rendements de Matic ou de Lima. Les Aigles planent.

SE PASSE...

ANGLETERRE
MANCHESTER
Martinez, Mr Wigan
Wigan disputera ce samedi la première finale de FA Cup de son histoire, face à Manchester City. Une sorte d'apothéose pour son manager, Roberto Martinez, qui a fait toute ou partie de sa carrière de joueur avec les Latics (1995-2001), avant d'en devenir l'entraîneur en 2009. L'ancienne idole vaincra du même coup une sorte de malédiction. En 1999, Wigan avait en effet déjà foulé la pelouse de Wembley, pour la finale du Football League Trophy, cette compétition destinée aux clubs de L3 et L4. Les Latics s'étaient imposés face à Millwall (1-0), mais Martinez, blessé, était absent.

THIERRY GROMIK

RUSSIE
GROZNY
Le Terek pour l'honneur
Ce dimanche, la moderne Ahmat Arena de Grozny va accueillir le sixième et dernier derby caucasien de la saison : le Terek reçoit l'Anji Makhatchkala pour un duel au goût amer. Nous avons déjà parlé des ambitions déçues du porte-drapeau du Daguestan et de ses rêves avortés de doublé Russian Premier League-Europa Ligue. Le Terek, lui, ne prétendait pas à autant. Mais, après un excellent début de Championnat, notamment grâce à l'expérience du Tchèque Martin Jiranek derrière et le punch du Brésilien Ailton Almeida devant, la formation tchétchène coachée par Stanislav Cherchesov se voyait bien flirter avec le podium. Las, le club de Ramzan Kadyrov, le maître de Grozny, est rentré dans le rang. Une victoire contre l'Anji lui permettrait de garder un petit espoir pour l'Europa Ligue. Pas si mal, après tout, quand on pense que le troisième club du Caucase, l'Alania Vladikavkaz (Ossétie du Nord), va être relégué...

BELGIQUE
BRUXELLES
Anderlecht, pas du tout péno
Anderlecht, qui se déplace à Genk samedi en début de soirée dans un match capital pour le titre, est plutôt fébrile. Pas tant en raison des festivités prévues pour le centenaire de la brasserie *Belle-Vue*, propriété de la famille Vanden Stock, qui dirige le club bruxellois depuis plusieurs générations. Non, ce qui inquiète les fans et les joueurs des Mauves, c'est la gabegie dans les coups de pied de réparation. Depuis le début de saison, Anderlecht a en effet raté quinze de ses 27 penalties obtenus, toutes compétitions confondues, dont neuf sur quinze en Championnat par six tireurs différents. Une véritable malédiction, entretenue il y a dix jours par l'ex-Monégasque Dieumerci Mbokani à Bruges (défaite 2-1), dont c'était le troisième échec cette saison en Jupiler League. Une stat indigne d'un champion. Un champion qu'Anderlecht, qui a ainsi déjà perdu deux points durant la phase de play-offs pour le titre, ne sera peut-être pas, faute de savoir maîtriser ses nerfs.

Programme TV

DU 7 AU 13 MAI 2013

MARDI 7
15.40 SPORT+ **Championnat paulista du Brésil,** demi-finales.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.10 CANAL+ SPORT **Der Spezialist.**
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.40 BE IN SPORT 1 **AS Roma-Chievo Vérone,** Championnat d'Italie.
20.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-West Bromwich,** Championnat d'Angleterre.
20.55 EUROSPORT **Troyes-Bordeaux,** Coupe de France, demi-finales.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.55 EUROSPORT **Soir de Coupe.**

MERCREDI 8
16.00 EUROSPORT **Autriche-Suède,** Euro U17.
17.45 EUROSPORT **Ukraine-Italie,** Euro U17.
17.55 BE IN SPORT 2 **Pescara-Milan AC,** Championnat d'Italie.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe** spécial foot.
20.40 BE IN SPORT 1 **MultiSerie A,** Championnat d'Italie.
20.40 CANAL+ SPORT **Chelsea-Tottenham,** Championnat d'Angleterre.
20.40 SPORT+ **Atalanta Bergame-Juventus Turin,** Championnat d'Italie.
20.50 FRANCE 2 **Évian-TG-Lorient,** Coupe de France, demi-finales.
21.25 BE IN SPORT 2 **Real Madrid-Malaga,** Championnat d'Espagne.
22.40 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
02.55 BE IN SPORT 2 **Atletico Mineiro-Sao Paulo,** Copa Libertadores, 8es de finale retour.

JEUDI 9
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe** spécial foot.
20.40 BE IN SPORT 1, **Championship,** play-offs.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
22.00 ESPN CLASSIC **Manchester United (ANG)-Bayern Munich (ALL),** Ligue des champions 1998-99, finale.
02.10 BE IN SPORT 2 **Nacional-Real Garcilaso,** Copa Libertadores, 8es de finale retour.

VENDREDI 10
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe** spécial foot.
19.55 BE IN SPORT 2 **Avant les 36es journées,** MultiLigue 2.
20.00 BE IN SPORT 2 **Avant les 36es journées,** Lille-Reims, Ligue 1.
20.40 BE IN SPORT 2 MAX 4, **Championship,** play-offs.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**
22.30 BE IN SPORT 1 **Ligue 2,** les buts.
23.00 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

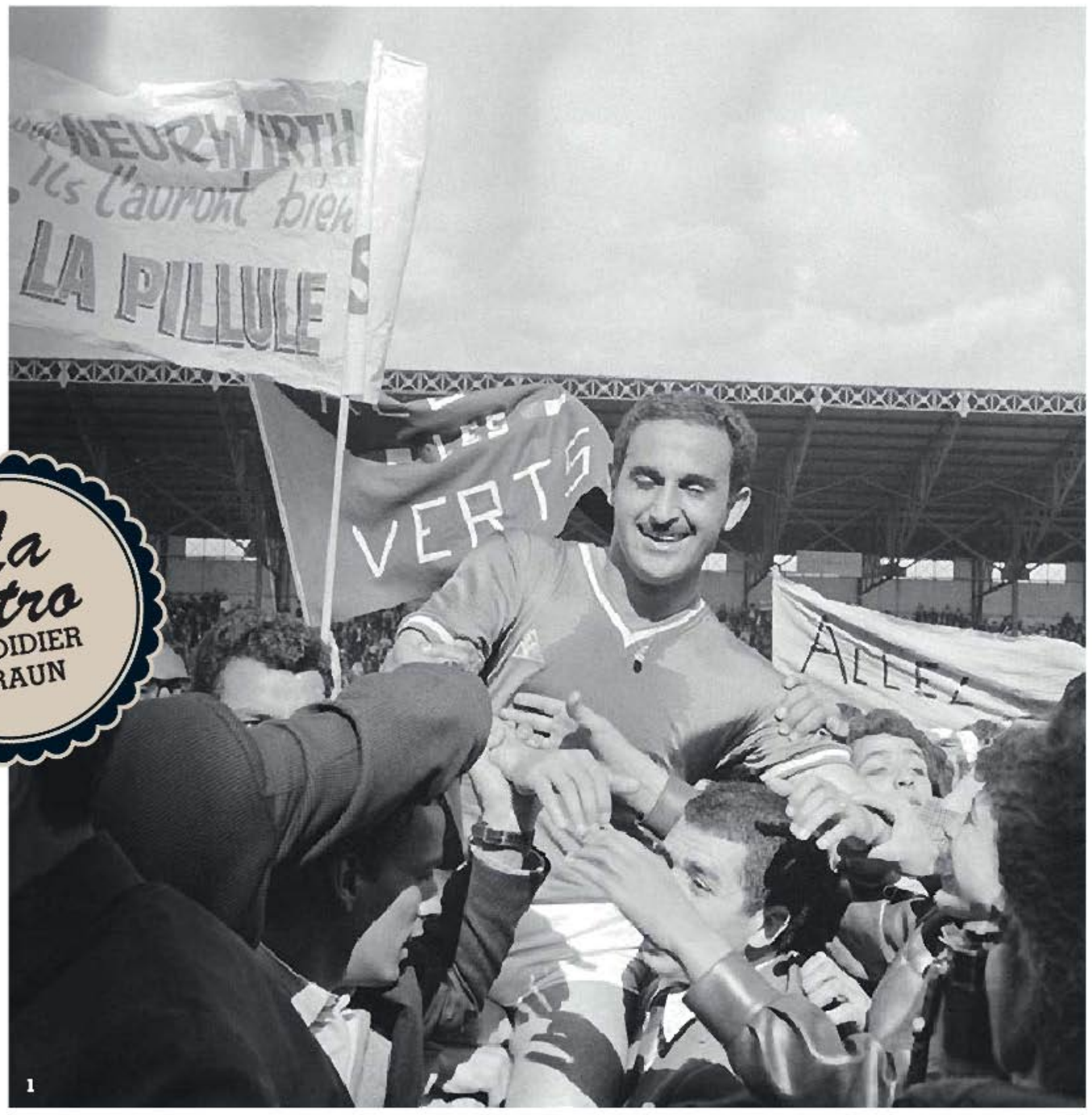
SAMEDI 11
10.30 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat de Russie.**
12.00 EUROSPORT 2 **Urawa Reds-Kashima Antlers,** Championnat du Japon.
13.15 BE IN SPORT 1 **Champions League** Le Mag.
13.40 SPORT+ **Aston Villa-Chelsea,** Championnat d'Angleterre.
13.45 BE IN SPORT 1, **Ligue 2.**
14.00 EUROSPORT, **Coupe de France féminine,** demi-finales.
15.25 BE IN SPORT MAX 3 **Bayern Munich-Augsbourg,** Championnat d'Allemagne.
16.00 BE IN SPORT 1 **Bayern Munich-Augsbourg,** Championnat d'Allemagne.
16.30 EUROSPORT 2 **Suède-Slovaquie,** Euro U17.
16.55 CANAL+ **Marseille-Toulouse,** Ligue 1.
17.55 BE IN SPORT 1 **Lazio Rome-Sampdoria Gênes,** Championnat d'Italie.
18.00 BE IN SPORT 2 **Manchester City-Wigan,** Coupe d'Angleterre, Finale.
18.00 CANAL+ SPORT **11 d'Europe.**
19.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1.**
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Ajaccio-Troyes,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Bastia-Montpellier,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Bordeaux-Nancy,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Brest-Sochaux,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Valenciennes-Rennes,** Ligue 1.
21.15 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat du Portugal.**
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**
23.45 EUROSPORT **Italie-Russie,** Euro U17.
00.00 BE IN SPORT 2 **Marseille-Toulouse,** Ligue 1.

DIMANCHE 12
10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORT 1, **Championnat d'Espagne.**
12.25 BE IN SPORT 2 **Chievo Vérone-Torino,** Championnat d'Italie.
13.25 BE IN SPORT MAX 4, **Championship,** play-offs.
13.50 BE IN SPORT 1 **Le Grand Stade.**
13.55 BE IN SPORT 1 **Lorient-Saint-Étienne,** Ligue 1.
14.20 CANAL+ SPORT **Stoke-Tottenham,** Championnat d'Angleterre.
14.30 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat des Pays-Bas.**
14.55 BE IN SPORT MAX 3, **Championnat d'Italie.**
15.00 EUROSPORT **Paris-SG-Sedan,** Coupe Gambardella, 1re demi-finale.
16.00 BE IN SPORT 1 **Le Grand Stade de France.**
16.25 CANAL+ SPORT **11 d'Europe.**
16.55 BE IN SPORT 1 **Évian-Thonon-Gaillard-Nice,** Ligue 1.
16.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Swansea,** Championnat d'Angleterre.
17.15 EUROSPORT **Bordeaux-Paris FC,** Coupe Gambardella, demi-finales.
18.55 BE IN SPORT 1, **Championnat d'Espagne.**
19.10 CANAL+ **Canal football club.**
19.40 CANAL+ **Canal football club.**
20.55 BE IN SPORT MAX 3, **Championnat d'Espagne.**
21.00 BE IN SPORT 1 **Milan AC-AS Roma,** Championnat d'Italie.
21.00 CANAL+ **Lyon-Paris-SG,** Ligue 1.
21.15 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat du Portugal.**
22.55 CANAL+ **Canal football club.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
00.15 BE IN SPORT 2 **Lyon-Paris-SG,** Ligue 1.
01.15 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture.

LUNDI 13
18.45 EUROSPORT **Eurogoals.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe** spécial Diomède Cup.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.15 MA CHAÎNE SPORT **FC Porto-Benfica,** Championnat du Portugal.
20.30 EUROSPORT **Caen-Nantes,** Ligue 2.
20.40 BE IN SPORT 1, **Championship,** play-offs.
23.00 CANAL+ SPORT **Total Ligue 1.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Caen-Nantes,** Ligue 2.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr



1. LE JOUR DE GLOIRE DE RACHID MEKHLOUFI, AUTEUR DES DEUX BUTS STÉPHANOIS DE LA FINALE 68. IL QUITTE SAINT-ÉTIENNE SUR UN TRIOMPHE. **2.** ABOSSOLO (10), CALLEJA ET DE BOURGOING SONT À SA POURSUITE, MAIS MEKHLOUFI EST IRRÉSISTIBLE À COLOMBES. **3.** AU MILIEU DE TERRAIN, BATAILLE ENTRE LE CAPITAINE BORDELAIS GUY CALLEJA ET AIMÉ JACQUET, SOUS L'ŒIL DE ROBERT HERBIN (À GAUCHE) ET DE DIDIER COUÉCOU. **4.** PENALTY À RETIRER POUR MEKHLOUFI: LA SURFACE DE RÉPARATION EST ENVAHIE.

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

SARRAMAGNA SÉDUIT GARONNAIRE

Dans le *France Football* du 15 mai 1968 figure en page 11 un écho titré : «Le week-end de Garo». Pierre Garonnaire est le recruteur de l'AS Saint-Étienne, chargé de suivre les meilleurs jeunes footballeurs de France. Lors du week-end de la finale de Coupe de France, il a donc assisté aux concours du jeune et du plus jeune footballeur, qui se disputent à Colombes le samedi et le dimanche matin, puis à la finale de Coupe des cadets, en lever de rideau de la finale de Coupe de France. Il aura remarqué chez les cadets du Lyonnais, battus par l'Alsace (1-1, 6 corners à 4), l'avant-centre Bernard Lacombe, déjà licencié à l'OL. Et il aura invité les trois premiers du concours du jeune footballeur à venir visiter les installations de Saint-Étienne. Ce sont Joseph Perez (3e, de l'Olympique Saint-Étienne), le Normand Jean Laurendeau (2e, de Flers) et le vainqueur, le Bayonnais Christian Sarramagna, qui signera chez les Verts un an plus tard.

LES VERTS NE FONT PAS GRÈVE

12 MAI 1968

En ce printemps 68, l'agitation étudiante qui s'est emparée du Quartier latin depuis début mai prend une nouvelle ampleur dans la nuit du 10 au 11. Nuit d'émeute qui fait des centaines de blessés. Le lendemain, syndicats et partis de gauche appellent à une démonstration de solidarité pour le lundi 13. Dans les lycées, on vote la grève. Entre le 11 et le 13, il y a le 12, un dimanche de finale de Coupe de France, entre Saint-Étienne et Bordeaux. Elle est présidée par Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale et maire de Bordeaux. Le secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, François Misoffe, est absent: la jeunesse le préoccupe. Daniel Cohn-Bendit, grand amateur de foot, n'est pas là non plus: la jeunesse, c'est lui. Mais il a avoué depuis qu'il avait peut-être trouvé le temps de voir le match à la télé avec les commentaires de Thierry Roland et Bernard Père. Cinq jours plus tard, l'ORTF se mettra en grève.

À Colombes, l'ambiance est plus à la fête qu'à la manif. De l'avis des habitués, la finale 68 est l'une des meilleures de ces dernières années. Les Verts, souverains en Championnat, ne dominent pas. Bordeaux ouvre la marque par Edouard Wojciak (4e). Saint-Étienne égalise par un Rachid Mekhloufi en fin de parcours avec l'ASSE. Lui qui participait à la conquête du premier titre de champion en 1957 joue l'un de ses derniers matches en vert. Un jeune prodige malien est arrivé l'hiver précédent. Salif Keita représente l'avenir. Pour Mekhloufi, préféré à Keita, c'est son bâton de maréchal que lui offre l'entraîneur, Albert Batteux.

DOUBLÉ D'ADIEU POUR MEKHLOUFI. Le match est très égal, mais, après la mi-temps, Bordeaux prend l'ascendant. Hector de Bourgoing rate la balle de match (73e). Quatre minutes plus tard, Hervé Revelli s'échappe. Gabriel Abossolo et André Chorda l'accrochent dans la surface. Le penalty, contesté par les Bordelais, ne l'est pas par le ralenti de la télé. Revelli, tireur attitré, cède sa place. Le capitaine, Robert Herbin, désigne Mekhloufi. «Comme ça, tu feras le doublé», lui glisse-t-il. Rachid frappe une première fois et marque. Mais des coéquipiers sont entrés dans la surface. Il frappe une seconde fois et marque. Cette fois, la Coupe et le doublé sont dans la poche des Verts. Le soir, en visite à *L'Équipe*, ils entendent Jacques Goddet, directeur du journal, leur dire: «La jeunesse actuelle veut davantage d'action, de plus grandes possibilités d'intervention et plus de responsabilités.» Le lendemain, le pays est à l'arrêt. La grève générale touche la SNCF. Les Verts rentrent en car. Pendant que plusieurs centaines de personnes manifestent entre République et Denfert, 70000 Stéphanois (selon *L'Équipe*) accueillent les héros dans la soirée du 13. Dans l'après-midi, 20000 autres – ou les mêmes? – avaient répondu à l'appel des syndicats. ■

FRANCE football — OFFRES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ la cafetière PICCOLO noir.

92 € Au lieu de 206,49 €*

CAFETIÈRE KRUPS NESCAFE DOLCE GUSTO PICCOLO

En 3 gestes votre boisson est prête. Son système multi boisson lui permet de réussir aussi bien une crème parfaite pour les expresso avec du café 100% arabica, une mousse de lait onctueuse pour les boissons gourmandes, un large choix de boissons chaudes ou froides**.

- Pression jusqu'à 15 bars : la garantie d'un véritable expresso,
- Un préchauffage ultra rapide et des boissons à température idéale et constante,
- Des capsules brevetées que vous pouvez trouver en petite, moyenne et grande surface.
- Veille automatique après 5 min.
- Repose tasse 3 niveaux.
- Coloris noir mat.
- GARANTIE 2 ANS.

EN CADEAU 1 COFFRET DÉGUSTATION DE 4 BOISSONS

** la température est celle de l'eau dans le réservoir.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sweat à capuche France Football.

46 € Au lieu de 94,50 €*

LE SWEAT À CAPUCHE

Le sweat bleu marine à capuche «Best in Town». Sweat zippé 100 % coton, poches kangourou, broderie du logo *France Football* sur la manche gauche.

OFFRE 3

France Football 13 numéros
+ la serviette de bain rouge.

23 € Au lieu de 46,75 €*

Photos non contractuelles

LA SERVIETTE DE BAIN

400 g/m² pour ce très confortable drap de bain. De la douche à la plage, il ne vous quittera plus. 140 x 70 cm – coloris rouge – broderie fil du logo.

*VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 52 N°S DE FRANCE FOOTBALL POUR 117 € ; LA MACHINE À CAFÉ KRUPS NESCAFE DOLCE GUSTO PICCOLO POUR 89,49 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ), LE SWEAT À CAPUCHE FRANCE FOOTBALL POUR 36 € ET LE DRAP DE BAIN FRANCE FOOTBALL POUR 17,50 €.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + la cafetière PICCOLO noir.

❒ **Par prélèvements automatiques.** 23 € x 4 trimestres.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 92€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sweat à capuche France Football.
46 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Je choisis la taille de mon sweat : ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 3 ☐ 13 numéros de France Football + la serviette de bain rouge.
23€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière PICCOLO, votre sweat à capuche France Football ou la serviette de bain rouge dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 260665

ORGANISME CRÉANCIER
S.N.C. L'ÉQUIPE
4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....

Agence .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

4 Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFF1

QUE DEVIENS-TU ?

BERNARD DIOMÈDE

PASSION ÉDUCATEUR

Dans son académie, créée en 2008, l'ex-Auxerrois (39 ans) transmet son vécu et ses valeurs à des ados en quête d'un projet d'avenir.

DE TOUTE CETTE GÉNÉRATION des champions du monde 1998, celui qu'Aimé Jacquet surnomma « Petit Bonhomme » est probablement le moins bling-bling. L'un des plus occupés aussi, depuis qu'il a quitté le foot pro, côtoyé pendant quinze ans, d'Auxerre à Clermont, en passant par Liverpool, l'AC Ajaccio et Créteil. À trente-neuf ans, Bernard Diomède a choisi comme reconversion d'embrasser le destin compliqué, mais tellement enrichissant sur le plan humain, d'éducateur. Et c'est dans son académie*, créée en 2008 à Issy-les-Moulineaux au sein d'un établissement de la ville (Saint-Nicolas), labellisée par la Fédération et soutenue par le ministère de l'Éducation nationale, qu'il transmet son vécu d'ancien professionnel et, surtout, les valeurs qui sont les siennes depuis toujours. « J'ai eu cette envie de créer quelque chose pour les jeunes dès notre victoire en Gambardella 1993, quand j'ai signé mon premier contrat pro et au moment où certains ont connu leurs premières difficultés. Dans une interview que j'ai retrouvée, j'avais expliqué que je souhaitais m'engager dans un projet pour les jeunes passionnés de foot, pour qu'ils puissent la vivre le plus longtemps possible sans qu'il y ait échec à la sortie. »

PAS UNE FABRIQUE DE PROS. Pas question donc pour l'ancien ailier gauche de « fabriquer » de futurs pros, même si cinq académiciens ont, depuis 2008, quitté la structure pour tenter leur chance dans des centres de formation. Son credo, et celui de ceux qui l'accompagnent dans cette aventure, parmi lesquels son épouse, Delphine, directrice générale, c'est plutôt d'aider quotidiennement ces jeunes, souvent en difficulté, à bâtir un projet où le sport n'occupe pas forcément la place centrale. « Certains veulent devenir kinés, paysagistes, on leur parle du journalisme aussi. Voilà ce qui nous intéresse : l'ado doit savoir s'adapter, avoir un esprit d'ouverture. On doit toucher à l'excellence, mais dans l'éducation. Je ne travaille pas pour des clubs, ce n'est pas notre vocation, certains s'en sont étonnés. » Aujourd'hui, 65 collégiens sont académiciens, parmi lesquels une dizaine de jeunes filles. Et cet investissement vaut à Bernard Diomède et son équipe d'être les heureux lauréats 2013 des trophées Philippe-Séguin de la Fondation du football, dans la catégorie « Engagement social et citoyen du joueur professionnel ». Parallèlement à son activité de président – « bénévole », précise-t-il – et d'entraîneur des jeunes de la structure, il trouve encore le temps de signer de petits éditos sur la L1 pour la FDJ, pour laquelle il enregistre aussi des mini-programmes sur la Web TV. Et puis, les habitués de RTL le retrouvent régulièrement à l'antenne, via une séquence sur les paris sportifs. Son statut de champion du monde à vie lui vaut aussi de participer, à la demande, à des séminaires d'entreprises, une activité qui le confronte parfois à un auditoire de cent personnes : « Je m'exprime sur la motivation, la gestion d'un groupe, la pression des résultats par rapport à des objectifs. » Et, parfois, il arrive à l'ancien Bleu de faire de la représentation sur des matches où il livre ses analyses. En 2012, il faisait partie des consultants de la défunte chaîne de la Ligue Cfoot où son humour, sa passion et ses commentaires étaient appréciés.

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALAIN LANDRAIN ET PIERRE LAHALLE

« UN CLUB, UNE SÉLECTION, POURQUOI PAS ? » Sorti major de sa promotion au CDES de Limoges, il s'attaque désormais à un autre projet : le passage de ses diplômes d'entraîneur, avec un petit objectif en tête : « J'ai le BE1, je passe le BE2. Et, d'ici à 2015, j'espère compléter le DEF. Je serai ensuite disponible pour travailler auprès d'un club ou d'une sélection, pourquoi pas ? » Une activité qu'il connaît déjà, puisque Diomède est l'heureux parrain de l'équipe de France des U17 depuis 2010. « J'ai découvert un mode de fonctionnement très intéressant. » Celui qui dit ne jamais avoir vécu le football pro « comme un métier, mais plutôt comme une passion », est aujourd'hui « un homme heureux, avec ma famille et mon activité. J'ai deux filles en bonne santé et je travaille avec mon épouse, que j'ai connue à mes débuts. Quand on s'est lancés, nos proches ont adhéré et nous ont soutenus. L'académie m'a pleinement épanoui. Une seule chose me manque, finalement : prendre du temps pour refaire du sport ! » ■ FRANK SIMON

**www.academie-diomede.fr*

Ses cinq dates

12 décembre 1992 : premier match en L1 avec l'AJ Auxerre, remporté face à Nîmes (2-1). **4 mai 1996 :** victoire en Coupe de France contre Nîmes (2-1), complétée quelques jours plus tard par le titre de champion. **28 janvier 1998 :** première sélection face à l'Espagne, pour l'inauguration du Stade de France. **28 juin 1998 :** huitième et dernière cape en sélection, face au Paraguay (1-0), en quarts de finale du Mondial 98. **28 avril 2006 :** dernier match pro, disputé en L2 avec le Clermont Foot, remporté (3-2) contre Guingamp.

HORS-SÉRIE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

À GAGNER
VOTRE GOURDE PERSONNALISABLE
OU PLEIN D'AUTRES CADEAUX

Valable avec les produits porteurs de l'offre*

© 2013 The Coca-Cola Company. *Powerade* est une marque déposée de The Coca-Cola Company. Boisson diététique de l'effort avec sucres et édulcorants. Il est recommandé d'avoir une alimentation variée et équilibrée ainsi qu'un mode de vie sain et de consommer cette boisson dans le cadre d'un effort musculaire intense. Coca-Cola Services France - S.A.S. au capital de 50000 euros - 404 421 083 RCS Nanterre.

*Avec les codes disponibles au dos des étiquettes des produits porteurs de l'offre. Voir dates, détail des dotations et modalités du jeu sur powerade.fr

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE.
WWW.MANGERBOUGER.FR

DE PELÉ À ZIDANE, ILS ONT TOUS LU OU VISITÉ *FRANCE FOOTBALL*. DE GAUCHE À DROITE : NASRI, VIEIRA, PAPIN, SAGNOL, GOVOU, FONTAINE, WENGER, MAVUBA, HENRY, DROGBA, CRISTIANO RONALDO, THURAM, MESSI, COUPET, DELEPAUT, GHIMEST, KRUG ET HAAN, RONALDO, MARADONA, GALLAS, HENRY ET TREZEGUET, PLATINI, LAW, ZIDANE, BATTEUX, RAIOLA, NEDVED ET NEHODA, ETO'O, ROUYER, LLORIS, PELÉ.

FRANCE football

8 PAGES SPECIALES N° 3 500

D'AVENTURES EN AVENTURES...

On ne l'a pas fait exprès. À peine *France Football* a-t-il ouvert un nouveau chapitre de sa longue histoire avec le passage à un rythme de parution hebdomadaire, voilà qu'un anniversaire le ramène aussi sec à son passé. L'édition que vous avez entre les mains porte en effet le numéro 3 500, un chiffre qui donne une idée du chemin parcouru.

Pour en arriver à ce stade, il lui aura fallu traverser plus de soixante-sept années depuis son acte de naissance, le 8 janvier 1946. Enfant de l'après-guerre, *FF* était alors l'organe officiel de la Fédération française de football. Le premier éditorial fut signé Jules Rimet, un modèle de cumulard puisqu'il assumait à la fois les fonctions de président de la FFF, de président de la FIFA et de directeur gérant de la publication. Il s'intitulait « À nos amis » et s'adressait aussi bien aux footballeurs qu'aux lecteurs. Avouons-le, on était alors dans le mélange des genres, entre communication et information, ce qui ne risquait pas de faire un mariage heureux.

Le divorce fut d'ailleurs prononcé vingt mois plus tard, après que le propriétaire de *L'Équipe* et du Tour de France, Jacques Goddet, eut vu son offre de rachat acceptée par la FFF. Le 25 septembre 1947, un jeudi au demeurant, *France Football* prit son envol et son indépendance, sans pour autant rayer de sa mémoire les 79 éditions déjà en magasin. Au bout du compte, ce sont bien plus de 3 500 numéros qui sont sortis des imprimeries puisque le petit frère du vendredi, lancé en mars 1997, s'est vu affubler durant seize ans de la mention « bis » avant de tirer sa révérence le 12 avril dernier. Le plus important n'est cependant pas dans cette comptabilité que nous laisserons aux archivistes ou aux épiciers, mais dans la pérennité du titre, toujours présent pour rendre compte des rotations de la planète football. Bien sûr, *FF* a dû évoluer et s'adapter à un environnement bouleversé par Internet, les réseaux sociaux et l'omniprésence du ballon rond sur les écrans de télévision. Le contexte a changé, mais l'ambition est intacte. À l'heure où chacun peut savoir en temps réel ce qui se passe à Boston, à Bamako ou à Pékin, où le journalisme citoyen fait autant d'émules que de dégâts, le besoin d'explications, de balises et d'analyses n'a jamais été aussi prégnant. *FF* se veut un journal ouvert comme une bible, mais également ouvert sur tous les footballs, celui d'en haut comme celui d'en bas, un programme de campagne qui, nous l'espérons, lui permettra de continuer à recueillir les suffrages de ses lecteurs.

VIVEMENT LE 4 000e ! Le 16 juin 2012, l'un des plus fidèles d'entre eux, Thierry Roland, s'en est allé en laissant derrière lui une collection complète de *France Football*. Il avait neuf ans lorsque le journal est né, autant dire qu'il fut l'un des compagnons de sa vie. Il en va de même pour Louis Nicollin, pas peu fier de posséder l'intégralité des numéros, une somme dont il a fait son jardin secret plutôt que de l'exposer dans son musée. Dans les pages qui suivent, il raconte son rapport à une publication qu'il dévore toujours de la première à la dernière ligne, une gourmandise dont on se gardera bien de le dissuader.

À travers une sélection de couvertures qui ont marqué l'histoire de *FF*, c'est aussi l'occasion de revisiter en accéléré sept décennies de football. Un petit coup d'œil dans le rétro avant d'attaquer une nouvelle série de cinq cents exemplaires qui emmèneront *FF* vers son numéro 4 000. De quoi sera-t-il alors question ? Pourquoi pas de la 100e sélection de Rafael Varane, de la retraite imminente de Lionel Messi, de Cristiano Ronaldo qui poursuit sa carrière à trente-huit ans rien que pour dépasser le total de buts de l'Argentin, des exploits de Zidane sur le banc de touche des Bleus et du nouvel ordre planétaire après la Coupe du monde organisée au Qatar, ou ailleurs. Et c'est avec plaisir que l'on reviendra parler de tout cela avec Louis de la Paillade... ■ **RÉMY LACOMBE**

DANS SON MUSÉE OU DANS SON BUREAU, LOUIS NICOLLIN TROUVE TOUJOURS UNE PLACE POUR *FRANCE FOOTBALL*.

Louis Nicollin
« FAIRE LA UNE DE *FRANCE FOOT*, C'EST AUSSI BIEN QUE FAIRE CELLE DE *PARIS MATCH* »

Quand, pour célébrer le 3 500e numéro de *FF*, on a cherché un parrain, on a très vite trouvé en la personne du président de Montpellier un parfait témoin. Parce que c'est l'un des rares à posséder l'intégralité de la collection des numéros de *France Football*. Mais aussi parce qu'il a tissé avec le magazine une relation très particulière. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À MONTPELLIER | **PHOTOS** PHILIPPE CARON

Les modèles réduits n'ont pas bougé de leurs vitrines, le véhicule Playmobil reste garé dans son carton neuf. Cette petite centaine de camions-bennes miniaturisés accueille toujours le visiteur dans un clin d'œil symbolique au maître des lieux, à l'entrée des bureaux de Louis Nicollin, empereur des poubelles et grand enfant. Ils rappellent son activité professionnelle tout autant que sa frénésie de collectionneur. Depuis quelques semaines, les véhicules ont dû faire de la place à une autre de ses petites folies. Accolée au mur d'en face et à celui du fond, une bibliothèque de bois vient tout juste de trouver sa place et des occupants. Sur les rayonnages en bois, des reliures bleues occupent quasiment les deux pans de mur, laissant quelques rayonnages à d'autres au tissu jauni et passé. L'identité des nouveaux locataires est consignée en lettres d'or sur la tranche de chacune d'elles, mais le président de Montpellier se charge des présentations. « Là, il y a l'intégrale de *Paris Match* et de la revue *Historia*, je les ai tous, s'enthousiasme-t-il. J'ai aussi toutes les *Gazzetta dello Sport*, les *Kicker*, *Guerino Sportivo*... Et puis j'en ai au musée, aussi. »

« Et vos *France Football* ? Ils ne sont ni ici ni au musée. Vous les avez mis où ? Au coffre ? À la cave ?

Ils sont chez moi, personne n'y touche. *France Foot*, c'est personnel, oh ! Je ne vais quand même pas les mettre au musée *(NDLR : immense collectionneur d'objets de sport, il a fait aménager un hangar où sont exposés tous ses trésors)*. Je les garde pour moi.

Juste pour décorer ou pour les lire régulièrement ?

Je les décortique, pardi. Pour tout dire, j'ai une grosse collection de photos de presse de sport, et je me suis aperçu que dessus les matches n'étaient pas indiqués, ni les joueurs. Tout est en vrac depuis 1999. Alors, le soir, chez moi, je me régale à les légender grâce à mes *France Foot*. Il y a de tout sur ces photos, de la Ligue 1 évidemment, les Championnats italien, anglais, espagnol, de la Belgique dans les bons jours, même de la Ligue des champions... Là, j'en suis à 2002. Un vrai bonheur. Je trouve tout grâce aux fiches, je tape les noms des joueurs et du match sur une Dymo *(une étiqueteuse)* et je glisse l'étiquette dans une pochette sous la photo.

« MES *FRANCE FOOT* SONT CHEZ MOI, PERSONNE N'Y TOUCHE »

Parce que vous lisez même les fiches techniques ?

Au fil du temps

N° 1, 8 janvier 1946
FF APPARTIENT À LA FFF. *France Football* est né. En haut à gauche, le coq symbolise sa filiation avec la Fédé. Et l'éditorial de Jules Rimet (président de la FFF et de la FIFA), intitulé « À nos amis », son inspiration. « Notre but est de donner une vitrine au football français », écrit Rimet, qui fait allusion à la pénurie de papier et aux séquelles de la Seconde Guerre mondiale pour justifier le format (4 pages) d'un hebdo qui se veut « indépendant et libre ».

N° 79, 25 sept. 1947
FF S'ÉMANCIPE. Où il est question d'un nouveau calendrier... *FF*, racheté par Jacques Goddet, intègre le giron de *L'Équipe* et sort le jeudi. En une, le planning de l'équipe de France fait polémique. Pas content que les Bleus les aient rudoyés à Highbury quelques mois plus tôt, les Anglais leur font faux bond. À leur place, l'Écosse jouera à Colombes le 23 mai 1948. Ensuite, les Bleus iront en Belgique, en Tchécoslovaquie et, peut-être, en Yougoslavie entre le 6 et le 16 juin.

Et je peux le prouver ! Désormais, il n'y a plus la Hongrie. Vrai ou pas ?

Vrai. Comment vous savez ça ? Vous avez révisé avant ?

(Il rigole.) Mais non ! Je lis vraiment tout.

La Hongrie, quand même…

Il y a une raison. J'ai eu plusieurs joueurs hongrois, ça m'a ouvert à ce football-là. Et puis, malgré l'élimination *(au troisième tour préliminaire de l'Europa Ligue, il y a trois ans)*, j'ai gardé un bon souvenir de Gyor. J'aimerais bien savoir ce qu'ils deviennent, d'ailleurs, vu que je n'ai pas de nouvelles *(ils sont largement en tête du Championnat hongrois)*.

Vous lisez tout du début à la fin ? Depuis toujours ?

Le matin, avant ma douche, c'est *L'Équipe*, *le Midi libre* et *France Foot* quand on est mardi, puisque vous avez arrêté le vendredi. C'est dommage, d'ailleurs, je m'y étais bien habitué, moi. *Le Midi libre*, je regarde surtout les titres, *L'Équipe* et *France Foot*, je lis tout. Plus jeune, je ne lisais pas les résumés de match, Nice qui gagne à Reims, des conn… comme ça, mais les articles, les "confidentiels" – maintenant on dit "les échos" –, les interviews, tout… Là, comme ça, je me souviens d'ailleurs d'une interview d'Helenio Herrera *(mythique entraîneur argentin naturalisé français)*. Elle m'avait bien plu.

Cette interview, c'est l'article de *FF* qui vous a le plus marqué ?

Non. C'est une photo. Une photo de M. Bureloux, qui nous avait volés.

"Nous", c'est Montpellier ?

Lyon. Je suis lyonnais d'origine. C'était en 1956, l'OL avait été éliminé à Sedan en demi-finales de Coupe de France à cause de lui. À l'époque, ils n'allaient pas vite, les arbitres, et M. Bureloux, il n'avait pas vu une énorme faute sedanaise dans la surface sur un joueur lyonnais. Le mardi suivant, dans *France Foot*, il y a cette photo de Jacky Fatton *(attaquant suisse de l'OL de l'époque)*. On le voit se faire tacler, en gros plan. C'était la preuve qu'on s'était bien fait voler, et c'était dans *France Football* ! Quand tu as treize ans, ça te marque à vie.

« FRANCHEMENT, LA PREMIÈRE FOIS QUE TU AS TON NOM DANS LE CANARD, TU GODILLES UN PEU »

C'est à cette époque que vous avez commencé à acheter régulièrement *France Foot* ?

Je ne l'avais pas toutes les semaines, pour être franc. Ma grand-mère ne me l'achetait pas. Elle me prenait le *Miroir du sprint*, *Club*… mais pas *France Foot*, je ne sais pas pourquoi. J'aimais déjà beaucoup, pourtant.

Vous vous souvenez de votre premier *France Foot* ?

Comme si c'était hier. C'était à Lyon, j'avais douze-treize ans et je pouvais enfin aller à Gerland, puisque j'étais prétendument trop petit avant. On y était allé à pied, et après le match j'ai vu quelqu'un faire signer des autographes aux joueurs sur des photos de journal. Je me suis demandé : "Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ?" C'était *France Foot*. Il découpait la tête des joueurs en photo et les collait sur un cahier. Je me suis mis à faire pareil. J'ai encore mon premier carnet d'autographes, je l'ai retrouvé dans le grenier de ma mère quand elle est partie.

Résumons : à douze ans, le petit Louis achetait *France Foot*, découpait les photos des joueurs, les collait sur un cahier et allait les faire dédicacer aux joueurs lyonnais de l'époque…

(Il coupe.)… Pas seulement les joueurs lyonnais ! Je le faisais aussi pour les cyclistes. Quand tu es petit, t'es merdeux, tu n'oses pas trop t'approcher de tes idoles. Tu arrivais avec quelque chose en main, ça t'aidait un peu. Ça fait des souvenirs, ça. C'est pour cela que je demande à mes joueurs de toujours faire plaisir aux jeunes *(il le prononce "jeûne", à la lyonnaise)*, de signer tous les autographes qu'on leur demande. J'en laisse même entrer dans le vestiaire, parfois. Ça, ça n'a pas de prix.

La passion date donc de cette époque. Mais la collection, vous l'avez commencée quand ?

Je ne l'ai pas commencée. J'achetais régulièrement *France Foot*, mais je ne les avais pas tous. J'ai eu la chance de trouver un jour quelqu'un qui les vendait, en 1985, du premier au dernier numéro de l'époque. Enfin, du premier au dernier numéro… Les deux premiers n'étaient que des photocopies, et il manquait le numéro 3 et le numéro 7. J'ai fini par mettre la main dessus, je te dis pas le pognon que ça m'a coûté ! Depuis, je l'achète toutes les semaines.

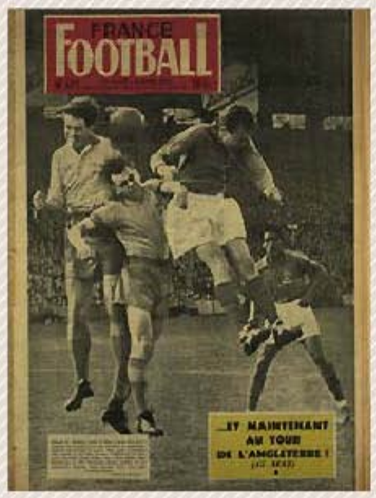
Vous l'achetez vous-même ou vous le faites acheter ?

On l'achète pour moi. Trois exemplaires. Un pour la collection, deux pour découper les articles sur la Paillade. Certains numéros, je les ai même en

Au fil du temps

N° 226, 19 juillet 1950
INCONSOLABLE BRÉSIL. Drame au Maracana. Grâce à un but de Gigghia à la 79e minute, l'Uruguay bat le Brésil 2-1 lors du dernier match (injustement appelé finale) et termine en tête du classement d'une Coupe du monde formule Championnat. Un succès « amplement mérité », lit-on dans *FF*, « qui récompensa une formation ardente, connaissant l'art d'exploiter les faiblesses adverses ». Le Brésil attendra huit ans de plus pour un premier sacre.

N° 433, 6 juillet 1954
LE MIRACLE DE BERNE. L'Allemagne, pourtant menée 2-0 en finale de la Coupe du monde, triomphe de l'imbattable Hongrie (3-2). La victoire du collectif sur les stars. « Les individualités allemandes sont fondues dans un ensemble, écrit Gabriel Hanot. Elles constituent une chaîne de montagnes et ne s'élèvent pas comme des rocs isolés. » L'Allemagne du sélectionneur Sepp Herberger n'est que le troisième pays (après l'Uruguay et l'Italie) à remporter l'épreuve.



N° 472, 5 avril 1955
NAISSANCE DE LA COUPE D'EUROPE. La une sur la victoire de l'équipe de France contre la Suède à Colombes n'occulte pas l'info de la page 15. La Coupe d'Europe est née, et son « père concepteur » est *L'Équipe*. « C'est une chose bien touchante que d'assister à la naissance d'un enfant qu'on a conçu, mais auquel sont donnés seize pères », s'exclame Jacques Goddet. Les seize pères en question sont les clubs qui disputeront la première édition. Le mythe est né.

N° 561, 18 déc. 1956
MATTHEWS PREMIER BALLON D'OR. Si René Ferrier (Saint-Étienne) éclaire la une de *FF*, l'événement est constitué par la révélation du classement du premier Ballon d'Or. L'honneur échoit à l'Anglais Stanley Matthews, que le juré composé de quinze journalistes européens et d'un certain Helenio Herrera (à l'époque entraîneur de Séville) pour l'Espagne a préféré à Alfredo Di Stefano, devancé de trois points (47 à 44). Raymond Kopa est troisième.

N° 641, 26 juin 1958
PELÉ, UN ROI EN CULOTTES COURTES. Ou quand le monde découvre Pelé, auteur d'un triplé face à la France en demies du Mondial (5-2). Un match qui lui vaut 6 étoiles dans *FF*. « Le héros du match fut Pelé, qui marqua trois buts et domina la situation d'un point de vue technique et tactique, bien qu'il soit âgé de moins de dix-huit ans », clame Gabriel Hanot. Un roi est né. Il marquera encore deux buts en finale contre la Suède, pour offrir son premier titre au Brésil.

N° 1 064, 2 août 1966
L'ANGLETERRE SUR LE TOIT DU MONDE. Bobby Moore embrassant la coupe du monde. Une photo forte en une pour ce numéro spécial finale de la World Cup, remportée par l'Angleterre des frères Charlton sur son sol, face à l'Allemagne (4-2). Le troisième but anglais de Hurst fait couler beaucoup d'encre. « On pourra discuter longtemps sur ce tir litigieux, qui a rebondi sous la barre, frappé le sol, avant de revenir en jeu », souligne Jean-Philippe Réthacker.

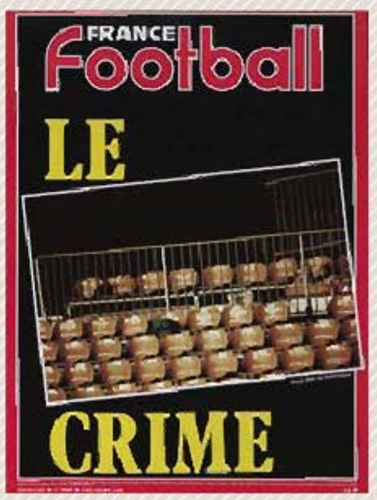
DANS LA COLLECTION DE LOULOU FIGURENT NOTAMMENT « SES » UNES D'AVRIL 2011 ET AOÛT 2012.

N° 1 570, 11 mai 1976
LE CŒUR VERT. Une couverture toute verte et Hervé Revelli les poings fermés pour ce numéro dédié à la finale de la C1. Et puis ce titre : « Allez les Verts ». La France, qui se réveille d'une longue hibernation footballistique, est verte. « Cette équipe-là *(NDLR : l'ASSE)* n'a pas encore montré de quoi elle était capable », déclare Robert Herbin. Las. Rocheteau, blessé, ne jouera que huit minutes. Et les poteaux de Hampden Park sont carrés.

N° 1 609, 8 février 1977
ET LA COULEUR FUT. Le Nantais Omar Sahnoun et Michel Hidalgo annoncent une révolution. Celle de *France Football* d'abord, dont la première page est désormais en couleur. Celle de l'équipe de France aussi, qui va bientôt émerger sur les ailes de Michel Platini. Des Bleus à forte présence nantaise (Henri Michel, Patrice Rio, Thierry Tusseau, Loïc Amisse, Bruno Baronchelli et Omar Sahnoun posent en page 4) et très ambitieux, à l'image de leur sélectionneur.

N° 1 995, 3 juillet 1984
LA FRANCE CHAMPIONNE D'EUROPE. L'essentiel de ce numéro est consacré à Michel Hidalgo. Pourquoi ? Parce qu'on savait qu'il quittait les Bleus après huit années de formidables et loyaux services. Parce qu'il a été le premier à écrire le premier titre de l'histoire de l'équipe de France. Parce qu'il laissait derrière lui non seulement une ligne de palmarès, mais aussi une image extraordinaire. Celle d'un mec bien, palpable tout au long de pages cultes.

N° 2 043, 4 juin 1985
IDÉES NOIRES. Le dessin de Blachon est terrible, la suite, photos et papiers, ne l'est pas moins. Mais la couv' en dit plus que son simple cercueil en guise de coupe. On voit un joueur de la Juve la brandir et on peut même imaginer qu'il s'agit de Michel Platini. Elle pose donc la question : fallait-il continuer de jouer cette finale du 29 mai quand tant de morts frappaient aux grillages ? « C'est le football qu'on assassine », écrivait Jacques Ferran.



N° 2 405, 12 mai 1992
FURIANI, LE CRIME. « Nous n'avons pas envie d'écrire, cette semaine, et plus beaucoup envie d'écrire sur le football car, à toutes les perversions de ces derniers temps, voici que s'ajoutent maintenant l'horreur et l'intolérable. Des images qui rendent fou (...), la honte de constater que l'appartenance à l'espèce humaine implique d'en assumer ses bassesses en même temps que sa grandeur. » L'édito de Jacques Thibert commençait ainsi. Pas mieux.

N° 2 460, 1er juin 1993
L'OM ET LA COUPE AUX GRANDES OREILLES. Les relations entre le *FF* de l'époque et le président de l'OM, Bernard Tapie, n'étaient pas les meilleures, tous les moyens pour y arriver n'étant pas la tasse de thé maison, et l'affaire VA-OM était dans les tuyaux. Aussi n'est-il pas surprenant que le sulfureux Nanard ait été zappé des articles qui célébraient le premier titre européen d'un club français.

double car des gens m'en donnent par gentillesse, pensant me faire plaisir alors que je les ai déjà. Je n'ose rien leur dire pour ne pas les vexer, alors je les prends.

Vous n'êtes pas nombreux en France à avoir toute la collection, surtout depuis le décès de Thierry Roland, puisqu'il a légué la sienne…

(Il coupe.)… Oui, à Michel Platini. C'est vrai. Thierry s'était promis que, s'il partait en premier, il lui donnerait tous ses *France Foot,* et que si c'était l'inverse, il aurait la Ferrari de Michel. Celle qu'il avait reçue d'Agnelli *(propriétaire de la Juventus Turin)* quand il avait signé à la Juve, je crois.

« AU BAC, J'AI FAIT TROIS FOIS UN RÉSUMÉ DE MATCH "À LA *FRANCE FOOT*". J'AI EU ZÉRO TROIS FOIS »

Avez-vous déjà eu des propositions pour racheter tous vos *France Foot* ?

Oui, un Rital, avec qui j'échangeais des maillots de Nencini *(coureur cycliste italien des années 50)* contre quatre saisons de *Miroir des sports*. Il m'a demandé si je voulais lui vendre tous mes *France Foot*. Je ne lui ai même pas dit un prix, ç'a été "non" tout de suite. Il y a eu un Belge, aussi. C'est tout. Personne d'autre ne me l'a demandé. Les gens savent bien que *France Foot,* j'y suis très attaché.

Est-ce que ce lien a évolué à mesure que votre nom y a été inscrit dedans ?

Franchement, la première fois que tu as ton nom dans le canard, tu godilles un peu, et après, ça ne te fait plus rien.

Godille ?

Bah, quand tu n'as jamais été dans *France Foot* et que tu vois ton nom, t'es fier, oh ! C'est normal. Maintenant, je m'en fous, je ne regarde même plus.

Vous ne lisez plus les articles vous concernant ?

Si, si, mais je veux dire que ça ne me fait plus rien. D'ailleurs, dans les articles sur moi, je ne dis jamais rien, sauf quand on dit des mensonges. Peu m'importe ce qu'on écrit sur moi, je n'ai pas le cigare.

Même pas la première fois où on a pu lire "Louis Nicollin" dans *France Foot* ?

Je suis incapable de dire quand. À mon avis, c'est quand on a éliminé Marseille en Coupe de France, en 1977 *(en trente-deuxièmes, 2-1)*. C'était la première fois qu'on passait à la télé, que la Paillade faisait parler d'elle alors qu'on était partis de rien, de Division d'Honneur. Avant, personne ne parlait de nous. C'est grâce à ce match de Marseille qu'on s'est fait connaître, un peu comme Guingamp.

La première interview de Louis Nicollin date-t-elle de cette époque-là ?

Certainement.

Vous étiez déjà aussi franc et naturel ?

Quand tu vois débarquer des mecs de Paris alors que tu n'as pas l'habitude, quand tu te fais interroger par Thierry Roland, qui était au match, ça te fait quelque chose. T'es pas malin, pas à l'aise. Ce n'est plus le cas maintenant !

Y a-t-il certaines déclarations que vous avez faites dans *France Foot* que vous regrettez aujourd'hui ?

Moi ? Regretter ? Certainement pas. J'assume tout. Toujours.

Des déclarations qui vous ont fait rire en les relisant, alors ?

Eh, on ne rit pas avec *France Football.* C'est sérieux.

Trop sérieux ?

C'est le foot qui est comme cela. Qui l'est devenu, en tout cas. C'est une machine de guerre, un business, maintenant. Avant, on riait encore un peu dans le foot, c'est fini.

Vous auriez voulu être journaliste à *France Foot* ?

J'aurais adoré. Mais y a un petit problème : j'ai toujours été nul en français. Excellent en maths, physique, catastrophique en français. J'ai raté trois fois le bac à cause du français, y compris la dernière fois où j'avais pourtant 12,5 de moyenne générale. J'ai eu trois fois zéro en français, c'était éliminatoire.

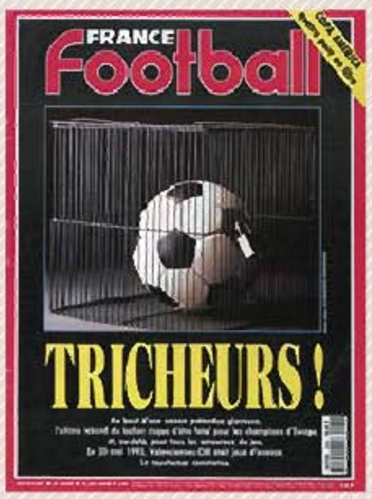
Vous l'avez fait exprès, ce n'est pas possible…

Je n'ai jamais raconté ça, mais c'est la vérité, je le jure sur la Paillade. J'en avais plein le c… de Montesquieu, Voltaire et tous ces conn… Fallait apprendre par cœur la date de naissance de Montesquieu, qu'est-ce que j'en avais à foutre ? À quoi ça te sert dans ta vie de tous les jours de savoir quand il est né, celui-là ? Alors, les trois fois, j'ai raconté un match de foot au lieu de la dissertation qu'ils demandaient.

Un match de foot ?

De l'OL ! Les trois fois. J'ai fait un résumé de match "à la *France Foot*", trois fois. Et j'ai eu zéro, trois fois. Hors sujet. Éliminatoire. Et comme j'étais dans un lycée privé, je n'ai pas été repêché.

Au fil du temps



N° 2 405, 29 juin 1993
VA-OM, LES TRICHEURS. Ici, Christophe Robert balance tout : sa corruption, celle d'autres joueurs, l'argent dans le jardin pour en arriver à cette bouleversante conclusion : « Il m'a toujours manqué quelque chose pour être au zénith. J'étais un bon joueur, technique, avec un sale caractère, mais doué. Il m'aura définitivement manqué quelques centimètres. Peut-être ai-je pensé que ces 250 000 F allaient me les rapporter, ces fameux centimètres. »

N° 2 485, 23 nov. 1993
L'AMI EMIL. « C'est grave, c'est très grave ! » C'est ce que nous avions dit, effaré, dans les tribunes du Parc au moment du but de Kostadinov. Le jour le plus noir, sportivement parlant, du foot français a été « célébré » par des plumes plus acérées que les crampons d'un Ginola : « Sinistres bouffons » ; « Le bourreur de mou »… de zélés confrères avaient même sorti leur une : « Amérique nous voilà ». Votre *France Football* était hebdo… Pas mensuel.

N° 2 656 bis, 7 mars 1997
DEUX FOIS PLUTÔT QU'UNE. Le Mondial 98 approchait. De nouvelles publications voulaient fleurir sur le marché ; pour les contrer, *FF* décida de s'installer aussi le vendredi. Deux fois par semaine, ça voulait nécessairement dire : plus proche de l'info. Cette première sortie en noir et blanc et vieux papier journal en apportera la preuve avec un retour sur le PSG mal parti en quarts de C2 contre l'AEK Athènes. Vendredi trouvera son public.

N° 2 727, 14 juillet 1998
ET UN, ET DEUX, ET TROIS-ZÉRO… La une évoque de magnifique façon l'allégresse qui non seulement s'est emparée des joueurs mais aussi de tout le pays. Oubliées les années de plomb, oubliées les vicissitudes de notre football, oublié le France-Bulgarie de 1993. La Coupe du monde 1998 est certainement née sur les décombres du 23 novembre 1993. « Les conquérants de l'impossible », Zidane, Jacquet, tous sont fêtés dans une liesse encore palpable.

N° 2 803, 28 déc. 1999
PELÉ JOUEUR DU SIÈCLE. Les abords du jour de l'an pendant qu'hiberne notre Championnat sont propices aux votes, aux Ballons d'Or ou au (au singulier) joueur du siècle. Beckenbauer, Platini, Cruyff et tous les Ballons d'Or *FF* ont élu le roi Pelé joueur du siècle. Loin devant Maradona et Cruyff, au grand dam de certains d'entre nous, mais qui ne sont pas la majorité. Avec, en prime, l'interview du plus grand de tous les temps par Patrick Dessault et Alain Fontan.

N° 2 830, 4 juillet 2000
LE DOUBLÉ DES BLEUS. « Ils iront tous au paradis », titrait *FF* en référence à un film doux-amer d'Yves Robert, plein d'amour pour les gens qu'il dépeint. Oui, on les a aimés, les Zidane, Deschamps, Trezeguet et son but en or, sans oublier l'intersidéral Roger Lemerre qui avait su si bien reprendre le flambeau laissé par son ex-patron, Aimé Jacquet. Les Bleus restaient sur le toit du monde et de l'Europe, on se doutait un tout petit peu qu'ils en glisseraient.

Je jure que c'est la vérité.

Cinquante ans plus tard, vous faites la une des journaux, et de *France Foot*...

Je ne suis pas sûr d'avoir été en couverture de *France Football. (Il interroge du regard.)* Si ?

Bien sûr. Rien que l'année dernière, le 22 mai, pour le numéro sur le sacre de Montpellier...

Ah oui, c'est vrai. Eh bien, de l'eau est passée sous les ponts entre les deux !

Vous dites que ça ne vous fait plus rien de voir votre nom dans *FF*. Et en couverture ?

(Gourmand.) Franchement, c'est pas mal. Faire la couverture de *France Foot,* c'est aussi bien que faire celle de *Paris Match* pour un artiste ou un politique. C'est la consécration.

Finalement, *France Football,* cela représente quoi pour vous ?

(Instantanément.) Le football. Ça peut paraître con, mais ça résume tout. Tu veux te renseigner sur un joueur, le suivre sur toute sa carrière, c'est dans *France Foot. France Foot,* c'est une mine d'or, comme on dit.

Du temps où vous interveniez beaucoup dans le recrutement, vous êtes-vous servi des Étoiles *FF* pour prendre un joueur ?

Une fois, quand on a pris Chemier *(Jean-Claude Chemier, gardien de Louhans-Cuiseaux à l'époque, qui n'est resté qu'une saison, en 1985-86, à Montpellier)*. Quelle crêpe, celui-là ! Une cata. Il était bien placé aux Étoiles, ça m'a influencé. J'étais jeune, je n'avais pas encore pigé qu'un gardien brille toujours dans une équipe mal classée. Il a plus d'occasions de se mettre en valeur. Je ne le savais pas à l'époque. J'ai payé pour l'apprendre. Mais ce n'est pas la faute des Étoiles, je n'avais pas compris comment ça marche, tout simplement. J'adore les Étoiles.

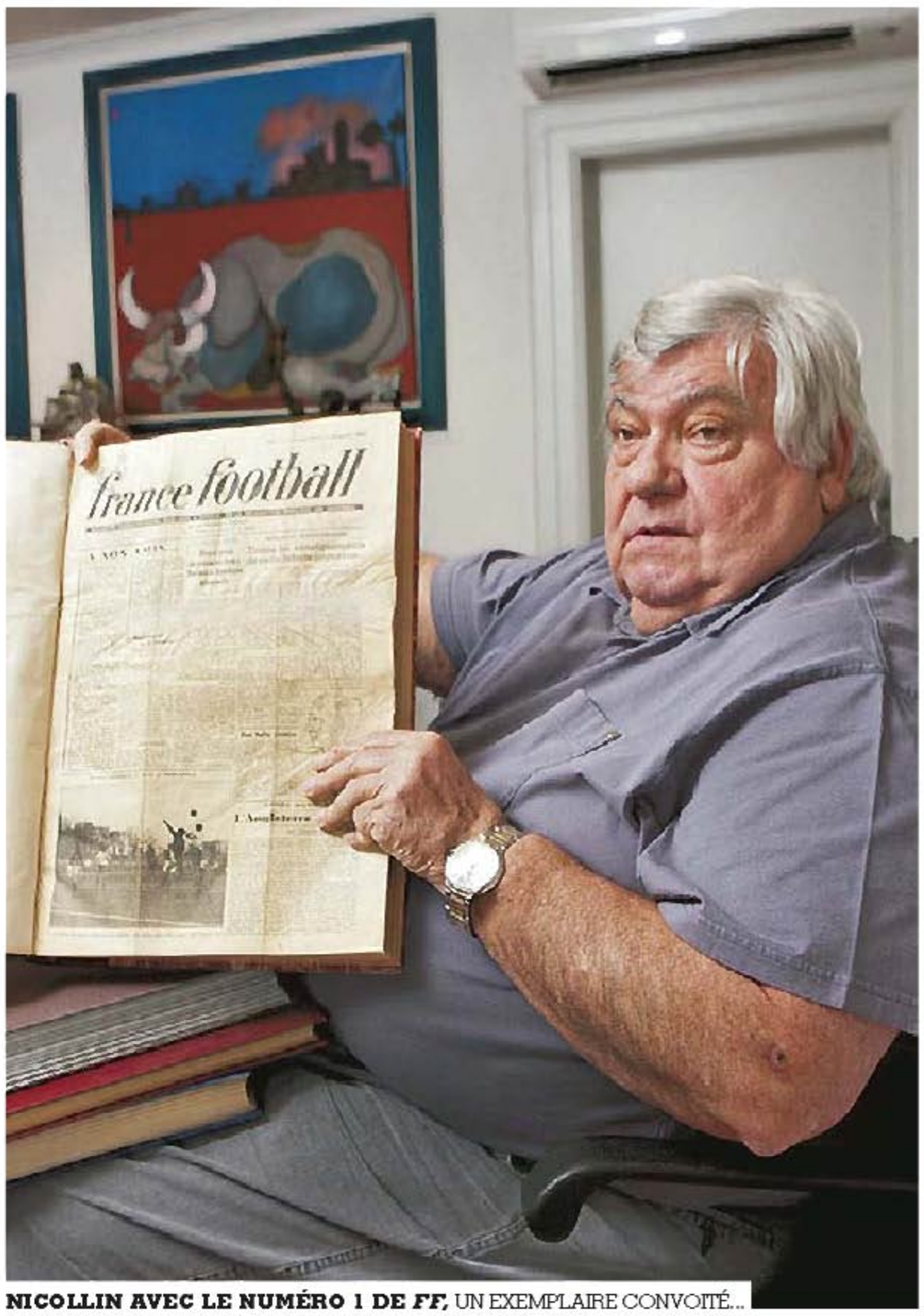
« NÎMES A PRIVÉ MÉZY D'UNE ÉTOILE D'OR »

Vous n'êtes pas rancunier...

Les Étoiles, j'ai accroché tout de suite. Dès que j'ai lu *France Foot,* môme, je me suis régalé à les décortiquer, à regarder, comparer, suivre les classements. Maintenant, tout le monde met des notes, mais à l'époque vous étiez les seuls à le faire. Gamin, c'est la première chose que je regardais quand j'avais mon *France Foot*. Avec les échos. Je me jetais dessus. Toutes ces petites informations sur tous les clubs, c'était formidable, ça ! À un moment donné, vous les aviez supprimés, c'était une belle conn... J'ai vu que vous les avez réinstallés dans la nouvelle formule, c'est une très bonne chose. Ce n'est pas présenté comme à l'époque, mais je suppose que c'est plus moderne, je comprends. Ça me fait bien plaisir de les revoir, en tout cas. On apprend plein de choses, il n'y a que *France Foot* qui fait ça.

Et les Étoiles, vous les suivez toujours ?

Bien sûr. Même si je n'arrive pas à comprendre comment j'ai pu rater que Cabella était troisième au classement. Je ne l'ai découvert que récemment. Je ne sais pas pourquoi, je n'avais pas vu qu'il était monté sur le podium. S'il



NICOLLIN AVEC LE NUMÉRO 1 DE *FF*, UN EXEMPLAIRE CONVOITÉ...

N° 2 855, 26 déc. 2000
PLATINI AU PANTHÉON. À l'échelon français, il en va de Platini comme de Pelé avec Maradona. Certains voudraient que Zidane lui ait été supérieur. Mais ce n'était pas la vision de nos trente-quatre électeurs, tous anciens joueurs de l'année *FF*. Verdict : 143 points pour Platini ; 121 pour Zizou ; 88 pour Kopa. Petit rappel-délation : Papin n'avait pas mis Platini dans les cinq premiers ! Le seul à l'avoir suivi fut... Michel Platini, qui ne vota pas pour lui-même...

N° 2 883, 10 juillet 2001
ZIDANE AU REAL. Après cinq années passées à la Juve, le deuxième meilleur joueur de l'histoire du foot français signe au Real pour 520 MF. Pas loin de 80 M€, qui n'est pas encore la monnaie officielle. Comme le dit *FF,* « le plus grand joueur au monde rejoint le plus grand club au monde ». Avec qui il s'empressera de remporter la Ligue des champions dès sa première saison. Sur les photos, ZZ avait encore beaucoup de cheveux !

N° 2 976, 22 avril 2003.
RONALDO FACE AUX LECTEURS. Un jet privé, une bagnole aux vitres teintées, dix lecteurs de *FF,* un paquet de confidences – « J'espère que la médecine aura fait des progrès pour me permettre de jouer le Mondial 2014 » – et plus d'une heure d'entretien pour Ronaldo, d'habitude si discret dans les médias. « Je suis mort ! Vous m'avez détruit. Si, après ça, vous ne me donnez pas un troisième Ballon d'Or... » Nedved sera finalement titré.

N° 3 029, 27 avril 2004.
HUIT SÉLECTIONNEURS POUR LES CENT ANS. Pour fêter les cent ans de l'équipe de France, *FF* réunit les huit sélectionneurs toujours en vie : Fontaine, Hidalgo, Michel, Platini, Houllier, Jacquet, Lemerre et Santini. 281 sélections autour d'un déjeuner et une phrase de Platini à Fontaine. « Un grand merci à Justo, qui, avec ses deux défaites en deux matches, a largement contribué à la respectabilité de nos statistiques ! »

N° 3 112, 29 nov. 2005
RONALDINHO, 50e BALLON D'OR. Moment unique, souvenirs indélébiles. L'espace d'une soirée de gala, vingt-quatre lauréats du Ballon d'Or *FF* se sont donné rendez-vous à l'Espace Cardin, à deux pas des Champs-Élysées, pour fêter Ronaldinho, cinquantième lauréat, ému devant une telle assemblée. « Tous ces grands footballeurs qui ont écrit l'histoire réunis ici, c'est incroyable ! » Pas mieux.

N° 3 144, 11 juillet 2006
ZIZOU, LA FIN DE TOUT. Finale de la Coupe du monde 2006. France-Italie à Berlin, en Allemagne, 69 000 spectateurs. Et une fin de match qui part en vrille. 108e minute. Zizou assène un violent coup de boule sur la poitrine de Materazzi. Carton rouge. Fin de carrière internationale. Et défaite de la France face aux voisins Italiens (1-1, 5 t.a.b. à 3). Rude.

pouvait accrocher le trophée, ce serait pas mal.

Ce serait la première fois qu'un Montpelliérain l'obtiendrait en Ligue 1.

Ça serait chouette. On n'a jamais trop brillé aux Étoiles, on n'en a même pas gagné une l'année dernière alors qu'on a fini champions *(Eden Hazard, alors à Lille, et Steeve Elana, à Brest, ont été les lauréats de la saison passée)*. On a même privé Mézy de son Étoile d'or il y a trente ans !

C'est-à-dire ?

(Il ricane.) Bah, quand il a signé à Montpellier *(en 1979)*, les dirigeants de Nîmes étaient furieux, alors ils ne lui ont pas fait jouer les derniers matches. Du coup, il a rétrogradé au classement alors qu'il était en tête et qu'il allait la gagner *(à l'époque, c'était le total et non la moyenne qui était retenu)*. Ce serait un beau clin d'œil.

En parlant de clin d'œil, qu'aimeriez-vous qu'écrive *France Foot* sur vous lorsque vous passerez la main à vos fils Laurent et Olivier à la tête du club ?

J'en ai rien à foutre de ce qu'on écrira ou dira sur moi quand je ne serai plus là. Je ne le verrai même pas, puisque je serai canné. Après tout ce qu'on a fait pour la Paillade, je ne vais quand même pas laisser le club de mon vivant, même à mes fils ! Ils le savent, ils le récupéreront plus tard, quand je serai parti. Mais pour l'instant, je suis là, et bien là ! » ■ A. T.

« J'EN AI RIEN À FOUTRE DE CE QU'ON ÉCRIRA OU DIRA SUR MOI QUAND JE NE SERAI PLUS LÀ »

UN DOIGT DE MALICE ET DE FRANC-PARLER, AINSI EST LOULOU.

Au fil du temps

N° 3 241, 20 mai 2008
LYON, SEPTIÈME COURONNE. En s'imposant à Auxerre (1-3) lors de la dernière journée, l'OL s'offre un septième titre d'affilée devant Bordeaux. Un record dans l'Hexagone. Pas en Europe. Le Skonto Riga a compilé quatorze titres de champion de Lettonie de 1991 à 2004. Benzema termine meilleur buteur avec 20 pions, premier aux Étoiles des joueurs de champ avec une moyenne de 6,27, et Lloris, premier chez les gardiens avec 6,2. Carton plein.

N° 3 248, 8 juillet 2008
DOMENECH, ET VOGUE LA GALÈRE. Désavoué par la Fédé pour sa gestion désastreuse de l'Euro 2008, le sélectionneur est reconduit dans ses fonctions. Gérard Houllier et Michel Platini, pourtant pas supporters du bonhomme, se rangent derrière lui. Sur les dix-neuf membres du conseil fédéral, dix-huit votent en sa faveur et un seul, Christian Teinturier, vice-président de la FFF, s'abstient. Un triomphe.

N° 3 321, 1er déc. 2009
MESSI Ier. Pour la première fois de l'histoire, un Argentin remporte le Ballon d'Or *FF*. Messi, vingt-deux ans, affole les compteurs avec 90 premières places chez les votants. Vainqueur de la Ligue des champions, de la Supercoupe d'Europe, du Championnat d'Espagne, de la Coupe du Roi et de la Supercoupe d'Espagne, le Barcelonais devance (déjà) Cristiano Ronaldo, Xavi et Iniesta. À noter la septième place de Zlatan et la vingtième de Yoann Gourcuff.

N° 3 405, 12 juillet 2011
« ON VOUS AIME ». La France découvre qu'elle possède une équipe de France féminines. Parties dans un relatif anonymat pour jouer leur Coupe du monde, les filles de Bruno Bini se hissent jusqu'en demi-finales pour la première fois de leur histoire et se qualifient directement pour les Jeux Olympiques de Londres en 2012. Une autre première pour le foot féminin.

N° 3 472, 23 oct. 2012
100 ET 1 RAISONS D'AIMER LE FOOT. Des acteurs, des chanteurs, des ministres, un beau casting, une question – « Pourquoi vous aimez le football ? » – et des réponses toujours claquantes. Pour Manuel Valls ? « Parce qu'un membre de ma famille a composé l'hymne du Barça. » Pour Charlélie Couture ? « Parce que le foot est une sorte d'idéal du collectif. » Pour Pierre Arditi ? « Pour Reims. » Pour Michel Druker ? « Pour les chaussures de Pelé. »

N° 3 486, 29 janv. 2013
LE QATARGATE. Seize pages d'enquête, des révélations fracassantes sur l'attribution du Mondial 2022 au Qatar et la FIFA – « une instance pourrie de l'intérieur par des années de tripatouillages » – qui trinque. *FF* balance et pose la question : « Ce vote doit-il être annulé ? » Pour appuyer sa démonstration, *FF* cite un mail interne à la FIFA dans lequel le secrétaire général, Jérôme Valcke, déclare : « Ils ont acheté le Mondial 2022. » Un buzz énorme !
■ O. B., J.-M. LA. ET T. M.